



CHOIX DE FABLES

TRADUITES EN TURK

Par un Effendi de Constantinople,

ET PUBLIÉES,

AVEC UNE VERSION FRANÇAISE ET UN GLOSSAIRE,

Par L.-V. Letellier,

MEMBRE DE LA SOCIÉTÉ ASIATIQUE DE PARIS.



PARIS,

LIBRAIRIE ORIENTALE DE DONDEY-DUPRÉ PÈRE ET FILS,

IMP.-LIB. ET MEMB. DE LA SOCIÉTÉ ASIATIQUE DE PARIS,

Lib. de la Soc. Roy. Asiat. de la Grande-Bretagne et d'Irlande, sur le Continent,

RUE SAINT-LOUIS, N° 46, ET RUE RICHELIEU, N° 67.

M DCCC XXVI.

CHOIX

DE FABLES,

TRADUITES EN TURK

PAR UN EFFENDI DE CONSTANTINOPLE,

ET PUBLIÉES,

Avec une Version française et un Glossaire,

PAR L. VICTOR LETELLIER,

MEMBRE DE LA SOCIÉTÉ ASIATIQUE DE PARIS.



PARIS,

LIBRAIRIE ORIENTALE DE DONDEY-DUPRÉ PERE ET FILS,

IMP.-LIB. ET MEMB. DE LA SOCIÉTÉ ASIATIQUE DE PARIS,

Lib. de la Société Royale Asiatique de la Grande-Bretagne et d'Irlande, sur le Continent,

RUE SAINT-LOUIS, N° 46, ET RUE RICHELIEU, N° 67.

M DCCC XXVI.

IMPRIMERIE DE DONDEY-DUPRÉ.

CHOIX

DE FABLES,

TRADUITES EN TURK.

A MONSIEUR

Le Ch^{er} Amédée Jaubert,

MAÎTRE DES REQUÊTES HONORAIRE, PROFESSEUR DE TURK A L'ÉCOLE ROYALE ET SPÉCIALE ÉTABLIE PRÈS LA BIBLIOTHÈQUE DU ROI, L'UN DES SECRÉTAIRES INTERPRÈTES DE S. M. POUR LES LANGUES ORIENTALES, ETC.

Monsieur,

Guidé par vous, jusqu'à ce moment, dans l'étude d'une langue que je me félicite chaque jour d'avoir cultivée, je vous devais l'hommage de mes premiers essais; vous avez bien voulu les en-

courager; me permettre d'y attacher votre nom, c'est en assurer d'avance le succès. J'ai voulu faire un ouvrage utile, j'espère y avoir réussi; et si j'ai quelque mérite, je suis glorieux de vous le devoir. Je n'oublierai jamais vos indulgentes leçons, vos soins, vos efforts constans pour faciliter les progrès de vos élèves, et cette grâce dans les explications les plus arides, qui n'appartient qu'à vous, et qui fait qu'avant d'aimer la science pour elle-même, on l'a aimée d'abord à cause du Professeur. Les sentimens que vous avez si bien su m'inspirer, Monsieur, tous ceux qui vous ont eu pour maître les partagent; vous les exprimer en leur nom n'est point trahir un secret, déjà sans doute vous l'avez deviné.

Veuillez, je vous prie, croire à leur sin-

cérité, et agréer l'aſsurance toute particulière du dévouement et du respect avec lesquels j'ai l'honneur d'être,

Monsieur,

Votre très-humble et très-obéissant serviteur,

Victor Letellier.

PRÉFACE.

On a composé pour l'étude de plusieurs langues, et particulièrement pour faciliter celle des langues grecque et latine, des ouvrages de la nature de celui que je publie aujourd'hui; leur succès en a trop bien prouvé l'utilité, pour qu'il me soit nécessaire de la démontrer ici.

S'il est une langue pour l'étude de laquelle un semblable travail soit d'une nécessité vraiment indispensable, c'est, sans contredit, la langue turque. Depuis long-tems, les personnes qui s'y sont appliquées, et celles aussi qui ont été chargées de l'enseigner, regrettaient qu'il n'existât aucun ouvrage élémentaire propre à être placé entre les mains des

élèves, lorsque les règles de la grammaire leur ont été expliquées. C'est à l'absence d'un tel livre qu'il faut attribuer les dégoûts qui assiégent les commençans, et les difficultés multipliées que rencontrent à chaque pas le trop petit nombre de ceux qui ont le courage de persévérer.

Un autre obstacle au progrès des élèves, c'est l'absence d'un Dictionnaire turk; je dis l'absence, car le seul ouvrage de ce genre que nous possédions, et dont le mérite supérieur est loin d'être contesté, ne peut être d'aucun secours aux commençans. Ce livre précieux, connu sous le nom de *Thesaurus Linguarum Orientalium*, composé par le célèbre Méninski, est commun aux trois langues arabe, persane et turque; fort bon pour un maître ou un élève déjà avancé, il est presque toujours embarrassant pour celui qui débute, surtout s'il n'a aucune connaissance, au moins superficielle, des langues arabe et persane, auxquelles les Turks empruntent quantité d'expressions. Souvent aussi le

même mot a de nombreuses acceptions, parfois opposées ; l'élève peut donc à chaque instant être induit en erreur, par le dictionnaire même, quelqu'excellent qu'il soit d'ailleurs. De plus, ce volumineux ouvrage (4 grands volumes in-fol.) doit, par l'élévation de son prix, effrayer celui qui n'est pas assuré de pouvoir continuer ses études, ou qu'arrête déjà une difficulté réelle, bien que très-surmontable, celle de la lecture.

C'est ici le cas de désirer que quelque savant orientaliste, ayant de l'idiome turk et de son génie une connaissance exacte, veuille bien se charger de composer, à l'aide du travail précieux de Méninski, un dictionnaire particulier à la langue turque. En attendant, je crois rendre un véritable service à toutes les personnes qui voudront s'occuper de langues orientales, en leur faisant connaître un ouvrage d'un turk usuel, facile, auquel j'ai joint un vocabulaire de tous les mots qui s'y trouvent employés.

Les Fables que je publie ne sont pas turques, elles sont traduites de divers fabulistes connus; et si, à cause de cette connaissance que chacun en doit avoir, elles n'offrent pas l'attrait qui s'attache aux productions nouvelles, elles auront peut-être un intérêt plus grand aux yeux de ceux qui se livreront à l'étude du turk; en effet, les Fables originales se trouvant dans les mains et même dans la mémoire de chacun, il sera curieux et utile à la fois de comparer le génie de chaque langue, et de voir comment a dû s'exprimer un écrivain turk, pour rendre dans son idiome des productions étrangères.

M. Viguier, ancien préfet apostolique à Constantinople, connu par son zèle infatigable à propager l'étude de la langue turque, est en quelque sorte le premier auteur de ce livre, ou du moins je n'ai fait que mettre à exécution le projet qu'il avait conçu. Il s'en procura le manuscrit à Constantinople, en revit avec soin toutes les Fables, et le destina à faire un ouvrage classique; c'est un de ceux dont il parle

dans la préface de sa grammaire; il mourut sans l'avoir publié, et c'est à l'amitié de M. Dejean, orientaliste aussi modeste que distingué, auquel il le légua, que j'en suis moi-même redevable.

L'orthographe turque n'étant fixée encore en aucune manière par les grammairiens turks, et celle de ce manuscrit, ouvrage d'un copiste illétré, n'ayant pu m'être d'aucune utilité, j'ai dû suivre l'orthographe adoptée par Méninski, et qui est la plus générale. Lorsqu'il est arrivé à ce savant auteur d'écrire le même mot de plusieurs manières, j'ai préféré celle qui pouvait faciliter davantage la lecture; je n'ai pas eu le même embarras pour les mots purement arabes ou persans, puisque chez ces peuples l'orthographe est invariablement fixée. Je n'ai pu suivre la prononciation indiquée par Méninski, laquelle n'est bonne que pour les Allemands, dans la langue desquels il écrivait; mais je n'ai pas voulu la rendre sans avoir consulté; et je dois de bien sincères remercîmens à M. Amédée Jaubert, à M. Bianchi, et à

M. Dejean, pour l'obligeance avec laquelle chacun d'eux m'a aidé de ses lumières toutes les fois que j'y ai eu recours.

Quant à la transcription des mots turks en caractères européens, je n'ai prétendu suivre ni créer aucun système, j'ai évité seulement, autant que je l'ai pu, de multiplier nos caractères pour rendre les lettres diphtongues de l'alphabet turk, qui n'existent pas dans le nôtre. J'ai emprunté telle manière à Méninski, telle idée à M. Amédée Jaubert ou à M. Bianchi. On trouvera constamment le *k* pour rendre le ک *kief*, le q pour le ق *qaf*, et la lettre espagnole *ñ* pour correspondre au ڭ *saghirnoun* (1).

(1) A propos de cette dernière lettre, je ferai observer que j'ai toujours eu le soin de lui adjoindre les trois points qui l'accompagnent dans l'alphabet, afin d'empêcher qu'elle ne puisse être confondue avec le ک *kief* et le گ *ghief*; ainsi que cela arrive fréquemment dans tous les livres et manuscrits turks, par l'usage adopté chez ces peuples de supprimer les points.

Cependant, lorsqu'une lettre turque est prononcée dans le discours autrement que par celle qui lui correspond dans notre alphabet, j'ai dû représenter cette lettre par le caractère français réellement articulé; ainsi, par exemple ط *ta*, que l'alphabet rend par un *t*, se prononce souvent par euphonie, comme un *d*; j'ai selon le cas, écrit un *t* ou un *d*.

Les quatre-vingt-deux premières Fables composent le manuscrit laissé par M. Viguier. Afin de rendre ce recueil plus complet, j'y ai ajouté celles que contiennent les grammaires assez rares de Méninski et de Comidas.

Dans l'intention de donner une idée du génie de la langue turque, j'ai répété, après le texte, le premier apologue avec la prononciation figurée et la traduction interlinéaire; le latin m'a paru s'adapter mieux que le français à la construction turque. Les notes analytiques dont j'ai fait suivre ce travail, ne seront pas inutiles à l'élève, auquel elles donneront la clé indispensable des dictionnaires.

Quant à la version française, je l'ai faite aussi littérale que j'ai pu, mais non telle, cependant, que l'élève en y recourant puisse trouver la traduction mot pour mot, ce qui n'aurait point été supportable, et m'eût d'ailleurs été impossible, attendu la différence qui existe dans le génie des deux langues. Cette traduction paraîtra bien faible si on la compare avec les Fables originales, mais il ne faut pas perdre de vue que j'ai dû ne point viser à la grâce du style, afin de conserver, autant que possible, l'exactitude du texte; j'aurais été plus élégant, sans doute et avec moins de peine, si j'avais été moins scrupuleux; j'ai seulement traduit avec un peu plus de concision les moralités que j'ai cru devoir conserver toutes, bien que certaines d'entr'elles aient peu d'analogie avec les Fables qu'elles sont destinées à interpréter.

Ne pouvant rendre mot pour mot les locutions purement orientales, je me suis appliqué à remplacer chacune d'elles par l'idiotisme de notre langue

qui m'a paru en être une représentation fidèle ; ces locutions, au surplus, sont peu fréquentes dans ce recueil, et lorsqu'il s'en est rencontré, j'ai pris le soin de les faire connaître et de les expliquer dans le lexique. Ainsi, lorsque dans la Fable onzième le rat se dispose à ronger les filets qui tiennent le lion prisonnier, le traducteur turk dit en parlant du rat : اتك درميان ايدر *ètèk dèrmian idèr, mot à mot*, il relève sa robe jusqu'à la ceinture, j'ai traduit : *Il s'empresse ;* ce qui est exactement l'idée (1). J'ai évité aussi de dire d'aucun animal, *il rend l'âme*, ce qui se retrouve fréquemment dans l'original.

Afin de rendre le glossaire aussi complet que possible, et en étendre l'utilité jusqu'à l'intelligence de quelques autres livres, j'ai ajouté aux mots qu'il

---

(1) Dans les actions où il faut de la promptitude, les orientaux, pour avoir les mouvemens plus libres, relèvent leurs vêtemens.

devait indispensablement contenir, une assez grande quantité d'autres mots, employés fréquemment dans les auteurs; je n'ai pas cru devoir y insérer les pronoms et quelques locutions pronominales que toutes les grammaires contiennent; peut-être ne trouvera-t-on pas toujours les verbes composés, transitifs ou autres, mais le verbe primitif n'est jamais omis, et il sera bon, en cas d'embarras, de consulter le tableau clair et vraiment précieux, que M. Amédée Jaubert a inséré dans sa grammaire. Je n'ai pas mis constamment les noms d'action ou d'agent, dont quelques-uns d'ailleurs n'auraient pas toujours été traduisibles, ainsi, de قرغه *qargha*, signifiant corbeau, on compose le mot قرغهلق *qarghaliq*, l'action d'être corbeau; il faudra ne pas oublier les règles indiquées dans toutes les grammaires, pour la formation de ces sortes de noms.

Je ne puis me flatter, sans doute, de donner un ouvrage d'un haut mérite; bien d'autres l'auraient pu faire, mais jusqu'ici pourtant personne ne l'a

exécuté, et le public, privé d'un livre utile, est resté dégoûté de l'étude d'une langue intéressante. Je serais heureux que mes premiers essais amenassent les résultats que j'ai eus en vue; je ne négligerai rien pour ajouter à cet ouvrage quelque nouveau travail, également utile, pour rendre en quelque sorte familière, au milieu de nous, une langue trop peu connue, vraiment belle et riche, la seule usitée dans les relations diplomatiques avec le Levant, une langue enfin, dont Viguier disait : « A considérer » le tissu méthodique et profondément combiné » du turk usuel, on serait tenté de croire qu'il est » le résultat des conventions raisonnées d'une » société de savans. »

FABLES CHOISIES.

FABLE PREMIÈRE.

Il y avait à Athènes un homme appelé Démosthènes, d'une instruction et d'un savoir peu communs; un jour, un roi fameux, nommé Philippe, résolut d'attaquer cette ville et d'y entrer avec ses troupes. Démosthènes, voulant sauver Athènes et la délivrer des maux qui la menaçaient, monta à la tribune, espérant, par ses conseils, exciter le courage de ses compatriotes. Il n'omit rien de ce qui pouvait faire impression sur eux, et, s'agitant dans tous les sens, prononça devant eux les discours les plus brillans, et qu'il serait impossible de rendre. Ne pouvant réussir à les émouvoir, il s'écria : Qu'ai-je à faire à cette tribune? sans doute ce que je vous ai dit ne vous est point agréable, et ne vous paraît pas mériter votre attention, je vais donc vous faire entendre des discours plus raisonnables.

L'anguille, l'hirondelle et Cérès, divinité qui préside à la terre, se mirent un jour en route, dans l'intention de se promener. Devant eux se présenta un

fleuve. L'anguille et l'hirondelle eurent bientôt gagné l'autre bord, l'une en nageant, l'autre en volant. Les Athéniens ayant entendu ces paroles : Comment donc passa Cérès, se demandèrent-ils aussitôt? et il se fit parmi eux une rumeur confuse; alors Démosthènes hors de lui s'écria : Comment! une simple fable vous paraît agréable, vous réjouit et vous amuse, et vous ne faites aucune attention à Philippe qui marche contre vous, et vous ne vous préparez aucunement à le repousser! A ces mots, toute l'assemblée, honteuse de son insouciance, résolut de suivre ses conseils, et se conduisit en effet selon ses avis.

Une simple fable est souvent plus profitable que les discours des hommes les plus éloquens.

II.

LA CIGALE ET LA FOURMI.

UNE cigale ayant passé tout l'été à chanter, et ne s'étant point occupée des provisions de l'hiver, se trouva sans rien lorsque cette saison fut venue. Elle avait pour voisine une fourmi, qui n'ayant point oublié que l'hiver

devait venir, avait, à force de travail, transporté et préparé ses provisions. La cigale alla lui demander quelques grains pour subsister, et en fut refusée. La fourmi, prenant la figure de l'avarice, lui dit : Qu'avez-vous fait pendant l'été, ma prudente sœur? que vous avez promptement achevé vos provisions ! — Je ne me suis occupée de rien absolument, répondit la cigale, si ce n'est de chanter. — Eh bien ! répliqua la fourmi d'un ton railleur, occupez-vous maintenant à danser. A ces mots, elle lui ferma la porte au visage.

L'homme prudent est moins occupé du présent que de l'avenir. Ne donnons pas tous nos soins aux affaires de ce monde, occupons-nous plutôt de faire nos préparatifs pour l'autre.

III.

LA GRENOUILLE QUI CRÈVE.

UNE grenouille ayant aperçu un bœuf, en devint jalouse. Quel bel animal, dit-elle, quelle taille, quelle hauteur, que je suis petite auprès de lui ! Et moi aussi je parviendrai à cette grandeur. Elle s'enorgueillit à cette

pensée, et, à force de s'enfler, commence à grossir. Elle se fait violence et se donne une peine extrême, mais ses efforts étant vains, elle n'en est que plus obstinée dans sa résolution. Qu'ai-je à faire de ma petitesse? elle me fait honte, dit-elle, il faut que je devienne grosse comme un bœuf. Faisons-nous encore violence; courage, enflons-nous encore un peu..... Mais elle s'enfla tant, qu'à la fin elle creva.

L'envie cause la ruine de beaucoup de gens.

IV.

LE LOUP DEVENU BERGER.

LE berger et les chiens d'un troupeau étaient endormis; un loup, par ruse, s'affuble d'un vêtement de berger et essaye de conduire le troupeau vers la forêt. Si je puis faire ressembler ma voix à celle du berger, dit-il dans son cœur, mon affaire ira bien. Mais n'ayant pu y parvenir, tout son espoir s'évanouit, et sa perte fut assurée. Sa voix effrayante, éveillant le berger et les chiens, fit découvrir sa ruse. Le pauvre loup ne pouvant, avec son accoutrement, ni fuir, ni résister, les chiens le saisissent

par les pans de son vêtement, arrachent son poil et déchirent sa peau ; le berger l'atteignant ensuite par derrière, lui donne tant de coups de pierres et de bâton, qu'il le met à mort.

L'homme hypocrite trouve aussi sa perte dans la ruse ; malheur à ces hommes qui, sous l'habit de pasteur, précipitent les autres et se précipitent eux-mêmes dans l'enfer.

V.

LES GRENOUILLES QUI DEMANDENT UN ROI.

LES grenouilles ayant consulté tout leur empire, et voulant avoir un roi, allèrent vers Jupiter et lui en demandèrent un. Jupiter, agréant leur demande, jeta dans leur étang un soliveau. Que ce soit là votre roi, dit-il. Le fracas que fit ce roi en tombant, épouvanta les grenouilles ; chacune effrayée s'enfuit dans un trou. Quelque tems après, une d'entr'elles ayant pris courage sortit de son trou et vint se placer en face du roi ; à force de le considérer, son regard s'y accoutume, elle monte sur son dos, se réjouit et s'amuse ; appelant en-

suite ses camarades, elle les conduit à ce spectacle. Toutes s'approchant, montent sur lui avec mépris. Les premières qui avaient demandé un roi a Jupiter, se plaignirent alors, et lui dirent : Quelle espèce de roi nous as-tu donné? ce n'est qu'un soliveau, il nous faut un roi animé pour nous gouverner. — Soit, dit Jupiter, vous en aurez un. Aussitôt, à la place du soliveau, il leur envoya une grue. Ce nouveau roi détruisit avec son bec une grande partie des grenouilles. Les autres renouvelèrent leurs plaintes et poussèrent des cris : O Jupiter, qu'il est cruel le roi que tu nous a donné! à force de nous manger, il anéantit notre race. — Que faut-il donc pour vous contenter, répondit Jupiter, à moins que je ne vous donne un roi par jour? Ce dit, il leur envoya un bœuf; ce roi, en se promenant de tous côtés dans son empire, foulait et écrasait une grande partie des grenouilles. Celles que son pied avait épargnées, s'ameutant alors, retournèrent vers Jupiter, qui leur dit : Misérables animaux, combien vos plaintes m'importunent! Vous n'avez pas voulu du premier et excellent roi que je vous avais donné, vous garderez celui-ci; si je vous en envoie un nouveau, il sera pire que les premiers.

Sachons nous trouver heureux dans notre état; souvent pour avoir formé des vœux trop ardens, nous parvenons à l'empirer.

VI.

LE VILLAGEOIS ET LE ROSSIGNOL.

Un villageois avait un jardin sans pareil, orné de toutes sortes de fruits et de fleurs; il y avait surtout un rosier, sur lequel, chaque matin, une rose s'entr'ouvrait, et la vue de cette rose réjouissait extrêmement le villageois qui en était idolâtre. Un matin, venant, selon sa coutume, visiter sa rose, il aperçoit un rossignol qui, avec son bec, en disperse les feuilles. Désolé de ce qu'il voit, il forme le projet de faire mourir l'oiseau qui s'envole et s'enfuit. Le lendemain il aperçoit le rossignol comme la veille sur une rose nouvellement épanouie, et de nouveau il le fait fuir. Le surlendemain l'ayant encore vu dans le même état, furieux et impatient de se venger, il tend un piége au rossignol, et, l'ayant pris, le met en cage. L'oiseau, d'un ton suppliant, lui dit: Si ton intention est d'entendre mon ramage, mon nid était dans un coin de ton jardin, et chaque printemps tu pouvais sans peine l'écouter. Quelle nécessité y a-t-il de me prendre et de m'emprisonner? — Te voir sans cesse effeuiller ma rose m'a fait une peine extrême, lui répond le villageois. — Ah! dit en se lamentant le rossignol, tu me fais pri-

sonnier pour avoir dispersé les feuilles de ta rose; mais toi qui affliges mon cœur, que deviendras-tu ?

On fait souvent aux autres des reproches que l'on mérite soi-même.

VII.

LE POT DE TERRE ET LE POT DE FER.

Le pot de fer ayant fait invitation au pot de terre : Promenons-nous, lui dit-il, voyageons, parcourons le monde. Le pot de terre s'y refusant : Cela ne se peut; je suis fragile, un rien me brise et me disperse. Toi, mets-toi en marche, le fer ne se brise pas facilement.—Tu n'as rien à redouter, viens aussi, lui répond le pot de fer; ne crains rien; si quelque dommage nous menace en route, je marcherai le premier et saurai t'en garantir. D'après cet accord, tous deux se mettent en chemin; mais à peine ont-ils fait quelques pas, qu'ils se heurtent l'un l'autre, et le pot de terre est mis en pièces.

Ne t'associe pas avec plus grand que toi.

VIII.

LE COQ ET LA PERLE.

Un coq, en grattant la terre, trouva une perle : Que ferai-je de cela, dit-il? mon cœur ne demande ni richesses ni ornemens, il ne veut que du grain. Quel profit puis-je tirer d'une perle? Une perle ne se fond pas dans le jabot; je la vendrai, et, avec son prix, j'acheterai quelques grains d'orge. Il alla alors à la boutique d'un bijoutier. Je veux faire commerce avec toi, lui dit-il; je te donnerai une perle que j'ai trouvée, que me donneras-tu en échange? — Quelques grains d'orge, répondit le bijoutier.—C'est aussi ce que je demande, reprit le coq. Là-dessus ils firent marché, et tous deux tombèrent d'accord.

Nous aimons et prenons ce qui nous est profitable, et nous ne faisons aucun cas de ce qui nous est inutile.

Il ne faut pas pour une légère jouissance du monde, pour une satisfaction passagère, abandonner au bon plaisir du démon notre ame, aussi précieuse qu'une perle.

IX.

LA CHAUVE-SOURIS ET LA BELETTE.

Une chauve-souris étant entrée dans le nid d'une belette, celle-ci, outré de colère : De quel front, lui dit-elle, toi chauve-souris, cruelle ennemie de ma race, oses-tu t'introduire dans ma demeure? je me vengerai de toi; je vais te prendre et te manger. La chauve-souris, sur le point de périr, et voulant se délivrer du danger qui la menaçait : O fortunée! lui répondit-elle, pourquoi te mettre en colère? je ne suis point une chauve-souris, je ne ressemble aucunement à une chauve-souris, mes ailes prouvent clairement que je suis un oiseau d'eau. Cette réponse la fit sortir saine et sauve de cet endroit périlleux. Un ou deux jours après, l'imprudente chauve-souris entra dans le nid d'une autre belette, et se voyant encore dans un lieu dangereux, elle s'en délivra par une nouvelle ruse; la belette s'étant mise en colère, la chauve-souris lui dit : Ne vous fâchez pas, ô belette, je sais qu'entre vous et les oiseaux il y a beaucoup d'inimitié, mais je ne suis point un oiseau, regardez-moi, et voyez que je n'ai point de plumes. Cette ruse la sauva encore.

Quelques gens en changeant de costume selon les circonstances, se tirent par là des endroits périlleux.

Beaucoup d'hommes sont dévots avec les dévots, orgueilleux avec les orgueilleux, et, flattant les goûts de chacun, ne montrent aucun caractère afin d'être en repos avec tous.

X.

LE CHAT ET LES POULES.

UN homme avait un chat et des poules. Toutes les fois qu'il voulait prendre une de ces dernières, elle se sauvait aussitôt, ce qui le chagrinait au dernier point. Contrarié de cela, le chat adressant des reproches aux poules leur dit : Que vous êtes ingrates! nous mangeons tous le pain du même maître; en tout tems je suis sur ses genoux, je ne m'enfuis pas, il me caresse, je ne lui donne aucun tourment; vous, au contraire, vous le fuyez toujours, lorsqu'il veut vous prendre, vous lui donnez une peine extrême, vous n'avez pas le moindre esprit.—Qui manque d'esprit, lui répondirent les poules, est-ce nous ou toi? As-tu jamais vu qu'on ait fait cuire dans la poële aucun

de tes semblables? mais nous à qui cela arrive journellement, comment ne fuirions-nous pas?

Quelques gens se croient plus prudens que les autres, et ne savent pas qu'aux yeux des hommes d'esprit, nul n'est plus insensé qu'eux.

XI.

LE LION ET LE RAT.

Un jour, un rat quittant par hasard son trou, se rencontre avec un lion; saisi de frayeur, il commence à trembler: Ne me faites pas mourir, lui dit-il d'un ton suppliant, faites-moi grâce, laissez-moi en liberté. Le lion écoutant sa prière, ne lui fait aucun mal. Quelques jours après, celui-ci se trouvant pris dans les filets d'un chasseur, fait de vains efforts pour se sauver. Le rat l'apercevant dans cet état, s'empresse, arrive, ronge avec ses dents les liens du lacet, les coupe et délivre le lion.

Faites du bien à tout le monde, même à plus petit que vous; un jour viendra que son secours vous sera utile.

L'homme bienfaisant fait l'aumône aux pauvres pour

l'amour de Dieu, et Dieu le comble, en récompense, de mille faveurs.

XII.

LE LIÈVRE ET LA PERDRIX.

UNE perdrix et un lièvre avaient lié amitié et conversation dans un même champ ; un chasseur venant à tomber sur leur trace avec sa meute, se met à les poursuivre. Le lièvre s'enfuit selon sa coutume, mais à la fin il est pris. Se débattant alors de toutes ses forces, il parvient à se délivrer de la gueule des chiens, mais les coups de dents qu'il a reçus n'ont fait qu'une plaie de son corps. Il vient, tout ensanglanté, auprès de la perdrix sa compagne, et meurt. La perdrix le raillant alors : Tu avais, lui dit-elle, beaucoup d'adresse à fuir! Sur ces entrefaites, les chiens en parcourant les champs rencontrent la perdrix, celle-ci en prenant son vol, se délivre sans peine de leurs poursuites; mais un épervier venant fondre avec violence sur elle, la prend et la fait mourir.

Ne vous raillez pas de l'affliction d'autrui, un malheur semblable est prêt peut-être à vous arriver.

XIII.

LE LION QUI VA A LA GUERRE.

Le roi des animaux, le lion, forma un jour le projet d'aller à la guerre. Ayant fait appeler tous les animaux, il destina chacun au service selon son rang, et fit porter tous les approvisionnemens. L'ours devait toujours marcher en avant, le singe devait par ses ruses amuser les ennemis. Sur ces entrefaites quelqu'un dit au lion : Quel profit tirerez-vous de l'âne et du lièvre? renvoyez-les, l'âne est trop bête et le lièvre trop craintif. —Je ne m'en défais pas, répondit le lion; l'âne braira et sa voix, comme un instrument de guerre, jetera la terreur parmi les ennemis Quant au lièvre il portera mes ordres; aucun d'eux ne sera mis de côté.

Un roi sage sait ntiliser jusqu'au dernier de ses sujets. Rien n'est sans profit pour l'homme sensé.

XIV.

LE LION ET LE CHASSEUR.

Un chasseur ayant un jour perdu son chien s'imagina que le loup l'avait dévoré. Outré de colère et rencontrant un berger, il lui demande la demeure du loup, afin d'y aller et de se venger. Vous trouverez ce méchant sur la montagne, lui répond le berger. Le chasseur la gravissant avec effort, aperçoit tout-à-coup un lion; saisi de frayeur, et tout tremblant de se trouver aux prises avec un pareil ennemi, il regarde de tous côtés. Par la grâce de Dieu, une porte vient à s'ouvrir et il se délivre du danger.

Beaucoup de gens paraissent courageux hors du péril, qui s'évanouissent quand il est devant eux.

XV.

L'ANE QUI CHANGE DE MAITRES.

Un jardinier avait un âne; cet âne mécontent de son sort, disait un jour en se plaignant : Je me lève chaque jour de grand matin pour porter des herbes au marché. Acheté peu après par un tanneur, il fut bientôt mécontent de ce nouveau maître. Malheureux que je suis! j'ai méconnu ma condition chez le jardinier; ces peaux sont plus pesantes que des herbes, disait-il encore d'un ton plaintif. Acheté enfin par un charbonnier : Je serai désormais tranquille, dit-il; mais qu'il se trompait! Un ou deux jours après, exténué de la peine que lui donnait ce charbonnier : Plût à Dieu, s'écria-t-il, que je rentrasse chez mon premier maître!

Mécontens de notre état nous désirons de le changer, et, à force de demandes, nous l'empirons encore.

XVI.

L'ANE COUPABLE.

La peste étant tombée une fois sur les animaux, un grand nombre périt. Comment nous délivrer de ce malheur, s'écrièrent-ils ? ce disant, ils tinrent conseil. Voici ce qu'ils trouvèrent raisonnable : Dieu nous a envoyé cette calamité, sacrifions l'un de nous, et elle ne pésera plus sur ceux qui resteront. Ainsi, que chacun confesse la faute qu'il a commise, le plus coupable sera sacrifié. Le lion prenant le premier la parole, dit : J'ai injustement pris et mangé quelques moutons. — Cela n'est point un crime, dit le renard, vous avez mangé des moutons, mais vous avez fait beaucoup d'honneur aux troupeaux ! L'ours, le loup et le léopard s'accusèrent ensuite, et tous les autres animaux, redoutant la malice des premiers, excusèrent leurs fautes. Le pauvre âne, prenant enfin la parole : Un jour, dit-il, en passant dans un pré, j'ai mangé furtivement un peu d'herbe. Tous alors s'écrièrent d'un commun accord : C'est l'âne qui par son crime énorme a attiré ce fléau sur nos têtes, qu'il soit donc sacrifié ; et tous aussitôt le condamnèrent.

Parmi les hommes heureux, si vous êtes heureux vous-mêmes, vous serez exempt de fautes; mais si vous êtes malheureux, ils vous jugeront et vous serez leur victime.

XVI.

LE LION QUI DONNE UN REPAS AUX AUTRES ANIMAUX.

UN lion voulant un jour donner un grand repas, invita tous les animaux. Son palais était une caverne remplie de cadavres qui exhalaient une odeur infecte; ce qui obligeait les animaux qui ne pouvaient la supporter à se boucher le nez. La délicatesse de l'ours ayant déplu au lion, celui-ci le mit en pièces Le singe voulant flatter le roi, commença à vanter sa caverne, et lui débita de belles phrases. Quelle odeur agréable on respire ici! c'est tout-à-fait le parfum des fleurs et de l'ambre! mais le lion furieux de sa flatterie, l'étrangla. Peu après, s'adressant au renard: Comment te trouves-tu, lui demanda-t-il? cette odeur te fait-elle plaisir? parle franchement.—Seigneur, lui répondit le renard, je suis enchiffrené, mon nez ne sent absolument rien; et cette ruse le sauva.

Il ne faut ni trop flatter les grands, ni manquer à l'usage, en mettant trop au jour leurs défauts.

XVIII.

LE SERPENT, SA TÊTE ET SA QUEUE.

La tête et la queue du serpent étant nuisibles aux mortels, ceux-ci s'en garantissent avec grand soin. Toutes deux se disputèrent un jour pour savoir à qui marcherait la première. La tête, selon sa coutume, se portant sans cesse en avant, la queue, dans sa jalousie, se plaignit à Jupiter. Pourquoi, obéissant toujours à la tête, suis-je obligée de me traîner à sa suite partout où il lui plaît? je ne suis ni son esclave, ni sa servante, nous sommes en réalité comme deux sœurs, nous n'avons l'une et l'autre qu'un même sang, qu'une même chair, pour quelle raison notre état diffère-t-il? marchons devant chacune à notre tour; que je serve aussi de guide à la tête; assurément je la conduirai dans les droits chemins, elle aussi à son tour sera mon guide. Jupiter accueillit sa demande, mais ce fut la ruine de la tête et de la queue; car celle-ci étant aveugle, tantôt heurta

contre des pierres, tantôt roula dans des fossés, et à force de se frapper, se précipita ainsi que la tête dans le malheur.

Si le peuple, venant à dominer le prince, lui dicte des ordres, l'empire ne peut manquer d'être détruit; si le prince commmande, il est juste et convenable que le peuple obéisse, car, en aucun tems, celui qui n'y voit pas ne peut conduire les autres.

XIX.

LE VIEILLARD ET LA MORT.

Un vieillard, âgé de cent ans, arriva au terme fatal; sur le point de rendre l'ame, se plaignant à la mort, il lui dit : O cruelle mort, pourquoi es-tu si pressée? Je n'ai pas encore fait mon testament; si tu m'avais averti d'avance, je me serais tenu prêt. Fais-moi grâce, donne-moi un peu de répit, que je marie mon fils, et que j'achève la maison que j'ai commencée.—De quel droit te plains-tu, vieillard, lui répondit la mort? pourquoi murmures-tu? t'ai-je trompé? dis la vérité; qui a vécu autant que toi dans ce pays, combien d'hommes as-tu vu tom-

ber malades et mourir? Et toi aussi tu vas mourir, puisque cela ne t'a pas corrigé.

L'homme prévoyant qui ne perd pas de vue la mort, n'en est pas surpris; il fait tous les préparatifs nécessaires pour l'éternité, et se tient chaque jour en garde, en se disant à lui-même : il est certain que je mourrai demain.

Ceux qui sont arrivés au terme le plus long de la vie, la quittent encore avec regret, lorsque l'heure fatale est venue.

XX.

LE BUCHERON ET LA MORT.

Il y avait une fois dans un village un vieillard fort âgé. Ayant coupé un jour dans la forêt un pesant fardeau de bois, accablé sous le faix, il le portait pas à pas pour le vendre; épuisé de fatigue, il le posa à terre et s'assit un peu, afin de reprendre haleine. Quel repos ai-je dans ce monde, disait-il en se plaignant de son sort? je travaille sans relâche; y a-t-il vraiment un homme

plus malheureux, plus abandonné que moi? Mais quel remède? que puis-je y faire? Je ne puis nourrir ma femme et mes enfans! ô mort! où es-tu? prends mon ame, au moins je serai délivré. La mort arrivant aussitôt sous la figure d'un homme, vient se placer près de lui. Qui es-tu, lui demande en tremblant le vieillard? — Je suis cette mort que tu as appelée, répond-elle. Surpris à cette vue: Fais-moi la grâce, réplique le vieillard, de charger ce bois sur mes épaules. La fatigue m'a forcé de m'arrêter ici; arrivé à la ville, je le vendrai, et avec son prix j'achèterai du pain.

Personne ne consent à quitter la vie. C'est un dicton connu qu'il vaut mieux souffrir que mourir. Le proverbe dit: mieux vaut rester une heure sur la terre, que mille ans dessous.

XXI.

LE CHIEN QUI RAPPORTE LA VIANDE DE LA BOUCHERIE.

Un homme avait un chien dressé, qui chaque jour allait avec un panier à la boutique du boucher, et en rap-

portait ce que son maître avait déterminé. Un jour par hasard, comme il revenait avec la provision de viande convenue, un chien dogue le rencontrant vint fondre sur lui. Tous deux se débattirent beaucoup. Ce bruit ayant attiré les chiens de la boucherie, tous tombèrent sur lui. Les voyant en grand nombre, il perd tout espoir, et posant son panier à terre : Faisons la paix, leur dit-il, pourquoi nous disputer et nous déchirer ainsi? voilà notre proie, que j'en aie une portion. Les chiens aussitôt se jettent sur la viande pour la dévorer, mais ayant commencé à la goûter avant tous les autres, il en eut sa bonne part.

Les magistrats d'une ville et ceux qui en ont l'inspection, tirant chacun de son côté, sous le nom d'imposition, le bien des sujets et des pauvres, ne se rassasient point et ne laissent à ceux-ci aucun repos; s'il s'en trouve un parmi les premiers, qui ne pouvant souffrir une telle vexation, leur dise : c'est une violence injuste; les autres alors lui riant au nez, le tournent en ridicule, et celui-ci donnant à son ardeur une autre direction (1) pille avant tous les autres.

(1) *Mot à mot*, se retournant avec tout son zèle.

XXII.

L'ANE ET LE CHIEN EN VOYAGE.

Un homme avait un âne et un chien; s'étant mis un jour en route, l'âne marchait devant et le chien faisait l'arrière-garde. Ayant trouvé un endroit pour se reposer: C'est le moment, dit-il, et il s'endormit; l'âne se met aussitôt à brouter. Le chien, qui était à jeun, le pria d'abaisser un peu la charge qu'il portait : Que j'atteigne, disait-il, au panier rempli de pain. L'âne occupé à brouter avec avidité, ne lui répondant pas, le chien renouvelle sa demande à plusieurs reprises. Tu m'importunes beaucoup, dit à la fin l'âne ennuyé de ses instances; attends un peu, notre maître s'éveillera dans un moment et te donnera le pain qui t'est destiné. Comme il parlait, un loup sort du bois et accourt vers eux; l'âne tout tremblant de peur, s'adressant au chien d'un ton suppliant: Fais-moi la grâce, lui dit-il, de me délivrer de ce loup! Combien tu m'importunes, lui répond le chien ! attends un peu, notre maître s'éveillera dans un moment, il te délivrera. Cependant j'ai un conseil à te donner, laisse-là ton fardeau et sauve-toi; si le loup se met à te poursuivre,

tu lui fracasseras les dents avec les fers de tes pieds et t'en délivreras. L'âne ajoutant foi à cette raillerie, quitte son fardeau, et s'enfuit mais le loup fondant sur lui le met en pièces.

Prêtons-nous réciproquement secours.

XXIII.

LE CORBEAU ET LE RENARD.

Un corbeau ayant volé un fromage, et le tenant dans son bec, alla se percher sur un arbre. Un rusé renard, assis au pied de l'arbre, apercevant ce fromage dans le bec du corbeau, forma le projet de le lui prendre, et lui adressant la parole: O mon cher corbeau, lui dit-il, que vous êtes beau! que vous êtes joli! si votre voix ressemble à votre plumage, vous êtes digne d'être le roi des oiseaux. Le fou corbeau, ravi de cette louange, et voulant faire entendre sa voix, laisse tomber le fromage. Le renard accourant aussitôt s'en saisit et lui dit : Apprenez, mon cher corbeau, que celui qui écoute les louanges du flatteur, perd sans fruit, ce qu'il a acquis.

Cette leçon que je viens de vous donner vaut mieux que le fromage tombé de votre bec. Ce dit, il s'en alla.

Ne soyez point fier des louanges d'un flatteur, car celui-ci travaille évidemment à votre perte.

XXIV.

LE CHIEN MAIGRE ET LE LOUP.

Un loup ayant rencontré dans la campagne un chien maigre, voulut le manger. Le chien lui dit aussitôt : Je suis ta proie, mais quel plaisir trouveras-tu à manger un corps aussi maigre que le mien, attends un peu, mon maître est sur le point de se marier, il y aura un repas splendide, et je m'y engraisserai; viens ensuite, tu me trouveras gras et tendre. Le sot loup, ajoutant foi à sa parole, le laissa partir. Quelque tems après : le chien, se dit-il, doit être bon à présent; et il se met en chemin dans l'espoir de le dévorer. Le chien, fier d'être à l'abri du loup, lui crie : Je sors dans l'instant avec un fouet, et je vais vers toi. Aussitôt le loup effrayé prit la fuite.

L'homme qui laisse le certain pour ce qui ne l'est pas sera privé de l'un et de l'autre.

XXV.

LES DEUX MULETS.

Deux mulets voyageaient un jour ensemble; l'un portait de l'avoine, l'autre le trésor public; celui qui portait le trésor, orgueilleux de son fardeau : Si une pièce vient à me manquer, disait-il, j'en mourrai de chagrin! et tout en parlant, il marchait avec arrogance, et ravi de son sort, allait tête levée. Dans ce moment, des voleurs tombant sur lui veulent s'emparer du trésor; le mulet frappant ceux-ci à coups de pieds, et cherchant avec ses dents à leur résister, fait tous ses efforts pour se délivrer d'eux et sauver son fardeau, mais ne pouvant y réussir, les voleurs l'assomment de coups, atteignent le trésor et s'en saisissent. Le mulet, quittant, non sans regret, la vie, se dit alors : Est-ce là ce que je prenais pour des dignités et du bonheur! plût à Dieu que j'eusse été comme mon compagnon, qui se délivre de tout danger; ma prospérité a causé ma perte. Si comme moi, lui repondit son camarade, tu avais servi un meunier, comme moi tu aurais trouvé ton salut.

Souvent de grandes dignités nous causent de grands

malheurs. Le proverbe dit : dans une grande tête une grande douleur.

XXVI.

LE RENARD ET LE LOUP.

Un renard, se promenant pendant la nuit, vient auprès d'un puits; y apercevant la lune, dont l'image se réfléchissait dans l'eau, et la preuant pour un fromage, il forme le projet de descendre dans le puits pour s'en emparer. A ce puits étaient deux seaux; tandis que l'un descendait à vide, l'autre remontait rempli d'eau. Le renard, entrant dans le seau vide, se trouve facilement en bas; surpris de ne point trouver ce qu'il avait pensé : Malheureux que je suis! s'écrie-t-il, j'ai pris pour un fromage la figure de la lune, et je suis descendu dans un endroit périlleux; si je pouvais monter! Mais il désespère d'en venir à bout. Il y avait bientôt deux jours qu'il était dans cette situation, lorsqu'un loup, qui cherchait sa nourriture, vint à passer près du puits; le renard, enchanté de le voir, lui crie aussitôt d'en bas : Tu viens bien à propos, mon cher loup; vois-tu? c'est un déli-

cieux fromage que je suis venu goûter; viens aussi, descends vers moi, mangeons-en un peu ensemble; il n'y a pas de meilleur repas; j'ai, tout exprès pour toi, suspendu là haut un seau, entres-y, et tu parviendras facilement ici. L'insensé loup, ajoutant foi à ces paroles, se met dans le sceau, que sa pesanteur entraîne en bas, et fait monter celui dans lequel était le renard, qui se voit ainsi délivré; le loup, arrivé à son secours, devint la cause de son salut, tandis que lui-même resta au fond du puits.

Souvent avec l'espoir d'un faible avantage nous sommes ainsi trompés, et nous croyons facilement anx complimens de ceux qui nous flattent.

XXVII.

LE LOUP ET L'AGNEAU.

Un agneau, étant venu au bord d'un ruisseau, s'y désaltérait; un loup, arrivant près de lui à l'improviste, conçut, en le voyant boire, le projet de le dévorer. Cherchant un prétexte, il adresse des reproches à l'agneau et lui dit : Misérable! pourquoi as-tu l'incivilité de troubler

mon eau? — Seigneur, lui répond l'agneau, comment pourrai-je la troubler ? nous sommes éloignés l'un de l'autre, je suis même au-dessous du courant. — Tu es un méchant, réplique le loup en cherchant un nouveau prétexte. Pourquoi, l'année dernière, as-tu excité les chiens contre moi? — Pardonnez-moi, seigneur, dit l'agneau d'un ton suppliant! il n'y a pas seulement six mois que je suis né. Le loup se mettant en colère : Si ce n'est pas toi, dit-il, ce sont tes frères. — Seigneur, répond encore le suppliant agneau, je n'en ai aucun. — Que tu en ayes ou non, réplique alors le loup hors de lui, peu m'importe; je le sais, ton père, ta mère, vous tous me donnant une peine extrême, vous avez plus d'une fois excité les chiens contre moi. Il dit, et emmena l'agneau dans le bois.

Lorsqu'un homme cruel veut, sans motif, commettre une injustice sur un malheureux, il trouve bientôt un prétexte et accomplit son criminel projet.

XXVIII.

LE CHIEN GRAS ET LE LOUP.

Un loup rencontra un jour un chien si gros et si gras, que s'il eût voulu tomber sur lui et s'en saisir, le

chien était de force à se défendre. A la vue d'un tel embonpoint, il n'osa pas se mesurer avec lui. Mon cher, lui dit-il en s'approchant, je suis ravi de te voir une pareille santé.—Eh! mon ami, répond le chien, il ne tient qu'à toi d'engraisser comme moi; tant que tu resteras dans la forêt, tu seras maigre et souffriras la faim, viens avec moi; tu pourras, crois-moi, partager mon bonheur. Dans la maison de ton maître, reprit le loup, quelle tâche m'imposera-t-on, et qu'aurai-je à faire?—Tu aboyeras après les vagabonds et les étrangers, tu feras l'agréable avec les maîtres de la maison, et les caresseras; ensuite, tu rempliras ton ventre de toute espèce de mets. Le loup, en entendant ces paroles, se réjouit fort; son œil se portant par hasard sur les marques que le collier du chien avait faites à son col : Qu'est-ce que cela, mon cher, lui demande-t-il?—Ce n'est rien, répond le chien. —De grâce, dis-moi d'où cela vient?—Eh mais, il n'y a rien, reprit le chien; peut-être l'anneau de la chaîne qu'on attache à mon col a dépouillé mon poil.—Eh! mon ami, dit le loup, tu restes donc à l'attache et ne vas pas où tu veux?—Il est vrai, dit le chien, mais peu m'importe.—Si cela ne te fait rien, reprit le loup, cela me fait beaucoup à moi, et pour le repas le plus splendide, je ne ferais pas ton métier.

La liberté est préférable à tout; sans elle, quelques richesses que l'on possède, on ne peut être heureux.

XXIX.

L'HIRONDELLE ET LES OISEAUX.

Une hirondelle, ayant beaucoup voyagé, avait acquis de l'expérience. Un villageois semant un jour du chanvre dans un champ, l'hirondelle dit aux oiseaux : Voyez-vous la nourriture que sème cet homme? je pense qu'elle peut un jour vous devenir funeste; préservez-vous-en bien! vous serez dupes de quelque ruse, et, pris aux piéges, vous irez soit en cage, soit dans la marmite; croyez ce que je vous dis, hâtez-vous de manger cette semence. Les oiseaux, ne tenant aucun compte des avis de l'hirondelle, ne la mangèrent pas. Peu après la semence sortit de terre, l'hirondelle dit encore : Hâtez-vous d'arracher les plantes qui poussent, sinon il vous viendra malheur.— O radoteuse, répondirent les oiseaux, que signifient tes conseils, et comment arracher ce grain? Le chanvre étant venu à maturité, l'hirondelle dit encore aux oiseaux : Ne craignez-vous rien de ce chanvre? Je vous donnerai un nouveau conseil, et vous y trouverez votre salut. Quand les chasseurs disposeront les filets, allez-vous-en de côté et d'autre. Les oiseaux, n'ayant pas

suivi les conseils de l'hirondelle, furent pris aux piéges, et y trouvèrent leur perte.

Malheur à celui qui n'écoute pas les avis des gens prudens, et n'agit que d'après sa tête.

XXX.

LE CHÊNE ET LE ROSEAU.

QUELLE est ta condition, disait le chêne au roseau, avec un ton moqueur : si un oiseau vient se placer sur ton corps, il est pour toi un pesant fardeau, tu ne peux le supporter, tu plies ; si un vent léger vient à souffler, tu ne peux lui résister, tu baisses la tête jusqu'à terre. Moi, je m'élève jusqu'aux cieux ; je défie le soleil, aucun vent ne peut m'abattre ; plût à Dieu que tu fusses protégé par mon ombre, je te défendrais.—Je l'avoue, répond le roseau, je suis plus petit que toi, mais je n'ai pas autant à craindre ; qu'un vent violent vienne à souffler, voyons qui de nous deux sera le plus ébranlé. Comme il parlait (1), un vent impétueux s'élève, le chêne résiste

(1) *Mot à mot* : Par une permission de Dieu.

et tient bon, le roseau s'abaisse et plie; mais le vent redoublant ses efforts, le chêne, dont la tête était dans les nuages et dont les pieds touchaient aux entrailles de la terre, est déraciné et entièrement renversé. Le vent une fois apaisé, le roseau se relève, et reprend son premier état.

L'orgueilleux est en butte à des maux que l'homme doux n'a point à redouter. L'homme prudent et habile se conduit selon les circonstances, et sait quand il doit se relever. Le proverbe dit : Si le tems ne se conforme pas à vous, couformez-vous au tems. Mais ce proverbe est un blasphème.

XXXI.

L'AIGLE ET LE CORBEAU.

Un aigle ayant dérobé un agneau, s'enfuit et s'éleva dans les airs. Un corbeau qui l'aperçut en devint jaloux : J'en ferai autant, dit-il, et il s'approche du troupeau; il considère tous les agneaux, et en remarquant un bien nourri, descend sur lui pour l'enlever. Il fait tous ses efforts pour y parvenir, mais, s'enfonçant dans la laine,

il ne peut réussir. Le berger, qui l'aperçoit, accourt pour l'effrayer, mais le corbeau embarrassé dans la toison de l'agneau ne peut se sauver ; le berger s'en saisit et le donne aux enfans pour s'en amuser.

N'entreprenez rien au-dessus de vos forces.

Celui qui veut égaler plus grand que lui, et s'élever trop haut, est souvent puni. Regardons au-dessous de nous, et soyons contens de notre état.

XXXII.

LE RENARD ET LA CHÈVRE.

Un renard et une chèvre cheminant ensemble, traversaient une plaine; tous deux fort altérés cherchaient de l'eau, lorsqu'un puits s'offrit à eux. Avides d'apaiser leur soif, ils y descendirent, et, sans s'inquiéter de la fin, burent autant qu'il leur plut; lorsqu'ensuite ils voulurent sortir, ils ne trouvèrent aucun moyen. Se voyant sans ressource, la chèvre alors dit au renard : Il est vrai, camarade, nous nous sommes bien désaltérés, mais il n'y a aucun moyen de sortir

d'ici.—Sois tranquille, répond le renard, il m'est venu une idée, et, si Dieu le veut, nous sortirons tous deux. —Quelle est ton idée, reprend la chèvre?—Lève-toi, dit le renard, appuie tes pieds de devant et tes cornes contre la muraille, je monterai sur tes épaules, et, une fois dehors, en te tirant, je te ferai sortir, et nous serons ainsi délivrés l'un et l'autre. La chèvre, enchantée de cet avis, se réjouit : Je n'ai pas autant d'esprit, dit-elle, et elle fit ce qu'avait dit le renard. Le rusé animal, sautant sur le dos de la chèvre, de là sur ses épaules, sur sa tête et sur ses cornes, s'élance, et, le cœur joyeux, tourne avec négligence autour du puits. Ah traître! lui crie la chèvre, n'avons-nous pas fait un pacte ensemble; est-ce là la fraternité : c'est par mon secours que tu as été sauvé, et tu ne t'occupes aucunement de me tirer d'ici. A ces mots, le renard lui répond en riant : Si tu avais autant d'intelligence qne tu as de poil au menton, tu ne serais pas descendue dans ce puits, sans avoir avisé au moyen d'en sortir, adieu (1), j'ai affaire, tu feras comme tu l'entendras.

Avant de former une entreprise, il faut toujours songer à la fin.

(1) *Mot à mot.* Prières, c'est-à-dire, je me recommande à tes prières. — Cette expression correspond tout-à-fait en turk au mot *adieu*, par lequel je l'ai remplacée afin d'être intelligible.

XXXIII.

LE LION QUI VA A LA CHASSE.

Un lion ayant un jour formé le projet d'aller à la chasse, eut recours à cette ruse pour la rendre abondante ; il plaça l'âne dans un endroit, le couvrit de feuilles, et lui recommanda de braire. A sa voix terrible, tous les animaux effrayés tombèrent dans les griffes du lion. L'âne, s'imaginant qu'il était la cause de cette excellente chasse, se faisait valoir avec fierté auprès du lion. Je vous ai rendu lui disait-il, un important service. — Tu as fort bien su braire, lui répondit le lion.

Ceux qui ont de l'esprit se moquent des sots, remplis, comme l'âne, d'ignorance et de vanité.

XXXIV.

LE LOUP ET LE CHEVAL.

Un cheval paissait dans une prairie, un loup, qui cherchait nourriture, l'aperçut, et dit en lui-même : Quel che-

val bien nourri! Plût à Dieu qu'à sa place il y eût un mouton; mais n'importe, je veux avec une ruse m'emparer de ce gras animal. Ce dit, il s'approche peu à peu du cheval, le salue avec honneur, et lui donnant le bonjour, s'informe de l'état de sa santé. Seigneur, lui dit-il, mon métier est la médecine, je connais toutes les plantes, si vous voulez me confier le soin de votre santé, je prends sur moi de vous rendre bien portant. Vous êtes malade; au dire de chaque médecin, tout animal qui vit sans licol est certainement malade.—J'ai, répond le cheval, une tumeur au-dessous de la sole.—Ce mal est très-dangereux, reprend le loup Le fourbe ayant alors considéré l'endroit, songe à se saisir du cheval; mais celui-ci, pénétrant sa ruse et ses intentions, lui lance un coup de pied qui attache à son palais toute sa mâchoire. Le loup, confessant à regret sa faute : J'ai mérité ce châtiment, dit-il, qu'avais-je besoin de quitter le métier de boucher pour prendre celui de médecin, et il partit tout confus.

Tenez-vous en à votre état, et n'entreprenez pas celui qui vous est inconnu.

XXXV.

L'ANE QUI VEUT IMITER LE CHIEN.

Un homme avait un jeune et aimable chien; sans cesse il le caressait et le traitait avec douceur. L'âne, lui portant envie, dit en lui-même : Ce petit chien est joli et gracieux, pour cela il joue toujours avec notre maître; et quand celui-ci vient à moi, il me frappe avec le bâton; toute son adresse pourtant est de s'asseoir sur notre maître et de lui donner la pate. Je veux faire comme lui. Quelques heures après, voyant le maître entrer dans l'écurie, il s'approche pas à pas, se place devant lui, et, levant sur lui ses pieds sales, il les lui pose jusque sur la bouche; le maître, peu satisfait de cette gentillesse : Hola! garçon, dit-il, apporte le bâton. L'âne à ce mot retourne à sa place, rempli de honte et de peur.

Que chacun agisse selon son naturel.

XXXVI.

LE CORBEAU PARÉ DES PLUMES DU PAON.

Les nouvelles plumes d'un paon ayant poussé, selon l'usage, et les anciennes étant tombées, un corbeau trouvant le plumage tombé en orna son corps, et mêlé, avec ce vêtement emprunté, à la troupe des autres paons, se promenait avec arrogance. Tout en marchant, il ouvrit par hasard son bec et se mit à chanter comme de coutume. Les paons, devinant alors sa ruse, lui arrachent ses habits pompeux, et, à coups de becs et de griffes, le mettent aux portes de la mort. Nu et tout couvert de sang, il vient se mêler aux corbeaux de son espèce, qui devinant son aventure, le rejettent loin d'eux; et celui-ci, redevenu corbeau, resta toujours très-malheureux.

Beaucoup de gens sont riches avec le bien d'autrui; mais une fois déchus de leur rang et ruinés, personne ne compatit à leur état et ne leur porte secours.

XXXVII.

LE SERPENT ET LA LIME.

Un serpent étant entré dans la boutique d'un horloger, et cherchant à manger, ne trouva qu'une lime; comme il s'efforçait en vain de la mâcher, la lime lui dit : A quoi bon tous tes efforts? comment parviendrais-tu à me ronger, moi qui ronge le fer? Tes dents tomberont dans ton gosier, je ne crains de toi aucun dommage.

Nous sommes bien souvent victimes du mal que nous avons voulu causer aux autres.

XXXVIII.

L'ANE DÉGUISÉ EN LION.

Un âne s'étant affublé de la peau d'un lion, épouvantait tout le monde; mais l'insensé, ayant laissé aperce-

voir un bout de son oreille, fit ainsi connaître son déguisement.

Beaucoup de gens dans leur orgueil s'efforcent à paraître grands; mais ils ont beau faire, toujours quelque chose trahit leur sottise.

XXXIX.

L'OISEAU PERCÉ D'UNE FLÈCHE.

Un oiseau atteint d'une flèche en fut blessé; quelle est mon infortune, dit-il alors d'un ton plaintif, et quel mal je souffre; et cependant je suis moi-même la cause de ce qui m'arrive, car la flèche qui m'a frappé vole avec le secours de mon aile.

Le malheur qui nous atteint vient presque toujours de notre faute.

Le mal que nous souffrons est bien plus pénible lorsqu'il nous vient d'une personne à qui nous avons fait du bien.

Le proverbe dit: La flèche qui a blessé l'aigle est faite avec sa plume.

XL.

LE PAON QUI SE PLAINT A JUNON.

Un paon se plaignant à Junon : Quelle voix affreuse tu m'as donnée, lui disait-il ; elle n'est goûtée de personne : que ne m'as-tu gratifié de celle que tu as donnée au rossignol, qui pourtant n'est qu'un petit oiseau ? Junon, se mettant en colère, lui dit : Pourquoi, envieux animal, n'es-tu pas satisfait de la queue que tu portes, et heureux de ton état? C'est à cette queue que tu dois d'être le plus beau et le plus brillant des oiseaux ; l'éclat qu'elle jette la fait ressembler à un magasin de pierreries ! Toutes les perfections ne se trouvent pas réunies dans un seul animal : chacun de tes semblables est content de son sort, sois-le aussi ; sans cela, pour te punir, je saurai t'enlever cette queue que tu me dois.

Soyons heureux de notre sort, et rendons-en grâces à Dieu ; peut-être avec des plaintes parviendrions-nous à l'empirer.

Celui qui fuit la pluie rencontre souvent la grêle.

XLI.

LE MARIAGE D'UN MECHANT.

Un méchant se maria un jour et réunit une grande assemblée. Ceux qui étaient de la noce célébraient, par des acclamations bruyantes, cette fête joyeuse. Au milieu de cette scène tumultueuse, un des assistans se mit à dire : Le soleil forma autrefois le projet de se marier; les grenouilles, à cette nouvelle, poussèrent des cris sans fin; nous sommes perdues, dirent-elles : que de mal par sa chaleur, le soleil, quoique seul, ne nous fait-il pas souffrir? que sera-ce s'il a des enfans? N'en doutons pas, toutes les mers vont se sécher. Ce sage, avec son apologue, voulait faire comprendre à l'assemblée que sa joie était inconvenante.

Le peuple qui applaudit à la puissance et à l'élévation des magistrats cruels qui le gouvernent, applaudit à sa propre perte.

XLII.

LE LION MALADE.

Un lion qui, de vieillesse, avait blanchi comme un vautour, était couché dans sa grotte, malade et sans force. Tous les animaux accoururent lui faire visite, et s'informer de l'état de sa santé; le renard seul ne vint pas. Or, le loup, son ennemi juré, empressé de saisir une occasion de se venger, s'approcha du lion : Seigneur, lui dit-il, le renard est fier, il n'a pas daigné venir vous visiter. A ces mots, le lion, outré de colère, députa quelqu'un vers le renard, pour le sommer de comparaître. Celui-ci, instruit dans sa route par un de ses amis de ce qui était arrivé, et naturellement porté à se venger du loup, eut recours à cette ruse : Il se présenta devant le lion, tranquille et sans peur. — Qui t'a empêché de venir me voir, lui dit celui-ci en colère. — Seigneur, répondit le renard, y a-t-il un de vos sujets et de vos serviteurs qui vous ait montré plus de dévouement que moi ? Je viens en ce moment de traiter une affaire qui intéresse votre majesté. — D'où viens-tu, demanda le lion? — Je viens, dit le renard, de faire des vœux pour votre santé; j'ai couru de tous côtés, afin de dé-

couvrir quelque remède, j'ai vu et interrogé tous les médecins. — Et quel remède t'ont-ils indiqué? — Tous ont été d'avis qu'il convenait de vous envelopper de la peau d'un loup dépouillé vif, et que par ce moyen vos forces reviendraient aussitôt. Le lion, enchanté du conseil, étrangla le loup et se couvrit de sa peau. Pendant le supplice du loup, le renard l'accablant de reproches, lui disait : Hypocrite que tu es, tu cherchais il n'y a qu'un moment à indisposer le roi contre moi, et c'est sur toi que sa colère est tombée.

Le mal que nous voulons faire aux autres bien souvent retombe sur nous.

Ne creusez pour votre ennemi qu'un puits de votre taille, car vous même y pouvez tomber.

XLIII.

LE LION ET LE MOUCHERON.

Un lion aperçut un jour auprès de lui un moucheron que son voisinage ne paraissait point inquiéter; outré

de sa tranquillité il lui adressa ces mots : Qui es-tu, bas animal, pour oser ainsi te placer devant moi ? Ce dit, il le chassa. Le moucheron, piqué de ce ton dédaigneux, lui répondit : Qui t'engage à me mépriser de la sorte ? je m'étonne de te voir autant d'orgueil; apprends que je ne crains rien de toi, et que je puis abaisser ta fierté; faisons assaut, viens, combattons. L'insecte aussitôt s'insinue dans les narines du lion, que ses menaces n'avaient point effrayé, et lui cause un mal extrême. Celui-ci, tourmenté par la douleur, se frappe de tous côtés, agite sa queue, et tombe enfin épuisé de fatigue. Le moucheron, resté vainqueur, lui dit alors avec ironie : As-tu vu comme un faible et petit animal a su triompher de toi, le roi des animaux. A l'avenir ne sois pas si orgueilleux. Aussitôt il vola vers la ville, et la parcourant en tous sens : J'ai terrassé un lion, disait-il à tous ceux qu'il rencontrait; mais l'imprudent fut se jeter en ce moment dans les pates d'une araignée, qui le prit et le mangea.

Dans beaucoup de circonstances les grands sont vaincus par les petits.

Quelques gens se délivrent d'un grand danger, qui périssent pour n'avoir pas su en prévoir un moindre.

Nous sommes bien souvent blessés par le caillou que nous n'avions pas aperçu.

XLIV.

LA BELETTE MAIGRE.

Une belette affamée s'introduisit un jour, par un trou fort étroit, dans un grenier à blé. Avide d'assouvir son appétit, elle mangea de telle sorte qu'elle eut bientôt un embonpoint énorme. Peu de tems après ayant entendu quelque bruit, craignant d'être prise, elle se disposa à fuir, et revint au trou par lequel elle était entrée; mais l'excès de son embonpoint l'empêcha de passer. Un rat qui l'aperçut, lui dit d'un ton railleur : Ton affaire a bien tourné; que tu es heureuse, que tu t'es bien engraissée! mais apprends qu'entrée maigre en ce lieu, tu n'en sortiras que maigre.

Quelques gens, après bien des traverses, parviennent à des emplois supérieurs, et amassent beaucoup de biens; mais souvent ruinés, ils n'en deviennent que plus misérables; le bonheur les a bientôt abandonnés.

Ce qui pousse vite périt vite.

XLV.

L'ALOUETTE ET SES PETITS.

Une alouette ayant fait son nid dans un champ de blé, le tems de la moisson arriva avant que ses petits fussent en état de voler; les laissant seuls pour aller s'assurer de quelque nourriture, elle leur recommanda de bien écouter ce que diraient le maître du champ et son fils, lorsque tous deux viendraient visiter leur blé. Ceux-ci en effet ne tardèrent pas à venir pendant l'absence de l'alouette. Notre blé est mûr, dit le père à son fils, va prier mes amis de venir demain matin nous aider à le couper. Les petits, tout tremblans, rapportèrent ces mots à leur mère lorsqu'elle revint. Celle-ci leur répondit : Ne craignez point, rien ne nous presse encore de partir; demain quand reparaîtra le maître, retenez bien ses paroles. Celui-ci en effet revient le lendemain, et ne trouvant aucun des amis, il s'écrie peu satisfait : Bien fou est celui qui compte sur ses amis. Va, mon fils, dis à nos parens de venir demain moissonner avec nous. Les petits, plus effrayés encore que la veille, dirent à leur mère ce qu'ils avaient entendu. Ne craignez rien, reprit-elle encore. Le jour suivant, les parens n'ar-

rivèrent pas. Ne comptons que sur nous, dit alors le maître hors de lui; demain matin nous viendrons nous-mêmes et nous couperons le blé. L'alouette, à cette nouvelle, dit à ses petits : Plus de retard, sauvons-nous vite, il ne convient pas de rester ici plus long-tems; et aussitôt elle emmena ses petits e ts'enfuit.

Ne vous fiez point aux autres, ne leur abandonnez pas le soin de vos intérêts, mais comptez seulement sur vous.

Autrui ne fait point les affaires d'autrui, il en dépense l'argent.

XLVI.

LE CERF QUI VOIT SON IMAGE DANS L'EAU.

Un cerf étant venu au bord d'une fontaine, aperçut dans l'eau, en s'approchant, l'image de sa tête et de ses cornes qui s'y réfléchissaient comme dans un miroir; les trouvant à son gré : Que je suis beau! que mes cornes sont magnifiques, s'écria-t-il avec orgueil; puis jetant les yeux sur ses jambes, qui lui semblaient aussi minces qu'une ficelle, il dit avec chagrin : Malheureux que je suis! Quelle différence entre mes pieds et ma tête, quelle

honte pour moi! Comme il parlait, non loin de lui apparaît un chasseur. Croyant voir en lui son bourreau, il court saisi d'effroi vers la forêt; mais ses cornes l'embarrassant, il ne peut gagner l'endroit vers lequel il fuit. Atteint par le chasseur, il s'écrie alors, au comble de la douleur : J'admirais mes cornes et ce sont elles qui causent ma mort.

Nous désirons la grandeur, nous dédaignons ce qui nous serait utile; la grandeur cependant cause bien souvent notre perte.

XLVII.

L'ANE SAUVAGE ET L'ANE DOMESTIQUE.

Un âne sauvage ayant aperçu dans une écurie un âne domestique, en devint jaloux. Il mange beaucoup de grains, se dit-il, il se nourrit d'herbes et de paille; qu'il est heureux! Mais moi, que je suis à plaindre! J'erre, pauvre et faible, sur les monts et dans les plaines, je souffre la faim; et il se lamentait. Un jour il s'aperçoit, par hasard, que le maître charge sur le dos de l'âne un pesant fardeau, et que le faisant marcher devant lui, il le

presse et le frappe. L'âne sauvage, alors, ravi de son état, s'écrie : Désormais je n'envierai plus ton sort, je préfère mille fois le mien.

Nous voyons quelques hommes au faîte du pouvoir et des honneurs, leur état nous fait envie, mais nous ne découvrons pas les peines qu'ils souffrent dans leur intérieur.

XLVIII.

LE CHIEN QUI LACHE SA PROIE.

Un chien tenant dans sa gueule un morceau de viande, passait une rivière à la nage. Apercevant son image sur la surface de l'eau, et le morceau que l'eau réfléchissait lui paraissant énorme, il abandonne, pour s'en emparer, celui qu'il tenait; le courant aussitôt l'entraîne ainsi que son image, et le chien privé de sa proie, s'écrie alors : Insensé que je suis, j'ai abandonné ce que je possédais pour courir après l'incertain, et me voilà ainsi privé de tout.

L'homme avare, non content de ce qu'il possède, as-

pire aux plus grandes richesses et souvent sans les acquérir, il perd son propre bien.

XLIX.

LE LION QUI S'ASSOCIE AVEC QUELQUES ANIMAUX.

Un lion et quelques animaux firent ensemble une association. Chaque butin que nous ferons, dirent-ils, partageons-le entre nous, et ce fut ainsi convenu. Un jour ils prirent un cerf, et chacun consentit au partage. Le lion, outré de colère : Je ferai les parts, dit-il. En ayant fait une première : Celle-ci est pour moi parce que je suis le plus fort de vous tous. En ayant fait une seconde : Celle-ci m'appartient encore, parce que c'est moi qui ai le plus de peine. Ayant ensuite fait une dernière part : Celle-ci est la vôtre, dit-il, mais quiconque osera s'avancer pour la prendre, sera mis en pièces. Les animaux s'en allèrent alors comme ils étaient venus, le lion seul s'empara de tout.

Il ne faut faire d'affaires ou s'associer qu'avec son

égal ; celui qui s'adresse à plus grand que lui, éprouve le sort de ces animaux.

L.

LE RAT DE VILLE ET LE RAT DES CHAMPS.

Un rat de campagne ayant lié amitié avec un rat domestique, l'invita à un repas. Celui-ci ayant agréé l'invitation, s'y rendit. Le rat des champs apporta la provision d'herbes, de racines, et les mets et graines qu'il avait préparés pour lui. Le rat de ville goûtant peu cette nourriture : Est-ce là ce que vous mangez habituellement? dit-il à son camarade ; vous êtes dans le besoin ; nous, à la ville, nous ne mangeons que miel, graisse, sucre, pain, enfin les mets les plus délicats. A ce mot de délicat, le rat des champs sentit son palais s'humecter : Veuillez, de grâce, dit-il, m'inviter un jour? Que je goûte de ces mets délicats. Un jour, en effet, invité par le rat de ville il vint chez celui-ci ; tous deux s'assirent dans la maison ; le rat de ville avait préparé le repas, tout était à la graisse et au miel. Comme ils allaient commencer, le maître de la maison vint à paraître ; aussitôt chacun des rats courut se cacher dans un trou. Le rat de ville faisait

sentinelle; le maître étant parti, il quitta son trou et s'approchant de son compagnon : Viens aussi, sors, lui dit-il; mais ce dernier qui dans les champs n'avait pas vu pareille chose, n'osait pas bouger de sa place; l'autre, à force de sermens, l'ayant persuadé, parvint à le faire sortir. Est-ce toujours là ce que vous souffrez, demanda le rat des champs, mangez-vous toujours avec crainte? Nous, il est vrai, nous n'avons que de l'herbe pour nourriture, mais du moins nous n'avons personne à redouter. Je ne changerais pas mon repos contre tes mets recherchés et contre tous tes biens. Ce dit, il s'en alla.

Le pauvre n'a que peu de bien, mais il vit sans crainte; son sort est préférable à celui du riche qui avec ses trésors a tout à redouter.

Que j'aie peu à manger, dit le proverbe, mais que mon esprit soit en repos.

LI.

LES LOUPS QUI FONT LA PAIX AVEC LES MOUTONS.

Les loups et les moutons convinrent une fois de cesser entr'eux toute hostilité. Pendant quelque tems il n'ar-

riva aucune dispute. Ils se donnèrent de part et d'autre des otages : les moutons remirent leurs chiens, les loups leurs petits. Peu après, les petits des loups sentant la faim, commencèrent à se lamenter et appelèrent leurs mères. A leurs cris, les loups accourant en toute hâte, dirent au montons : En faisant la paix avec vous, nous sommes restés en repos, et nous vous avons laissé nos petits; mais puisque vous les maltraitez et recommencez ainsi les hostilités, nous vous ferons tous mourir. Cela dit, ils se jetèrent sur les moutons et les dévorèrent, car les chiens n'étaient plus là pour les défendre.

Il ne faut pas en faisant la paix avec son ennemi, se livrer trop tôt à lui.

Un ancien ennemi ne devient pas ami.

LII.

LES MEMBRES ET L'ESTOMAC.

Les membres s'étaut un jour réunis dans un même lieu, tinrent conseil et portèrent plainte contre l'estomac. D'où vient cette peine qu'il nous donne, dirent-ils? Chacun de

nous travaille et remplit la tâche qui lui est assignée, lui seul reste en repos, sommes-nous donc ses esclaves! Et nous aussi, cessons de travailler, voyons ce qu'il fera sans nous. D'après cet accord, l'œil dit: Je ne verrai plus; l'oreille, je n'entendrai plus; le nez, je ne sentirai plus; la bouche et la langue, je ne parlerai plus; la main, je ne toucherai plus; le pied, je ne marcherai plus. Tous enfin cessèrent d'agir, et tournèrent le visage vers la paresse, mais tous aussi devinrent faibles et sans force. Ayant alors de nouveau tenu conseil, ils se plaignirent de leur état et dirent: Quelle est donc la cause de notre faiblesse? Quand nous étions en paix avec l'estomac, aucun de nous ne souffrait, tout le corps était sain, faisons un nouvel accord, soyons, comme par le passé, en bonne intelligence avec l'estomac, et vivons en repos. Ayant donc agi de la sorte, l'œil recommença à voir, l'oreille à entendre, le nez à sentir; la langue parla, la main toucha, le pied marcha; tous redevinrent bien portans.

Si les sujets d'un roi refusent de lui obéir, l'empire est renversé, sa ruine est inévitable.

Le mal que nous projetons de faire à autrui retombe fort souvent sur nous.

LIII.

LE ROSSIGNOL ET LE FAUCON.

Un rossignol perché sur la branche d'un arbre, fut aperçu par un faucon, qui se disposa aussitôt à le manger. Le rossignol poussant des cris : Je suis nn petit oiseau, dit-il ; à quoi te servira de me manger ? trouve un morcean plus digne de toi ; prends un grand oiseau. Je ne snis pas si fou, répond le faucon, que de lâcher la proie que je tiens dans ma main, pour aller à la recherche d'un plus gros butin ; peut-être je n'en trouverai pas et j'aurai perdu celui que je tenais. Ce dit, il prit l'oiseau et le mangea.

L'homme prudent, satisfait du peu de bien qu'il possède, ne s'en dessaisit pas dans l'espérance d'en acquérir un plus grand, car il courrait le risqne d'être privé de tout.

LIV.

LE RENARD QUI A LA QUEUE COUPÉE.

Un vieux renard rusé, grand mangeur de poulets, grand preneur de lapins, sentant d'une lieue sa renardise, tomba un jour dans un piége, et à force de peines parvint à s'en délivrer, mais non gratis, car il y laissa sa queue. Dans cet état, plein de honte, il eut recours à une ruse pour amener les autres renards à faire ainsi que lui. Un jour que ces derniers tenaient conseil : A quoi nous sert cette queue, dit-il, qui balaye la boue de tous les chemins? Ce n'est qu'un fardeau inutile, nous n'en avons aucun besoin, il faut la couper. Si l'on m'en croit, chacun y consentira. Quelqu'un de l'assemblée lui dit alors : Votre avis est fort bon ! mais de grâce, tournez-vous de notre côté, et montrez-vous à nous afin que nous vous répondions. Aussitôt il s'éleva un tel brouhaha, que le pauvre écourté ne put se faire enteudre, et anrait inutilement tenté d'amener les autres à son avis ; aussi resta-t-il seul privé de queue.

LV.

LE FLEUVE ET SA SOURCE.

Un fleuve, un jour, dit en s'adressant à sa source : Une grande quantité d'hommes tirent profit de moi ; les uns boivent mon eau, les autres en abreuvent leurs bestiaux, ceux-ci en arrosent leurs jardins, ceux-là mangent mes poissons, enfin, je suis utile à chacun. A ces mots, la source transportée de colère, dit au fleuve : Puisque tu as méconnu mon pouvoir, connais ta vertu. Ce dit, elle bouillonne et cesse de couler. L'eau en se retirant laisse le fleuve à sec, et il n'est plus d'aucune utilité.

Nous nous attribuons, comme s'il venait de nous, le bien que nous possédons, au lieu de reconnaître que nous le tenons de Dieu ; cependant tous les biens, tous les avantages dont nous jouissons, nous viennent de Dieu ; si, nous osons le nier, pour nous punir il nous séchera comme ce fleuve.

LVI.

LE SOLEIL ET LE VENT.

Le Soleil et le Vent se réunirent un jour et se mirent en route ; comme ils passaient et se promenaient à travers les montagnes et les déserts, ils rencontrèrent un homme assis sur une montagne. Le soleil dit alors : Je veux chemin faisant dépouiller cet homme. — C'est plutôt moi, reprit le vent orgueilleux de sa force, qui le forcerai de quitter son vêtement. Et aussitôt il se mit à souffler avec une telle violence, que la chaleur du mois d'août en devint tempérée. Mais à mesure que l'air se refroidissait, l'homme s'enveloppait encore davantage dans ses habits, et le vent, avec tous ses efforts ne put rien faire de plus. Arrête-toi, dit le soleil, c'est maintenant mon tour : Ce dit, il augmenta la chaleur au point que cet homme, ne pouvant la supporter, se vit contraint de quitter tous les vêtemens dont il était couvert (1), et assura, de cette manière, le triomphe du soleil.

---

(1) *Mot à mot.* Non-seulement son habit, mais même sa culotte.

Par la force on ne vient à bout de rien, par la douceur, au contraire, et par des manières polies, on parvient à obtenir tout ce qu'on avait désiré (1).

LVII.

LE RENARD ET LA TÊTE.

Un renard étant une fois entré dans une ville, s'introduisit dans la boutique d'un tourneur (2). Il chercha partout et ne découvrit rien autre chose qu'une tête. L'ayant trouvée de son goût, et la considérant de tous côtés: C'est, il est vrai, une belle figure, s'écria-t-il, mais elle est vide et privée d'intelligence. Ce dit, il s'en alla.

Bien des gens nous préviennent par leur extérieur; mais, semblables à cette tête, ils n'ont rien dans le cœur.

(1) *Mot à mot.* On tire d'un homme jusqu'à son huile.

(2) *Mot à mot.* D'un faiseur d'images corporelles en bois.

LVIII.

LE LOUP ET LES DEUX CHIENS.

Deux chiens étaient les gardiens d'un troupeau; nn loup, convoitant un des moutons, mais redoutant les chiens, attendait qu'une occasion favorable s'offrît d'exécuter son projet. Un jour les deux chiens se battirent. C'est le moment, dit le loup; et il déroba nn des moutons. Les chiens, qui l'avaient aperçu, cessant aussitôt de se battre, accourent, délivrent l'animal, et tombant sur le loup, le mettent en pièces. Celui-ci, avec mille peines, parvenant enfin à s'échapper, s'enfuit. Chemin faisant, il rencontre un autre loup, qui lui adressant la parole : Qu'est-ce que ce saug? lui demande-t-il; et le malheureux de lui raconter son aventure. Tu es bien fou, reprend l'autre, d'avoir espéré venir tout seul à bout de deux chiens; cela est-il possible?

Si, pendant que deux hommes se disputent, leur ennemi commun vient à paraître, tous deux, aussitôt, faisant la paix ensemble, se jettent sur celui-ci.

Deux chats viennent à bout d'nn lion.

LIX.

LA CHÈVRE ET SON PETIT.

Une chèvre quittant l'écurie pour aller brouter, recommanda à son petit de bien tenir la porte fermée. Si quelqu'autre que moi vient à paraître, lui dit-elle, tiens-toi sur tes gardes, et n'ouvre pas. Un loup ayant par hasard, aperçu brouter la chèvre : Voilà une bonne occasion, dit-il ; le chevreau est sans sa mère : et il accourut frapper. Le petit étant venu derrière la porte : Qui est là, demanda-t-il? — Je suis ta mère, répondit le loup contrefaisant sa voix. Mais le chevreau ayant regardé par le trou de la serrure, et s'étant assuré que ce n'était point elle : Toi, répondit-il, tu es un loup, tu penses me tromper avec ta ruse, mais je ne serai pas ta dupe, ne l'espère pas. Et il n'ouvrit pas la porte ; le loup alors s'éloigna tout honteux.

Ne vous moquez pas des conseils de vos parens ; ne refusez pas d'obéir à vos supérieurs ; vous vous garantirez ainsi de beaucoup de maux.

Il ne faut pas s'en rapporter aux apparences, et se fier au ton doucereux et aux prévenances du flatteur, car jamais son cœur n'est d'accord avec sa bouche.

LX.

LE CHAT ET LES RATS.

Il y avait dans une maison une grande quantité de rats, et de plus un chat, qui, comme un vrai lion, ne cessait d'en faire sa proie. Les rats voyant leur nombre diminuer chaque jour, et fatigués de la domination du chat, tinrent conseil entr'eux. Ce chat, dirent-ils, coupe et anéantit notre race ; ne quittons plus notre trou. L'avis fut adopté. Le chat, dévoré par la faim, voyait approcher sa ruine; enfin, désespéré, il imagine une ruse. Il contrefait le mort, et vient se coucher devant le trou des rats. Ceux-ci, joyeux de l'apercevoir ainsi, projettent déjà de sortir; mais un d'entr'eux, plus prudent que les autres, les en empêche. Je crains, dit-il, qu'il n'y ait là quelque ruse; quand je verrais sous mes yeux la peau d'un chat empaillé, je n'oserais encore m'y fier.

L'homme prudent n'est point trompé deux fois.

Celui-là est aveugle qui tombe une seconde fois dans le même puits.

LXI.

LA LIONNE ET LA TRUIE.

Une truie dit un jour d'un ton railleur à une lionne : Vous ne mettez au jour qu'un petit, vous êtes paresseuse ; moi, j'en mets bas quatre et cinq à la fois. — Il est vrai, dit la lionne, je n'ai qu'un petit à la fois, mais c'est un lion, et tous ceux qui sortent de toi ne peuvent lui résister.

Un artiste habile ne fait dans un jour qu'un seul ouvrage, mais cet ouvrage en vaut mille.

Les Arabes ont ce proverbe : Un équivaut à mille.

LXII.

CONSEIL TENU PAR LES RATS.

Un jour les rats, s'étant rassemblés dans un endroit, se plaignirent du chat, et tinrent conseil. Décidément,

dirent-ils, avisons au moyen de ne plus avoir à le redouter. Chacun, selon la portée de son intelligence, donna son avis; et l'on fut d'accord qu'il fallait attacher un grelot au cou du chat, parce que le bruit de ce grelot annoncerait son arrivée. Cela couvenu, les rats se procurèrent un grelot, mais on ne trouva aucun moyen de le suspendre au cou de l'animal. On offrit à chacun de le tenter, aucun n'en eut le courage.

Nous formous facilement divers projets; mais ne sachant comment les mettre à exécution, nous sommes contraints de les abandonner.

Si la main pouvait faire ce que la bouche peut dire, il n'y aurait plus de pauvres, tous deviendraient grands seigneurs.

LXIII.

LE POISSON QUI VA VERS LA MER.

Il y avait dans un fleuve un poisson fort gros qui, gouvernant les autres en roi, mangeait ceux-ci, tenait ceux-là sous sa domination. A quoi bon rester dans un semblable lieu, dit-il un jour avec orgueil? le graud

océan seul est digne de me posséder! Ce dit, il suivit le courant de l'eau, et descendit vers la mer; mais lorsqu'il aperçut dans cette mer des poissons d'une grosseur telle qu'il n'eût été pour eux qu'une bouchée, alors se repentant de ce qu'il venait de faire, il retourna sur ses pas, et à force de peines, parvint à regagner sa première patrie.

Beaucoup de gens pour en imposer aux autres affectent des airs de hauteur, mais, à côté des grands, on reconnaît ce qu'ils sont.

Proverbe : L'éléphant est plus grand que le chameau.

Mieux vaut être grand parmi les petits, que petit parmi les grands.

LXIV.

JUPITER ASSEMBLANT TOUS LES ANIMAUX.

JUPITER appela un jour tous les animaux : Je vous donnerai, leur dit-il, ce que vous désirerez. Chacun forma un souhait. Le mien, dit la tortue, c'est que ma maison soit construite sur mon dos. Jupiter, étonné

d'une demande aussi déraisonnable, que feras-tu de ce fardeau, lui répondit-il? — Je forme ce vœu, reprit la tortue, afin de pouvoir transporter ma maison partout où il me plaira d'aller, sans être obligée à vivre dans un voisinage que je n'aimerais pas.

Rien de pire qu'un mauvais voisin.

Achetez des voisins plutôt qu'une maison, dit le proverbe.

LXV.

L'ANE ET L'IDOLE.

On avait chargé une idole sur le dos d'un âne. Partout où cet âne passait, l'idole était l'objet d'un culte religieux : les uns s'arrêtaient pour l'admirer, les autres brûlaient de l'encens ou se prosternaient à terre. L'âne, persuadé que ces honneurs s'adressaient à lui, en témoignait une joie orgueilleuse. Ne sois pas si fier, lui cria quelqu'un que cette vanité ennuyait; ce n'est pas devant toi qu'on se prosterne, mais bien devant l'idole que tu portes.

Bien des gens indignes de tous honneurs ne doivent qu'à leurs places ceux qui leur sont rendus.

LXVI.

L'ANIER ET SES DEUX ANES.

Un ânier avait deux ânes; ayant chargé sur l'un du sel et sur l'autre des éponges, il les faisait cheminer devant lui, et marchait à leur suite. Une rivière s'étant rencontrée, il monta sur l'âne chargé d'éponges, et laissa l'autre le précéder : celui-ci se trompant de chemin, s'enfonça dans un trou; mais le sel qu'il portait s'étant fondu, en nageant il regagna le bord. Le maître était monté sur l'âne chargé d'éponges; ce dernier tombant aussi dans un trou, les éponges se remplirent d'eau, et le maître et lui enfoncèrent dans la vase de telle sorte, que, sans le secours d'un homme charitable que le hasard avait amené là, tous deux périssaient.

Chaque créature a une manière d'être qui lui est particulière, nulle ne ressemble à l'autre.

LXVII.

LA DAME ET SA SERVANTE.

UNE femme avait une servante qu'elle occupait jour et nuit; celle-ci forcée d'obéir pouvait à peine la nuit sommeiller quelques momens. La dame quittait son lit au premier chant du coq, faisait lever sa servante, et après lui avoir donné une tâche, retournait se coucher. Celle-ci pensant que le coq était la cause de ce qui lui arrivait, je tuerai cet animal, se dit-elle; ma maîtresse cessera de s'éveiller ainsi, et pendant qu'elle dormira, je reposerai comme elle. En effet, elle étrangla le coq; mais elle n'y gagna rien, car la dame, n'entendant plus chanter l'animal, et s'imaginant toujours qu'il était tard, faisait travailler sa servante beaucoup plus tôt, et celle-ci n'avait plus aucun repos.

Souvent pour se délivrer d'un mal on s'en procure un plus grand.

Qui fuit la pluie rencontre souvent la grêle.

LXVIII.

L'IVROGNE ET SA FEMME.

Un ivrogne des plus fameux avait, à force de boire, dépensé tout son avoir. Un jour qu'il était pris de vin, sa femme le mit dans un cercueil. A son réveil, n'ayant vu autour de lui que des tentures noires et tout l'attirail de la mort, il commençait à réfléchir, lorsque sa femme, sous le déguisement d'un démon affreux, vint lui apporter à manger. L'ivrogne à la vue de ce costume s'imagina qu'il était dans l'enfer. Sa femme, ayant contrefait sa voix, lui dit : Ce lieu est l'enfer, je suis l'économe des morts, mon emploi est de leur porter à manger. — Vous donnez à manger aux morts, s'écria l'ivrogne, et ne leur donnez-vous pas aussi à boire ?

On ne perd pas facilement de mauvaises habitudes : souvent la crainte et la honte ne peuvent les déraciner.

LXIX.

L'ASTRONOME QUI TOMBE DANS UN PUITS.

Un astronome, observant pendant une nuit les étoiles, tomba inopinément dans un puits; ceux qui l'aperçurent lui crièrent alors d'un ton railleur : Imprudent, insensé que tu es, comment prétends-tu découvrir les étoiles, si élevées au-dessus de ta tête, toi qui n'as pas su voir un puits sous tes pas.

Celui-là est un fou qui, ne connaissant pas les choses communes et à sa portée, est avide de comprendre ce qui est caché et loin de lui.

Au lieu de nous laisser aller aux vanités de ce monde, nous devrions songer au salut de notre ame; mais, peu occupés de l'avenir, nous recherchons les jouissances, et nous nous précipitons dans l'enfer.

LXX.

LE CORDONNIER ET LE FINANCIER.

Un cordonnier, travaillant jour et nuit dans sa boutique, ne cessait de chanter; un financier, son voisin, qui malgré sa richesse ne jouissait d'aucun bonheur et d'aucun repos, lui demanda un jour qu'il l'avait entendu chanter: Combien gagnes-tu dans une année?—Monsieur, répondit le cordonnier, je ne saurais le calculer au juste, mais si mon travail me procure du pain et me nourrit jusqu'au bout de l'année, je me trouve heureux. — Que gagnes-tu dans un jour, demanda ensuite le financier?— Tantôt plus, tantôt moins, reprit le cordonnier, et si je ne vais pas chez le marchand de vin, ce que je gagne me suffit. Le financier, prenant plaisir à l'entendre, lui donna alors cent piastres : Bois et mange à ton appétit, lui dit-il. Le cordonnier se croyant maître d'un trésor, ensevelit son argent dans la terre, et dès ce moment cessa de chanter et de reposer en paix : ne quittant pas de l'œil son trésor, il ne s'en écartait plus, et la nuit mille idées lui passant par la tête, le matin arrivait sans qu'il eût encore sommeillé. Au bout de quelque tems enfin,

il retourna vers le financier : Reprends ton argent, lui dit-il, et rends-moi mon repos.

Tous les trésors du monde ne valent pas la paix de l'ame.

LXXI.

LE VOYAGEUR ET LE FLEUVE.

Un voyageur, chemin faisant, rencontra des voleurs : prenant aussitôt la fuite, il parvient, non sans peine, à s'en délivrer; tout en fuyant il rencontre une mare; il avait beaucoup plu, et l'eau qui descendait par torrens de la montagne voisine, venait se jeter dans la mare avec un bruit effroyable. Le voyageur, à cette vue, commence à réfléchir, puis ayant pris courage, traverse la mare sans accident. Un peu plus loin il rencontre un fleuve dont l'eau coulait paisiblement et sans le moindre bruit; après quelques instans de réflexion, il dit en lui-même : Je viens de passer cette autre rivière, et il ne m'est rien arrivé; celle-ci est certainement moins dangereuse. Ce dit, il entre dans le fleuve; mais il était profond, et le voyageur s'y noya.

Ne redoutez rien du bavard, craignez tout au contraire de l'homme taciturne; le premier ne sait rien taire de ce qu'il a dans le cœur, mais l'homme taciturne n'a dans l'âme que fausseté.

LXXII.

LE VILLAGEOIS ET LA CITROUILLE.

UN villageois ayant aperçu dans un champ une citrouille d'une grosseur prodigieuse et dont la queue était faible et mince au dernier point, s'écria tout étonné : Il n'y a aucun rapport entre le corps de cette citrouille et sa queue. Tout en continuant son chemin, il rencontre un chêne. Cet arbre est grand, dit-il, et son fruit bien petit. Si j'avais été le maître, c'est à cet arbre que j'aurais suspendu cette grosse citrouille. Comme il venait de parler le sommeil le gagne et il s'endort. Un gland s'étant détaché de l'arbre, tombe sur son nez et le fait saigner. Il se réveille alors, et, surpris de ce qu'il voit, il s'écrie : Que de sang fait couler un fruit aussi petit! Qu'aurait-ce donc été, si au lieu de ce gland l'arbre eût porté une citrouille?

Honteux alors, il confessa sa faute et demanda pardon à Dieu.

Ne nous mêlons pas d'interpréter les secrets du créateur, il n'a rien fait sans raison.

LXXIII.

L'HUITRE ET LES DEUX VOYAGEURS.

Deux voyageurs se promenant ensemble sur le bord de la mer, trouvèrent une huître. Comme ils se disputaient pour la partager, un homme appelé Dandin vint à passer auprès d'eux : se faisant juge, il prit l'huître et l'avala ; puis ayant donné une écaille à l'un des plaideurs et la seconde à l'autre, il termina ainsi le différent et les renvoya.

Les juges savent s'approprier le meilleur des procès ; les plaideurs sont les dupes.

LXXIV.

LE VIEILLARD QUI FAIT DES PLANTATIONS.

Un vieillard âgé de quatre-vingts ans faisait quelques plantations dans un jardin; trois jeunes gens étonnés de cela lui dirent : Pourquoi prendre une pareille peine, ô vieillard? Que t'eu reviendra-t-il? Quand ces arbres seront poussés, la terre sera ta demeure. C'est à nons qu'il convient de planter; nous sommes jeunes, nous mangerons les fruits. — Ce n'est pas pour moi, répondit le vieillard en souriant, que je fais cette plantation, c'est pour mes descendans. Mais vous, qui vous a dit que je monrrais avant vons? peut-être me précéderez-vous? Et en effet l'événement confirma ce qu'avait dit ce vieillard. Ces jeunes gens périrent bientôt, l'nn par l'eau, le second dans les combats et le dernier en tombant d'un arbre; le vieillard, au contraire, vécnt long-tems en santé.

La mort est pour tous, elle ne connaît ni le jeune ni le vieux : celui-là est vraiment sage qui l'attend à chaque heure, à chaque moment, et se tient toujours disposé à passer dans l'autre vie.

LXXV.

LE FOU QUI VEND LA SAGESSE.

Il y avait dans une ville un fou qui allait, comme un crieur public, disant partout, je vous vendrai la sagesse. Le peuple aussitôt s'approchait pour l'acheter; mais le fou faisant à chacun mille plaisanteries demandait quelque argent, et donnant un soufflet à celui qui lui en offrait, lui mettait dans la main trois mesures de fil. Les uns se fâchaient et lui disaient des injures, les autres, honteux, gardaient le silence et s'en retournaient chez eux; les gens sensés tournaient en plaisanterie cette conduite du fou, et se contentaient d'en rire. L'un des premiers, mécontent d'être ainsi la dupe de cet homme, vint auprès d'un sage, avec le fil dans sa main, et lui demanda ce qu'il pensait. Cet homme n'est pas fou, repliqua celui-ci, mais bien plutôt sensé. Il entend par là nous enseigner la sagesse, et nous apprendre qu'il faut toujours se tenir éloigné des fous de la longueur de ce fil.

L'homme sage est celui qui, se tenant à l'écart, se garde d'approcher d'un fou.

LXXVI.

LE MEUNIER, SON FILS ET L'ANE.

Un meunier avait un fils de dix-huit ans et un âne. Un jour, avec son fils, il conduisit cet âne à la foire avec l'intention de l'y vendre. Comme il craignait que l'animal ne maigrît en route, il lui lia les quatre pieds avec une corde, dans laquelle il fit passer un bâton, et son fils et lui portaient ainsi l'animal, tenant chacun un des bouts du bâton. Quelqu'un les rencontrant sur le chemin, se mit à rire, et dit d'un ton moqueur : De ces trois individus, quel est le plus âne? Le meunier, reconnaissant sa sottise, pose l'âne à terre, lui délie les pieds, et plaçant son fils dessus, marche seul par derrière. Trois marchands viennent par hasard à leur rencontre : Impertinent que tu es, dit l'un d'eux, adressant des reproches au fils, est-il convenable de monter ainsi sur cet animal, et de te faire suivre par ton père comme par un esclave; allons descends et fais monter le vieillard. — Soit, dit celui-ci; et le jeune homme étant descendu, le père prit sa place. Ils avaient à peine fait quelques pas, qu'un juge les rencontra. Voyez, dit-il, que ce vieillard a peu de pitié!

il se fait traîner par l'âne, tandis que son fils se fatigue à le suivre. Le meunier, à ces mots, prend aussitôt son fils à côté de lui. Plus loin ils furent aperçus par des militaires, qui s'écrièrent en les voyant ainsi : Ces deux hommes sont-ils fous! Sans doute ils mènent cet âne au marché; s'il en est ainsi, il sera mort avant que d'y arriver, et ils ne vendront que sa peau. Comment donc faire pour les contenter tous, dit alors le meunier, ennuyé de tant de discours? en vérité j'en deviens fou; et descendant ainsi que son fils, tous deux cheminèrent à pied, et laissèrent l'âne sans fardeau. Quelqu'un de la ville venant à passer, surpris de voir celui-ci marcher sans fardeau : Voyez les trois grands ânes, s'écria-t-il; il est vrai, se dit aussitôt le meunier, je suis un grand imbécille d'écouter ainsi les remarques de ceux qui passent; mais dorénavant, parle qui voudra, je ferai à ma tête : et en effet il fit comme il l'entendait.

Celui-là est un fou qui prétend faire au goût de chacun.

LXXVII.

LE VILLAGEOIS ET LE SERPENT.

Un fermier faisant le tour de sa métairie, vit sur la neige un serpent gelé de froid; ému de compassion, il le prit et vint l'étendre auprès du feu; le serpent sentant la chaleur, lève aussitôt la tête et se jette sur le villageois : Est-ce ainsi, lui cria celui-ci, que tu sais reconnaître le bien que je t'ai fait? c'est à moi que tu dois la vie; je vais donc te la reprendre. Ce dit, lui ayant frappé la tête, il l'écrasa.

Faire du bien aux méchans, c'est semer dans le désert.

LXXVIII.

LE MUSICIEN FAIT PRISONNIER.

Un musicien fait prisonnier dans un combat disait à ses ennemis : Ne me traitez pas, je vous prie, comme les

autres prisonniers, je ne fais mourir personne. Il est vrai, répondirent ceux-ci, tu ne te battais pas contre nous, mais, le premier, tu excitais les autres au carnage; pour cette raison nous ne t'en ferons que plus souffrir.

Celui qui excite au mal est pire que le méchant même : un pareil homme mérite une punition plus sévère.

LXXIX.

LE VILLAGEOIS ET LE LIÈVRE.

Un villageois avait un beau jardin dans lequel un lièvre vivait en maître, et faisait mille dégats. Le villageois, ennuyé, alla un jour trouver le seigneur de l'endroit: Faites-moi la grâce, lui dit-il, de mettre à mort ce lièvre, et de me délivrer ainsi de tous dommages. Le seigneur lui ayant promis de prendre ce lièvre, arriva dès le lendemain chez lui, avec une troupe de cavaliers et de chiens; le malheureux villageois ayant invité son monde à manger, dépensa beaucoup d'argent. Le repas fini, on se mit à la recherche du lièvre : les pieds des chevaux foulèrent le jardin et le dévastèrent, au point qu'il ne resta pas un seul arbre debout; tous les lièvres du pays

6*

auraient pendant cent ans remué le jardin, qu'il n'aurait pas été aussi endommagé. Quant au lièvre, s'étant réfugié sous un chou, il attendit l'occasion et s'enfuit.

Celui-là est fou qui pouvant gouverner lui-même ses affaires, les confie à autrui.

LXXX.

L'AVARE ET SON TRÉSOR.

Un Richard avait enfoui un trésor dans la terre, et chaque jour, venant le voir à plusieurs reprises, il se contentait de remuer l'or avec sa main, et n'en prenait jamais une seule pièce pour ses besoins. Quelqu'un ayant remarqué les visites multipliées de l'avare dans cet endroit, en conçut du soupçon, épia l'occasion, s'empara du trésor et s'enfuit. L'avare étant venu pour adorer, comme de coutume, son idole, et ne l'ayant plus trouvée à sa place, jeta les hauts cris, se maudissant lui-même. Une personne venant à passer : Pourquoi pleurer ainsi, demanda-t-elle à l'avare? Comment ne me désolerais-je pas, répondit celui-ci, j'avais enfoui dans ce trou un trésor qu'à force de travail j'étais parvenu à amasser; chaque

jour je venais le voir, je n'en prenais jamais une seule pièce, et des voleurs me l'ont enlevé. A quoi bon en concevoir autant de chagrin reprit l'autre, il n'y a pas là un bien grand mal, et le remède est facile : mettez une pierre dans l'endroit où était caché votre trésor, et sa vue vous causera autant de plaisir que vous en causait celle de votre or.

Bien fou est celui qui ne vit que pour entasser; l'homme riche avare et le malheureux ne font qu'un.

LXXXI.

LE VIEILLARD ET SES ENFANS.

LE maître d'un champ, sur le point de mourir, appela ses enfans, et leur faisant connaître ses dernières volontés leur dit : Je vous lègue ce champ que je chéris; à ma mort il sera votre héritage; un trésor y est caché, mais je ne vous dirai point en quel lieu : creusez de tous côtés, remuez la terre en tous sens, et bien certainement vous parviendrez à le trouver. Le vieillard ayant cessé de vivre, ses enfans accoururent aussitôt vers le champ, creusèrent à chaque endroit; mais leur efforts furent

vains, ils ne découvrirent aucune trace du trésor qui n'était nulle part : l'intention du père avait été d'engager ses enfans, par l'appât du trésor, à bien remuer la terre, afin que, vivifiée par leurs soins, elle acquît une nouvelle vigueur, et produisît plus qu'avant ; ce qui en effet arriva comme le vieillard l'avait pensé.

L'homme vraiment riche est celui qui travaille et prend de la peine.

LXXXII.

L'ANNEAU D'UN RICHE ET LE POISSON.

Il y avait anciennement dans l'île de Samos un homme appelé *Boulènghier Adous* (1), qui de tout tems avait été comblé des faveurs de la fortune, au point qu'on n'aurait pu lui comparer qui que ce fût. Cet homme réfléchissant un jour sur son état, et craignant

---

(1) Peut-être est-ce le nom de *Polycrate* que l'écrivain turk a défiguré ainsi ; quoi qu'il en soit, j'ai cru devoir le reproduire ici tel qu'il est écrit dans le manuscrit.

quelque malheur, résolut de s'en causer un à lui-même : il avait au doigt un anneau d'un très-grand prix, l'en-ayant retiré, il le jeta dans la mer. Il espérait ainsi que le peuple, instruit de cette nouvelle, cesserait de le considérer comme un homme toujours heureux, et que par ce moyen il continuerait d'être le favori de la fortune. A peine l'anneau fut-il jeté dans l'eau, qu'un poisson, croyant rencontrer quelque nourriture, s'en saisit et l'avala. Le lendemain, ce poisson ayant été pris dans les filets d'un pêcheur, fut porté au marché; l'économe du richard étant venu pour faire ses provisions, aperçut par hasard le poisson, dont la grosseur l'eut bientôt séduit; il l'acheta aussitôt, et l'apporta au cuisinier. Celui-ci l'ouvrit, et trouvant dans son ventre l'anneau que son maître avait perdu, il accourut le lui rendre au comble de la joie.

Lorsque Dieu aime quelqu'un, il ne reste indifférent à aucune de ses actions.

LXXXIII.

LE MILAN MALADE.

Un milan depuis long-tems malade, et désespérant de recouvrer la santé, vint un jour trouver sa mère et la

pria d'aller visiter les saints lieux et d'y faire les vœux les plus ardens pour sa guérison. J'y consens, mon fils, lui dit-elle, mais je crains bien de prendre une peine inutile; lorsque tu es en santé, tu déshonores à chaque instant les saints temples : comment peux-tu venir me demander d'y aller prier? mes prières, sans doute, déplairont à l'Eternel.

LXXXIV.

LES LIÈVRES ENNUYÉS DE LA VIE.

Que celui qui ne peut supporter sa peine jette les yeux autour de lui, et il cessera de se trouver malheureux.

Les lièvres entendirent un jour, dans les forêts, un bruit affreux : saisis d'épouvante, ils jetèrent des cris, et, pour mettre fin à leurs craintes continuelles, résolnrent de se délivrer de la vie. Comme ils fuyaient, un étang s'offrit à eux, et ils désirèrent aussitôt de s'y jeter. Les grenouilles qui habitaient cet étang, apercevant les lièvres, tremblantes, s'enfoncent dans l'eau et se cachent dans

les herbes. Un des lièvres, témoin de leur frayeur : Mes amis, dit-il à ses camarades, nous ne sommes donc pas les seuls qui vivions dans la crainte : eh bien! sachons en ce cas supporter la vie comme les autres.

LXXXV.

LE RENARD ET JUPITER.

Rien ne peut corriger un mauvais naturel.

Jupiter ayant une fois changé en femme la femelle d'un renard, celle-ci à peine assise sur son trône aperçut dans un coin de son palais un escarbot qui marchait en rampant. Le renard, reconnaissant sa proie accoutumée, quitte son trône et fond en toute hâte sur l'animal. Les dieux, témoins de ce spectacle, ne purent retenir leurs éclats de rire ; mais Jupiter, tout honteux, renvoya aussitôt la vile femelle, en lui disant : Vis donc ainsi que tu es accoutumée de le faire, bas animal, puisque tu ne sais pas reconnaître mes bontés.

LXXXVI.

LE LION ET LE RAT.

FAITES du bien à tout le monde, même à plus petit que vous.

Un lion dormait dans une forêt; près de lui, des rats sauvages étaient occupés à se réjouir; l'un d'eux n'apercevant pas le lion, vint par hasard à passer sur lui. Celui-ci réveillé se saisit aussitôt du rat, qui implore son pardon, et assure qu'il n'est pas coupable, mais seulement imprudent; le monarque, dédaignant de se venger, lâche le rat et le laisse en liberté. Peu de jours après, le lion, errant pendant la nuit, vint à tomber dans un trou; se voyant pris dans des filets, il commence à pousser d'effroyables rugissemens; le rat, qui les entend, accourt à l'instant : Ne craignez rien, dit-il au lion, je saurai reconnaître le service que vous m'avez rendu : il se met aussitôt en devoir d'examiner les nœuds et les liens du filet, les ronge ensuite avec ses dents, et rend ainsi la liberté au lion.

LXXXVII.

L'HOMME ET LES ARBRES.

Malheur à celui qui porte secours à son ennemi.

Un homme ayant fait une hache, s'adressa aux arbres et leur demanda de lui fournir un bois solide, dont il pût fabriquer un manche ; les arbres aussitôt ordonnèrent qu'on lui donnât un olivier sauvage. L'homme ayant agréé ce présent, s'empressa d'ajuster un manche à sa hache, et cela fait, se mit à abattre les autres arbres de la forêt. Pendant ce tems, le chêne, s'adressant au frêne, son voisin : Ne nous en prenons qu'à nous, lui dit-il, nous avons bien mérité notre perte.

LXXXVIII.

LE LION ET LES DEUX TAUREAUX.

Un lion ayant rencontré deux taureaux, voulut fondre sur eux; ceux-ci, se joignant l'un à l'autre, se défendirent avec leurs cornes, et le lion ne put les séparer. Désespérant d'y pouvoir parvenir, il eut recours à la ruse : Je ne suis nullement votre ennemi, leur dit-il; et à ces mots, les deux taureaux se séparèrent. Le lion alors les mit en pièces l'un après l'autre et les dévora.

Si les citoyens de deux villes sont tous d'un même avis, d'un même accord, ils triompheront aisément de leurs ennemis; mais si, au contraire, ils ne savent point s'entendre et sont chacun d'un sentiment opposé, leur perte est assurée.

LXXXIX.

LE BUISSON.

Un buisson dit un jour au maître d'un champ : Si quelqu'un, s'intéressant à moi, me plantait au milieu d'un jardin, et savait tirer parti de moi en m'arrosant chaque jour, les rois, ravis de ma beauté, s'inclineraient devant mes fleurs et devant mes fruits. Le jardinier, agréant sa demande, le planta dans l'endroit le plus délicieux de son champ, et vint chaque jour l'arroser deux fois. Le buisson, fortifié par tant de soins, se fut bientôt multiplié; ses branches s'étendirent partout, étouffèrent les autres arbres, et ses racines s'alongeant dans la terre, poussèrent avec une telle vigueur, qu'il ne fut plus possible d'entrer dans le jardin.

Gardez-vous de toute familiarité avec le méchant; plus vous lui rendrez d'honneurs, plus vous lui témoignerez d'égards, et plus il s'efforcera de vous nuire, au lieu de reconnaître les bienfaits dont vous l'aurez comblé.

XC.

LE LION ET LE TAUREAU.

Un lion résolut un jour de tuer un taureau; mais comme celui-ci était robuste, il n'osa pas tenter d'en triompher d'un seul choc. Il songea donc à l'amener, par la ruse, vers sa retraite, et lui dit : Je viens de mettre en pièces un agneau, viens le partager avec moi, faisons-le cuire et mangeons-le de compagnie. Le taureau accepta l'invitation; mais lorsqu'il se fut rendu auprès du lion, il s'aperçut que celui-ci avait apprêté une grande quantité de bois et de longues broches de fer; à cette vue, il se disposa aussitôt à fuir; le lion lui dit alors : Pourquoi donc, camarade, puisque tu es venu ici, t'en vas-tu déjà et prends-tu la fuite? Tant d'apprêts, répond le taureau, ne sont pas pour faire cuire un simple agneau, mais bien plutôt quelque chose de plus gros qu'un agneau, voilà ce qui me détermine à fuir.

L'homme prudent montre quelque confiance à son ennemi, mais il se garde bien de toute familiarité avec lui.

XCI.

LES LIÈVRES ET LE RENARD.

La guerre étant survenue un jour entre les aigles et les lièvres, ceux-ci eurent recours aux renards, et leur demandèrent du secours. Si nous ne connaissions pas vos qualités et les forces de vos ennemis, répondirent les renards, nous viendrions volontiers à votre aide.

Il faut s'abstenir de toute dispute avec plus fort que soi.

XCII.

LE FORGERON ET LE CHIEN.

Un forgeron avait un chien; tant que le maître était occupé à travailler, le chien, pendant ce tems, ne faisait autre chose que dormir; lorsque, fatigué de travail, le forgeron et ses camarades se mettaient à manger leur pain, le chien aussitôt se réveillait et venait auprès d'eux. Paresseux animal! lui dit un jour le forgeron, par quel prodige, toi qui n'es point ému lorsque la terre tremble et frémit à chacun des coups de nos marteaux, te réveilles-tu au léger bruit que font nos bouches quand nous mangeons notre pain.

Certains hommes sont occupés à dormir, et n'ont pas d'oreilles lorsque le bruit des cloches les appelle à la prière, mais ils savent bien distinguer le son des instrumens, les chants de joie et le signal des jeux et du plaisir.

Beaucoup de gens choisissent les choses qui ne leur conviennent pas, et négligent tout-à-fait celles qui leur seraient nécessaires, dans cette vie et dans l'autre.

XCIII.

LE MOUCHERON ET LE TAUREAU.

Un moucheron, étant venu se placer sur les cornes d'un taureau, s'imagina qu'il était pour cet animal un pesant fardeau. Si je te fatigue, dit-il au taureau, dis-le moi, je m'envolerai et te quitterai. Qui que tu sois, répondit celui-ci, j'ignore tout-à-fait la place que tu occupes sur moi, et ne m'aperçois d'aucun dommage.

On voit beaucoup de gens qui, bas et méprisables comme ce moucheron, veulent, ainsi que lui, se faire passer pour importans.

XCIV.

L'HOMME ET LE POULAIN.

Un homme s'étant mis en chemin monté sur sa jument, celle-ci, dans la route, donna le jour à un poulain; ce nouveau-né, après avoir suivi quelques instans sa mère, s'arrêta , et dit au maître : Vous voyez que je suis petit et n'ai point la force de vous suivre; si vous continuez votre route et m'abandonnez ici, j'y périrai : mais si vous me prenez avec vous et m'élevez jusqu'à l'âge où je pourrai marcher seul, je vous porterai sur mon dos et vous conduirai partout où vous voudrez.

Soyez bienfaisant envers vos serviteurs et envers ceux qui ont bien mérité de vous, et ne repoussez personne loin de vous.

XCV.

LE LION ET LE RENARD.

Un lion, fatigué un jour de l'ardeur du soleil, entra dans une caverne afin de s'y reposer; à peine s'y était-il étendu qu'une fourmi s'approcha de lui et commença à se promener sur son corps. Le lion effrayé se leva aussitôt et jeta les yeux de tous côtés. Un renard qui l'aperçut lui dit en riant : Je ne crains rien d'une fourmi, pourquoi donc un aussi petit animal t'inspire-t-il un pareil effroi ? Je ne le crains aucunement, reprit le lion, mais je suis honteux de le porter.

L'homme sage préfère la mort au déshonneur.

XCVI.

LA FEMME ET LA POULE.

Une femme avait une poule qui, chaque jour, pondait un œufd 'argent; cette femme se dit une fois : Si j'augmentais la dose de nourriture que je donne habituellement à cette poule, sans doute elle pondrait deux œufs chaque jour. Elle exécuta en effet son projet, mais l'excès de nourriture fit crever le jabot de la poule qui mourut.

En désirant trop on perd souvent ce que l'on possède; il faut savoir se contenter de ce qu'on a.

FIN.

TABLE

DES FABLES CONTENUES DANS CE VOLUME.

104

GLOSSAIRE
TURK ET FRANÇAIS.

EXPLICATION

DES ABRÉVIATIONS EMPLOYÉES DANS LE GLOSSAIRE.

A.	arabe.
adj.	adjectif.
adv.	adverbe.
c. à d.	c'est à dire.
card.	cardinal.
compar.	comparatif.
comp.	composé.
condit.	conditionnel.
dim.	diminutif.
excl.	exclamation *ou* exclamative.
interj.	interjection.
m. à m.	mot à mot.
neg.	négatif *ou* négation.
nomb.	nombre.
n. s.	nom substantif.
ord.	ordinal.
P.	persan.
part.	participe.
partic.	particule.
pass.	passif.
plur.	pluriel.
poss.	possessif.
post.	postposition.
prés.	présent.
prét.	prétérit.
pron.	pronom.
récip.	réciproque.
réfl.	réfléchi.
rel. ou *relat.*	*relatif.*
sing.	singulier.
superl.	superlatif.
T.	turk.
trans.	transitif.
v.	verbe.
voy.	voyez.
vulg.	vulgairement.

GLOSSAIRE

TURK ET FRANÇAIS.

* ا *

اپل

اپلك *iplik*. T. *n. s.* Fil.

ات *at*. T. *n. s.* Cheval.

ات *èt*. T. *n. s.* Viande. chair.

آتا et اتا *ata*. T. *n. s.* Père.

آتش *atèch*. P. *n. s.* Feu, *au figuré* colère.

اتفاق *ittifaq*. A. *n. s.* Evènement subit, cas fortuit, accord. *Pris adverbialement au lieu de* اتفاقا. Par hasard.

اتك *ètèk*. T. *n. s.* Le pan, le bas d'un vêtement, etc.

اتماجه *atmadja*. T. *n. s.* Epervier.

آتمق *atmaq*. T. *v.* Jeter.

اتم

اتمك *itmèk*, vul. *ètmèk* (pour ايتمك) T. *v.* Faire, agir.

اتمك *ètmèk* et اكمك *èkmèk*. T. *n. s.* Pain.

اتنه *atina*. T. *n. s.* Athènes.

اثر *èsèr*. A. *n. s.* Trace, indice, nouvelle.

اثنا *èsna*. A. *Id. que* آرا *ara*. T. Milieu, intervalle.

بو اثناده *bou èsnadè*. Dans cet intervalle, dans ces circonstances.

اثواب *èsvab*, vulg. *èsbab*. A. *n. s.* Vêtement.

آج *adj* et آچ *atch*. P. *adj.* à jeun, affamé.

اجابت *idjabèt*. A. *n. s.* Consentement, acceptation.

اجل *èdjèl*. A. *n. s.* L'heure fatale, le terme de la vie, la mort.

اجی *adji*. T. *n. s.* et *adj.* Douleur, amertume, amer.

اچلق *atchleq*. T. *n. s.* Faim.

اچلمق *atchelmaq*. T. *v. pass.* S'ouvrir, se répandre, fleurir.

اچمق *atchmaq*. T. *v.* Ouvrir.

احتمال *ihtimal*. A. *n. s.* Probabilité, possibilité, soupçon.

احسان *ihsan*. A. *n. s.* Bienfait, grâce, faveur.

احمق *ahmaq*. A. *part.* Sot, insensé, hébété, stupide.

احمقلق *ahmaqliq* T. *n. s.* Sottise, folie.

احوال *ahval*. A. *n. s. plur.* Chose, affaire, état des choses, manière d'être.

اختیار *ikhtiar*. T. *n. s.* Vieillard.

اختیارلق *ikhtiarliq*. T. *n. s.* Vieillesse.

اخر *akher*. A. *adj.* et *adv* Finalement.

آخرنده *akherindè*. Enfin.

آخرت *akherèt*. A. *part.* Dernier, final. *Usité pour dire :* L'autre monde, l'autre vie.

اخری *akheri* de اخر. A. Autre, postérieur, dernier.

آخور *akhor*. P. *n. s.* Écurie, étable.

ادا et اطه *ada*. T. *n. s.* Ile.

ادا طوشانی *ada taouchani*. Lapin.

ادب *èdèb*. A. T. *n. s.* Humanité, science, loi, usage.

ادبسز *èdèbsiz* id. que بی ادب *bièdèb*. T. *adj. comp.* Incivil, malhonnête, impertinent.

ادبسزلك *èdèbsizlik*. T. *n. s.* Incivilité, insolence.

ادلو *adlu*. T. *adj.* Nommé, connu, célèbre.

آدم *adèm*. A. T. *n. s.* Homme. *Ce mot se trouve employé dans la Fable* XLII *pour signifier :*

Quelqu'un, *sans autre désignation.*

آدم *adem*. T. *n. s.* Pas, trace.

آدم آدم *adem adem*. Pas à pas.

ادنا *èdna*. A. *compar.* Plus bas, plus petit; plus vil.

اذان *èzan*. A. *n. s.* Indication, signification.

Ce mot, chez les peuples mahometans signifie l'annonce de la prière.

اذيت *èziiėt*. A. *n. s.* Vexation, peine, dommage.

ارا *ara*. T. *n. s.* Milieu, intervalle.

ارايه كلمك *araïa ghèlmèk.* venir au millieu, intervenir, survenir.

ارايه كيرمك *araïa ghirmèk.* Intervenir, se donner pour médiateur.

ارا يرده *ara ièrdè*. An milieu, parmi.

بوراده *bou aradè*, vulg. *bourada*. Ici.

بو ارايه *bou araiè*. Là (*pour exprimer le mouvement*).

ارالق *araleq*. T. *n. s.* Intervalle, lieu, moment, occasion.

ارامق et ارمق *aramaq*. T. *v.* Chercher.

ارپه *arpa*. T. *n. s.* Orge (*grain*).

ارترمق *artermaq*. T. *v.* Accroître, augmenter, avancer.

ارتق *arteq*. T. *adv.* Plus, par la suite, dorénavant, enfin, plus jamais.

كاه اكسك كاه ارتق *ghiah èksik ghiah arteq*. Tantôt plus, tantôt moins.

ارتكاب *irtikiab*. A. *n. s.* Action de commettre ou d'entreprendre.

ارتكاب اتمك *irtikiab ètmèk*. Exécuter, faire commettre.

ارتمق *aritmaq*. T. *v.* Purifier, purger, redresser.

ارتمق *artmaq*. T. *v.* Augmenter, enfler.

ارتمك *èrètmèk*. T. *v. trans.* Dissoudre, faire fondre.

ارد *ard*. T. *n*. *s*. La partie postérieure, dos, derrière.

ارسلان *arslan* vulg. *aslan*. T. *n*. *s*. Lion.

ارق *areq* T. *adj*. Maigre.

ارقلق *areqleq*. T. *n*. *s*. Maigreur.

ارقلمق *areqlamaq*. T. *v*. Amincir, rendre maigre.

ارقلنمق *areqlanmaq*. T. *v*. Maigrir, diminuer.

ارقمق *areqmaq*. T. *v*. Maigrir.

ارقه *arqa*. T. *n*. *s*. Dos, derrière.

ارمق voyez ايرمق *irmaq*.

ارمك et اريمك *èrimèk*. T. *v*. Fondre, se dissoudre.

از *az*. T. *adj*. Rare, peu, modique.

ازاجق et ازجق *azadjeq*. T. *adv*. *dim*. Un peu, très-pen.

ازاد *azad*. P. *adj*. Libre.

ازادلق *azadleq*. T. *n*. *s*. Liberté.

ازارلمق *azarlamaq*. T. *v*. Reprendre, reprocher, injurier.

ازمق *azmaq*. T. *v*. Errer, se tromper, être séduit.

يولدن et يول ازمق *iol azmaq* ازمق *ioldan azmaq*. Se tromper de route.

ازمك *èzmèq*. T. *v*. Fracasser, rompre, briser, écraser.

اساءت *èsaèt*. A. *n*. *s*. Méfait, offense, mal.

اسان *asan*. P. *adj*. Facile, commode.

اسباب *esbab*. A. *n*. *s*. Moyen, motif, cause.

استانبول *istanboul*. T. *n*. *s*. Constantinople.

استرديا *istridia* vulg. *stridia*. T. *n*. *s*. Huître.

استغفار *istighfar*. A. *n*. *s*. Pardon, pénitence.

استماع *istima'*. A. *n*. *s*. Action d'entendre.

استمالت *istimalèt* T. *n*. *s*. Caresse, conciliation,

استمك *istèmèk*. T. *v*. Vouloir, désirer, demander.

استهزا *istihsa*. A. *n. s.* Raillerie, moquerie.

اسكی *èski*. T. *adj.* Vieux, ancien.

اسكی آدملر *èski adèmler* et اسكی زمانك آدملری *èski zèmanuñ adèmleri*. Les anciens.

اسمك *èsmèk*. T. *v.* Souffler, faire du vent.

اسّی *issi*. T. *n. s.* Maître, possesseur.

اسّی *issi*. T. *adj.* et *n. s.* Chaud, chaleur.

اسّیجاق *issidjaq*. T. *adj. dim.* de اسّی. Chaud, chaleur.

اسیر *èsir* vulg. *ièsir*. A. *n. s.* Captif, prisonnier, esclave.

اسّیلك *issilik*. T. *n s.* Chaleur.

اش *ach*. P. *n. s.* Mets, nourriture.

اش *èch*. T. *n. s.* Compagnon, égal.

اشغی et miéux اشاغی et اشاغه *achagha*. T. *adv.* En bas.

اشتمك ou ایشتمك *ichitmèk*. T. *v.* Entendre, écouter.

اشته et ایشته *ichtè*. T. *partic.* Voici, voilà.

اشتها *ichtiha*. T. *n.s.* Avidité.

اشجی *achdji*. T. *n. s.* Cuisinier.

اشك *èchèk*. T. *n. s.* Ane.

اشكاره *achikiarè*. P. *adj.* Evident, manifeste.

اشكاره اتمك ou چقارمق *achikiarè ètmèk* ou *tcheqarmaq*. Publier, faire connaître.

اشلتمك *ichlètmèk*. T. *v. trans.* De اشلمك. Faire travailler.

اشلمك *ichlèmèk*. T. *v.* Agir, opérer.

ایش اشلمك *ich ichlèmèk*. Travailler, broder.

اشمك *èchmèk*. T. *v.* Fouiller, labourer, gratter.

اصل *asl*. A. *n. s.* Cause, origine, principe, espèce, genre.

اصلاح *èslah*. A. *n. s.* Correction, réparation.

اصلامق et اصلمق *èslamaq*. T. *v.* Mouiller, baigner.

اصلانمق et اصلنمق *èslanmaq*. T. *v. pass.* Etre mouillé, être baigné.

اصمرلمق *esmarlamaq*. T. *v.* Recommander, enjoindre.

اصمق *asmaq*. T. *v.* Suspendre; attacher.

اضعف *èza'f*. A. *compar.* Plus humble, très humble, faible.

اطبا *atèbba*. A. *n. s. plur.* Les médecins.

اطراف *atraf. plur. de* طرف. A. *n. s.* Parties, côtés, bande.

اطراف و اكنافدن *atraf vè èknafdèn*. De côtés et d'autres.

اطه voy. ادا *ada*.

اعانت *i'anèt*. A. *n. s.* Secours, aide.

اعتماد *i'timad*. A. *n. s.* Foi, confiance.

اعتماد ايتمك *i'timadètmèk*. Ajouter foi, se confier.

اعزاز *i'zaz*. A. *n. s.* Honneur, magnificence.

اعضا *a'za*. A. *n. s.* Membres.

اعلاى *a'laï* et اعلا *a'la*. A. *compar.* Plus haut, plus grand, excellent.

اغ *agh*. T. *n. s.* Filet, lacet.

اغاج *aghadj*. T. *n. s.* Arbre, bois.

اغارمق *agharmaq*. T. *v.* Blanchir.

اغر *agher*. T. *adj.* Lourd, pesant.

آغر آغر *agher agher*. Lentement, avec poids et mesure.

اغرلق *agherleq*. T. *n. s.* Pesanteur, poids.

اغرى *aghri*. T. *n. s.* Douleur, mal, souffrance.

اغز *aghz*. T. *n. s.* Bouche.

اغلمق *aghlamaq*. T. *v.* Pleurer, se désoler,

اغور *oghour*. T. *n. s.* Sort, augure.

براوغردن. Tout d'un coup.

اغوستوس *aghostos*. T. Le mois d'Août.

افت *afèt*. A. *n. s.* Malheur, disgrâce.

افتخار *iftikhar*. A *n. s.* Gloire, orgueil.

افتخار ايتمك *iftikhar ètmèk*. Se glorifier.

افراط *ifrat*. A. *adv.* Excessivement.

افرين *afèrin*. P. *partic.* Vive, bravo, courage.

افندى *èfèndi*. T. *n. s.* Maître, sieur.

اق *aq*. T. *adj.* Blanc.

اق بابا *aq baba*. Vautour.

اقچه *aqtchè*. T. *n. s.* Argent, monnaie.

اقرار *iqrar*. A. *n. s.* Aveu, affirmation, confession.

اقران *iqran*. A *n.s.* Semblable, pareil, égal.

اقمق *aqmaq*. T. *v.* Courir, couler.

اقندى *aqèndi*. T. *n. s.* Le courant *d'un fleuve, d'une rivière*.

اك *èñ*. T. *partic.* Très, le plus.

اكبر *èkbèr*. A. *superl.* Très-grand, le plus grand.

اكثرى *èksèri*. A. *adv.* La plupart, le plus grand nombre.

اكثريا *èksèria*. A. *adv.* Ordinairement, la plupart du tems.

اكر *èïèr*. P. T. *partic. condit.* Si.

اكرام *ikram*. A. *n. s.* Vénération, considération, respect, égard.

اكرمق *añ-irmaq*. T. *v.* Braire.

اكسك *èksik*. T. *n. s.* Défaut, manquement.

Adj. Manquant.

Adv. Moins.

كاه اكسك كاه ارتق *ghiah eksik ghiah arteq*. Tantôt moins, tantôt plus.

اكلمك *èghilmèk*. T. *v.* Plier, s'incliner.

اكلمك *èglèmèq*. T. *v*. Retenir, occuper; retarder quelqu'un.

اكلندرمك *èglèndirmèk*. T. *v. trans*. Retenir, occuper, amuser.

اكلنمك *èglènmèk*. T. *v*. Tarder, perdre le tems, s'arrêter.

اكمك *èkmèk*. T. *v*. Semer.

اكناف *èknaf*. A. *n. s*. Côté, lieu, partie.

اكه *èghièh*. P. *n. s*. Lime.

اكين *èkin*. T. *n. s*. Semence.

اكينجى *èkindji*. T. *n. s*. Celui qui sème; l'agriculteur.

اڭ *èñ*. T. *particule qui sert à former le superlatif*. Même, le plus.

اڭ اولو *èñ olou*. Le plus grand.

اڭسز *añsez*. T. *adj*. et *adv*. Subit, subitement.

ال *èl*. T. *adj*. Autrui, étranger.

ال *èl*. T. *n. s*. Main. *Au figuré :* Puissance.

الا *illa*. A. *partic*. Si ce n'est, excepté, mais, au contraire.

الاى *alaï*. T. *n. s*. Bande, troupe.

البتّه *èlbèttè*. A. *particule*. Certainement, finalement, de toute nécessité.

الت *alt*. T. *n. s*. et *adv*. Le dessous, la partie inférieure, dessous, sous.

التمش *altmech*. T. *n. de nomb*. Soixante.

التون *altun*. T. *n. s*. Or.

التى *alti*. *nom de nombre*. Six.

الچق *altchaq*. T. *adj*. Bas, humble, misérable, abject.

آلدتمق *aldatmaq*. T. *v*. Tromper, induire en erreur.

الدنمق *aldanmaq*. T. *v. pas*. Se tromper, errer.

آلشمق *alechmaq*. T. *v*. S'accoutumer.

الفت *ulfèt*. A. *n. s*. Amitié intime, familiarité.

الك *ilk* et *ilki*. T. *nom. ord.* Premier, le premier.

الله *allah*. A. *n. s.* Dieu.

بالله *bi'alla*. pour بی الله. Par Dieu.

اللی *èlli*. T. *n. de nomb.* Cinquante.

الم *èlèm*. A. *n. s.* Douleur, affliction, tristesse.

الق *almaq*. T. *v.* Prendre, recevoir, acheter.

الیش ویریش *alich-virich*. Participes des verbes الق et ویرمك *mot à mot* L'action de prendre et de donner; commerce, échange.

الیقومق *aliqomaq*. T. *v.* Laisser, abandonner, déposer.

امّا *amma*. A. T. *particule*. Mais, cependant, pourtant.

امتنان *imtinan*. A. *n. s.* Reproche d'*un bienfait*, obligation.

امتنان ایتمك *imtinan ètmèk*. Se faire valoir.

امثال *èmsal*. A. *pluriel de* مثل *mèsèl*: Fables, proverbes.

امداد *imdad*. A. *n. s.* Secours, aide.

آمدن *amèdin*. P. *n. s.* Venue, arrivée.

خوش آمدن *khoch amèdin*. P. Bonne venue (*expressions usitées chez les Persans.*)

امر *èmr*. A. *n. s.* Ordre, édit, décret.

امك *èmèk*. T. *n. s.* Travail.

امك چکمك *èmèk tchèkmèk*. Travailler.

امکلمك *èmèkièlèmèk*. Travailler.

امتق *oummaq*. T. *v.* Attendre, espérer.

امور *umour*. A. *n. s.* Négoce, affaire, action.

امید *umid*. P. *n. s.* Espérance, attente.

امین *èmin*. A. *part.* Libre, en sûreté.

امینلك *èminlik*. T. *n. s.* Sûreté, tranquillité.

انا *ana*. T. *n. s.* Mère.

اناجلنمق *anadjlanmaq*. T. *v.* Avoir de l'expérience.

اناختار *anakhtar*. T. *n. s.* Clef.

انبار *anbar*. A. *n. s.* Grenier, magasin.

انتفاع *intifa'* A. *n. s.* Utilité, gain, profit.

انتقام *intiqam*. A. *n. s.* Vengeance.

انجق *andjak*. T. *adv.* Seulement.

انجو *indju*. T. *n. s.* Perle.

انجه *indjè*. T. *adj,* Subtil, faible, mince.

اندرمك et mieux ايندرمك *indurmèk*. T. *v.* Baisser, abaisser, faire descendre.

انسان *insan*. A. *n. s.* Homme (*pris en général*).

انسانى *insani*. A. *part.* Humain.

انسانيّت *insaniet*. A. *n. s.* Nature humaine, urbanité, civilité.

انسانيّتلو *insanietlu*. T. *adj.* Humain, benin, poli.

انسز *ènsiz*. T. *adj. comp.* Étroit.

انعام *in'am*. A. *n. s.* Grace, bienfait.

انكار *inkiar*. A. *n. s.* Improbation, désaveu.

انكار ايتمك *inkiar ètmèk*. Désavouer, nier.

انمك *inmèk* vulg. *ènmèk*. T. *v.* Descendre.

انيس *ènis*. A. Compagnon, camarade, familier.

آو *av*. T. *n. s.* Chasse.

او *ev*. T. *n. s.* Maison.

اوا et اوه *ova*. T. *n. s.* Vallée, campagne.

آواز *avaz*. P. *n. s.* Voix, son.

اوازين تبديل ايتمك *avazin tèbdil ètmèk*. Contrefaire, déguiser sa voix.

اوت *ot*. T. *n. s.* Herbe.

اوتاندرمق *outandurmaq*. T. *v. trans.* Faire rougir, faire honte.

اوتانمق *outanmaq*. T. *v.* Rougir, avoir honte.

اوترمق *otourmaq*. T. *v*. S'asseoir, rester, séjourner.

اوتری *uturu*. T. *prép*. A cause, pour.

بیوکلکندن اوتری *biuklukindèn uturi*. A cause de sa grandeur.

اوتلامق *otlamaq*. T. *v*. Paitre, brouter.

اوتلق *otleq*. T. *n*. *s*. Prairie, herbe.

اوتلنمق pour اودلنمق *outlanmaq*. T. *v*. Paitre, hrouter.

اوتمك *eutmèk*.T. *v*. Chanter.

اوتوز *otouz*. T. *n*. *de nombre*. Trente.

اوته *eutè*. T. *adv*. Au delà, outre, de l'autre côté.

اوج *udj*. T. *n*. *s*. extrémité, fin, bout, cime, sommet.

آوج *avoudj*. T. *n*. *s*. La paume de la main, une poignée.

بر آوج اربه *bir avoudj arpa*. Une poignée d'orge.

اوجاق *odjaq*. T. *n*. *s*. Foyer, âtre.

آوجی *avdji*. T. *n*. *s*. Chasseur.

اوچ *utch*.T.*nombre card*.Trois.

اوچمق *outchmaq*. T. *v*. Voler, s'envoler.

اوچنجی *utchundji*. T. *nombre ord*. Troisième.

اوقشمق et اوخشمق *oqchamaq*. T. *v*. Flatter, caresser.

اودون *odoun*. T. *n*. *s*. Bois.

اوده *oda*. T. *n*. *s*. Chambre, maison, demeure.

اوراده *orada* et اورایه *oraia*. T. *adv*. Là, dans ce lieu. اورادن *oradan*. De cet endroit, de là.

اورتا *orta*. Milieu, centre.

اورتاق *ortaq*. T. *n*. *s*. Compagnon, associé.

اورتاق اولمق *ortaq olmaq*. S'associer, faire un accord.

اورتاقلق *ortaqleq*. T. *n*. *s*. Société, association, compagnie.

اورتمك *eurtmèk*. T. *v*. Couvrir, voiler, recouvrir.

اورکتمك *orkiutmèk*. T. *v*. Ef-

frayer, épouvanter, faire peur.

اورككك *orkuk*. T. *adj*. Peureux, ombrageux.

اوركمك *orkmèk*. T. *v*. S'effrayer, être saisi de terreur.

اورلمق *ouroulmaq*. T. *v. pass*. Être frappé.

اورمان *orman*. T. *n. s*. Bois, forêt.

اورمجك *eurumdjèk*. T. *n. s*. Araignée.

اورمق *ourmaq* vulg. *vourmaq*. T. *v*. Frapper, battre, mettre, appliquer.

ال اورمق *èl vourmaq*. Mettre la main à, s'occuper à.

اورمك *eurmèk* et *urmèk*. T. *v*. Abboyer.

اوزاتمق *ouzatmaq*. T. *v. trans*. et اوزادرمق *ouzadurmaq*. Étendre, alonger.

ال اوزاتمق *èl ouzatmaq*. Étendre la main.

اوزاق *ouzaq*. T. *adj*. et *adv*. Éloigné, distant.

اوزامق *ouzamaq*. T. *v*. Étendre, alonger.

اوزانمق *ouzanmaq*. T. *v. pass*. Être éloigné, s'étendre, s'allonger.

اوزر *uzèr* et اوزره *uzrè* T. *postp*. Sur, contre, d'après, suivant.

اوست *ust*. T. *n. s*. et *adv*. Supériorité, partie supérieure, sur, dessus.

اوشاق *ouchaq*. T. *n.s*. Enfant, jeune garçon.

اوصانمق *osanmaq*. T. *v*. Être fatigué, ennuyé.

اوغرامق *oghramaq*. T. *v*. Rencontrer, aller au devant.

اوغرتمق *oghratmaq*. T. *v. trans*. Amener, conduire, faire tomber, faire passer.

اوغل *oghoul*. T. *n. s*. Fils, enfant.

اغلاق *cghlaq*. T. *n. s*. Chevreau.

اوغلان *oghlan*. T. *n. s*. Chevreau, biquet.

اوغلان *oghlan*. T. *n. s.* Fils, enfant, garçon, serviteur.

اوغلانجق *oghlandjiq*. T. *n. s. dimin.* Petit enfant, petit garçon.

اغور voyez اوغور.

اوغرلين et اوغورلاييين *oghourlaïn*. T. *adv.* Furtivement, en cachette.

اوق *oq*. T. *n. s.* Flèche, trait.

اوخشمق voyez اوقشمق.

اوقومق *oqoumaq*. T. *v.* Lire.

اوقوموش *oqoumouch*. T. *part. pass.* Lettré, érudit.

اوكرنمك *eughrènmèk*. T. *v.* Apprendre, étudier, s'accoutumer.

اوكنمق *oghunmèk*. T. *v.* Se vanter, se louer, s'élever.

اوكوز ou اوكز *eukuz*. T. *n. s.* Bœuf, taureau.

اوكٔ *euñ*. T. *n. s.* La partie antérieure, la partie de devant. — *Adv.* Pardevant, devant.

اوّل *èvvèl*. A. *nom de nombre ordin.* Premier. *n. s.* Commencement. — *Adv.* Avant.

اوّل كلمك *èvvèl ghèlmèk.* Précéder.

اولا *èvvla* pour اولى. A. Mieux, meilleur, très-bon.

اولاد *èvlad*. A. *n. s. plur.* Enfans, progéniture, descendans, race.

اولدرمك *euldurmèk*. T. *v.* Tuer, faire mourir.

اولقدر *olqadar*. T. *adv.* Autant, combien. — *Id. que* اوقدر *oqadar*.

اولكى *èwèlki*. T. *nomb. ord.* Premier, le premier.

اولمق *olmaq*. T. *v. auxil.* Etre, devenir.

اولمك *eulmèk*. T. *v.* Mourir.

اولندرمك *èvlèndurmèk*. T. *v. trans.* Marier, établir.

اولنمق *olounmaq*. T. *v. pass.* Devenir, être fait.

اولنمك *èvlènmèk*. T. *v.* Se marier, épouser.

اولو *eulu*. T. *adj.* Mort, défunt.

اولو *olou*. T. *adj.* Grand, puissant.

اولوم *eulum*. T. *n. s.* Mort.

اولی *avli*. T. *n. s.* Cour, écurie, étable.

اولیا *evlia*. A. *n. s. plur.* Ministres.

اومق *oumaq*. T. *v.* Espérer.

اومز *omouz*. T. *n. s.* Les épaules.

اون *on*. T. *nomb. card* Dix.

اونتمق *ounoutmaq*. T. *v.* Oublier, ne pas se souvenir.

اویاندرمق *oïandurmaq*. T. *v.* Faire éveiller, exciter.

اویانمق *oïanmaq*. T. *v.* S'éveiller, se lever.

اویتمق et اویوتمق *oioutmaq*. T. *v. trans.* Endormir, laisser dormir.

اویقلمق *ouïouqlamaq*. T. *v.* Id. que اویتمق *ouioutmaq*. Dormir.

اویقو *ouïouqou*. T. *n. s.* Sommeil.

اویقوسزلق *ouïouqsizliq*. Insomnie.

اویله *euïlè*. T. *adv.* Si, ainsi, tellement.

اویمق *oioumaq*. T. *v.* Dormir.

اویمق *ouïmaq*. T. *v.* Imiter, suivre, obéir, se conformer.

اوینمق *oïnamaq*. T. *v.* Jouer, sauter, s'amuser, s'agiter.

اهالی *èhali*, plur. de اهل *èl*. A. *n. s.* Peuple, citoyens, habitans.

اهتمام *ihtimam*. A. *n. s.* Soin, sollicitude.

اهل *èhl*. A. *adj.* Habile, capable, digne, maître, prince.

اهمال *ihmal*. A. *n. s.* Omission, négligence.

آی *aï*. T. *n. s.* Lune, mois.

ایکی آیدر *iki aidur*. Il y a deux mois.

ای *èï*. P. *part. exclam. signe du vocatif.* O! hé!

ایاغ *aïagh*. T. *n. s.* pour ایاق

ایاق *aïaq*. T. *n. s.* Pied.

ایاقداش *aïaqtach*. T. *n. s.* Compagnon de voyage, camarade.

ایالت *aialèt* et *iialèt*. A. *n. s.* Domaine, province, pays.

ايپ *ip*. T. *n. s.* Corde.

ايتشمك *itichmèk*. T. *v.* Parvenir, atteindre, arriver.

ايتمك *itmèk* voyez اتمك *ètmèk*.

ايتمك *iitmèk*. T. *v.* dire.

ايچ *itch*. T. n. *s.* La partie intérieure, le dedans.

ايچرمك *itchèrmèk*. T. *v.* Faire boire, donner à boire.

ايچرو *itchèru*. T. *adv.* Dans, dedans.

ايچرو كيرمك *itchèru ghirmèk*. Entrer.

ايچمك *itchmèk*. T. *v.* Boire.

ايچنده *itchindè*. T. *postp.* Dans, dedans.

ايچنه *itchinè*. T. *postp.* Dans, dedans.

ايچون *itchun*. T. *postp.* Pour, à cause de.

ايديجي *ididji*. T. *n. d'action du verbe* اتمك. Voir la Gram. de M. Jaubert, n° 61.

ايرته *irtè*. T. *adv.* Demain, le lendemain, le jour suivant.

ايرلمق *irlamaq*. T. *v.* Chanter, gazouiller.

آيرمق *aïrmaq*. T. *v.* Séparer, priver, disjoindre.

كوزين آيرميوب *ghuzin aïrmaiup*. Ne perdant pas de vue.

ايرمق et ارمق *irmaq*. T. *n. s.* Fleuve, rivière.

ايرى *iri*. T. *adj.* Gros, épais.

ايز *iz*. T. *n. s.* Vestige, trace.

ايسه *isè*. T. 3me *pers. du subj. du verbe substant.* Soit, mais, si, quant à.

ايش *ich*. T. *n. s.* Travail, occupation, action, affaire.

ايشتمك *ichitmèk*. T. *v.* Entendre. *Voir* اشتمك.

ايصال *isal*. A. *v.* Faire parvenir, envoyer.

يكنجى *ikindji*. T. *nomb. ord.* Deuxième.

ايكى *iki*. T. *nomb. card.* Deux.

ايلرو ou الرو *ilèru*. T. *adv.* Devant, en avant.

ایلك *èilik*. T. *n. s.* Bien, grâce, bienfait.

ایلمك *èilèmèk*. T. *v.* Faire. *Id, que.* اتمك *ètmèk.*

ایله *ilè*. T. *postp.* Avec.

ایمدی *imdi*. T. *adv.* Donc, ainsi donc, alors.

این *in*. T. *n. s.* Grotte, caverne.

اناندرمق et ایناندرمق *inandurmaq*. T. *v.* Faire croire, persuader.

اینانمق *inanmaq*. T. *v.* Croire, se fier.

اندرمك et ایندرمك *èndirmèk* Abaisser.

اینمك *inmèk*. T. *v.* Descendre. *Id. que* انمك.

آینه *aïnè*. T. P. *n. s.* Miroir.

آیو *aïu*. T. *n. s.* Ours.

ایو *èïu*. T. *adj.* et *adv.* Bon, bien.

ایولك *èïlik*. T. *n. s.* Bonté.

* ب *

باب بار

باب *bab*. A. *n. s.* Porte.

دق باب ایتمك *dèqq-i-bab ètmèk*. Frapper à la porte.

بابا *baba*. T. *n. s.* Père.

اق بابا *aq baba*. Vautour.

باتمق *batmaq*. T. *v.* S'enfoncer, être plongé.

بار *bar*. P. *n. s.* Circonstance, fois.

هر بار که *hèr bar ki*. Toutes les fois que.

بارشمق *barichmaq*. T. *v.* Faire la paix, s'accorder.

بازار *bazar*. P. *n. s.* Marché.

بازارکان pour بازرکان *bazarghian*. P. T. *n. s.* Marchand.

باش *bach*. T. *n. s.* Tête, commencement, cime, som-

nité, la source *d'un fleuve.*

باشه چقمق *bachè tcheqmaq.* Venir à bout.

بشلمق et باشلمق et باشلامق *bachlamaq.* T. *v.* Commencer.

باصلمق *baselmaq.* T. *v. pass.* Être foulé, être vaincu, terrassé.

بصمق et باصمق *bazmaq.* T. *v.* Fouler aux pieds, écraser, s'appuyer.

باطل *batil.* A. *adj.* Faux, injuste, vain, futile, inutile, ignorant.

كفت وكوى كلام باطل *ghuft u ghu rè kèlam batil.* Des discours vains, des rumeurs inutiles, des futilités, des frivolités.

باطل ايتمك *batil ètmèk.* Rendre inutile, eulever, supprimer, faire cesser.

باطمق *batmaq.* T. *v.* Se plonger. *Id. que* باتمق.

باغ *bagh.* T. *n. s.* Nœud, jointure, ligament.

باغ *bagh.* P. T. *n. s.* Jardin, verger.

باغچه *baghtchè.* T. *n. s.* Jardin.

باغچى *baghtchi.* T. *n. s.* Jardinier, maître d'un champ, gardien de vignes.

بغشلامق et باغشلمق *baghechlamaq.* T. *v.* Donner, concéder.

بر صوچ باغشلمق *bir sutch baghechlamaq.* Pardonner une faute.

باغلمق et باغلامق *baghlamaq.* T. *v.* Lier, attacher.

باغلو *baghlu.* T. *adj.* Lié, attaché, enchaîné.

باقمق *baqmaq.* T. *v.* Voir, regarder, envisager. (*Ce verbe gouverne le datif.*)

سوزينه باقمق *suzinè baqmaq.* Ecouter, faire attention aux paroles de quelqu'un.

باقى *baqi.* A. *part. prés.* Per-

manentdurable, éternel, fixe, resté. *adv.* le reste, les autres.

باك *bak*. P. *n. s.* Crainte, peur.

بی باك و بی پروا *bi bak vè bi pèrva*. Hardiment, sans crainte.

بال *bal*. A. *n. s.* Cœur, esprit, pensée.

بال *bal*. T. *n. s.* Miel.

بالا *bala*. P. *n. s.* Hauteur, grandeur, élévation.

بالته *balta*. T. *n. s.* Hache.

بالجمله *bil-djumlè*. A. *adv. comp.* En totalité, généralement, enfin.

بالچق *baltchiq*. T. *n. s.* Fange, boue, terre.

بالچقلمق *baltchiqlamaq*. T. *v.* Salir, remplir de fange.

بالچقلو *balthiqlu*. T. *adj.* Fangeux, bourbeux.

بالق *baluq*. T. *n. s.* Poisson.

بالقجی *baluqtchi*. T. *n. s.* Pêcheur.

بالكلیه *bilkullîè*. A. *adv.* En tout, entièrement, totalemt.

بالو *ballu*. T. *adj.* Mielleux, fait au miel.

بایلمق *baïlmaq*. T. *v. pass.* S'évanouir, se pâmer, manquer de force.

بتر *bètèr*. P. *adv. de compar.* Pire, plus mauvais.

بترمك *biturmèk*. T. *v.* Achever, finir.

بتمق *batmaq*. Voy. باتمق.

بتمك *bitmèk*. T. *v.* Germer, croître, pousser, réussir.

بتون *butun*. T. *adj.* Entier, tout entier.

بتون كون *butun ghun*. Tout le jour, un jour entier.

بتون یازی *butun ïazi*. Tout l'été.

بچمك *bitchmèk*. T. *v.* Couper, moissoner, faucher.

بخور *bouhour*. A. *n. s.* Exhalation, vapeur, encens.

بخت *bakht*. P. *n. s.* Félicité, bonheur.

بزمك *bèzmèk*. T. *v*. S'ennuyer, être dégouté.

بسلمك *bèslèmèk*. T. *v*. Nourrir élever.

بش *bèch*. T. *n. de nomb*. Cinq.

بصمه *basma*. T. *n. s*. Imprimerie, impression, estampe, empreinte.

بعد *badè* prononcez *badèou*. A. *adv*. Et, ensuite, après.

بعض *ba'z*. A. *part. plur*. Quelques, certains, plusieurs.

بغداى *bogdaï*. T. *n. s*. Bled, froment.

بغشلامق voyez باغشلامق.

بغلو *baghlu*. voyez باغلو

بكرى *bekri*. T. *adj*. Ivre, ivrogne.

مشهور بكريلردن برى *méchour bèkrilèrdèn biri*. Un d'entre les fameux ivrognes.

بكنمك *bëïènmèk*. T. *v*. Agréer, approuver, plaire.

بكار *pouñar*. T. *n. s*. Fontaine, puits, source, mare.

بكز *bèñz*. T. *n. s*. mine, ressemblable.

بخيل *bakhil*. A. P. *adj*. Avare, tenace.

بخيللق *bakhilliq*. T. *n. s*. Avarice.

بد *bèd*. P. *n. s*. et *adj*. Méchant, mauvais.

بدتر *bèdtèr*. P. *compar*. Id. que *bètèr*.

بر *bir*. T. *n. de nombre* et *art. indef*. Un, une.

بردن *birdèn*. Tout d'un coup.

برابر *bèrabèr*. P. *adj*. et *adv*. Égal, également, pareillement, ensemble.

برابر كلمك *bèrabèr ghèlmèk*. Venir à égal, égaler, valoir autant que.

برادر *buradèr*. P. *n. s*. Frère.

براقمق *braqmaq*. T. *v*. Jetter, laisser, poser, mettre.

برر *birèr*. T. *adj*. et *adv*. Un à un.

برجك *birèrdjik*. T. *n. s*. Un seul petit.

بره *brèh*. T. *interj*. O! hé!

بزمك et بزمك *bèzèmèk*. T. *v*. Orner, embellir.

بكزتمك *bèñzètmèk*. T. *v*. Comparer, faire ressembler.

بكزر *bèñzèr*. T. *adj*. Semblable, pareil.

بكزمك *bèñzèmèk*. T. *v*. Être pareil, ressembler.

بلا *bèla*. A. *n. s*. Mal, peine, disgrâce, malheur.

بلابان *balaban*. T. *adj*. Grand, gros..

بر بلابان كوپك *bir balaban kupèk*. Un chien dogue.

بلبل *bulbul*. A. *n. s*. Rossignol.

بلدرمك *bildurmèk*. T. *v. trans*. Faire connaitre, faire savoir, annoncer.

بلكى et بلكه *bèlki*. P. *adv*. Peut-être, et aussi, mais plutôt.

بللو *bèllu*. T. *adj*. Connu, certain, évident.

بلمك *bilmèk*. T. *v*. Savoir, connaitre.

بلوت *boulout*. T. *n. s*. Nuage.

بلوط *bèllout*. T. *n. s*. Gland, le chêne lui-même.

بلوط اغاجى *bèllout aghadji*. Le chêne.

بله et بيله *bilè*. T. *adv*. Ensemble, même, et, aussi. *Négativement* : Pas même.

بلى *be'i*. A. *adv*. Oui, ainsi, certes, même.

بنا *bèna*. A. *n. s*. Édifice, construction.

بند *bènd*. P. *n. s*. Articulation, jointure, ruse, pacte, serment, nœud, lien, corde.

بندرمك *bindurmèk*. T. *v*. Faire monter.

بنمك *binmèk*. T. *v*. Monter, monter à cheval.

بنى *bèni*. A. *n. s. plur*. Les fils.

بنى آدم *bèni adèm*. Les enfans d'Adam, les hommes, les mortels.

بوجك *beudjèk*. T. *n. s*. Ver, insecte, limace.

حمّام بوجكى *hammam beudjëi*. Escarbot.

بوداق *bouduq*. T. *n. s.* Rameau, branche.

بورايه *bouraia*.T.*adv.contracté.* Ici.

شورايه بورايه *chouraia bouraia*. Çà et là.

بورمق *bouroumaq*. T. *v* Recouvrir, envelopper.

بورن *bouroun*. T. *n. s.* Nez, bec, promontoire.

بورنمك *bourounmèk*. T. *v. récip.* Se couvrir, s'enfoncer, s'envelopper.

بوروزن *borouzèn* vulg. *borazan*. P. *n. s.* Trompette, celui qui donne du cor.

بوستان *bostan*. T. *n. s.* Jardin.

بوستانجى *bostandji*. T. *n. s.* Jardinier.

بوش *boch*. T. *adj.* Vuide, libre, vacant, inutile.

بوغاز *boghaz*. T. *n. s.* Gosier, gorge.

بوغازينه قورنارمق *boghazinè qourtarmaq*. Gagner de quoi vivre.

بوغازلمق *boghazlamaq*. T. *v.* Étrangler.

بوغلمق *boghoulmaq*. T. *v. pass* Être submergé, suffoqué, étouffé, étranglé.

بوغمق *boghmaq*. T. *v.* Suffoquer, étrangler.

بوكرتلن *boghiurtlèn*. T. *n. s.* Buisson.

بول *bol*. T. *adj.* Ample, vaste, copieux, abondant.

بولاشمق *boulachmaq*. T. *v. neut. pass.* Être troublé, être sali.

قانه بولاشمق *qanè boulachmaq*. Être sali par le sang, être tout ensanglanté.

بولاندرمق *boulandurmaq*. T. *v. trans.* Troubler, confondre.

بولانق *boulaneq* T. *adj.* Trouble.

بولمق *boulmaq*. T. *v.* Trouver.

بوى *boï*. T. *n. s.* Longeur, stature.

بویلجه *boïldjè* et بویلجنه *boïldjinâ*. T. *adj*. Ainsi, tellement.

بویلو *boïlu*. T. *adj*. Haut de taille.

بویله *beuïlè*. T. *adv*. Ainsi, tellement, de cette sorte, de cette manière.

بوین *boïoun*. T. *n. s*. Le cou.

بوینه آلمق *boïounè almaq*. Prendre sur soi, se faire fort, s'engager à.

بوینز *boïnuz*. T. *n. s*. Corne.

به *bè* id. que بره *brè*. *interj. d'admir*. O! eh!

بها *bèa*. P. *n. s*. Prix, valeur.

بهالو *bèhalu*. T. *adj*. Précieux, qui a de la valeur.

بهانه *bèhanè*. T. *n. s*. prétexte.

بهر *bahr*. P. *adj*. Tout, chaque.

بهی *bèï*. P. *exclam*. Oh! eh! hé!

بی *bi*. P. *partic*. Sans.

بی نظیر *bi nazir*. Sans pareil.

بیان *bèian*. A. *n. s*. Évidence, déclaration, explication.

بیزار *bizar*. P. *part. pass*. Ennuyé, fatigué, indigné.

بیڭ *biñ*. T. *n. de nombre*. Mille.

بیڭار *binar*. T. *n. s*. *id*. que بڭار.

بیله *bilè*, voyez بله.

بیورمق *buïurmaq*. T. *v*. Ordonner, commander.

بیوك *buïuk*. T. *adj*. Grand, grave, important.

بیوكلك *buiukluq*. T. *n. s*. Grandeur, grosseur.

بیوكلنمك *buïuklènmèk*. T. *v*. Se faire grand, s'énorgueillir.

بیومك *biumèk*. T. *v*. Croître, devenir grand.

بیهوده *bihoudè*. P. *adj*. et *adv*. Inutile, futile, absurde, en vain, inutilement.

* پ *

پاپوج *papoudj* T. *n. s.* Soulier, chaussure.

پاپوچجی *papoutchdji*. T. *n. s.* Cordonnier.

پادشاه *padichah*. P. *n. s.* Monarque, roi, empereur.

پادشاهلق *padichahliq*. T. *n. s.* Royauté.

پارچه *partcha*. T. *n. s.* Morceau, portion.

پاره *parè*. P. *n. s.* Morceau, pièce.

پارهلمك *parèlèmèk* vulg. *paralamak*. T. *v.* Briser, mettre en morceaux, faire mourir.

پارهلنمق *parèlènmèk*. T. *v. pass.* Être brisé, se briser.

پای *paï*. T. *n. s.* Part, portion,

پای ایتمك *paï ètmèk*. Partager.

پر *pur*. P. *adj.* Plein.

پرچه *partcha*. T. *n. s.* Idem que پارچه.

پرده *pèrdèh*. P. *n. s.* Voile, rideau, rhythme ou ton musical.

پرست *pèrèst*. P. *n. s.* Adorateur.

بت پرست *but* ou *bout pèrèst*. Idolâtre, adorateur d'idoles.

پرمق *parmaq*. T. *n. s.* Doigt.

باش پرمق *bach parmaq*. Le pouce.

صلوات پرمغی *salawat parmaghi*. L'index, le deuxième doigt.

اورته پرمق *orta parmaq* et اوزون پرمق *ouzoun parmaq*. Le doigt du milieu.

صیرچه پرمغنك یاننده‌کی *sèirtchè parmaghuñ ianindèki*. L'annulaire ou le quatrième doigt.

کوچک پرمق *kutchuq parmaq* et کچرک پرمق *kitchirèk parmaq*. Le petit doigt ou le cinquième doigt.

پروا *pèrva*. P. *n. s.* Crainte, frayeur.

پریان et بریان *pirian* et *birian*. P. *adj.* Mis au four, devant cuire, devant rôtir.

پریشان *pèrichan*. P. *part.* Dispersé, troublé, affligé.

پس *pès*. P. *conj.* Alors.

پست *pèst*. P. *adj.* Humble, bas, vil.

پست ایتمک *pèst ètmèk*. Abaisser, humilier, confondre.

پشمک *pichmèk*. T. *v.* Être cuit, murir.

پشورمک *pichurmèk*. T. *v.* Cuire, faire rôtir.

پشیمان *pèchiman* vulg. *pichman*. P. *adj.* Repentant, conduit par le repentir.

پشیمان اولمق *pèchiman olmaq*. Se repentir, avoir regret.

کلدوکنه پشیمان اولدی *ghèldughinè pèchiman oldi*. Il eut regret d'être venu.

پک *pèk*. T. *adj.* et *adv.* solide, ferme, fortement, beaucoup, assez.

پلوط *pèlout*. T. *n.* s. Gland, le chêne.

پلیج *pilidj*. T. *n. s.* Poulet.

پنایر *panaïr*. T. *n. s.* Foire, marché public.

پنجه *pèndjè* et *pandjia*. T. *n. s.* Poing, serres, griffes.

پنیر *pènir* vulg. *pèïnir*. P. *n. s.* Fromage.

پوت *pout*. T. *n. s.* Idole, divinité.

پها voyez بها.

پیدا *pèïda*. P. *adj.* et *n. s.* Public, manifeste, invention.

پیدا ایتمک *pèïda ètmèk*. Trouver, manifester.

پیر *pir*. P. *adj.* Vieux, âgé.

پيرلك *pirlik*. T. *n. s.* Vieillesse.

پيمانه *pèimanè*. P. *n. s.* Mesure.

---

* ت *

تا

تا *ta*. P. *partic.* Jusques à.

طبان et تابان *taban*. T. *n. s.* Plante du pied, sole d'un cheval.

تابع *tabi'*. A. *part.* Sujet, suivant, obéissant.

تارلا *tarla*. T. *n. s.* Champ.

تازه *tazè*. P. T. *adj.* Récent, nouveau, tendre, jeune.

تازەلك *tazèliq*. T. *n. s.* Fraîcheur, jeunesse.

تازەلمك *tazèlèmèk*. T. *v.* Renouveler.

تاوا *tava*, mieux تابه *tabé*. T. *n. s.* Poële, poëlon.

تبديل *tèbdil*. A. *n. s.* Changement, déguisement.

تبديل اولمق *tèbdil olmaq*. Changer, se transformer.

تحس

تحسين *tahsin*. A. *n. s.* Approbation, louange.

تحصيل *tahsil*. A. *n. s.* Acquisition, gain.

تحقيق *tahqiq*. A. *n. s.* Reconnaissance, vérification, affirmation;

Et *adv.* pour تحقيقا *tahqiqèn*. Certainement, assurément.

تحمل *tèammul*. A. *n. s.* Support, tolérance, patience.

تخت *takht*. P. *n. s.* Trône.

تخم *toukom* et *toukoum*, vulg. *tohoum*. P. *n. s.* Semence, graine.

تدارك *tèdarik*. A. *n. s.* Préparatifs, provisions.

تدبير *tèdbir*. A. *n. s.* Disposi-

tion, direction, conseil, délibération.

ترتيب *tèrtib*. A. *n. s.* Disposition, ordre, préparation.

ترجمه *tèrdjemè* usit. *tèrdjumè*. A. *n. s.* Interprétation, traduction.

تركى *turki*. T. *n. s.* Chanson.

تركى چاغرمق *turki tchaghermaq*. Chanter une chanson.

بر تركى باغلمق *bir turki baghlamaq*. Composer une chanson.

تركى *turki*. A. P. Turk.

تركيله *turkidè* et تركيجه *turkidjè*. A la manière des Turks, à la turque.

تركيب *tèrkib*. A. *n. s.* Composition.

تركيب اتمك *tèrkib itmèk*. composer.

ترلمك et mieux درلمك *tèrlèmèk*. T. *v.* Suer, transpirer.

تزيه et mieux تيزيه *tizie*. T. *adv.* aussitôt.

تسلّط *tèsèllut*. A. *n. s.* Domination, commandement, autorité suprême.

تسليم *tèslim*. A. *n. s.* Abandon, livraison, salut.

تصديق *tèstiq*. A. *n. s.* Véracité, foi.

تعالى *ta'ali* ou *taa'la*. A. Élevé, haut.

الله تعالى *allah ta'ala*. Dieu très-haut.

تعجب *tèadjub*. A. *n. s.* Admiration, étonnement.

تعجب ايتمك *tèadjub ètmèk*. Être surpris, s'étonner.

تعذير *ta'zir*. A. *v.* Creuser quelque chose.

تعرّض *tè'èrruz*. A. *n. s.* Opposition.

تعزير *tazir*. A. *n. s.* Reproche, correction.

تعظيم *ta'zim*. A, *n. s.* Aggrandissement, honneur, respect.

تعلقات *ta'liqat*. A. *n. s.* Parens, proches, attenances, appartenances.

تعليم *ta'lim*. A. *n. s.* Enseignement.

تعيين *ta'üin*. A. *n. s.* Désignation, destination.

تعيين ايتمك *ta'üin itmèk*. Désigner, députer.

تغافل *tèghaful*. A. *n. s.* Incurie, négligence.

تقصيرلق *taqsirleq*. T. *n. s.* Défaut, manquement.

تقليد *tèqlid*. A. *n. s.* Imitation, représentation, ressemblance.

تقيّد *tèqaïud*. A. *n. s.* Application, attention, soin, diligence.

تك *tèk* et دك *dèk*. T. *adv.* Seulement, et même, jusqu'à.

تكبّر *tèkèbbur*. A. *n. s.* Orgueil, ambition, vanité, jactance.

تكبّرلك *tèkèbburlik*. T. *n. s.* Même signification.

تكبّرلنمك *tèkèbburlènmèk*. T. *v.* S'énorgueillir, tirer vanité.

تكبّرلو *tèkèbburlu*. T. *adj.* Orgueilleux, superbe, présomptueux, arrogant.

تكرار *tèkrar*. A. *adv.* encore, de nouveau.

تكرارلمق *tèkrarlamaq*. T. *v.* Répéter, répliquer, renouveler.

تكلّف *tèkèllef*. A. *n. s.* Peine, incommodité.

بى تكلّف *bitèkèllef*. Facilement, sans dérangement.

تكليف *tèklif*. A. *n. s.* Cérémonie, imposition, impot, charge.

تلبيس *tèlbis*. A. *adj.* et *n. s.* Fourberie, Fraude, faux.

تلبيسلك *tèlbislik*. T. *n. s.* Même signification.

تمام *tèmam*. A. *n. s.* Fin. *part. adj.* Entier, parfait, fini. *adv.* Entièrement, totalement.

تمام اولمق *tèmam olmaq.* S'achever, se finir, venir à maturité.

تمثيل *tèmsil.* A. *n. s.* Ressemblance, comparaison, allégorie.

تمثيل ايتمك *temsil itmèk.* Faire connaitre, représenter, publier.

تمرّد *tèmèrrud.* A. *n. s.* Opiniatreté.

تن *tèn.* P. T. *n. s.* Corps, personne, tout l'homme, la chose elle-même.

تنبل *tèmbel.* P. T. *adj.* Paresseux, poltron.

تنبللك *tèmbullik.* T. *n. s.* Paresse, poltronnerie.

تنبيه *tèmbiè.* A. *n. s.* Avertissement, ordre.

تنجره *tèndjèrè.* T. *n. s.* Marmitte de bronze ou de fer.

تنزّل *tènèzzul.* A. *n. s.* Abaissement, pente, descente.

تنزّل ايتمك *tènèzzul ètmèk* Condescendre, daigner.

تنها *tènha.* P. *adj.* Seul, isolé, lieu écarté.

توابع *tèvabi'.* A. *n. s.* Sujets, dépendances.

تواضع *tèvazu'.* A. *n. s.* Humilité, soumission.

توز *toz.* T. *n. s.* Poussière.

توز *touz.* T. *n. s.* Sel.

توزلق *touzleq.* T. *n. s.* Salière.

توزلمق *tozlamaq.* T. *v.* Remplir de poussière.

توزلمق *touzlamaq.* T. *v.* Saler.

توزلنمش *tozlanmich.* T. *part. pass.* Couvert de poussière.

توزلنمش *touzlanmich.* T. *part. pass.* Salé.

توزلو *tozlu.* T. *adj.* Plein de poussière, poudreux.

توزلو *touzlu.* T. *adj.* Salé, rempli de sel.

توكّل *tèvèkkul.* A. *n. s.* Foi, confiance.

توكّل اولمق *tèvèkkul olmaq.* Se fier, se confier.

اللهه توكّل ايتمك *allahèh*

tèvèkkul ètmèk. Se confier en Dieu, se résigner, s'en remettre à la volonté de Dieu.

توكنمك *tukènmèk*, et mieux دوكنمك *dukènmèk*. T. *v*. Finir, consommer, terminer.

توى *tuï*. T. *n. s*. Poil, plume, plumage.

تيز *tiz*. T. *adj*. et *adv*. Prompt, vif, promptement, vite.

* ث *

ثقا

ثقالت *sèqalèt*. A. *n. s*. Ennui, fatigue.

ثقالت ايله *sèqalèt ilè*. A regret, avec peine, avec mauvaise grâce.

ثقة *seqèt*. A. *n. s*. Foi, confiance.

ثقلت *siqlèt*. A. *n. s*. Anxiété, urgence, instance, importunité.

ثقى

ثقلت ويرمك *siqlèt virmèk* et ثقلت ايتمك *siqlèt ètmèk*. Hâter, presser, incommoder, importuner.

ثقلت چكمك *siqlèt tchèkmèk*. Etre affecté, ennuyé.

ثقيل *seqil*. A. *part*. Grâve, pesant, importun.

ثقيل كورمك *seqil ghurmèk*. Regarder comme difficile.

جاريه *djariè*. A. *n. s.* Jeune fille, servante.

جان *djian*. P. T. *n. s.* Ame, esprit.

جانلو *djianlu*. T. *adj.* Animé, vivant.

جانوار *djianavar*. P. *n. s.* Animal, bête féroce.

جايز *djaïz*. A. *part.* Licite, permis, convenable.

جبا *djèba*, vulg. *djabba*. T. *n. s.* et *adv.* Don, présent; gratis, gratuitement.

جبّار *djèbbar*. A. *part.* Puissant, oppresseur, superbe.

جبلّى *djibelli*. A. *part.* Naturel, inné.

ذات جبلّى اوزره *zat-i-djibilli uzrè*. D'après son naturel.

جرأت *djèrat* et *djirat*. A. *n. s.* Animosité, audace, hardiesse.

جرم *djiurm*. T. *n. s.* Péché, crime, faute, délit.

جزوى *djèzvi* et *djuzvi*. A. *adj.* et *adv.* Léger, petit, peu.

جزى *djuzy*, *id. que* جزوى *djusvi*.

جسارة *djèsarèt*. A. *n. s.* Présomption.

جفا *djèfa*. A. *n. s.* Travail, peine, tort, injure.

جكر *djïèr*. P. T. *n. s.* Le foie.

اجلق جكرين كباب ايلدى *adjleq djïèrin kèbab èïlèdi*. Il était dévoré (ou consumé) par l'ardeur de la faim. Mot à mot : La faim avait roti son foie.

جلّاد *djèllad*. A. P. T. *n. s.* Bourreau.

جماعت *djèma'at*. A. *n. s.*

Foule, multitude, réunion, assemblée.

جمع *djèm'.* A. *n. s.* Rassemblement, multitude.

جمع ايتمك *djèm' itmèk.* Rassembler.

جمع مال ايتمك *djèm'i mal itmèk.* Accumuler, amasser des richesses.

جمعيت *djèmi'ièt.* A. *n. s.* Assemblée, rassemblement.

جمله *djumlè.* A. *adj.* Tout, tous.

جميع *djèmi'.* A. *adj.* Tous, chacun.

جميع زمانده *djèmi' zèmandè,* En tout tems, toujours.

جنس *djins.* A. *n. s.* Race, espèce.

جنك *djènk.* P. T. *n. s.* Guerre, combat.

جواب *djèvab.* A. *n. s.* Réponse.

جواهر *djèvaïr.* A. *n. s. plur.* Pierres précieuses, bijoux.

جواهرجى *djèvaïrdji.* T. *n. s.* Jouaillier, bijoutier.

جور *djèvr.* A. *n. s.* Injustice, tort, violence.

جوهر *djèvahir. sing. de* جواهر. *Voy. ce mot.*

جوهر فروش *djèvahir furouch.* Vendeur des perles, bijoutier.

جهل *djèl.* A. *n. s.* Ignorance.

جهنم *djèènnèm.* A. *n. s.* Enfer.

چابالنمق *tchabalanmaq*. T. *v.* S'agiter violemment, se démener.

چاتلمق *tchatlamaq*. T. *v.* Se fendre, crever, être brisé, rompu.

چاتمق *tchatmaq*. T. *v. neut. pass.* Être joint, se tenir, être auprès l'un de l'autre.

چارپمق *tcharpmaq*. T. *v.* Frapper violemment, avec bruit, terrasser.

چارپنمق *tcharpenmaq*. T. *v. réfl.* Se battre soi-même.

چاره *tcharè*. P. *n. s.* Remède, moyen, manière.

چاغ *tchagh*. T. *n. s.* Tems, heure.

همان چاغیدر *hèman tchaghidur*. C'est maintenant le tems, le moment, l'heure.

چاغرش *tchaghirich*. T. *n. s.* Provocation, invitation, clameur.

چاغرشمق *tchaghirichmaq*. A. *v. récip.* S'écrier ensemble, s'appeler réciproquement.

چاغرمق *tchaghermaq*. T. *v.* Crier, appeler, inviter, invoquer.

ترکی چاغرمق *turki tchaghermaq*. Chanter des chansons.

چاغل *tchaghel*. T. *n. s.* Murmure, bruit de l'eau qui coule.

چاغلدمق *tchagheldamaq*. T. *v.* Murmurer, *en parlant de l'eau*.

چاغلدی *tchagheldi*. T. *n. s.* et صو چاغلدیسی *sou tchagheldisi*. Le murmure de l'eau.

چاغلمق *tchaghelmaq*. id. que چاغلدمق.

چاڭ *tchañ*. T. *n. s.* Cloche, sonnette, grelot

چالشمق *tchalechmaq*. T. *v.* Travailler, s'efforcer.

بیڭ چالشمق ایله *biñ tchalechmaq ilè*. Avec mille efforts.

چالجی *tchalidji*. T. *n. s.* Celui qui frappe, qui joue d'un instrument. *Ce mot signifie quelquefois* Voleur.

چالمق *tchalmaq*. T. *v.* Frapper, dérober, voler.

چامور *tchamour*. T. *n. s.* Fange, immondice.

چامورلو *tchamourlou*. T. *adj.* Sale, malpropre, immonde.

چای *tchaï*. T. *n. s.* Fleuve, rivière.

چایر *tchaïr*. T. *n. s.* Pré, prairie.

چایرقوشی *tchaïrqouchi*. T. *n. s.* Alouette.

چبان *tchiban*. T. *n. s.* Enflure, abcès.

چپلاق *tchiplaq*. T. *adj.* Nud, dépouillé.

چپلاقلق *tchiplaqliq*. T. *n. s.* Nudité.

چچك *tchitchèk*. T. *n. s.* Fleur.

چرتلاق *tchertluq*. T. *n. s.* Cigale.

چشمه *tchèchmè*. P. T. *n. s.* Fontaine.

چفت *tchift*. P. *n. s.* Époux, compagnon, égal, *usité* paire.

چفت ایتمك *tchift ètmèk*. et چفتلمك *tchiftèlèmèk*, ou encore چفته قوشمق *tchiftè qochmaq*. Accoupler, joindre ensemble.

چفت *tchift*. T. *n. s.* Champ.

چفت سورمك *tchift surmèk*. Cultiver un champ, labourer.

چفت سورمكلك *tchift surmèklik*. Agriculture.

چفتجی *tchiftdji*. T. *n. s.* Agriculteur, laboureur, homme des champs.

چفتجیلك *tchiftdjilik*. T. *n. s.* Agriculture.

چفتلشمك *tchiftlèchmèk*. T. *v. coop*. S'accoupler, se réunir.

چفتلك *tchiftlik*. T. *n. s*. Domaine, bien de campagne, ferme, métairie.

چفتلك كتخداسى *tchiftlik ketkhoudasi*, vulg. *kihaiasi*. Villageois, homme des champs, fermier, métayer.

چقارمق *tcheqarmaq*. T. *v*. Faire sortir, tirer, enlever, arracher.

چقمق *tchiqmaq*. T. *v*. Sortir, monter.

باشه چقمق *bachè tchiqmaq*. Venir à bout.

چقور *tchouqour*. T. *n. s*. Trou, creux, fosse.

چكج *tchèkidj*. T. *n. s*. Marteau, maillet.

چكشمك *tchèkichmèk*. T. *v*. Se disputer, se débattre.

چكلمك *tchèkilmèk*. T. *v. pass*. Être conduit, être tiré, se retirer.

كرو چكلمك *ghiru tchèkilmèk*. Se reculer, se retirer en arrière.

چكمك *tchèkmèk*. T. *v*. Tirer, attirer.

چكنمك *tchèkinmèk*. T. *v. pass*. Se réfugier, se retirer, s'enfuir.

چكيج *tchèkitch*. *Voyez* چكج.

چوبان *tchoban*. P. T. *n. s*. Berger, pasteur.

چورتمك *tchurutmèk*. T. *v. trans*. Faire pourrir, corrompre.

مالنى شرابه چورتمك *maloni cheraba tchurutmèk*. Dépenser son argent à boire.

چورمك *tchèvirmèk*. T. *v*. Entourer, tourner. *Se prend aussi au figuré*. Ex. :

خيره چورمك *khaïrè tchèvirmèk*. Tourner à bien.

چوره *djèvrè*. T. *n*. s. Circuit, tour.

چوزمك *tchiusmèk*. T. *v*. Délier.

چوغالمق *tchoghalmaq*. T. *v*.

Multiplier, croître. *Composé de* چوق *tchoq*, beaucoup, *et du verbe* قلمق *quelmaq* faire.

چوغى *tchoghi*. T. *adj. Composé de* چوق *et de l'affixe, il se décline ainsi qu'un nom.* Voyez les grammaires.

چوق *tchoq*. T. *adj.* et *adv.* Nombreux, beaucoup, assez, trop.

چوقه *tchoqa*. T. *n. s.* Drap, draperie, tenture.

چيلاق *tchaïlaq*. T. *n. s.* Milan, oiseau de proie.

چينمك *tchèïnèmèk*. T. *v.* Mâcher, fouler, trépigner sous les pieds.

---

* ح *

حاج حال

حاجت *hadjèt*. A. *n. s.* Nécessité, besoin.

حاصل *hasel*. A. *n. s.* Produit, fruit, profit.

حاضر *hazer*. A. *part.* Prêt, préparé, présent.

حاضرلمق *hâzerlamaq*. T. *v.* Préparer, apprêter.

حاكم *hakim*. A. *n. s.* Celui qui commande, maître, prince, magistrat.

حال *hal*. A. *n. s.* État condition, disposition, droit.

بر حال ايله *bir hal ilè*. (D'une sorte), en aucune manière.

حالا *hala*. A. *adv.* Maintenant, en ce moment.

حالت *halèt*. A. *n. s.* État, condition, état de la chose, la chose même.

حبس *habs*. A. *n. s.* Prison.

se prend quelquefois adjectivement, et signifie : Incarcéré, prisonnier.

حبس اتمك *habs ètmèk.* Faire prisonnier.

حجاب *hadjab.* A. *n. s.* Modestie, pudeur, honte.

حجابه دوشمك *hadjaba duchmèk.* Rougir, être honteux, confus.

حدّ *hadd.* A. *n. s.* Terme, limite, puissance, force.

حذر *hazer.* A. *part.* Qui s'abstient, qui se garantit.

حذر *hazer.* A. *n. s.* Précaution, soin.

حرارت *hèrarèt.* A. *n. s.* Chaleur, soif véhémente, altération, passion.

حرص *hers.* A. *n. s.* Avidité, empressement, ambition, appétit.

حركت *harèkièt.* A. *n. s.* Mouvement, action, conduite, démarche.

حریف *hèrif.* P. *n. s.* Compagnon, convive, individu.

بر حریف *bir hèrif.* Quelqu'un.

حساب *hisab.* A. *n. s.* Compte, nombre.

علم حساب *i'lmi hisab.* Arithmétique.

حساب اتمك *hisab ètmèk.* Compter, nombrer.

حسابه كلمز *hisaba ghèlmèz.* Innombrable, qu'on ne peut compter.

حسابسز *hizabsiz.* Incalculable, innombrable.

حسد *hasèd.* A. *n. s.* Envie, malveillance, jalousie.

حسرت *hasrèt.* A. *n. s.* Desir, envie, douleur.

حسرت قلمق *hasrèt qelmaq.* Porter envie.

حسن *husn.* A. *part.* Beau, élégant.

حسن *husn.* A. *n. s.* Beauté, bonté, élégance.

حسنى *husni*. A. *n. s.* et *part.* Bonté, paradis; — très-beau, excellent.

حسنى خلق ايله *husni khoulq ilè*. Avec d'excellentes manières, un bon naturel, de la douceur.

حسود *hèsoud*. A. *part.* Envieux, jaloux.

حصّه *hissè*. A. *n. s.* Part, portion.

حصّه دار *hissè dar*. Participant.

حضور *hazur*. A. *n. s.* Repos, tranquillité, volupté.

حظّ *hèzz*. A. *n. s.* Bonheur, plaisir, contentement.

حظّ ايتمك *hèzz ètmèk*. Être satisfait, se réjouir, prendre goût, trouver agréable.

كتمكه حظّكز وارميدر *ghitmèiè hezzuñ varmidur*. Êtes vous disposé à aller? — Vous plait-il d'aller?

حق *haq*. A. *part.* Digne, juste, convenable.

حقّ *haqq*. A. *n. s.* Dieu, vérité, justice, droit.

حقدن كلمك *haqqdèn ghèlmèk*. Punir, chatier.

حقير *haqir*. A. *part.* Vil, méprisable.

حقيقت *haqiqèt*. A. *n. s.* Réalité, vérité. *Se prend adverbialement :* Réellement, certainement.

حكايت *hikiaièt*. A. *n. s.* Narration, histoire, fable.

حكم *heukm*. A. *n. s.* Science, sagesse, jugement, empire, domination.

حكم اتمك *heukm ètmèk*. Dominer, présider.

حكمت *hikmèt*. A. *n. s.* Science, mystère, cause, miracle, secret

حكومت *heukioumèt*. A. *n. s.* Domaine, empire, juridiction.

حكيم *hèkim*. A. *n. s.* Savant, docteur, philosophe, médecin.

حكيملك *hèkimlik*. T. *n. s.* Médecine.

حلقه *helqe*. T. P. *n. s.* Anneau, chaînon, cercle.

حمايت *himaièt*. A. *n. s.* Protection, défense.

حمّام *hammam*. A. *n. s.* Bain.

بر سياه حمّام بوجكى *bir siah hammam bendjeï*. Un escarbot (*noir insecte de bain*).

حواله *havala*. A. *n. s.* Violence, force.

حواله اتمك *havala ètmèk*. Exciter, pousser, envoyer contre.

حوره *hora*. T. *n. s.* Danse.

حوره دپمك *hora tèpmèk*. Danser.

حوصله *hèwsèlè*. A. Gosier, estomac, jabot.

حولى et آولى *avli*. T. *n. s.* Cour, basse-cour, *quelquefois* étable.

حيات *haïat*. A. *n. s.* La vie.

حياتى باقى *haïati baqi*. L'autre vie, l'éternité.

حيف *haïf*. A. *n. s.* Injustice, violence, tyrannie, dommage.

حيفلنمك *haïflènmèk*. T. *v.* Se lamenter.

حيله *hilè*. A. *n. s.* Astuce, finesse, ruse.

حيلهجى *hilèdji*. T. *n. s.* Rusé, astucieux.

حيوان *haïvan*. A. *n. s.* Animal.

* خ *

خاتون *khatoun*. A. P. T. *n. s.* Dame, maîtresse.

خادم *khadum*. A. *n. s.* Serviteur.

خاصّيت *khassïèt*. A. *n. s.* Propriété, vertu naturelle.

خاطر *khater*. A. *n. s.* Cœur, esprit, affection, disposition.

سنڭ خاطرڭ ايچون *senuñ khateruñ itchun*. Pour l'amour de toi.

بر كيمسه نڭ خاطرين صورمق *bir kimsènuñ khatèrin sormaq*. S'informer de l'état de la santé de quelqu'un.

خالى *khali*. A. *adj.* Vuide, privé, inhabité, désert.

خاين *khaïn*. A. *adj.* Traître, perfide.

خبر *khabèr*. A. *n. s.* Nouvelle, avis, annonce.

خدا *khoda*. P. *n. s.* Dieu, maître, souverain.

خدع *khada'*. A. *n. s.* Déception, tromperie, fraude.

خدمت *khedmèt*, vulgairem. خذمت *khezmèt*. A. *n. s.* Service, ouvrage, office.

خراب *kherab*. A. *n. s.* Dévastation, ruine.

خرابه *kherabè*. P. *adj.* Démoli, ruiné.

خرج *khardj*. A. *n. s.* Dépense, revenu, produit.

خرج ايتمك *khardj ètmèk*. Dépenser.

خرسز *khersiz*. T. *n. s.* Voleur.

خرسزلق *khersizliq*. T. *n. s.* Vol, larcin.

خرمن *kherman*. P. *n. s.* Moisson, récolte.

خروس *khoros*. P. T. *n. s.* Coq.

خزینه *khesinèh*. vulg. *hasinèh*. P. *n s*. Trésor.

خزینه‌دار *khesinèhdar*, vulg. *hasnadar*. P. *n. s*. Trésorier.

خسته *khastah*, vulg. *hastah*. P. *part. adj*. Malade, indisposé, affecté.

خصم *khesm*. A. *n. s*. Adversaire, ennemi.

خصم *khisim*. T. *n. s*. Parent.

خطاب *khitab*. A. *n. s*. Discours, allocution.

خلاص *khelas*. A. *n. s*. Salut, délivrance.

خلق *khalq* et *halq*. A. *n. s*. Peuple, nation.

خلق *khoulq*. A. *n. s*. Naturel, caractère.

حسنی خلق ایله *husni khoulq ilè*. Avec un bon ton, avec des manières polies.

خلقه *khelqè*. A. *n. s*. Anneau, chainon. *Id. que* حلقه.

خندق *khandèq*. A. P. T. *n. s*. vulg. هندق *handèq*. Fossé.

خوار *khar* et *khor*. P. *adj*. Vil, méprisable.

خود *khod*. T. *adv*. Mais, or.

خور *k̂hor*. P. *adj*. Vil, abject, bas.

خورلق *khorlouq*. T. *n. s*. Mépris.

خورلمق *khorlamaq*. T. *v*. Abaisser, mépriser.

خوش *khoch*. T. *adj*. Bon, beau, bien.

خوش اتمک *khoch ètmèk*. flatter.

خوش کلمک *khoch ghèlmèk*. Être le bien venu, venir à propos.

خوشنود *khochnud*. P. *adj*. Content, gai.

خوف *kheuf*. A. *n. s*. Crainte, peur.

خیال *kheïal*. A. *n. s*. Rève, vision, imagination.

خیال ایتمک *kheïal ètmèk*. S'imaginer.

خیر *khaïr*. A. *n. s. adj*. et *adv*.

Bien, bonté; — bon; — bien, meilleur, mieux, *et par extension* : non.

خیرلو *khaïrlu*. T. *adj*. Bon, salutaire, profitable.

خیل *khaïl*. A. *n. s.* Fantaisie, vaine persuasion.

خیل ایتمك *khaïl ètmèk*. Penser à tort.

* د *

دار *dar*. P. *participe postposé indiquant la possession et l'appartenance*.

داغتمق *daghitmaq* et mieux طاغتمق *taghitmaq*. T. *v*. Dissiper, répandre, disperser.

داغلمق *daghilmaq*. T. *v. pass*. Être dispersé, être dissipé.

دال *dal*. T. *n. s.* Rameau, branche.

دامن *damèn*. P. *n. s.* Pan de la robe, piége, filet.

دانه *danè*. P. *n. s.* Grain.

داورانمق et mieux طاورنمق *davranmaq*. T. *v*. Résister, reprendre ses force.

دایره *dairè*. P. *n. s.* Cercle, tour, circuit.

دایما *daïma*. A. *adv*. Continuellement, toujours.

دب *dib*. T. *n. s.* Fond.

دباغ *dabbagh*. A. *n. s.* Tanneur.

دبلك *dibèlik*. T. *adv*. Encore plus, entièrement, davantage.

دپمه *depmè* et *tepmè*. T. *n. s.* Coup de pied.

دترتمك *ditrètmèk*. T. *v. trans*. Faire trembler.

دتمرك ditrèmèk. T. v. Trembler, avoir peur.

دپمك dèpmèk vulg. tèpmèk. T. v. Trépigner, frapper du pied.

جورة دپمك hora tèpmèk. Danser.

دخی dakhi vulg. daha. T. adv. Et, aussi, encore, même.

درد dèrd. P. T. n. s. Douleur, maladie, peine, tourment, regret, affliction d'esprit.

دردمند dèrdimènd. P. adj. compos. Pauvre, misérable, malade.

دردمندلك dèrdimèndlik. T. n. s. Pauvreté, misère, affliction.

درربار durèrbar. P. adj. comp. Semblable à des perles, élégant, excellent.

درس dèrs. A. n. s. Leçon.

درست durust. P. adj. Entier, parfait, sain, vrai, sincère.

درلمك et ترلمك tèrlèmèk. T. v. Suer.

درميان dermian. P. adv. Au milieu, entre.

اتك درميان اتمك ètèk dèrmian ètmèk. Mot à mot : Relever sa robe jusqu'à la ceinture; c. à. d. Se préparer à, se mettre en devoir de, s'empresser.

درون dèrun. P. adj. et n. s. L'intérieur, le dedans.

دری dèri. T. n. s. Peau.

دری diri. T. adj. Vivant.

دریا dèria. P. n. s. Mer.

درین et درینك dèrin. T. adj. Profond.

دست dèst. P. n. s. Main, puissance, autorité, force.

دشت dècht. P. n. s. Campagne, désert.

دشتی dèchti. P. adj. Désert, champêtre.

دشمن duchmèn. P. T. n. s. Ennemi, adversaire.

دشمنلك *duchmènlik*. T. *n. s.* Inimitié, hostilité.

دعا *doua'*. A. *n. s.* Prière, invocation.

دعالر *doua'ler* et دعالر سزه *doua'lèr sizè*. Formule en usage chez les Turks, et qui correspond au mot *Adieu*.

دعوا et mieux دعوى *da'va*. A. *n. s.* Procès, prétention, cause.

دعواجی *da'vadji*. T. *n. s.* Plaideur, prétendant, demandeur *dans un procès*.

دعوت *da'vèt*. A. *n. s.* Prière, invitation, citation.

دفع *dèfa'* A. *n. s.* Empêchement, éloignement.

دفعه *defa'* A. Fois.

دفن *dèfn*. A. *v.* Ensevelir, cacher sous la terre.

دفن ایتمك *dèfn ètmèk*. T. Même signification que دفن.

دفینه *dèfinèt*. A. *part.* Chose cachée, dépôt enterré, trésor.

دق *dèqq*. A. *v.* Frapper.

دق ایتمك *dèqq ètmèk*. T. Frapper.

دق باب ایتمك *dèqq-i-bab ètmèk*. Frapper à la porte.

دك *dèk*. T. *adv.* pour تك *tèk*. Seulement, de telle sorte, jusques à, et même.

دكان *dukkian*. P. *n. s.* Boutique.

دكرمن *dèghirmèn*. T. *n. s.* Moulin.

دكرمنجی *dèghirmèndji*. T. *n. s.* Meunier.

دكشمك *dèghichmèk*. T. *v.* Permuter, changer, troquer.

دكل *dèghil*, pron. *dèïl*. T. *adv.* Non, ne, pas, non-seulement.

دكمك *dikmèk*. T. *v.* Planter, établir.

دكنك *dèghènèk*. T. *n. s.* Bâton.

دكز *dèñiz*. T. *n. s.* Mer.

آق دڭز *aq dèñiz*. La mer Blanche, la Méditerrannée.

قره دڭز *qara dèñiz*. La mer Noire, le Pont-Euxin.

دڭلمك *diñlèmèk*. T. *v*. Écouter, entendre.

دڭلنمك *diñlènmèk*. T. *v*. Se reposer.

دل *dil*. T. *n. s*. Langue, langage, *signifie quelquefois* prisonnier de guerre.

دله كلمك *dilè ghèlmèk*. Prendre la parole.

دلال *dèllal* vulg. *tèllal*. A. T. *n. s*. Conducteur, crieur public, courtier.

دلك *dilèk*. T. *n s*. Demande, prière.

دلكى *dilki* et *tilki*. T. *n. s*. Renard.

دلوك et دلك *dèlik*. T. *n. s*. Trou

دلى *dèli*. T. *adj*. Fou, insensé.

دمر *dèmr* et *dèmir*. T. *n. s*. Fer, ancre.

دمدار *dumdar*. P. *n. s*. Arrière-garde.

دموز *demir*. Voyez دمر.

دمورجى *demourdji*. T. *n. s*. Forgeron.

دموستنوس *dimostènous*. *n. prop*. Démosthènes.

دنيا *dunia*. A. *n. s*. Le monde.

دورلمق *durilmaq*. T. *v. pass*. Se tenir debout.

دورلو et درلو *durlu*, vulg. *turlu*. T. *adj*. et *n. s*. Espèce, genre, varié.

دورلو دورلو *turlu turlu*. De toute espèce.

دورمق *dourmaq* et طورمق. T. *v*. Se tenir, durer, habiter, être.

دورمك *dèvirmèk*. T. *v*. Remuer, fouiller, bouleverser.

دوست *dost*. P. T. *n. s*. Ami.

دوشك *duchèk*. T. *n. s*. Lit.

دوشمك *duchmèk*. T. *v*. Tomber. *Métaph*. venir à.

دوشمن *duchmèn*. T. *n. s*. Ennemi.

دوكتمك *dukètmèk*. T. *v*. Anéantir, consumer.

دوكش *dughuch*. T. *n. s*. Combat, bataille.

دوكشمك *dughuçhmèk*. T. *v*. Se battre, Combattre.

دوكلمك *dukilmèk*. T. *v. pass*. Tomber, être jetté, se répandre.

دوكم *dughim*. T. *n. s*. Nœud, attache.

دوكم چوزمك *dughim tchuzmèk*. dénouer, défaire le nœud.

دوكمك *deukmèk*. T. *v*. Battre, frapper, tourmenter.

دوكمك *dughmèk*. T. *v*. Répandre.

دوكنمك *dukènmèk*. T. *v*. Finir, consommer, terminer.

دوكون et دوكن *dughun*. T. *n. s*. Noces.

دولاشمق *dolachmaq*. T. *v*. Tourner autour, environner.

دولامق *dolamaq*. T. *v*. Entourer, ceindre, recouvrir.

دولانمق *dolanmaq*. T. *v. pass*. Entre entouré, enveloppé.

دولت *dèvlèt*. A. *n. s*. Fortune, prospérité, richesses, puissance.

دولتلو *dèvlètlu*. T. *adj*. Heureux, fortuné, puissant.

دولو *dolou*. T. *adj*. Plein, rempli.

دوناتمق *donatmaq*. T. *v*. Orner.

دونانمق *donanmaq*. T. *v. pass*. Être orné.

دوندرمك *deundurmèk*. T. *v*. Faire retenir, rappeler, empêcher, changer, faire changer.

رأيدن دوندرمك *rèïdèn deundurmèk*, et تدبيردن دوندرمك *tèdbirdèn deundurmèk*. Dissuader, faire changer de pensée, d'avis.

اردن دوندرمك *ardin deundurmèk*. Tourner le dos.

يوزى دوندرمك *iuzi deundurmèk*, Tourner la face, se détourner.

دونمك *deunmèk*. T. *v*. S'en retourner, s'en aller, tourner, se tourner, revenir.

كم عادتلردن دونمك *kem a'dètlèrdèn deunmèk*. Revenir de ses mauvaises habitudes.

دوه *dèvè*. T. *n*. *s*. Chameau.

دويمق *doïmaq*. T. *v*. *neut. pass.* Se rassasier, être rempli.

دويمق *douïmaq*. T. *v*. Prendre, saisir, appercevoir, comprendre.

دويملق *douioumliq* T. *n*. *s*. Proie, dépouille, abondance.

دويملو *doïoumlu*. T. *adj*. Fertile, abondant.

ده *dè*. T. *postp*. dans, dedans, entre. *Adv*. Et même, de plus, encore, mais même.

دهشت *dèhchèt*. P. *n*. *s*. Admiration, stupeur, frayeur.

ديده بان *didèhban*. P. *n*. *s*. Gardien, surveillant.

ديز *diz*. T. *n*. *s*. Genou.

ديش *dich*. T. *n*. *s*. Dent.

ديشى *dichi*. T. *n*. *s*. Femelle.

ديشى ارسلان *dichi arslan*. Lionne.

ديكل *dikèl*. T. *n*. *s*. Hoyau, bêche.

ديكن *dikèn*. T. *n*. *s*. Épine, dard, aiguillon, pointe, piquant.

ديلمك et mieux دلمك *dilmèk*. T. *v*. Demander, désirer.

ديمك *dimèk*. T. *v*. Dire.

ديو *diu*. T. *part*. pour ديوب. Disant.

ديوار *divar*. P. T. *n*. *s*. Mur, muraille.

ديوانه *divanèh*. P. *adj*. et *adv*. Fou, insensé, follement.

* ذ *

ذات

ذات *zat*. A. *n. s.* Essence, nature.

ذخيره *zahirè*. A. *n. s.* Provision.

ذليل *zèlil*. A. *adj.* Abject, vil, méprisable, misérable.

ذوق

ذوق *zèfq*. A. *n. s.* Gout, délices, volupté.

ذوق و سفا ایتمك *zèfq u sèfa itmèk*. Se réjouir, être très-satisfait.

* ر *

راح

راحت *rahat*. A. *n. s.* Tranquillité, repos; *se prend quelque fois adjectivement. Exemple :*

راحت اولمق *rahat olmaq*. Être en repos, être tranquille.

Adv. Juste, vraiment.

راست *rast*. P. *n. s.* et *adj.* La main droite, le côté droit; droit, vrai, sincère.

راس

راست سویلمك *rast suilèmèk*. Dire vrai.

راست کتورمك *rast ghèturmèk*. Seconder, conduire à bien.

راست کلمك *rast ghèlmèk*. Rencontrer.

راضی *razi*. A. *part.* Consentant, adhérant.

رأی *rèï*. A. *n. s.* Avis, conseil.

رایحه *raïha*. A. *n. s.* Odeur, puanteur, exhalaison, infection.

رجا *rèdja*. A. *n. s.* Espérance, prière, demande.

رحیم *rahim*. A. *part*. Miséricordieux.

رد *rèdd*. A. *n. s.* Restitution, repoussement.

رد جواب *rèddi-i-djèvab*. Réponse.

رضا *reza*. A. *n. s.* Bon plaisir, volonté, permission.

رعایا *rea'ia*. A. *n. s. plur.* Sujets (d'un empire).

رعایت *rèa'ièt*. A. *n. s.* Honneur, bon traitement.

رفیق *rèfiq*. A. *adj.* Compagnon, ami, complice.

روانه *rèvanèh*. P. *part*. Allant, coulant, avançant.

روح *rouh*. A. *n. s.* Ame, vie, esprit, foi.

روز کار *ruz ghiar*. P. T. *n. s. compos.* Vent, air, tems, siècle.

رهین *rèhïn*. A. *n. s.* Gage, garantie.

ریس *rèïs*. A. *n. s.* Chef, prince, président, premier.

---

* ز *

زبر زحم

زبر *zèbèr*. P. *adj.* et *adv.* Supérieur; sur, au-dessus.

زبون *zèboun*. P. T. *adj.* Faible, débile, impuissant.

زحمت *zahmèt*. A. *n. s.* Peine, travail, incommodité, maladie, fatigue.

زحمت چکمک *zahmèt*

tchèkmèk. Prendre de la peine, se donner du mal.

زکام *zukkiam*. A. P. T. *n. s.* Enrhumé du cerveau, enchiffrené.

زمان *zèman*. A. *n. s.* Temps, siècle, terme.

زمانده برکون *zèmandèh bir ghiun*. m. à m. Dans le tems, un jour.

Cette manière de parler répond parfaitement à ces mots: *il y avait une fois.*

زمان اوّلده *zèman èweldè*. Anciennement autrefois.

زنبیل *zèmbil*. A. *n. s.* Panier, corbeille.

زنجیر *zindjir*. P. *n. s.* Chaîne

زنده *zindèh*. P. *adj.* Vif, vivant, pauvre, terrible, grand.

زندهکانی *zèndèhghiani*. P. *n. s.* Manière d'être, vie.

زنکین *zènghin*. T. *adj.* Riche.

زور *zor*, et quelquefois *zur*. T. P. *n. s.* Violence, force, effort.

زیاده *ziadè*. A. *adv.* Plus, beaucoup, trop, excessivement.

زیارت *ziarèt*. A. *n. s.* Visite, pélegrinage.

زیبا *ziba*. P. *adj.* Beau, élégant, orné.

زیتون *zèïtoun*. A. *n. s.* Olive et olivier.

زیر *zir*. P. *adv.* et *adj.* Sous, dessous, inférieur.

زیروزبر *zir-u-zèbèr*. Sans dessus-dessous.

زیرا *zira* et زیره *zirè*. T. *adv.* Car, à cause, parce que, puisque.

زین *zin*. P. *adv.* D'après cela, attendu cela, alors.

زینت *zinèt*. A. *n. s.* Ornement, embellissement.

* س *

ساز *saz*. P. *n. s.* Voix, instrument de musique.

ساعت *sa'at*. A. *n. s.* Heure, temps, moment.

ساعتجی *sa'atchi*. T. *n. s.* Horloger.

سالیویرمك *salivirmèk*. T. *v.* Délivrer, laisser partir.

سان *san*. P. *n. s.* Condition, état, coutume, forme, figure, ressemblance.

سائر *saïr*. A. *adj.* autre, le reste.

سایه *saiè*. P. *n. s.* Ombre, ombrage.

سبب *sèbèb*. A. *n. s.* Cause, motif, raison.

سپاهی *sipahi*. P. *n. s.* Militaire, seigneur, possesseur de biens royaux. *Quelquefois* Garde-chasse.

ستم *setèm*. P. *n. s.* Injustice, tort, mal, vexation, injure, reproche.

سجاق *sidjaq*. T. *adj.* pour اسجاق *issidjaq*. Chaud, chaleur.

سچان *sitchan*. T. *n. s.* Rat.

صچرامق voyez سچرامق.

سرای *sèraï*. T. *n. s.* Sérail, palais.

سرد *sèrd* et mieux صرت *sèrt*. T. *adj.* Dur, sévère, cruel.

سرور *sèrour*. A. *n. s.* Joie, plaisir, satisfaction.

سریس T. *sèris*. *n. propre*. Cérès.

سریق *siriq*. T. *n. s.* Bâton, lance.

سز *siz*. *Partic. turque qui se place après le mot* : Sans. سببسز *sèbèbsiz*. Sans motif, sans raison.

سزلامق *sezlamaq*. T. *v.* Se plaindre, se lamenter.

سس *sès*. T. *n. s.* Voix, bruit, son.

سعادت *sa'dèt*. A. *n. s.* Bonheur, prospérité.

سعادتلو *sa'dètlu*. T. *adj.* Heureux.

سعی *sa'i*. A. *n. s.* Effort, diligence.

سفا *sèfa*. A. *n. s.* Contentement, plaisir, volupté.

سفاهت *sèfaèt*. A. *n. s.* Stupidité, folie, sottise.

سفر *sèfèr*. A. *n. s.* Chemin, voyage, guerre, expédition.

سفرجی *sèfèrdji*. T. *n. s.* Soldat, voyageur.

سفرلو *sèfèrlu*. T. *adj.* Voyageur, militaire.

سکرتمک *sèghirtmèk*. *T. v.* Courir, accourir.

سکسن *sèksèn*. T. *nomb. card.* Quatre-vingt.

سکوت *sukiout*. A. *n. s.* Silence, repos.

سکک *siñèk*. T. *n. s.* Mouche.

سوری سکک *sivri siñèk*. Moucheron.

سلام *sèlam*. A. *n. s.* Paix, salutation.

سلام ویرمک *sèlam virmèk*. Donner le salut, souhaiter le bonjour.

سلامت *sèlamèt*. A. *n. s.* Intégrité, salut, liberté.

سلطان *sultan*. T. *n. s.* Sultan, prince, seigneur.

سلطنة *sultanèt*. A. *n. s.* Puissance, autorité, majesté.

سلوك *sulouk*. A. *n. s.* Chemin, voie.

سلّه *sillè*. T. *n. s.* Soufflet.

بر سلّه اورمق *bir sillè vourmaq*. Donner un soufflet.

سمت *sèmt*. A. *n. s.* Chemin, lieu, rue

سمزلك *sèmizlik*. T. *n. s.* Graisse, embonpoint.

سمیز ou سمز *sèmiz*. T. *adj.* Gras.

سمیزلمك *sèmizlèmèk*. T. *v.* Engraisser.

سود *sud*. T. *n. s.* Lait.

سود قرداش *sud qardach.* Frère de lait.

سودا *sèvda.* P. *n. s.* Mélancolie, amour, ambition, passion, cupidité.

سوداكرلك *sèvdaghierliq.* T. *n. s.* Marchandise, curiosité.

سورت et صورت *sourèt.* A. *n. s.* Forme, figure.

سورتنمك *surtunmèk.* T. *v.* Se glisser.

سورمك *surmèk.* T. *v* Tirer, pousser, entraîner, traîner, étendre, agir, aller, avancer, marcher,

سورى *souri.* T. *n. s.* Troupeau, multitude d'hommes.

سوز *suz.* T. *n. s.* Voix, parole, discours, raisonnement.

سوكو *sèvghu.* T. *n. s.* Amour, prédilection.

سوكولو *sevghulu.* T. *adj.* Aimable, chéri, bien aimé.

سوكمك *sughmèk.* T. *v.* Blasphémer, dire des injures.

سؤل *su-al.* A. *n. s.* Chose, demande, interrogation.

سومك *sèvmèk.* T. *v.* Aimer, chérir.

سوندرمك *sèvindirmèk.* T. *v. trans.* Réjouir, rendre gai.

سونمك *sèvinmèk.* T. *v. neut. pass.* Se réjouir.

سويلشمك *suïlèchmèk.* T. *v. cooper.* Parler, discourir ensemble, se dire, chuchotter.

سويلمك *süilèmèk.* T. *v.* Dire, parler.

چوق سويلمك *tchoq suilèmek* et چوق سوز سويلمك *tchoq suz süïlèmèk.* Parler beaucoup.

سياحت *siahat.* A. *n. s.* Voyage, pèlerinage.

سياست *siasèt.* A. *n. s.* Punition, supplice.

سياه *siah.* P. *adj.* Noir, malheureux.

سير *sèïr.* A. *n. s.* Vue, spectacle.

سيل *sèïl.* A. *n. s.* Torrent, flux, courrant d'eau.

* ش *

شاد *chad*. P. *adj*. Content, joyeux, ravi.

شاشمق *chachmaq*. T. *v*. Se troubler, être étonné.

شأن *chèn*. usit. شان *chan*. A. *n. s*. État, condition, dignité; grade.

شاهين *chahin*. P. T. *n. s*. Faucon.

شبه *cheubè*. A. *n. s. plur*. Choses obscures, douteuses; soupçons.

شبهت *cheubèht*. A. *n.s*. Soupçon, doute, scrupule.

شبهه‌سى اولمق *cheubèhsi olmaq*. Douter.

شبهيه دوشمك *cheubèhiè duchmek*. Soupçonner.

شديد *chèdid*. A. *adj*. Véhément, violent, dur, puissant.

شراب *cherab*. A. *n. s*. Boisson, vin.

شرّ *chèrr*. A. *n. s*. Mal, malice, méchanceté.

شرّت *chirrèt*. A. *n. s*. Même signification.

شعلة *cheu'lèt*. A. *n. s*. Éclat, flamme, lumière.

شعله ويرمك *cheu'lèt virmèk*. briller, jetter du feu.

شفا *chèfa*. A. *n. s*. Remède, convalescence, état de santé meilleur.

شكار *chikiar*. P. *n. s*. Proie, butin.

شكايت *chikiaïèt*. A. *n. s*. Plainte, lamentation.

شكر *chukr*. A. *n. s*. Grâces, remerciment, reconnaissance, louanges *à Dieu*.

شكر اتمك *chukr ètmèk*.

Louer, célébrer *Dieu*; remercier *Dieu*.

شکر *chekèr*. P. T. *n. s.* Sucre.

شکل *chèkil*. A. *n. s.* Manière, forme, sorte.

شماته *chamata*. A. *n. s.* Cri, bruit, fracas, tumulte.

شمدنصکره *chimdènsoñra*. T. *adv.* Dorénavant, à l'avenir. *m. à m.* Après maintenant.

شمدی *chimdi*. T. *adv.* Maintenant, à présent.

شنلک *chènlik*. T. *n. s.* Réjouissance, fête, éclat.

شهر *chèhr*. P. T. *n. s.* Ville, cité.

شهرلو *chèhrlu*. T. *adj.* Citoyen, citadin.

شی *chèï*. A. *n. s.* Chose.

شیرین *chèirin*. P. *adj.* Doux, agréable.

شیش *chich*. T. *n. s.* Tumeur, enflure, gonflement.

شیشرمک *chichurmèk*. T. *v. trans.* Gonfler, faire gonfler.

شیشمک *chichmèk*. T. *v.* Enfler, gonfler.

شیطان *chèïtan*. A. *n. s.* Le Démon.

---

* ص *

صاپ صات

صاپ et صاب *sap*. T. *n. s.* Manche, tige de fleur, queue de fruit.

صاتمق *satmaq*. T. *v.* Vendre.

صاتون آلمق *satun almaq*. T. *v. compos.* Acheter.

صاتون آلیجی *satun alidji*. Acheteur.

صاتيجى *satidji*. T. *n. s.* Vendeur.

صاچ *satch*. T. *n. s.* Les cheveux, la chevelure.

صاحب *sahib*. A. *n. s.* Maître, possesseur.

صاغ *sagh*. T. *adj.* La droite, la main droite, le côté droit.

صاغ *sagh*. T. *adj.* Sain, sain et sauf.

صاغلق *saghliq*. T. *n. s.* Santé, vie.

صاقنمق *saqenmaq*. T. *v.* Avoir soin, se garder, se préserver, prendre garde.

صالمق *salmaq*. T. *v.* Mander, remettre, différer, agiter.

صالنمق *salenmaq*. T. *v.* Se démener, s'agiter, en tout sens.

صاليويرمك *salivirmèk*. T. *v.* Envoyer, renvoyer, délivrer, rendre libre.

صانمق *sanmaq*. T. *v.* Penser, juger, estimer, imaginer, faire cas.

صباح *sabah*. A. *n. s.* Matin, le tems du matin.

صبر *sabr*. A. *n. s.* Patience.

صچان voyez سچان.

صچرامق *setchramaq*. T. *v.* Sauter.

صحبت *sehbèt*. A. *n. s.* Société, amitié, colloque.

صدا *sèda*. A. P. T. Son, voix, ton.

صدقه *sadaqa*. A. *n. s.* Grâce, bienfait, aumône.

صرت voyez سرد.

صرصمق *sarsmaq*. T. *v.* Ébranler, secouer, agiter.

صره *sera*. T. *n. s.* Série, file.

اردیصره *ardisera*. A la suite.

صغمق *saghmaq*. T. *v.* Entrer, être contenu, pouvoir être contenu.

صفا *sèfa*. A. *n. s.* Volupté, délices, plaisir, satisfaction, repos de l'âme, récréation.

صفى *sefi*. A. *adj.* Pur, clair, sincère.

صق *seq*. T. *adj*. Epais, fréquent. *Adv*. Souvent

بر يره صق صق وارمق *bir yerè seq seq varmaq*. Aller souvent dans un endroit, faire de fréquentes visites.

صقال *saqal*. T. *n. s*. Barbe.

صكره *soñ-ra*. T. *adv*. Ensuite, après.

صلح *soulh*. A. *n. s*. Paix, concorde, reconciliation.

صمان *saman*. T. *n. s*. Paille.

صمق *semaq*. T. *v*. Briser, rompre.

صنعت *sana'at* et *zèna'at*. A. *n. s*. Art, métier, profession.

صنعتلو *sana'atlu*. T. *adj*. Adroit; qui exerce la profession.

دلكى صنعتلو *tilki sana'atlu*. Qui fait le métier de renard, flatteur.

صنغون *senghun*. T. *adj*. Défait, rompu.

صنمق *senmaq*. T. *v. pas*. Être rompu, se briser.

صنمق *sanmaq*. T. *v*. Id. que صانيق. Penser, estimer que.

صو *sou*. T. *n. s*. Eau.

صوارمق *souvarmaq*. T. *v*. Arroser.

صوت *savt*. A. *n. s*. Son, voix.

صوچ *soutch*.T. *n. s*. Faute, délit, péché.

صوچلو *soutchlu*. T. *adj*. Coupable.

صورت *sourèt*. A. *n. s*. Forme, signe, effigie, image, apparence, raison, mode.

صورمق *sormaq*. T. *v*. Interroger, demander, rechercher, s'informer.

صوسز *sousiz*. T. *adj*. m. à m. sans eau, privé d'eau, altéré.

صوسز اولمق *sousiz olmaq*. Avoir soif.

صوسزلك *sousizlik*. T. *n. s*. Soif.

صوسم *sousam*. *n. prop*. L'île de Samos.

صوسمق et صوصمق *sousmaq*. T. *v*. Être altéré, avoir soif.

صوصامق *sousamaq*. T. *v*. Même signification.

صوفى *sofi*. A. *part*. Sage, dévot, pieux.

صوق *souq*. T. *n. s.* et *adj.* Froid.

صوڭ *soñ*. T. *n. s.* Fin, extrémité, événement, dénouement.

صول *sol*. T. *adj.* La gauche, la main gauche, le côté gauche.

صولامق *soulamaq* et صولاتمق *soulatmaq*. T. *v*. Abreuver, arroser.

صولنمق *soulanmaq*. T. *v*. Se mouiller, s'abreuver.

اغزى صولنوب *aghzi soulanup*. L'eau lui en venant à la bouche.

صومق *sovoumaq*. T. *v*. Se refroidir.

صونمق *sonmaq*. T. *v*. Étendre, toucher, offrir.

صووق *sovouq*. Voy. صوق.

صويش *soïch* et صويغون *soïghoun*. T. *n. s.* Dépouille, spoliation.

صويلمق *soïlmaq* et *soïoulmaq*. T. *v. pass.* Être dépouillé.

صويمق *soïmaq*. T. *v*. Dépouiller.

صوينمق *soïounmaq*. T. *v. neut. pass.* Se deshabiller, se dépouiller.

صيرمق *seïermaq*. T. *v*. Écorcher, arracher la peau.

صيرو *sairu*. T. *adj.* Malade, infirme.

* ض *

ضرر

ضرر *zarar*. A. *n. s.* Dommage, préjudice.

ضررلو *zararlu*. T. *adj.* Nuisible, dommageable.

ضعيف *za'if*. A. *adj.* Faible, impuissant.

ضعيفلق *za'ifleq*. T. *n. s.* Faiblesse, imbécillité.

ضيافت *zïafèt*. A. *n. s.* Hospitalité, banquet, festin.

ضاى

ضايع *zaï'*. A. *part.* Perdu, égaré.

ضايع ايتمك *zaï' ètmèk*. Perdre, consumer, détruire.

ضبط *zabt*. A. *n. s.* Possession, direction, administration.

ضبط ايتمك *zabt ètmèk*. Administrer, gouverner, conserver.

ضرب *zarb*. A. *n. s.* Coup, force, violence.

ضرب مثل *zarb-i-mèsèl*. Adage, proverbe.

* ط *

طار

طارلتمق *dareltmaq*. T. *v. trans.* Irriter, mettre en colère.

طارلغنمق *darilghanmaq*. T. *v. neut. pass.* Se mettre en co-

طار

طار *dar*. T. *adj.* Étroit, resserré.

طارغنلق *darghenleq*. T. *n. s.* colère.

lère, se consumer de colère, être dévoré de chagrin.

طارلمق *darilmaq*. T. *v*. Être tourmenté, se fâcher.

طاش *tach*. P. *n. s.* Pierre.

طاشيمق *tachemaq*. T. *v*. Porter, transporter.

طاعون *ta'oun*. A. *n. s.* Peste, contagion pestilentielle.

طاغ *dagh*. T. *n. s.* Montagne.

طاغتمق *daghetmaq*. T. *v*. Disperser, dissiper.

طاغلمش *daghelmech*. T. *part. pass.* Répandu, dispersé, éparpillé.

طاغلمق *daghelmaq*. T. *v. pass.* Être dispersé.

طاقت *taqèt*. A. *n. s.* Puissance, force.

طاقتى قالمدى *taqèti qalmadi*, et طاقتى طاق اولدى *taqèti taq oldi*. Les forces lui manquèrent, la fatigue l'accabla.

طاقمق *taqmaq*. T. *v*. Attacher, pendre, suspendre.

طالب *talib*. A. *part*. Qui recherche, désireux.

طالعسز *tali'siz*. T. *adj*. Malheureux, infortuné.

طالعسزلك *tale'sizliq*. T. *n. s.* Infortune, disgrâce.

طالمق *dalamaq*. T. *v*. Mordre.

طالمق *dalmaq*. T. *v*. Être plongé, se plonger.

فكره طالمق *fikrè dalmaq*. Se plonger dans les réflexions, penser.

طاوس *tavous*. P. T. *n. s.* Paon.

طاوق *tavouq*. T. *n. s.* Poule.

طاى *taï*. T. *n. s.* Poulain.

طبيعت *tabi'at*. A. *n. s.* Caractère, naturel, complexion, qualité, humeur.

بد طبيعت *bèd tabi'at*. Mauvais naturel.

طپراق *topraq*. T. *n. s.* Terre, terrain, terroir.

طپمق *tapmaq*. T. *v*. Adorer.

طتلو *tatlu*. T. *adj*. Doux, agréable.

طرح *tarh*. A. *n. s.* Position, placement.

طرح ايتمك *tarh ètmèt.* Mettre, placer, *ou* repousser, rejetter, chasser.

طريق *tariq*. A. *n. s.* Voie, chemin, mode, raison, coutume.

بو طريق ايله *bou tariq ilè.* De cette manière.

استهزا طريقيله *istiza tariq ilè.* Par manière de raillerie.

طش *dech*. T. *adj.* Le dessus, la partie extérieure.

ايچينه طشنه *itchinè dachena.* Au dehors et au dedans, sans dessus-dessous, de tous côtés.

طشره et طاشره *tachra*. T. *adv.* Au dehors.

طعام et طعم *ta'am*. A. *n. s.* Mets, nouriture.

طغرو et طغرى *toghrou*. T. *adj.* et *adv.* Droit.

طغرو سويلمك *doghrou suilèmèk.* Parler juste, dire vrai.

طقسان et طوقسان *doqsan*. T. *n. de nomb. card.* Quatre-vingt-dix.

طقلمق *taqelmaq*. T. *v. pass.* Être fermé, être obstrué.

اغزى طقلدى *aghzi taqeldi.* Sa bouche resta close, il ne parla plus.

طقمق voy. طاقمق.

طقمق *teqmaq* et *teqamaq*. T. *v.* Boucher, obstruer, fermer.

طقوز ou طوقوز *deqouz*. T. *n. de nomb. card.* Neuf.

طلب *talab*. A. *n. s.* Pétition, désir, demande.

طلو *dolou*. T. *n. s.* et *adj.* Grandeur, contenance; plein, rempli.

طلو et طولو *dolou*. T. *n. s.* Grêle.

طمع *tama'*. A. *n. s.* Avidité, avarice, concupiscence, désir excessif.

طمعكار *tama'kiar*. P. *adj.* Avide, avare, envieux.

طوار et **دوار** *davar*. T. *n. s.* Troupeau.

طوتمق *toutmaq*. T. *v.* Prendre, saisir.

برکمسەنڭ نصیحتین طوتمق *bir kimsènuñ nasihatin toutmaq*. Écouter, suivre les conseils de quelqu'un.

سوز طوتمق *suz toutmaq*. Obéir.

طورمق *dourmaq*. T. *v.* Se tenir, être, subsister, rester.

طورن *torn*. T. *s. s.* Descendant, petit-fils.

طورنا et **طورنه** *tourna*. T. *n. s.* Grue.

طوزاق *touzaq*. T. *n. s.* Filet, piége.

طوشان *taouchan*. T. *n. s.* Lièvre.

طوغرلمق *doghroulmaq*. T. *r.* Se redresser, se rectifier.

طوغرمق *doghourmaq*. T. *v.* Enfanter, mettre au monde.

طوغمش *dogmich*. T. *part.* Né, enfanté, originaire.

طوغمق *dogmaq*. T. *v.* Naître.

طوغمه *dogma*. T. *adj.* Né ou qui doit naître.

طوغو *doghou*. T. *n. s.* Naissance, origine, commencement.

کون طوغوسی *gun doghousi*. Le lever du soleil.

طوقنمق *doqounmaq*. T. *r.* Toucher, heurter.

طوكز *doñ-ouz*. Vulg. *domouz*. T. *n. s.* Porc, cochon.

طوكمق *doñmaq*. T. *v.* Geler, être gelé.

صووقدن طوكمش *sovouqtan doñmech*. Gelé de froid.

طولمق *dolmaq*. T. *v. neut. pass.* Être rempli.

طولو *dolou*. Voy. **طلو**.

طومرق *toumrouq*. T. *n. s.* Tronc d'arbre, morceau de bois.

طون *don*. T. *n. s.* Caleçon, culotte.

طيانمق *daïanmaq*. T. *v.* Appuyer, opposer, résister.

---

* ظ *

ظال

ظالم *zalum*. A. *adj.* Injuste, cruel, barbare.

ظاهر *zahir*. A. *part.* et *adv.* Manifeste, évident, certain; apparemment, assurément, évidemment.

ظريف *zarif*. A. *adj.* Beau, joli, élégant.

ظفر *zèfèr*. A. *n. s.* Victoire, triomphe.

ظفر بولمق *zèfèr boulmaq*. Vaincre.

ظلم

ظلم *zoulm*. A. *n. s.* Injustice, injure, violence, oppression, tyrannie.

ظنّ *zann*. A. *n. s.* Opinion, avis.

ظنّ ايتمك *zann ètmèk*. Penser, s'imaginer, soupçonner que.

ظهور *zouour*. A. *adj.* Clair, positif, manifeste, clairement.

* ع *

عاج — عار

عاجز *a'djiz*. A. *part*. Impuissant, faible.

عاجز قالمق *a'djiz qalmaq*. Manquer de force, perdre la tête.

عاجزلك *adjizliq*. T. *n. s.* Incapacité, impuissance.

عاجزلكين بلمك *a'djizlighin bilmèk*. Reconnaître son impuissance, s'avouer incapable.

عادت *a'dèt*. A. *n. s.* Usage, coutume.

عادوت *a'davèt*. A. *n. s.* Inimitié, hostilité, haine, rancune.

عار *a'r*. A. *n. s.* Opprobre, honte, deshonneur, pudeur.

عارف *a'rif*. A. *adj.* Docte, capable, spirituel, intelligent.

عارفلك *a'rifleq*. T. *n. s.* Science, finesse.

عاشق *a'cheq*. A. *part*. Amant, amoureux.

عاقبت *a'qebèt*. A. *n. s.* et *adv.* Fin, terminaison; enfin, finalement.

عاقل *a'qel*. Ingénieux, spirituel, prudent.

عالم *a'lim*. A. *adj.* Docte, savant.

عالم *a'lèm*. A. *n. s.* Monde, siècle, temps.

عايو *aïu*. T. *n. s.* Ours.

عبادت *i'badèt*. A. *n. s.* Adoration, culte divin.

عبادتكار *i'badètkiar*. P. *adj. compos.* Dévot, religieux, voué au culte divin.

عبادتكاه *i'badètghiah*. P. *n. s. compos.* Temple, chapelle, lieu d'adoration.

عتاب *e'tab*. A. *n. s.* Reproche, réprimande.

عجب *a'djèb*. A. *n. s.* et *adv.* Merveille; — O chose surprenante, ô surprise!

عجبا *a'djaba*. A. *adv.* pour عجباً. Qui sait, suspect.

عدوّ *a'duw*, vulg. *a'dou*. A. *n. s.* et *adj.* Ennemi.

عرض *e'rz*. A. *n. s.* Estime, honneur, réputation.

عزت *i'zzèt*. A. *n. s.* Gloire, honneur.

عسكر *a'skèr*. A. *n. s.* Armée, troupe.

عصيان *e'sian*. T. *n. s.* Rebellion, péché, désobéissance.

عظمت *a'zimèt*. A. *n. s.* Grandeur, magnificence, pompe.

عظيم *a'zim*. T. *adj.* Grand, (puissant).

عفو *a'fv* et *a'fiv*. A. *n. s.* Pardon, absolution.

عقل *a'ql* ou *aqel*. A. *n. s.* Intelligence, entendement, raison, jugement, mémoire.

عقلسز *a'qelsiz*. T. *adj.* Sot, stupide. *M. à m.* Sans intelligence.

عقلسزلك *a'qelsizleq*. T. *n. s.* Sottise, folie, stupidité.

عقللو *a'qellu*. T. *adj.* Intelligent, prudent, judicieux.

عقللولق *a'qèlluliq*. T. *n. s.* Intelligence, sagacité, prudence.

عقوبة *u'qoubèt*. A. *n. s.* Punition, peine, supplice, tourment.

عكس *a'ks*. A. *n. s.* Repercussion, réflexion, image, représentation.

علاج *i'ladj*. A. *n. s.* Médecine, remède.

علت *i'llèt*. A. *n. s.* Maladie, mal, accident, cause, prétexte.

علم *i'lim*. A. *n. s.* Science, talent, art.

علولنمك *a'lèvlènmèk*. T. *v.* Sortir en flamme, brûler, prendre feu.

عند الله *i'ndallah.* Devant Dieu, auprès de Dien.

عورت *a'vrèt.* P. *n. s.* Femme, épouse.

Ce mot est pris habituellement, chez les Turks, en mauvaise part, surtout dans la conversation.

عوض *i'vèz.* A. *n. s.* Prix, récompense, échange, compensation.

عهد *a'hèt.* A. *n. s.* Promesse, pacte, accord.

عيب *a'ib.* A. *n. s.* et عيبلق *a'ipleq.* T, *n. s.* Vice, opprobre, défaut, honte, déshonneur, blâme.

عمر *u'mr.* A. *n. s.* Vie, durée de la vie.

عمرکز چوق اوله *u'mruñuz tchoq ola*, ou

عمرکز زیاده مزید اوله *u'mrunuz ziadè* ou *mèzid ola* et

الله عمرلر ویره *alla u'mourlèr virè.* Vivez long-temps, Dieu, protège vos jours.

عمل *a'mèl.* A. T. *n. s.* OEuvre, action.

عناد *i'nad.* A. *n. s.* Obstination, tenacité.

عنبر *a'mbèr.* A. *n. s.* Ambre.

عند *i'nd.* A. *partic. de lieu et de temps.* Auprès, à l'égard, autour.

* غ *

غاف غاف

غافلا *gafilen.* A. *adv.* A l'improviste, subitement.

غافل *ghafil.* A. *part.* Négligent, imprévoyant, imprudent.

غالب *ghalib*. A. *part*. Vainqueur, supérieur, victorieux.

غايب *ghaïb*. A. *part*. Absent, caché, disparu, perdu.

غايت *ghaïèt*. A. *n. s*. Extrémité, fin, excès. — *Adv*. Beaucoup, extrêmement.

غايله *ghaïlèt*. A. *n. s*. Malheur, mal, disgrâce.

غروش *ghrouch*. T. *n. s*. Monnaie en usage chez les Turks.

غريب *gharib*. A. *part*. Étranger, vagabond.

غضب *ghazèb*. A. *n.s*. Colère, indignation, fléau.

غضبه كلمك *ghazèbè ghelmèk*. m. à m. *Venir à colère*, s'emporter.

غفلت *gaflèt*. A. *n. s*. Négligence, imprudence, manque de soin.

غلبت *ghalibèt*. A. *n. s*. Victoire, supériorité.

غم *ghèm*. P. *n. s*. pour غمّ *ghèmm*. Chagrin, affliction, douleur, tristesse.

غم يمك *ghèm ièmèk*. et الم و غم چكمك *èlèm vè ghèm tchèkmèk*. Prendre du chagrin, s'affliger, être anéanti par la douleur.

غوغا *ghavghah*. P. T. *n. s*. Trouble, bruit, tumulte, rixe, vocifération, dispute.

غير *ghaïr*. A. *adj*. Autre, différent.

غيرت *ghaïrèt*. A. *n. s*. Courage, force, zèle, générosité.

غيرى *ghaïri*. T. *partic*. Outre, indépendemment, de plus.

فاخر *fakher*. A. *adj.* Beau, riche, précieux.

فارفره *farfara*. T. n. s. Fanfaron, babillard.

فايده *faidè*. A. n. s. Utilité, fruit, avantage, profit.

فايده ايتمك *faïdè ètmèk* et فايده كورمك *faïdè ghurmèk* et فايده طوقنمق *faidè doqounmak*. Profiter, tirer avantage *de quelque chose*.

فايدهلنمك *faïdèlènmèk*. T. v. Profiter, tirer avantage.

فايدهلو *faïdèlu*. T. *adj.* Profitable, utile.

فتنه *fitnèh*. P. et فتنهلك *fitnèlik*. T. n. s. Sédition, malice, fourberie, duplicité.

فتنهلنمك *fitnèlènmèk*. T. v. Être séduit.

فتنهلو *fitnèlu*. T. *adj.* Fourbe, malin.

فدان *fidan*. T. n. s. Plante nouvelle.

بر كل فداني *bir ghul fidani*. Un rosier, *m. à m.* d'une rose la plante.

فراست *fèrasèt*. A. n. s. Intelligence, perspicacité, jugement, sagacité.

فراغ *firagh*. A. n. s. Repos, tranquillité.

فراغ بال *firagh bal*. Repos du cœur, tranquillité d'esprit.

فراغ بال ايله *firagh bal ilè*. Tranquillement, l'esprit content, en repos.

فراغت *faraghèt*. A. n. s. Abandon, désistement.

فرصت *fersat*. Vulg. *fersant*. A. n. s. Occasion, opportunité.

فرصت دوشوب *fersat du-*

chup. L'occasion s'étant présentée.

فرفره voy. فارفره.

فروش *furouch*. P. *part*. Vendeur.

جوهر فروش *djèvahir furouch*. Qui vend des bijoux, joaillier, bijoutier.

فرياد *fèriad*. P. *n. s*. Clameur, cri, gémissement.

فصل *fasl*. A. *n. s*. Article, division, décision.

بر دعوا فصل ايتمك *bir da'va fasl ètmèk*. Terminer un différend, juger un procès.

فقرا *fouqara*. A. *part. plur. de* فقير *faqir*.

فقير *faquir*. A. *adj*. Pauvre, misérable.

فكر *fikr*. A. *n. s*. Soin, sollicitude, pensée, réflexion.

فلان *fulan*, *fulan* et *filan*. A. *pron*. Ce, cet, tel, semblable.

فلان وقتده *fulan vaqètdè*. En pareille occurence, dans pareille occasion.

فليپوس *filippos*. *n. prop*. Philippe.

فنا *fena*. A. *adj*. Honteux, mauvais, corrompu.

فنا قوقو *fèna qoqou*. Odeur détestable.

فند *fend*. P. *n. s*. Fraude, ruse.

فوت *fèvt*. A. *n. s*. Omission, négligence, mort.

فوت ايتمك *fèvt ètmèk*. Oublier, négliger, passer.

فوت اولمق *fèvt olmaq*. Mourir.

فيل *fil*. T. *n. s*. Éléphant.

قاپمق *qapmaq*. T. *v*. Ravir, enlever de force.

قات *qat*. T. *n. s*. Étage, partie, côté, double.

ایکی قات ایتمک *iki qat ètmèk*. Doubler.

قاتمق *qatmaq*. T. *v*. Ajouter, adjoindre.

اوکنه قاتوب *euñunè qatub*. Faisant marcher devant soi.

قاچ *qatch*. T. *adv*. Quelque.

قاچرمق *qatchermaq*. T. *v. trans*. Faire fuir, mettre en fuite.

قاچمق et قچمق *qatchmaq*. T. *v*. Fuir.

قادر et قدیر *qadir*. A. *adj*. Apte, habile, capable.

قار *qar*. T. *n. s*. Neige.

قارس *qaris*. A. *n. s*. Froid, rigueur, froid rigoureux.

قارش *qarich*. T. *n. s*. Mixtion, confusion, mélange.

قارشدرمق *qarechdermaq*. T. *v. trans*. Mêler, troubler, confondre.

قارشق *qarecheq*. T. *adj*. Mêlé, confus, qui n'est pas pur.

قارشمق *qarechmaq*. T. *v. neut*. Se mêler, être mêlé.

قارشو voyez قرشو.

قاری *qari*. T. *n. s*. Femme, épouse; *plus poli que* عاورت *a'vrèt*.

قازمق *qazmaq*. T. *v*. Creuser, bêcher, fouiller.

قاضی *qazi*, vulg. *qadi*. A. *n. s*. Juge.

قاطر *qater* Voy. قتر *qatir*.

قالدرمق *qaldermaq*. T. *v*. Enlever, lever.

قالقمق *qalqmaq*.T. *v*. Se lever, partir.

قالمق et قلمق *qalmaq*. T. *v*. Rester, demeurer.

قالن *qalen*. T. *adj*. Épais.

قان *qan*. T. *n*. *s*. Sang.

قانمق *qanmaq*. T. *v*. Se rassasier, appaiser sa soif.

قاورمق et قورمق *qavramaq*. T. *v*. Saisir, arracher.

قايش *qaïch*. T. *n*. *s*. Lien, courroie, ficelle.

قايل *qaïl*. A. *part*. Content, consentant.

قايل اولمق *qaïl olmaq*. Consentir, adhérer.

قباحت *qabahat*. A. *n*. *s*. Difformité, turpitude, délit, faute, crime.

قباق *qabaq*. T. *n*. *s*. Citrouille.

قبل *qabal*. T. *n*. *s*. Tâche, travail de la journée.

قبوق *qabouq*. T. *n*. *s*. Écaille, coquille.

قبول *qaboul*. A. *n*. *s*. Acceptation, admission.

قبول ايتمك *qaboul itmèk*. Accepter, consentir, avoir pour agréable.

قپلان *qaplan*. T. *n*. *s*. Tigre.

قپلو بغه *qaplou bagha*. T. *n*. *s*. Tortue.

قپمق *qapamaq*. T. *v*. Fermer, boucher.

قپو *qapou*. T. *n*. *s*. Porte.

قتل et قتال *qetal*. A. *n*. *s*. Combat, carnage, massacre.

قتر *qatir*. T. *n*. *s*. Mulet.

قتی *qati*. T. *adj*. et *adv*. Véhément, fort, dur. — Fortement, beaucoup, entièrement.

قتی كج *qati ghètch*. Trop tard.

قتی چوق *qati tchoq*. Beaucoup, une très-grande quantité.

قچ *qatch*. Id. que قاچ.

قچان *qatchan* vulg. *hatchan*. T. *partic*. Quand, au moment que.

قچورمق *qatchermaq*. T. *v*.

trans. Mettre en fuite, faire fuir.

قدّ *qadd.* A. *n. s.* Taille, stature, corpulence.

قدر *qadar.* A. *n. s.* Quantité, nombre.

بو قدر اول قدر *ol qadar* et *bou qadar.* Tant, autant, tellement.

قربان *qourban.* A. *n. s.* Sacrifice, victime.

قربغه *qourbagha.* T. *n. s.* Grenouille.

قرتال *qartal. n. s.* Aigle.

قرشيق voy. قارشيق.

قرشو *qarchou.* T. *adv.* Contre, vers, à l'opposé, en face.

قرشو طورمق *qarchou douramaq.* S'opposer, résister.

قرشولمق *qarchoulamaq.* T. *v.* Aller à la rencontre, s'opposer.

قرغه *qargha.* T. *n. s.* Corbeau, corneille.

قرق *qerq.* T. *n. de nomb. card.* Quarante.

قرلانغج *qirlanghedj.* T. *n. s.* Hirondelle.

قرلمق *qerilmaq.* T. *v. pass.* Être rompu, brisé.

قرمق *qermaq.* T. *v.* Rompre, briser, battre.

قرن *qarn.* vulg. *qaren.* T. *n. s.* Le ventre.

قرنجه *qarindja.* T. *n. s.* Fourmi.

قرنداش *qarendach.* T. *n. s.* Frère, camarade.

قزانمق *qazanmaq.* T. *v.* Gagner, acquérir, tirer profit.

قساوت *qasavèt.* A. *n. s.* Tristesse, chagrin, affliction.

قسراق *qesraq.* T. *n. s.* Jument.

قصّاب *qassab.* A. *n. s.* Boucher.

قصد *qast.* A. *n. s.* Intention, volonté, résolution, projet, dessein.

قصر *qaser.* A. *n. s.*

قصلمق *qissalmaq*. T. *v. pass.* Être diminué, aminci.

قضا *qaza*. A. *n. s.* Malheur, accident, destin, etc.

قفس *qafès*. P. T. *n. s.* Cage.

قلب *qalb*. A. *n. s.* Cœur, âme, esprit, intelligence.

قلدرمق *qaldermaq*. T. *v.* Oter, enlever, abroger.

قلمق *qilmaq*. T. *v. auxil.* Faire, opérer.

نماز قلمق *nèmaz qilmaq*. Faire ses prières.

قليج *qelidj*. T. *n. s.* Sabre.

قامچى *qamtchi*. T. *n. s.* Fouet.

قمش *qamech*. T. *n. s.* Roseau.

قناد *qanad*. T. *n. s.* Aile.

قنادلو *qanadlu*. T. *adj.* Ailé.

قناعت *qana'at*. A. *n. s.* Contentement, satisfaction.

قندرمق *qindurmaq*. T. *v.* exciter, stimuler, provoquer.

قنده *qanda*, vulg. *handa*. T. *partic.* Où?

قنمق *qannaq*. T. *v. pass.* Se désaltérer, appaiser sa soif.

قوپرمق *qoparmaq*. T. *v.* Arracher, emporter, déchirer.

قوپمق *qopmaq*. T. *v. neut. pass.* Sortir, partir, se lever.

قوّت *qouwwèt*. A. *n. s.* Puissance, vertu, force, vigueur.

قوّتسز *qowètsiz*. T. *adj.* Sans force, impuissant, faible.

قوتسز *qoutsiz*. T. *adj.* Malheureux, disgracié.

قوّتلنمك *qouwwètlnumèk*. T. *v.* Acquérir des forces, se fortifier.

قوتلو *qoutlu*. T. *adj.* Heureux, chanceux.

قوّتلو *qouwwètlu*. T. *adj.* Fort, puissant, robuste.

قوجمق *qodjamaq*. T. *v.* Vieillir.

قوجه *qodja*. T. *n. s.* et *adj.* Vieillard, vieux.

قوجهمان *godjaman*. T. *n. s.* Même signification.

قوچیجی *qoutchidji*. T. *n. s.* Cocher.

قوچی *qoutchi*. T. *n. s.* Char, carrosse, voiture.

قورتارمق ou قورترمق *qourtarmaq*. T. *v.* Délivrer, sauver, reprendre par force.

قورتلمق *qourtoulmaq*. T. *v.* Être sauvé, se délivrer.

قورتمق *qoroutmaq*. T. *v. trans.* Défendre, munir, protéger.

قورد *qourd*. T. *n. s.* Loup.

قورساق *qoursaq*. T. *n. s.* Estomac, jabôt d'un animal.

قورقاق *qorqaq*. T. *adj.* Craintif, peureux, timide, poltron.

قورقتمق *qorqoutmaq*. T. *v. trans.* Épouvanter, faire peur.

قورقمق *qorqmak*. T. *v.* Craindre.

قورقنج *qorqeundj*. T. *adj.* Terrible, horrible, formidable.

قورقنجلق *qorqoundjleq*. T. *n. s.* Effroi, horreur.

قورقو *qorqou*. T. *n. s.* Crainte, frayeur.

قورقولو *qorqoulou*. T. *adj.* Terrible, redoutable, effroyable.

قورمق *qourmaq*. T. *v.* Apprêter, disposer, tendre, dresser, monter une montre.

قورمق *qavramaq*. voy. قاورامق.

قورو *qourou*. T. *adj.* Sec, aride, vain, inutile.

قوروتمق *qouroutmaq*. T. *v.* Faire sécher.

قورومق *qoroumaq*. T. *v.* Défendre, protéger, mettre en sureté.

قورومق *qouroumaq*. T. *v.* Sécher.

قوزی *qouzou*. T. *n. s.* Agneau.

قوش T. *n. s.* *qouch*. Oiseau.

قوشجه *kouchtchè*. T. *n. s. dim.* Petit oiseau.

قوشجغز *qouchtcheghaz*. T. *n. s. dimin.* Même signification.

قوغه *qogha* vulg. *qova*. T. *n. s.* Urne, sceau *à puiser*.

قوقلمق *qoqlamaq* T. *v*. Sentir, répandre de l'odeur.

قوقو *qoqou*. T. *n. s*. Odeur, exhalaison, puanteur.

قوقوتمق *qoqoutmaq*.T. *v. trans*. Répandre de l'odeur, faire sentir.

قوقولمق *qoqoulamaq*. T. *v*. Sentir.

قوکشو *qomchou* et *qounchou*. T. *n. s*. Voisin.

قول *qoul*. T. *n. s*. Serviteur, esclave, soldat, milice, garde.

قول *qavl*. A. *n. s*. Opinion, avis, parole, pacte, accord, convention.

قولاج *qouladj*. T. *n. s*. Brasse, mesure (*la longueur que donnent les deux bras étendus*).

قولاغز *qoulaghuz*. T. *n. s*. Vulg. قولاوز *qoulavuz*. Guide, pilote, escorte, chef.

قولاق *qoulaq*. T. *n. s*. Oreille.

قولاى *qolaï*. T. *adj*. et *adv*. Facile, commode, facilement, aisément.

قولايلق *qolaïliq*. T. *n. s*. Facilité, aisance.

قوللنمق *qoullanmaq*. T. *v*. Employer, user.

قوم *qavm*. A. *n. collect*. Peuple, gens, nation, famille, tribu.

قومق *qomaq*. T. *v*. Placer, mettre, enfermer.

قوناق *qonaq*. T. *n. s*. Hotellerie, auberge, étape.

قونشمق *qonouchmaq*. T. *v*. Converser, avoir de la familiarité.

قونمق *qonmaq*. T. *v*. Se mettre, se placer, loger, camper.

قوومق *qovmaq*. T. *v*. Chasser, poursuivre.

قوى *qavi*. A. *adj*. Fort, solide, ferme, puissant.

قويروق *qouïrouq*. T. *n. s*. Queue.

قویوویرمک et قویویرمک *qouïvirmèk*. T. *v.* Laisser, renvoyer, laisser entrer.

عسکری قویویرمک *a'skèri qouïou virmèk*. Licencier l'armée.

قیاس *qïas*. A. *n. s.* Avis, opinion.

قیافت *qiafèt*. A. *n. s.* Aspect, apparence, extérieur, manière, accoutrement.

قیر *qer*. T. *n. s.* Champ, campagne.

قیش *qich*. T. *n. s.* Hiver.

قیل *qil*. T. *n. s.* Poil.

قیناتمق *qaïnatmaq*. T. *v. trans.* Faire bouillir.

قینامق et قینمق *qaïnamaq*. T. *v.* Cuire, bouillir, bouillonner.

قیو *qoiou*. T. *adj.* Épais, dense.

قیو *qouïou*. T. *n. s.* Puits.

قیون *qoïoun*. T. *n. s.* Brebis.

---

* ک *

کال کاه

کالاوّل *kèl-èwèl*. A. *m. compos.* Comme avant, comme le premier, comme ci-devant.

کامل *kiamil*. A. *adj.* Parfait, intègre.

کاه *ghiah*. P. *n. s.* Temps, lieu, Place.

کاه کاه *ghiah ghiah*. De temps-à-autre, par intervalles.

کاه اکسک کاه ارتق *ghiah èksik ghiah artiq*. Tantôt moins, tantot plus.

کاهیجه *ghiaïdjè*. T. *adv.* Quelquefois, de temps à autre.

کباب *kèbab*. P. *n. s.* Roti, viande rotie.

کبی *ghibi*. T. *partic*. Comme, selon, à l'instar, aussitôt.

اوغلانجق کبی *oghlandjiq ghibi*. Comme un enfant, puerilement.

بونڭ کبی *bounuñ ghibi*. Ainsi, de cette manière, comme cela.

كلدكلری كبی *gheldiklern ghibi*. Aussitot qu'ils furent venus.

اولدوکی کبی *euldugui ghibi*. Aussitôt qu'il fut mort.

کبیر *kèbir*. A. *adj*. Grand.

کتخدا *ketkhouda*. P. *n. s.* vulg. *kiaïa*. Préfet, lieutenant, maître, procureur.

سرای کتخداسی *seraï ketkhoudasi*. L'intendant.

قپو کتخداسی *qapou ketkhoudasi*. L'agent, le résident; vulg. *capıkiaïa*.

خزینه کتخداسی *khasinè ketkhoudasi*. Le trésorier.

چفتلك کتخداسی *tchiftliq ketkhoudasi*. Fermier, métayer.

کتورمك *ghuturmèk*. T. *v.* Amener, conduire, porter.

کیجه voyez کجه.

کچد *ghètchit*. T. *n. s.* Pas, passage, gué.

کچمك *ghètchmèk*. T. *v.* Traverser, passer outre, pénétrer, arriver.

کچنمك *ghètchinmèk*. T. *v.* être, vivre, exister.

کچی *kètchi*. T. *n. s.* Chèvre.

کدا *kèda*. P. *adj*. Pauvre, mendiant.

کدی *kèdi*. T. *n. s.* Chat.

کذار *ghuzar*. P. *n.* s. Passage, trajet, route.

کرچك *ghèrtchèk*. T. *n. s.* Vérité, vrai; — *adv.* A la vérité, vraiment.

کرّه *kèrrè*. P. T. *n. s.* Fois.

بر کرّه *bir kèrrè*. Une fois.

بعض کرّه *baz-i-kèrrè*. Quelquefois.

چوق کرّه *tchoq kèrrè*. Beaucoup de fois, souvent.

کرفتار *ghiriftar*. P. *part*. Pris, détenu, captif, prisonnier.

کرك *ghèrèk*. T. *n. s.* et *v. impers*. Nécessité, besoin.
— Il faut, il est nécessaire, il convient.

کرکش *kirghich*. P. *n. s.* Vautour.

کرم *kèrèm*. A. *n. s.* Générosité, faveur, grâce.

کرمك *ghirmèk*. T. *v*. Entrer.

کزلمك *ghizlèmèk*. T. *v*. Cacher, céler.

کزلنمك *ghizlènmèk*. T. *v. pas.* Être caché, se cacher.

کزمك *ghèzmèk*. T. *v*. Marcher, cheminer, se promener.

کزیده *ghuzidèh*. P. *part*. Choisi.

کس *kès*. P. *n. s.* Homme, personne, quelqu'un.

هرکس *her kès*. Chacun, quiconque.

کسکین *kèskin*. T. *adj*. Violent, fort, sévère, rigoureux, aigü.

کسکین شراب *kèkin cherab*. Vin généreux, vin gaillard.

کسمك *kèsmèk*. T. *v*. Tailler, couper, interrompre, faire cesser.

کشت *ghècht*. P. *n. s.* Passage, promenade.

کشت ایتمك *ghècht ètmèk* et کشت و کذار ایتمك *ghècht u ghuzar ètmèk*. Se promener.

کشی *kichi*. T. *n. s.* Homme, personne.

کفایت *kefaïèt*. A. *n. s.* Suffisance, le nécessaire.

کفت *guft*. P. *n. s.* Rumeur, bruit, chuchottement.

کفت و کوی *ghuft u ghuï*. chuchottement, murmure de gens assemblés.

کفر *kufr*. A. *n. s.* Impiété, blasphème, incrédulité.

ككلك kèklik. T. n. s. Perdrix.

كل ghul. P. T. n. s. Rose.

كلام kèlam. A. n. s. Parole, discours.

كلب kèlb. A. n. s. Chien.

كلجك ghèlèdjèk. T. part. *futur du verbe actif.*

كلمك ghèlmèk. Devoir venir, qui doit arriver.

كلمك ghèlmèk. T. v. venir, advenir, arriver.

كلنجك ghèlindjik. T. n. s. Belette.

كم kèm. T. adj. Mauvais, méchant.

كمال kèmal. A. n. s. Perfection, accomplissement, intégrité.

كمرمك ghèmirmèk. T. v. Ronger.

كمسنه kimèsnè. T. adj. Quelqu'un, tel.

كمسه kimsè. T. adj. Quelque, quelqu'un, *et suivant un verbe negatif ou une particule negative :* Personne, aucun.

بعض كمسه لر ba'z kimsè ler. Quelque personne.

كملك kèmlik. T. n. s. Mal, méchanceté, malice.

كنار kènar. P. n. s. Partie, côté, rivage, bord, extrémité, marge.

كنج ghèndj. T. adj. Jeune, tendre.

كندو kèndu. T. pron. 3ᵉ pers. Lui-même, elle-même, soi-même.

كنش et كونش ghunèch. T. n. s. Soleil.

كنون kènoun. T. n. s. Junon.

كنوير kènèvir. T. n. s. Chanvre. (*cannabis*).

كنه et ينه ghiènè. T. adv. De nouveau, Cependant, néanmoins.

كوپك kieupek. T. n. s. Chien.

كوتوك kutuk. T. n. s. Tronc d'arbre, soliveau, bâton.

كوچ ghutch. T. n. s. Force, puissance; — adj. Difficile, laborieux.

كوچ كلمك ghutch ghèlmèk.

Devenir insupportable, supporter avec peine.

کوچک *kutchuk*. T. *adj.* Petit, mince, exigu.

کور *qour*. T. *adj.* Aveugle.

کورک *ghèvrèk*. T. *adj.* Fragile, tendre, endommageable.

کورلتی *ghurulti* et کورلدی *ghuruldi*. T. *n. s.* Tonnerre, bruit, fracas.

کورمک *ghurmèk*. T. *v.* Voir, découvrir, appercevoir, paraître.

کورمهمک *ghurmèmèk*. T. *v. nég.* Ne pas voir.

کورنمک *ghurunmèk*. T. *v. neut. pass.* Paraître, apparaître, être vu.

کوره *guèr*. T. *adv.* Auprès, selon, pour, comme, conformément

کوز *ghuz*. T. *n. s.* Œil.

کوزتمک *ghuzètmèk* T. *v.* Considérer, observer, épier.

کوزل *ghuzèl*. T. *adj.* Beau, élégant, joli.

کوسترمک *ghustèrmèk*. T. *v.* Montrer, reprsenter, faire voir, laisser paraître.

کوش *ghuch*. P. *n. s.* Entendement, oreille.

کوشه *kuchè*. P. *n. s.* Angle, coin.

کوک *keuk*. T. *n. s.* Racine.

کوک *ghieuk*. T. *n. s.* Le ciel.

کوکل *ghuñul*. T. *n. s.* Cœur, esprit, âme, volonté.

کوکو *kuku* et *ghughu*. P. *n. s.* Race.

کول *gueul*. P. *n. s.* Étang.

کولدرمک *ghuldurmèk*. T. *v. trans.* Amuser, faire rire.

کولشمک *gheulèchmèk*. T. *v.* Lutter, combattre.

کولکه *ghulghiè*. T. *n. s.* Ombre.

کولکه‌لنمک *ghulghièlenmèk*. T. *v.* Prendre le frais, se reposer à l'ombre.

کولمک *ghulmèk*. T. *v.* Rire,

کومرجی *keumurdji*. T. *n. s.* Charbonnier.

كوى *ghouï*. P. *n. s.* Diction, discours, conversation.

كويلو *kuïlu*. T. *adj.* Rustique, villageois.

كيتمك et كتمك *ghitmèk*. T. *v.* Aller, marcher, partir.

كيجه *ghèdjè*. T. *n. s.* La nuit, le soir.

كيرمك *ghirmèk*. T. *v.* Entrer.

كيرو *ghiru* T. *adv.* En arrière, de nouveau.

كيرو آلمق *ghiru almaq*. Reprendre.

كيرو ويرمك *ghiru virinèk* rendre.

كيزلنمك *ghizlènmèk*. T. *v. neut. pass.* Se cacher.

كيفية *keifièt*. A. *n. s.* Qualité.

كيك *gheik*. T. *n. s.* Cerf.

كيلار *kilar* vulg. *kilèr*. T. *n. s.*

كيلارجى *kilardji*. T. *n. s.*

كومش *ghumuch*. T. *n. s.* Argent.

كومك *ghèvmèk* et *ghivmèk*. T. *v.* Ronger, ruminer.

كوملمك *gheumulmèk*. T. *v.* Être enséveli, enterré.

كوممك et كومك *ghummèk*. T. *v.* Ensevelir, inhumer.

كومه قومق *ghumè qomaq*. Même signification.

كون *ghun*. T. *n. s.* Jour.

كوندرمك *ghundermèk*. T. *v.* Envoyer, faire parvenir.

كوندز *ghunduz*. T. *n. s.* De jour.

كيجه و كوندز *ghèdjè vè ghunduz*. Jour et nuit.

كونمك *ghuvènmèk*. T. *v.* Se glorifier, se vanter, se fier, s'appuyer sur, compter sur.

كوه *keuh* et *koh*. P. *n. s.* Montagne, élévation.

* ل *

لازم *lazem*. A. *part*. Nécessaire, convenable, dû.

لازمی ایچون *lazemi itchun*. Pour le besoin, autant qu'il est nécessaire.

لاش *lèch*. P. *n. s.* Cadavre.

لایق *laïq*. A. *part. adj*. Digne, convenable, décent.

لباس *libas*. A. *n. s.* Vêtement, habit.

لحنا *lahana*. T. *n. s* Chou.

لذیذ *lèziz*. A. *part*. Suave, délicat, excellent, d'un gout exquis.

لطافة *lètafèt*. A. *n. s.* Beauté, élégance, grâce.

لطف *loutf*. A. *n. s.* Grâce, faveur, humanité.

لطیف *latif*. A. *part*. Doux, agréable, délicieux, enchanteur.

لعب *le'b* A. *n. s.* Jeu, amusement.

لقمه *loqma*. A. *n. s.* Morceau Plat, mets, bouchée.

لکن *lakin*. A. *adv*. Mais, cependant, néanmoins, toutefois.

لوازم *lèvazim*. A. *part. plur*. Les nécessaires, les choses nécessaires.

لهو *lèhw*. A. *n. s.* Jeu, badinage.

* م *

مابين *mabëin*. A. Intervalle, entre.

ماجرا *madjèra*. A. Ce qui est arrivé, ce qui s'est passé, l'événement, l'accident.

مال *mal*. A. *n. s.* Bien, richesse.

مالخوليا *malikhoulia*. T. *n. s.* Mélancolie.

مالدار *maldar*. P. *adj. compos.* Riche, opulent, homme riche.

مالدارلق *maldarliq*. T. *n. s.* Richesse.

مالك *malik*. A. *n. s.* Possesseur, maître, propriétaire.

ماواقع *mavaqa'*. A. *compos.* Ce qui est arrivé, l'événement, le cas.

مايل *maïl*. A. Inclinant, penchant.

مباشرت *mubachrèt*. A. *n. s.* Commencement, soin, entreprise.

مبالغه *mubalegha*. A. *n. s.* Exagération, amplification.

متابع *mutabi'*. A. *part.* Suivant, imitateur, obéissant.

متابعت *mutabi'èt*. A. *n. s.* Obéissance.

متحد *muttèhid*. A. *adj.* Uni.

متعلق *mut'a'lliq*. A. *part.* Appartenant, dépendant.

متفرع *mutèferri*. A. *part.* Produit, propagé, répandu.

متفق *muttèfiq*. A. *adj.* Convenable.

مثال *misal*. A. *n. s.* Histoire, exemple, mode, manière, ressemblance, comparaison. *S'emploie aussi pour* مثل *mèsèl*, Fable.

مثل *mèsèl*. A. *n. s.* Fable, apo-

logue, parabole, proverbe, ressemblance.

مجال *mèdjal*. A. *n. s.* Puissance, force, propriété, convenance.

مجسم *mudjèssèm*. A. *part. pas.* Corporel, incarné.

اغاجدن مجسم صورت یاپان *aghadjdèm mudjèssèm souret iapan*. Celui qui tourne des figures avec du bois, un tournneur; — *m. à m.* Faiseur d'images corporelles avec du bois.

محاربه *mouharèbè*. A. *n. s.* Guerre, combat.

محراب *mihrab*. A. *n. s.* Lieu en forme de niche au fonds des mosquées, autel.

محروم *mahroum*. A. *part. pass.* Privé, repoussé, frustré, exclu.

محصول *mahsoul*. A. *n. s.* Fruit de la terre, produit, moisson.

محض *mahz*. A. *part. adj.* Plein, pur, sincère.

محكم *muhkèm*. A. *adj.* et *adv.* Fort, robuste. — Violemment, fortement.

محل *mahall*. A. *n. s.* Lieu, site, temps, opportunité, endroit, circonstance.

محنت *mihnèt*. A. *n. s.* Tribulation, misère, disgrâce.

محيط

مخاطره *moukhatèrè*. A. *n.s.* Péril, danger.

مخاطره‌لو *moukhatèrèlu*. T. *adj.* Dangereux.

مخالف *moukhalif*. A. *part.* Contraire, opposé, répugnant.

مخالفت *moukhalifèt*. A. *n. s.* Opposition, résistance.

مختار *moukhtar*. A. *part.* Choisi, le meilleur.

مخصوص *makhsous*. A. *adj.* et *adv.* Particulier, propre,

spécial ; — Particulièrement, spécialement.

مخلوق *makhlouq*. A. *part. pass.* Créé, produit; *signifie aussi* : Être, créature.

مدح *mèdh*. A. *n. s.* Louange, compliment.

مدحه *mèdhè*. A. *n. s.* Même signification.

مدينه *mèdinè*. A. *n. s.* Ville.

مراد *murad*. A. *n. s.* Volonté, intention.

مرتبه *mèrtèbè*. A. *n. s.* Grade, dignité, fonction, ordre.

مرحمت *mèrhamèt*. A. *n. s.* commisération, compassion, clémence.

مرحمتلو *mèrhamètlu*. T. *adj.* Clément, miséricordieux, gràcieux.

مردار *mourdar*. P. *adj.* Impur, immonde, sale.

مرض *maraz*. A. *n. s.* Infirmité, maladie.

مرضلو *marazlu*. T. *adj.* Malade, infirme, valétudinaire.

مرلدامق *mereldamak* et مرلدنمق *meraldanmaq*. T. *v.* Murmurer, gronder, crier.

مروتلو *muruvètlu*. T. *adj.* Généreux, libéral, poli.

مزار *mèzar*. A. *n. s.* Sépulcre, tombeau.

مزيّن *muzèiièn*. A. *part.* Orné.

مسافه *mesafè*. A. *n. s.* Distance, intervalle, espace, chemin.

مستحق *mustehaqq*. A. *part.* Digne, qui mérite.

مستغرق *musteghraq*. A. *part.* Trempé, plongé.

قانه مستغرق *qanè musteghraq*. Plongé dans le sang, couvert de sang.

مسخره *maskhara*. A. *n. s.* et *adj.* Moquerie, ironie, raillerie; — Ridicule, méprisable.

مسخره‌لق *maskharaliq*. T. *n. s.* Moquerie, raillerie.

مسرور *mèsrour*. A. *part. pass.* Joyeux, content.

مسكين *mèskin*. A. *part*. Misérable, pauvre, humble.

مسلط *musèllèt*. A. *part. pass*. Qui domine.

مسلط اولمق *musèllèt olmaq*. Prévaloir, dominer, être maître.

مشاوره *muchavèrè* ou مشاورت *muchavèrèt*. A. *n. s*. Conseil, délibération.

مشترى *muchtèri*. A. *n. prop*. Jupiter.

مشغول *mèchghoul*. A. *part. pas*. Occupé, attentif, diligent.

مشهور *mèchour*. A. *adj*. Connu, célèbre, fameux.

مصلحت *maslahat*. A. *n. s*. Affaire, occupation, entreprise.

مصيبت *musibèt*. A. *n. s*. Adversité, disgrâce, désastre, mal, calamité, affliction, travail.

مضايقه *muzaïaqa*. A. *n. s*. Oppression, besoin, pénurie, nécessité.

مضر *mouzerr*. A. *part. adj*. Nuisible.

مطيع *muti'*. A. *part*. Obéissant, soumis, sujet.

مظلوم *mezloum*. A. *part. adj. pass*. Doux, modeste, opprimé.

معامله *mou'amèlè*. A. *n. s*. Négociation, contrat, commerce, affaire.

معاونت *mou'avènèt*. A. *n. s* Secours, aide, faveur.

معتدل *mu'tèdil*. A. *part*. Tempéré, moyen, médiocre.

معترف *mu'tèrif*. A. *part*. Reconnaissant, confessant, avouant.

معده *mi'dè*. A. *n. s*. Ventre, estomac.

معرفت *ma'rifèt*. A. *n. s*. Connaissance, science, art, adresse, intelligence.

معقول *ma'qoul*. A. *part. pass*. Intelligible, raisonnable, convenable, juste.

معقول كورمك *ma'qoul ghurmèk*. Voir juste.

معلم *moua'llèm*. Savant, privé, apprivoisé, dressé.

معمور *ma'mour*. A. *part. pass.* Cultivé, habité, fréquenté, agréable.

معنى *ma'na* et *ma'ni*. A. *n. s.* Signification, sens, réalité, la chose même.

معنى ده *ma'nidè*. Dans le vrai, réellement.

مغاره *maghara*. A. *n. s.* Caverne, autre, grotte.

مغاير *moughaïr*. A. *part.* Différent, contraire, qui répugne.

مغرور *maghrour*. A. *part. pass.* Superbe, arrogant, présomptueux.

مغرورلنمق *maghrourlanmaq*. T. *v. neut. pass.* S'énorgueillir, s'enfler.

مفرد *mèfrèd*. A. *adv.* Grand, énorme, immense

مقابل *mouqabil*. A. *part.* Opposé.

مقابل اولمق *mouqabil olmaq*. S'opposer, venir à la rencontre, être en présence.

مقام *meqam*. A. *n. s.* Lieu, demeure.

مقبول *maqboul*. A. *part. pass.* Agréable, cher, accepté.

مقدار *miqtar*. A. *n. s.* Quantité, quotité, portion, partie.

بر مقدار *bir miqtar*. Un peu, quelque peu.

مقدارى *miqtari*. *adv.* Environ, à peu-près.

مقرر *mouqarrèr*. A. *part. pass.* Établi, confirmé, certain, infaillible.

مقيد *mouqaïèd*. A. *part. pass.* Appliqué, attentif, soigneux.

مكافات *mukiafât*. A. *n. s.* Prix, récompense.

مكر *mëïer*. P. *partic.* Or, mais, et, par hasard, justement.

ملول *mèloul*. A. *part.* Triste, affligé, chagrin.

مهكن *mumkin*. A. *part*. Possible, faisable.

مملكت *mèmlèkèt*. A. *n. s.* Royaume, empire, possession.

مناسبة *munasèbèt*. A. *n. s.* Convenance, proportion, relation, connexion.

مناسبت ايتمك *munasèbèt ètmèk*. Ressembler, s'accomoder à.

مناسبت دوشرسه *munasèbèt duchèrsè*. Si l'occasion vient à s'offrir.

مناسبتسز *munasèbètsiz*. *adj.* et *adv.* Absurde, sans proportion.

منافق *munafiq*. A. *part*. Hypocrite, faux.

منافقلق *munafiqlèq*. T. *n. s.* Hypocrisie, impiété.

منافقة *munafeqat*. A. *n. s.* Hypocrisie.

منبر *mèmbèr*. A. *n. s.* Lieu élevé dans le temple, tribune.

منجم *munèddjem*. A. *n. s.* Astronome, astrologue.

منصب *mènsèb*. A. *n. s.* Principe, origine, dignité, grade, emploi.

منع *mèn'* A. *n. s.* Empêchement, obstacle, résistance.

منعم *mun'im*. A. *part*. Bienfaisant, libéral.

منفعت *mènfa't*. A. *n. s.* Profit, utilité, fruit.

منقار *minqar*. A. *n. s.* Le bec d'un oiseau.

منت *minnèt*. A. *n. s.* Obligation, grâce, faveur.

منوال *minval*. A. *n. s.* Mode, manière, guise, forme.

نه منوال اوزره *nè minval uzrè*. De quelle manière?

بو منوال اوزره *bou mènval uzrè*. De cette sorte.

موافق *muvafiq*. A. *adj.* Convenable, propre, propice, favorable.

موتلو *moutlou* et موتلی *moutli*. T. *adj*. Heureux, fortuné.

نه موتلو سکا *nè moutlou saña*.

نه موتلو حالکه ou *nè moutlou haleña*. Que tu es heureux, quel bonheur pour toi.

موجود *mewdjoud*. A. *part.pass*. Présent, existant, trouvé.

موجود اولمق *mevdjoud olmaq*. Se trouver, exister, être contenu.

مهتر *mèhter*. T. *n. s*. Musique guerrière, tambourin, trompette, etc.; instrument.

(*Se prend quelquefois pour le musicien même.*)

مهلت *muhlèt*. P. *n. s*. Délai, terme, prorogation.

مهمّات *muhimmat*. A. *n. s. plur*. Les choses nécessaires, importantes, approvisionnemens, provisions.

ميخانه *mèïkhanè*. P. *n. s*. Taverne, boutique de marchand de vin.

ميخلمق *mikhlamaq*. T. *s*. Fermer à clef, enfermer

ميدان *mèïdan* et *midan*. A. *n. s*. Champ, lieu public, place, marché.

ميدانه چقرمق *mèidana tchiqarmaq*. Publier.

ميراث *miras*. A. *n. s*. Sort, héritage.

ميراث اولمق *miras olmaq*. Tomber en héritage, écheoir.

ميشه *michè*. T. *n*. Chêne.

ميمون *maïmoun*. T. *n. s*. Singe.

ميوه *miveh*, vulg. *meïveh*. P. *n. s*. Fruit.

* ن *

ناچار *natchar*. P. *adj. compos.* Sans ressource, sans moyen, sans remède, misérable.

ناحق *nahaq*. A. *n. s.* et *adj.* Injustice, injure, fausseté; — Injuste, faux.

ناحق يره *nahaq ïèrè*. Injustement, induement; innocemment.

نادان *nadan*. P. *adj.* Ignorant.

نادانلق *nadanliq*. T. *n. s.* Ignorance, manque de savoir.

نادر *nadir*. A. *adj.* Singulier, rare.

Adv. Rarement.

نازك *nazik*. P. *adj.* Doux, tendre, délicat, subtil.

نافله *nafilè*. T. *adv.* Inutilement.

نازكلك *naziklik*. T. *n. s.* Tendresse, délicatesse.

ناگاه *naghiah*. P. *adv.* A l'improviste, subitement.

نام *nam*. P. *n. s.* Nom, réputation.

نای *neï*. P. *n. s.* Roseau, flûte.

نايل *naïl*. A. *part.* Arrivant, parvenant, obtenant.

نجه *nidgè*. T. *adv.* Comment, de quelle manière.

نداء *nida*. A. *n. s.* Acclamation, proclamation, cri, clameur.

نذر *nezr*. A. *n. s.* Vœu.

نرهده *nèrèdè*. T. *particule compos*, pour نه يرده *nè ïèr dè*. Où, en quel endroit.

نزاع *niza*. A. *n. s.* Dispute, procès.

نسنه *nèsnè*. T. *n. s.* Chose, quelque chose.

Ce mot sert de lien dans le dialogue, et équivaut à nos

expressions : Quoi, quant à cela, eh mais.

نشان *nichan*. P. *n. s.* Signe, note, indice, marque.

Se dit de la signature même.

نصيب *nasib*. A. *n. s.* Sort, fortune, destin.

نصيب ارمق *nasib aramaq*. Chercher sa vie, chercher fortune.

نصيحت *nasihat*. A. *n. s.* Avis, conseil, exhortation, discours.

نظر *nazar*. A. *n. s.* Aspect, vue, regard.

Ce mot est pris ordinairement en mauvaise part, il signifie Mauvais coup-d'œil, regard de convoitise.

نظير *nazir*. A. *adj.* Semblable, égal, pareil.

نعل *na'al*. A. *n. s.* La sole, le fer *d'un cheval*, ongle.

نعمت *ni'met*. A. *n. s.* Grâce, bienfait, bien, mets, viande.

نفايس *nefaïs*. A. *n. s.* et *adj.* Chose délicate, précieuse, mets recherché; — Délicat, exquis, recherché.

نفس *nèfès*. A. *n. s.* Souffle, aspiration, respiration.

نفس آلمق *nèfès almaq*. Respirer.

نفسی بغلمش *nèfèsi boghoulmich*. Sa voix s'arrêta, il ne put continuer.

نفس ويرمك *nèfès virmek*. Rendre le souffle.

نفسلنمك *nèfèslènmèk*. T. *v.* Respirer, se reposer un peu.

نقصان *noqsan*. A. *n. s.* Manquement, manque.

نماز *nèmaz* ou *namaz*. P. T. Prières solennelles.

نوبت *nevbèt*. A. *n. s.* Ordre, tour, sort.

نوبت ايله *nevbèt ilè*. Alternativement, tour à tour, l'un après l'autre.

نوجوان *nèvdjiuvan*. P. *n. s.* Jeune homme, adolescent.

نه اولا نولا *nola*. T. *compos.* pou *nè ola*. Que faire ? ainsi soit, volontiers.

نوليدى *nolaïdi.* T. *excl.* Plaire à Dieu, plût au ciel.

نه *nè*. T. *partic. interrog.* Quoi, quel, quelle, qu'est-ce que, *quelquefois* ni.

نياز *niaz.* P. *n. s.* Demande, supplication, prière.

نيت *niïet.* vulg. *nïet.* A. *n. s.* Intention, résolution.

---

* و *

و واف

و *vè. conjonction copulative.* Et.

واجب *vadjib*. A. *part.* Nécessaire, convenable.

واحد *vahid.* A. Un, unique.

وار *var.* T. *part.* du verbe impers. واردر. Il y a, existant.

Nota. *Voir la définition de ce mot dans les notes analytiques sur le premier apologue.*

وارمق *varmaq.* T. *v.* Aller.

واصل *vasil.* A. *part.* Parvenant, arrivant.

واصل اولمق *vasil olmaq.* venir à bout, parvenir.

وافر *vafir.* A. *adj.* Copieux, abondant.

Adv. Beaucoup, fort.

واقع *vaqe'.* A. *part.* et *n. s.* Ce qui arrive, ce qui survient; accident, évènement.

واقف *vaqif.* A. *adj*, Instruit, versé, expert, entendu.

واه *vah.* P. *part. exprimant la crainte ou la douleur.* Ah.

واى *vaï.* P. *interj. de plainte et de menace.* Ah! malheur!

وجود *vudjoud*. A. *n.* *s.* Existence, substance, nature, corps.

وجه *vèdjèh*. A. *n.* *s*, Figure, aspect, mode, manière.

وجيه *vèdjih*. A. *n.* *s.* Extérieur, figure, spectacle.

وصف *vasf*. A. *n.* *s.* Description, narration.

وصيت *vesïet*. A. *n.* *s.* Testament, dernière volonté.

وطن *vatn* et *vatan*. A. *n.* *s.* Lieu où l'on habite, demeure, patrie.

وعد *va'dè*. A. *n.* *s.* Promesse, vœu.

وعظ *vaz*. A. *n.* *s.* Avertissement, raisonnement, discours.

وقت *vaqèt*. A. *n.* *s.* Tems, heure, circonstance.

واقعة *vaqa't*. A. *n.* *s.* Cas, accident, événement.

وقوف *vuqouf*. A. *n.* *s.* Habileté, connaissance certaine, instruction.

وقوف بولمق *vuqouf boulmaq*. Acquérir la connaissance, la pratique, être informé.

وقوف اولمق *vuqouf olmaq*. Être instruit, savoir, connaître une chose, un état.

ولايت *vilaïèt*. A. *n.* *s.* Préfecture, juridiction, province, pays.

ويرمك *virmek*. T. *v.* Donner.

هاى *heï*. P. *partic. d'exclam. admir.*, *de douleur*. Ah ! oh ! hélas !.

هب et هپ *hèp*. T. *partic. pronom*. Tout, tous, le tout, autant que.

هپگزی اولدررز *hepiñezi euldururuz*. Tous tant que vous êtes, vous périrez.

هجوم *heudjoum*. A. *n. s.* Choc, assaut.

هر *hèr*. P. T. *adj.* et *adv.* Chacun, tous, tout.

هر بری *hèr biri*. Un chacun.

هلاك *hèlak*. A. *n. s.* Perte, ruine, précipice.

هله *hele*. P. T. Et, mais, enfin, bref, malgré cela.

هم *hèm*. P. *particule*. Et, aussi, même, pareillement, encore.

همان *hèman*. P. T. *adv.* Seulement, à l'instant même, incontinent, bref.

همره *hèmrah*. P. *adj.* Compagnon, qui marche ensemble.

همشیره *hèmchirèh*. P. *adj. comp.* Sœur.

هوا *hèva*. A. P. T. *n. s.* Air, vent, tems.

هوس *hèvès*. A. *n. s.* Désir, appétit désordonné, concupiscence, curiosité, ambition.

هیبت *heibet*. A. *n. s.* Terreur, crainte, majesté, grandeur.

هیبتلو *heïbetlu*. T. *adj.* Formidable, terrible, magnifique, majestueux.

هیچ *hitch*. T. *adv.* Rien, aucun, jamais, absolument, rien.

يا *ia*. A. *partic. exclamat.* O!

يا *ia*. T. *partic. de conjonction ou de disjonction*. Ou, ou bien, soit.

يابنجى *iabandji*. T. *n. s.* Étranger, inconnu.

ياپشترمق *iapichturmaq*. T. *v. trans.* Faire que quelqu'un touche, porte, prenne; — Pendre, attacher.

ياپشمق *iapichmaq*. T. *v.* Toucher, atteindre, entreprendre.

ياپمق *iapmaq*. T. *v.* Construire, faire, fabriquer.

ياتمق *iatmaq*. T. *v.* Se coucher, être étendu, reposer.

يار *iar*. P. Ami, chéri.

يارسه *iarasa*. P. *n. s.* (*Vespertilio*, *pipistrello*.) Chauve-souris.

يارلمق *iarilmaq*. T. *v.* Être fendu, crever.

يارن *iarin*. T. *adv.* Demain.

ياز *iaz*. T. *n. s.* L'été.

ياغ *iagh*. T. *n. s.* Graisse, huile.

ادمك ياغين چقرمق *adèmuñ iaghin tchaqarmaq*. Faire sortir d'un homme jusqu'à son huile; *au figuré*: Faire d'un homme tout ce qu'on veut.

ياغلو *iaghlu*. T. *adj.* Gras, fait avec de la graisse.

يالكز *ialeñez*. T. *adj.* Seul, seulement.

يالكزلق *ialeñezleq*. T. *n. s.* Solitude, unité.

يان *ian*. T. *n. s.* Côté, flanc, partie, bande.

ياوز *iavouz*. T. *adj.* Fier cruel, atroce.

ياوزلنمق *iavouzlanmaq*. T. *v.* Devenir exaspéré, s'irriter, se mettre en colère.

یایا *iaia*. T. *adj.* Piéton, à pied.

یایان کتمک *iaian ghitmek.* Aller à pied.

یبان *iaban*. P. T. *n. s.* Désert, vaste campagne, champ, forêt.

Adj. Sauvage.

یبانه اتمق *iabanè atmaq.* ایلکنی یبانه اتمق *eilikini iabanè atmaq*. Jeter son bien au désert, perdre son tems.

یپراق *iapraq*. T. *n. s.* Feuille.

یتشمك *iètichmèk*. T. *v.* Parvenir, atteindre, arriver à, mûrir, suffire.

بو بڭا یتشور *bou baña ièticher*. Cela me suffit.

یتورمك *ièturmèk* et *iiturmèk*. Perdre, égarer.

یدرمك *ièdurmèk*. T. *v. trans.* de یمك. Faire manger, donner à manger.

یدك *ièdèk*. T. *n. s.* Destrier, cheval de main.

یدکجی *ièdèktchi*. P. T. *n. s.* Palfrenier, qui conduit un cheval de main.

یر *irè*. T. *n. s.* Terre, lieu, place.

یوق یره *ioq ièrè*. Inutilement.

یردن یره *ièrdèn ièrè*. De côté et d'autre.

یراقلنمق *iaraqlanmaq*. T. *v. neut. pass.* Se préparer, se ceindre, s'armer.

یرالمق *iaralamaq*. T. *v.* Blesser.

یرامز *iaramaz*. T. *adj.* Méchant, mauvais, malfaiteur.

یرامق *iaramaq*. T. *v.* Valoir, servir, être utile.

نه یرار *nè iarar*. A quoi sert?

یرتمق *irtmaq*. T. *v.* Déchirer, mettre en pièces.

یردم *iardum*. T. *n. s.* Aide, secours.

یرمق *iarmaq*. T. *v.* Fendre.

یشیل *ièchil*. T. *adj.* Vert.

یشیللك *ièchillik*. T. *n. s.* Verdure, pré.

يشيلنمك *ièchilènmèk*. T. *v. neut. pass.* Verdir, reverdir.

يعني *ia'ni*. T. *partic.* C'est-à-dire, savoir.

يغمور *iaghmour*. T. *n. s.* Pluie.

يغمورلق *ighmourluq*. T. *n. s.* Manteau pour la pluie.

يقا *iuqa*. T. *n. s.* Bord, rive.

يقلاشمق *ïaqlachmaq*, T. *v.* S'approcher.

يقلمق *iqilmaq*. T. *v. pass.* Être démoli, ruiné, renversé, tomber en ruine.

يقمق *iïqmaq*. T. *v.* Abattre, détruire, démolir, ruiner.

يقين *iaqin*. T. *adj.* Proche, voisin.

يكي *ieñi*. T. *adj.* Nouveau, moderne.

يل *iel*. T. *n. s.* Vent, air.

يل *iïl*. T. *n. s.* An, année.

يلان *iïlan*. T. *n. s.* Serpent.

صويلان *sou iïlan*. (Serpent d'eau) anguille.

يلبيمق *ialabimaq*. T. *v.* Briller, reluire.

يلتقلنمق *ialtaqlanmaq*. T. *v.* Caresser, flatter.

يلتمك *ieltemèk*. T. *v.* Émouvoir, exciter, pousser à.

يلدرامق *iïldiramaq*. T. *v.* Reluire, resplendir.

يلدرغان *iïldiraghan*. T. *part.* Brillant, reluisant, éclatant.

يلدرم *ildirim*. T. *n. s.* Éclair, Foudre.

يلدرم اويناﻣﻖ *ildirem oïnamaq*. Éclairer, faire des éclairs.

يلدرمق *iïldiramaq*. T. *v.* Faire des éclairs, reluire, jeter des flammes, briller.

يلدرمك *ieldurmak*. T. *v. trans.* de يلمك. Faire courir.

يلدز *iïldiz*. T. *n. s.* Étoile, astre.

يلدزلو *iïldizlu*. T. *adj.* Orné d'étoiles, étoilé, septentrional.

يلتقلنجي *ïaltaklanidji*. T. *v.* Flatteur.

يلك *iïlik*. T. *adj.* pour ايلك *ilk*. Premier.

يلوارمق *ialvarmaq*. T. *v*. Prier, supplier, demander.

يم *ilm*. T. *n. s.* Nourriture, mets.

يمش *ièmich*. T. *n. s.* Fruit.

يمش ويرمك *ièmich virmèk*. Porter des fruits, fructifier.

يمشاق et يمشق *iumchaq*. T. *adj*. Mou; molle.

يمشسز *ièmichsiz*. T. *adj. compos.* Sans fruit, infructueux, stérile.

يمشلك *ièmichlik*. T. *n. s.* Jardin fruitier, fruitier, lieu où l'on conserve les fruits.

يمك *ièmèk*. T, *v*. Manger, avaler,

يموطه *ioumourta*. T. *n. s.* OEuf.

يمين *ièmin*. T. *n. s.* Serment.

ينه *iènè*. T. *adv*. De nouveau, encore.

يوا et يوه *iouvà*. T. *n. s.* Nid.

يوارلتمق *iouvarlatmaq*. T. *v. trans*. Rouler, tourner en rond.

يوارلنمق *iouvarlanmaq*. T. *v. pass*. Être tourné, se rouler.

يواش *iavach*. T. *adj*. Doux, agréable, affable.

يوپاتر *iupater*. T. *n. s.* Jupiter.

يوتمق *ioutmaq*. T. *v*. Engloutir, dévorer, absorber, avaler.

يوجلنمك *iundjèlènmèk*. T. *v*. S'élever, s'agrandir.

يوخسه et يوقسه *ioqsa*. T. *adv*. Autrement, si ce n'est que, à moins que, sinon.

يورك *iurèk*. T. *n. s.* Cœur, esprit, ventre.

يوركلنمك *iurèklènmèk*. T. *v. deut. pass.* S'animer, prendre courage.

يوركلو *iurèklu*. T. *adj*. Courageux, magnanime, audacieux.

يورلمق *iorulmaq*. T. *v. pass*, Être fatigué.

یوریمک *iurumèk*. T. *v*. Marcher, cheminer.

یوریویرمک *iuruvirmèk*. T. *v*. *Id*. que یوریمک *iurimèk*. Marcher, courir, s'en aller.

یوز *iuz*. T. *n*. *s*. Figure, visage, mode, manière.

یوز *iuz*. T. *nombre card*. Cent.

یوزک *iuzuk*. T. *n*. Anneau, bague.

یوزمک *iuzmèk*. T. *v*. Nager.

یوق *ïoq*. T. *adv*. Non, rien, pas.

یوقاری *ioqari*. T. *adv*. En haut, au-dessus.

یوقلامق et یوقلمق *ioqlamaq*. T. *v*. Tenter, essayer, toucher légèrement, éprouver en touchant, passer en revue.

یوک *iuk*. T. *n*. *s*. Fardeau, charge.

یوکلتمک *iuklètmèk*. T. *v*. *trans*. Charger, mettre une charge sur le dos de quelqu'un.

یول *iol*. T. *n*. *s*. Chemin, route, rue, moyen.

یولار *ioular*. T. *n*. *s*. Corde, licou, collier.

یولاف *iulaf*. T. *n*. s. Avoine.

یولجی *ioldji*. T. *n*. *s*. Voyageur.

یولداش *ioldach*. T. *adj*. *comp*. Camarade, compagnon de route.

یولداشلق *ioldachliq*. T. *n*. *s*. Compagnie, société, fraternité.

یولجی *ioldji*. T. *n*. *s*. Voyageur.

یولق *iavlaq*. T. *adv*. Très-fort, beaucoup.

یوللامق et یوللمق *iollamaq*. T. *v*. Envoyer, renvoyer, congédier.

یولمق *iolmaq*. T. *v*. Peler, plumer, effeuiller.

توی یولمق *tuï iolmaq*. Plumer, arracher les plumes.

ییجک *ièièdjèk*. T. *part*. Mangeable, nourriture, mets.

ییل *iil*. T. *n*. *s*. Année.

ييل باشند چقرمق *iil bachè-chena tchuqarmuq*.

ييل *iil* pour يل T. *n. s.* Vent, souffle, air.

ييلان *iilan* et يلان *ielan*. T. *n. s.* Serpent.

ييلپزه *iilpèzè* ou يلپارﻩ *ielpazè*. Éventail.

ييللو *iillu*. Agé, chargé d'années.

ييمق *iimaq*. Se corrompre, se gâter.

ييني باشلو *ieini bachlu*. Léger, inconséquent.

ييو *iiju*. Vivres, subsistances (*cibus*, *edulium*).



NOTES ANALYTIQUES.

NOTES ANALYTIQUES

SUR

LA FABLE PREMIÈRE.

آولكى (1)

Ewèlki. Mot à mot : Première qui; mot composé de آول *èwèl*, nom de nombre ordinal arabe et du pronom relatif turk كى *ki*, qui, lequel, laquelle.

اوقومش (2)

Oqoumouch. Participe passé du verbe actif turk اوقومق *oqoumak*, lire; mot à mot : qui a lu; mais les Turks emploient journellement ce participe comme adjectif, signifiant lettré. بر اوقومش آدم در *bir oqoumouch adèm dur*, c'est un homme lettré.

صاحبى (3)

Sahibi, du nominatif صاحب *sahib* auquel est joint le pronom affixe de la 3ᵉ personne. Cette construction est tout à fait turque; on ne dirait pas dans cette langue صاحب علمى *sahib i'lmi*, maître de la science.

Nota. — Toutes les fois que deux substantifs se suivent et que le premier est régi par le second, ou bien est la propriété

de ce dernier, mais que dans la phrase ce premier nom est pris dans un sens indéfini, général, la syntaxe turque exige que ce premier substantif reste indéclinable, bien que par le fait il soit un véritable génitif; le pronom affixe joint au deuxième nom (celui qui possède) suffit pour en donner la valeur au précédent. Dans cette phrase, le mot علم *i'lm*, exprime la science en général; dans le cas contraire, le génitif serait indispensable, ainsi qu'on en verra plus bas un exemple.

وار ایدی (4)

Var idi, composé de وار *var*, dont il va être parlé, et de ایدی *idi*, 3e personne du singulier du premier imparfait ou prétérit de l'indicatif présent du verbe اولمق *olmaq*, être.

Quelques remarques me paraissent indispensables pour définir clairement le mot وار *var*, dont il est peu parlé dans les grammaires, et pour expliquer la double signification du verbe اولمق *olmaq*.

1° Les Turks rendent notre verbe auxiliaire *être* par le verbe اولمق *olmaq*, lequel signifie aussi devenir (*fieri*). Dans le premier cas, il se conjugue d'une manière irrégulière; tous ses tems et modes sont détaillés dans les grammaires, c'est lui qui sert à conjuguer les autres verbes actifs, passifs, etc., par l'adjonction que l'on fait de ses différens tems aux divers participes de ces verbes; ainsi l'on dit سوریم *sèvèrim*, j'aime, باقمش ایدڭ *baqmich iduñ*, tu regardais, etc. سور *sèvèr* est un participe présent du verbe actif سومك *sèvmèk*, باقمش *baqmich*, un participe passif du verbe actif باقمق *baqmaq*. Les terminaisons یم *im* et ایدڭ *iduñ*, qui affectent les deux par-

ticipes, appartiennent au présent et à l'imparfait de l'indicatif du verbe اولمق *olmaq*, être.

2° Lorsque le verbe اولمق *olmaq* a la signification de *fieri* devenir, il se conjugue régulièrement et prend, comme les verbes سومك *sèvmèk* et باقمق *baqmaq* (modèles de tous les verbes actifs réguliers) les tems du verbe irrégulier اولمق, être, que l'on ajoute à ses différens participes; ainsi l'on dit :

اولوريم *olourim*, je suis ou je serai, je deviens ou je deviendrai; اولمش ايدك *olmich iduñ*, tu étais, tu fus, tu devenais, tu devins.

3° Les Turks font encore usage de ce même verbe اولمق, pour remplacer notre verbe *avoir* qui n'existe pas dans leur langue; mais alors il devient défectueux et n'a que la 3° personne de quelques tems; c'est un véritable impersonnel, bien distinct par conséquent des deux verbes اولمق ci-dessus. Pour former ce verbe, les Turks se servent : 1° du mot وار *var*, qu'ils font suivre de la 3° personne du singulier ou du pluriel des tems *présent* et *passé* du verbe *irrégulier* اولمق, être, ce qui fait de lui un participe présent ou passé, selon qu'il est joint à l'un ou à l'autre de ces deux tems; 2° du mot اولور *olour*, participe futur du verbe régulier اولمق, devenir, qu'ils construisent, ainsi que وار *var*, avec les 3° personnes du verbe اولمق irrégulier; ainsi ils disent : واردر *vardur*, et souvent وار *var* (en sous-entendant دُر *dur*) il y a ou j'ai, mot à mot : étant, existant. Exemples :

بنم آقچهم واردر *bènum aqtchèm vardur*, j'ai de l'argent. Mot à mot : De moi mon argent il y a.

یارن دوستلرمز اولورلر *iarin dostlaremuz olourlar*, demain nous aurons des amis. Mot à mot : Demain nos amis seront.

Dans ce dernier exemple, le participe وار *var* est remplacé par le participe اولور, mais ce dernier donne à la phrase un sens futur, tandis que وار indique une action présente. Je ferai observer cependant qu'avec le subjonctif ايسه *isè*, et le participe présent ايكن *iken*, on peut employer également وار ou اولور ; mais il y a dans le sens une nuance bien marquée, selon que l'on se sert de l'un ou de l'autre de ces participes ; وار ايسه *var isè*, signifie s'il y a, s'il est, et exprime un doute pour le tems présent ; au contraire اولور ايسه *olour isè*, bien que devant se traduire par les mêmes mots, exprime un doute pour le tems futur. On ne pourrait pas faire une semblable distinction au sujet de وار ايكن *var ikèn* et de اولور ايكن *olour ikèn*, qui, d'après l'usage, expriment absolument la même idée.

Nota. — Malgré la distinction qui vient d'être établie à l'égard du privilége accordé au verbe اولمق *olmaq*, de signifier alternativement être et devenir, il arrivera cependant quelquefois que l'un ou l'autre puisse être employé indifféremment pour exprimer l'un de ces deux verbes ; mais l'affinité entre les significations de ces deux expressions est si grande, qu'en turk, ainsi qu'en français, il se rencontre nombre de phrases où l'une peut servir de synonyme à l'autre.

پادشاه عظيم (5)

Padichah i a'zim. Cette construction n'est pas turque ; d'apres les règles de la syntaxe, l'adjectif doit toujours précéder le substantif ; ainsi il faudrait écrire عظيم پادشاه *a'zim padi-*

chah, mais cette locution, empruntée de la langue persamne, est conservée ici avec la construction qu'elle a dans cette langue; non seulement les Turks écrivent ces mots de même que les Persans, mais ils les prononcent encore selon que ceux-ci ont coutume de le faire : ainsi, au lieu de dire *Padichah a'zim*, ils placent entre les deux mots, dans la prononciation seulement et non dans l'écriture, une voyelle ou conjonction vocale appelée en arabe اضافت *isafet*, c'est-à-dire *annexion*, *union d'un mot avec un autre*, laquelle a le son d'un *i* et quelquefois d'un *è*, et sert à unir les deux mots, qui pour l'oreille n'en forment plus qu'nn seul. Il faut, ponr la bien faire sentir, appuyer sur la dernière lettre du nom qui précède. Ainsi, dans l'espèce, on doit prononcer *padichah i a'zim*, et non *padichah a'zim.*

اوزرینه (6)

Uzèrinè, composé de اوزر *uzèr*, le même que اوزره *uzrè*, sur. postpos. au datif, avec l'affixe de la 3e personne.

Les noms suivis de l'affixe de la 3e personne, conservent toujours au datif le ن caractéristique du génitif, différens en cela des noms positifs qui, bien que terminés par un ی ou par nne autre lettre correspondant à l'une de nos voyelles, perdent cette lettre ن à leur datif. Exemple :

Nom. دری *dèri*, la peau.

Gén. درینك *dèrinuñ.*

Dat. دریه *dèriè*, et non pas درینه *dèrinè.*

Mais avec l'affixe de la 3e personne, il faudra dire :

Nom. دریسی *dèrisi*, sa peau.

Gén. دریسینك *dèrisinuñ.*

Dat. دریسینه *dèrisinè*, et non pas دریسیه *dèrisiè.*

Par suite de cette règle, on doit dire اوزرينه *uzèrinè* et non اوزريه *uzèriè*.

(7) كلمكه

Ghèlmèiè, datif singulier de l'infinitif كلمك *ghèlmèk*, venir. Mot à mot : Au venir, que les Italiens traduiraient *al venire*. Les Turks déclinent les infinitifs de tous leurs verbes, ainsi que de véritables noms, avec les affixes et postpositions.

(8) قورودوب

Qoroudoup, gérondif du verbe actif قورومق *qoroumaq*. M. Dejean le nomme aoriste ou indéfini; en effet, il indique toujours le tems marqué par le verbe auquel il est joint, soit présent, passé ou futur. Exemple :

ايدوب كلجكم *ipup ghèlèdjèim*, je viendrai quand je l'aurai fait. Mot à mot : l'ayant fait je viendrai.

ايدوب كلدم *idup ghèldum*. Je suis venu après l'avoir fait. Mot à mot : l'ayant fait je suis venu.

كيدوب كلمكه مي *ghidup ghèlmèièmi*, est-ce pour aller ou pour venir ? Mot à mot : Allant à venir.

(9) افتلردن

Afètlèrdèn, ablatif pluriel de افت *afèt*.

(10) منبره

Mèmbèrè, datif singulier de منبر que l'on prononce *mèmbèr* et non *mènbèr*, tribune aux harangues, chaire du prédicateur dans les mosquées.

(11) چقوب

Tcheq , gérondif ou aoriste du verbe actif چقمق *tchiqmaq*.

(12) خلقنه

Khalqena, datif singulier de خلق *khalk*, peuple, décliné avec l'affixe de la 3e personne. Souvent on retranche au datif le ي affixe, pour ne laisser que le ن *noun*. Ici le mot شهرك *chèhriñ* a le ك *saghirnoun* du génitif, parce qu'il est pris dans un sens défini, ainsi qu'il a été expliqué plus haut.

(13) ايدوب

Idup, de ايتمك *itmèk*, faire.

(14) ايتدى

Itti, 3e personne du singulier du prétérit verbe ايتمك *itmèk*.

(15) نصيحتده

Nasihatdè, de نصيحت et de la postposition ده *dè*, dans.

(16) هيچ

Hitch, adverbe. Ce mot, qui, dans la réalité, n'est rien autre chose qu'une négation, a cependant cela de singulier qu'il ne s'emploie jamais seul, et que pour donner à la phrase dans laquelle il se trouve un sens négatif, il est indispensable de le faire suivre d'un verbe négatif; c'est lui qui sert à traduire les mots *personne*, *aucun*, que les Turks ne connaissent pas, et qu'ils ne peuvent rendre par une seule expression; ainsi ils disent :

هيچ برشى ايتمدم *hitch bir chèï itmedum*, je n'ai rien fait. Mot à mot : une chose je n'ai pas fait.

هيچ بر كمسه كورمدم *hitch bir kimsè ghurmedum*, je n'ai vu personne. Mot à mot : absolument une personne je n'ai pas vu.

On dit également, sans exprimer le verbe qui reste sous-entendu :

هيچ برشي, rien. — هيچ بر كمسه ou seulement هيچ بر, personne.

Le pronom latin *ullus* m'a semblé traduire parfaitement le mot هيچ, puisque lui-même est souvent employé comme négation, et exige dans ce cas que le verbe qui le suit soit accompagné d'une négation.

ايتميوب (17)

Itmëiup, gérondif ou aoriste du verbe négatif ايتمك *itmèmèk*, ne pas faire; formé, suivant la règle, du verbe actif ايتمك *itmèk*, par l'intercalation d'un second م *mim*.

Nota. — Il convient de ne pas oublier les règles posées pour la formation de tous les verbes composés sur le verbe actif, et de se reporter, en cas d'embarras, au tableau dont j'ai déjà parlé, et que M. Amédée Jaubert a inséré dans sa *Grammaire*, page 65.

صاغه و صوله (18)

Sagha vè sola, datif singulier des mots صاغ *sagh* et صول *sol*.

اول قدر (19)

Ol qadar. Composé de اول *ol*, pronom démonstratif, et de قدر *qadar*, tant, autant. Mot à mot : ce tant.

چارپنوب (20)

Thharpenup. Aoriste du verbe چارپنمق *tcharpenmaq*, le-

quel est lui-même le réfléchi du verbe actif چارپمق *tcharpmak*, frapper avec bruit.

دررباز (21)

Durerbar, composé de درر *durer*, perles, et de بار *bar*, participe persan qui signifie *pluens*, *spargens*, qui répand.

سویلدیکه (22)

Seuïlèdiki. Composé de سویلدی *seuïlèdi*, 3e personne singulier du prétérit du verbe سویلمك *seuïlèmèk* et du mot کی *ki*, lequel mot ici n'est pas pronom, mais bien conjonction.

کلمز (23)

Ghèlmèz, du verbe négatif کلمك *ghèlmèmèk*, dont l'actif est کلمك *ghèlmèk*.

وعظ ایدیجی (24)

Va'z ididji, composé de deux mots : وعظ *va'z*, discours, et ایدیجی *ididji*, faiseur. (Voir la *Grammaire* de M. Amédée Jaubert, page 24, pour la formation des noms d'agent et autres.)

ایلیه (25)

Eïlèiè, 3e personne de l'optatif ou présent du subjonctif de ایلمك *eïlèmek*, faire.

سویلدکمز (26)

Seuïlèdiïmuz, première personne du pluriel, avec l'affixe de la première personne du pluriel de سویلدك *suïlèduk*, participe passif déclinable du verbe سویلمك *suïlèmèk*.

كورنمز (27)

Ghurunmèz, de كورنمك, *ghurunmèk*, passif négatif de كورمك *ghurmèk*, voir.

Nota. — D'après la formation ordinaire des verbes dérivés du verbe actif, celui-ci paraîtrait devoir mériter la dénomination de réfléchi, mais il est du petit nombre de ceux qui font exception à la règle, et qui se forment au passif par l'intercalation du ن *noun* au lieu du ل *lam*. Ces verbes exceptionnels sont ceux dans lesquels la terminaison مك *mek* ou مق *maq* est précédée d'une lettre voyelle, comme سويلمك *süïlèmèk*, parler, بسلمك *bèslèmèk*, élever, qui, au lieu de faire au passif, d'après la règle, سويللمك *süïlèlmèk*, بسللمك *bislèlmèk*, font : سويلنمك *süïlènmèk*, être dit ; بسلنمك *bèslènmèk*, être élevé, nourri. Cette exception, qui tient nécessairement à une raison d'euphonie, n'empêche pas ces verbes d'avoir aussi une signification réfléchie. Il est rare que cette double signification puisse obscurcir la phrase dont un moment de réflexion détermine aussitôt le sens.

سويليديم (28)

Première personne de l'optatif de سويلمك *süïlèmèk*.

J'ai transcrit *seüïlèim* au dessous de *seüïlèïèim*, parce que, comme le fait très-bien observer M. Viguier dans sa *Grammaire* (page 141), les verbes terminés en A ou E dans leur racine, n'ont qu'une syllabe au premier tems de leur optatif. Nul doute que ce ne soit par euphonie, afin d'éviter l'hiatus qui résulterait nécessairement de la prononciation du second ي.

صو يلانى (29)

Sou ièlani, composé de صو *sou*, eau, qui, bien qu'au nominatif, est pour le sens un véritable génitif, par la raison déduite plus haut, et de يلانى *ielani*, nominatif يلان *ielan*, avec l'affixe de la troisième personne.

پوتدر (30)

Au lieu de پوت در.

بونلرك اوچى (31)

Mot à mot : d'eux les trois. Composé de بونلرك, génitif pluriel du pronom personnel بو *bou*, et de اوچ *utch*, trois, avec l'affixe de la 3ᵉ personne. Les mots *eorum tres*, qui traduisent littéralement, n'étant pas intelligibles en latin, j'ai dû mettre au-dessus l'adverbe *unà*, qui, pour le sens, rend parfaitement les mots turks.

اوكلرينه (32)

Datif pluriel avec l'affixe de la 3ᵉ personne du mot اوك *euñ* devant. Ainsi qu'on l'a vu plus haut, on pourrait retrancher le ي, et écrire seulement اوكلرنه.

يوزرك (33)

Iuzérèk, gérondif de يوزمك *iuzmèk*.

اوچاراق (34)

Outcharaq, gérondif de اوچمق *outchmaq*.

احوالی (35)

Ahwali, accusatif singulier de احوال *ahwal*. Ce mot à lui seul a la signification des deux mots *rerum statum*, par lequel je l'ai traduit.

کفت و کویه (36)

Ghuft u ghuïa. Le mot کویه *ghuïa*, qui est au datif, donne au nominatif qui le précède la force d'un datif. En général, lorsqu'en turk plusieurs substantifs se suivent régis par un même verbe, le dernier seul est mis au cas que gouverne ce verbe, et seul, il communique aux premiers la force qu'il a lui-même.

Ces expressions sont empruntées à la langue persanne, c'est pour cette raison que les Turks prononcent ici le و *vaw* ᴜ et non ᴠè comme ils ont coutume de le faire entre des mots purement turks. Ils disent aussi جان و کوڭلدن *djan* ᴜ *ghuñulden*, et non *djan* ᴠè *ghuñulden*, de cœur et d'ame. Les motifs en sont détaillés dans les Grammaires persannes : l'usage apprendra bientôt à distinguer les locutions étrangères que les Turks emploient fréquemment, surtout dans la langue littérale.

دوشدیلر (37)

Duchdiler, 3ᵉ personne pluriel du prétérit du verbe دوشمك *duchmèq*.

محلده (38)

Mahaldè, de محل *mahal* et de la postposition ده *dè*.

کولدرر (39)

Ghuldurur, du verbe transitif کولدرمك *ghuldurmèk*, faire rire, dont l'actif est کولمك *ghulmèk*, rire.

سوندرر (40)

Sèvindurur, de سوندرمك *sèvindurmèk*, verbe transitif du réfléchi سونمك *sèvinmèk*, dérivé de l'actif سومك *sèvmèk*.

کلجکین (41)

Ghèlèdjëin, mot à mot : son devoir venir. Contracté pour کلجکینی *ghèlèdjèini*, accusatif singulier avec l'affixe de la 3ᵉ personne du participe futur کلجك *ghèlèdjèk*, devoir venir.

سفر و جنك (42)

Sèfer vè djenk.

Pour traduire littéralement, j'ai dû mettre *belli et pugnæ*; le *nec*, mis entre parenthèse, est pour l'intelligence de la phrase latine.

C'est ici le cas de faire observer que, dans la construction turque, toutes les fois qu'une phrase renferme plusieurs verbes qui, dans une autre langue, seraient accompagnés d'une négation, le dernier verbe seulement a la forme négative; tous ceux qui le précèdent, quel qu'en soit le nombre, sont écrits à l'actif, le dernier suffit pour communiquer à tous les autres une force négative. Ainsi, dans la phrase qui nous occupe, Démosthènes dit aux Athéniens (littéralement) : « Et vous informant de l'arrivée de Philippe qui va fondre sur » nous, et, vous occupant de faire les préparatifs nécessaires

» pour le combat, *vous ne vous disposez aucunement* à le re-
» pousser. » Ce que j'ai dû traduire ainsi : « Et vous ne vous
» informez pas, etc., et vous ne vous disposez aucune-
» ment, etc. »

Il est indispensable de bien se graver dans la mémoire cette manière de s'exprimer, employée par les Turks, laquelle est particulière au génie de leur langue, et se retrouve à chaque instant dans les auteurs ; sans cela, on serait exposé à faire les plus graves contresens.

مرادی اوزره (43)

Muradi uzrè, selon son intention. Le ى est ici l'affixe de la 3e personne, et non le signe de l'accusatif du nom positif.

اولنور (44)

Olenour, de اولنمق *oleinmaq*, passif du verbe اولمق *olmaq*. Il a la même signification que ce dernier verbe, conjugué régulièrement, c'est-à-dire celle de *fieri*, devenir, arriver, et n'en prend pas d'autre comme son actif.

On a vu dans les Grammaires, et M. Amédée Jaubert le dit dans la sienne, page 22, que les Turks n'ont aucun mot propre à marquer le comparatif; ils se bornent à mettre à l'ablatif le nom comparé qui précède toujours l'adjectif qui compare, lequel reste au positif. La morale de cette fable fournit un exemple de cette règle : فایده *faïdè* signifie profit, ou, pris adjectivement, profitable, utile; le mot کمالندن *kèmalindèn*, mis à l'ablatif, prouve ainsi qu'il est le mot comparé, et donne au mot فایده *faïdè*, qui le suit, la force d'un comparatif. کمالندن فایده *kèmalindèn faïdè*, plus utile que le

savoir, etc. Suivant cette même règle, les Turks disent : بندن بیوك *bèndèn buïuk*, plus grand que moi ; mot à mot : de moi grand. سندن ایو *sèndèn eïu*, mieux que toi ; mot à mot : de toi bien.

224

SUITE DE L'ERRATA DU TEXTE TURK.

Lisez	Au lieu de	Ligne	Page
کلن	کلان	7	69
دریای	دریاء	14	69
توز	نوز	3	72
بلوط	بلوطر	14	77
قنغیسی	قنقسی	10	81
ایشیدیجک	یشیدیجک	10	82
آما	تما	11	82
باشین	یاشین	6	83
اولیورز	اولیورر	12	92
کوکی	کوی	3	94
یوررسن	نوررسن	14	97
انعام	اىعام	3	98
احسانی	احسابی	4	98
قچنکه	قچنده	6	99

SUITE DE L'ERRATA DU TEXTE TURK.

Lisez	Au lieu de	Ligne	Page
مثلدر	مشلدر	11	31
يوقارى	يوقازى	14	32
جزئ	جزْ	17	32
يالواروب	يواروب	11	33
سؤال	سؤل	3	35
خاصيتك	خصيتك	4	37
قنغيمز	قنقهز	11	37
ايتمك	ايتك	14	40
طالب	طاليب	9	42
دايار	ديار	2	43
صفا	سفا	5	47
قورومق	قورمق	10	47
ذوكرد	زوكرد	13	51
بونى سويلديلر	بوبى سوبلدير	10	52
صورتنى	سورتنى	9	53
اشكنى	اسكنى	8	54
كولكەدە	كولكل	6	55
يبان	يبان	3	57
خراب	خرابه	9	60
بيكار	باش	12	62

ERRATA

DU TEXTE TURK.

Lisez	Au lieu de	Ligne	Page
نسخه	تسخه	3	3
مثللر	مثلر	1	4
مثل	مثال	2	4
ايله	ابله	9	4
چرتليق	چرنلاق	1	6
اياغى	اياعى	17	9
باغچه	باعچه	8	10
واقعسيدر	وقعسيدر	14	11
طاوده	تواده	4	15
تارلا	نارلا	2	17
قولاغز	قولاعر	2	23
پير	ايله après	13	23
نه	ده	2	25
ضابط	طبيط	15	26
نه	ده	1	27
قاپدي	قوردى	2	29
ضرركه	ضررنه	8	29

اولنور(44)*	فايده	مثال	بر	كمالندن	اوقومشلرڭ
olenour	*faidè*	*musal*	*bir*	*kemalinden*	*oqoumouchlerun*
fiat	utilior	fabula	una	facundiæ	literatorum

خوش کلوب سزی کولدرر(39) و سویدرر (40)
sèvindirur vè ghuldurur sizi ghèlup khoch
(*nec*) delectat et occupat vos adveniens grata

فلپپوسک اوزریمزه کلجکین (41) صوروب
soroup ghèlèdjèin uzèrimizè Filipposun
quæsitantes imminentem irruptionem in nos Philippi

سفر و جنک (42) تدارکن کوروب لوازمین
lèvazimin ghurup tèdarikın . dgènk vè sèfer
necessaria *negotia* providentes apparatus pugnæ (*nec*) et belli

حاضر ایتمزسکز دیدی بو سوزدن جمله
djumlè suzdèn bou dèdi itmezsèniz hazer
omnis verbis quibus dixit non facitis parata

جماعت جابه دوشوب بونک نصیحتی ایله
ilè nasihats bounun duchup hadjaba djèm'at
pro adhortatione illius incidens in pudorem turba

عمل ایدوب مرادی اوزره (43) حرکت
harèkèt uzrè murads idup a'mèl
motum secundum arbitrium *ejus* gerentes actum

ایتدیلر *
itilèr.
fecerunt.

بو اکا مثلدر که بعض وقت اولورکه
olourki vaqèt ba'zi ki mèsèldur ana bou
evenit ut temporis interdum scilicet simile est illi quod

صوبلانی (29) و قرلانغج و سربس که یره حکم

hukm sèrè ki Sèrès vè qerlanghetch vè sou-iilani

jura terræ quæ Ceres et hirundo et anguis-aquatilis

ایدوب پوتدر (o) بونلرك اوچی (31) کزمك

ghèzmèk utchu bounlarun poutdur idup

ambulandi (unà) tres eorum numen est dans

ایچون یوله روانه اولدیلر اتفاق اوگلرینه (32)

eunlèrinè ittifaq oldiler rèvanè iola itchun

obviam eis fortè fuere ineuntes viam causà

بر ارماق کلدی یلان یوزرك (33) قرلانغج

qerlanghetch iuzèrèk iilan ghèldi irmaq bir

hirundo natans anguis venit flumen quoddam

اوچارك (34) صوبی اوته کچدیلر خلق بو

bou khalq ghètchdiler eutè soui outcharaq

hunc, populus ierunt trans aquam volans

احوالی (35) ایشیدوب سربس نیجه کچدی

ghètchdi nidjè sèrès ichidup ahvali

« transiit quomodo Ceres » audiens (*rerum*) statum

دیو کفت و کویه (36) دوشدیلر (57) اول محلده (38)

mahaldè ol duchdilèr ghuia u ghuft dèiu

in momento quo inciderunt in susurrationem et in murmur dicens

بو عالم غضبه کلدی و دیدیکه سزه بر مثل

mesel bir sizè dèdiki vè ghèldi ghasèbè a'lim bou

fabula una vobis ait et venit in iram doctus ille

غيرت ويرمك مراد ايتدى (14) نصيحتلڭ (15)

nasihatlè *itti* *murad* *virmèk* *ghäiret*

in monitis egit consilium addendi animum

هيچ (16) تقصيرلق ايتميوب (17) جان ايله صاغه و

ve *sagha* *djianilè* *itmèiup* *taqsirliq* *hitch*

et dextrorsum totis viribus non factâ omissione ullâ

صوله (18) اولقدر (19) چارپنوب (20) كلام درربار-

durèrbar- *kèlam* *tcharpenup* *olqadar* *sola*

gemmatis- sermonibus declamitatus adeò sinistrorsum

ايله (21) اولقدر بونلره سوز سويلديكه (22) وصفه

vasfè *suilèdiki* *suz* *bounlara* *olqadar* *ilè*

descriptioni dixit ut verba illis tot cum

كلمز (23) هيچ بونلره اثر ايتمدى عاقبة ديديكه

dèdiki *a'qebèt* *itmèdi* *èsèr* *bounlara* *hitch* *ghèlmèz*

dixit demum non fecit impressionem eis ullam non veniant

وعظ ايديجى (24) نه ايليه (25) سويلدكمز (26) مقبوله

maqboulè *suilèdümuz* *èilèiè* *nè* *va'zedidgi*

grato quod diximus faciat quid orator

كچمز زيرا سزه لايق كورنمز (27) ايمدى سزه

sizè *imdi* *ghurunmèz* *laïq* *sizè* *zira* *ghètchmèz*

vobis porrò non videtur dignum vobis et non venit

معقول اولانى سويليه يم (28) *

seuilèièim *olani* *ma'qoul*

dicam quod est rationabile

اوّلكى (١) مثال
mèsâl evvelki
Fabula prima-que

زياده كامل و اوقومش (2) و علم صاحبى (3)
sahibi i'lim vè oqoumouch vè kiamil ziadè
possessor doctrinæ et litteratus et excellens Valdè

دموستنوس ادلو بر آدم آتينده وار ايدى(4)
idi var Atinada adèm bir adlu Dèmostènos
erat existens Athenis vir quidam nominatus Demostenes

اتفاق بر پادشاه(5) عظيم فلپپوس نام
nam Filippos a'zim padichah bir ittifaq
nomine Philippus potens rex quidam fortè

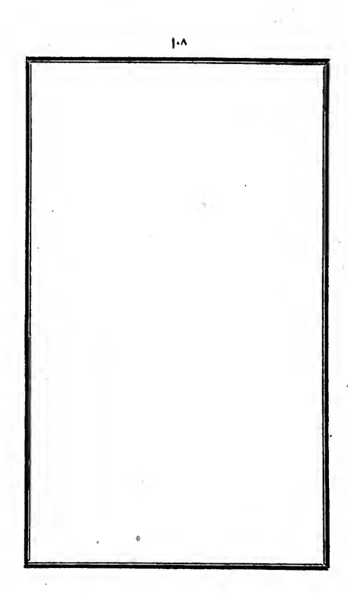
عسكريله اول شهر اوزرينه (6) كلمكه (7) قصد
qast ghèlmèiè uzèrinè chèhèr ol askèrilè
consilium incedendi adversùs civitatem hanc cum copiis

ايتدى اول عالم آدم اول شهرى قورودوب (8)
qoroudoup chehri ol adèm a'lim ol itti
tutans urbem hanc vir doctus ille fecit

افتلردن (9) قورترمق ايچون منبره (10) چقوب (11)
tchéiqup mèmbèrè itchunn qourtarmaq afètlerdèn
ascensue suggestum ut liberaret calamitatibus

اول شهرڭ خلقنه (12) نصيحت ايدوب (13)
idup nasihat khalqena chèhrin ol
faciens monita populo urbis ejus

233



م م م
م م
م

* فهرست الكتاب *

* ا *

طوقسان التنجی مثل

قاری ایله طاوق مثلیدر*

بر عورتك بر طاوغی وارایدی هر کون کومش یومرطه یومرطلادی بر کون قاری کندی کندینه دیدیکه اکر بن طاوغك یمنی زیاده ایدرسم کونده ایکیشر یومرطه یومرطلر صچنکه یمنی زیاده وبردی طوغك حوصله‌سی چاتلدی اولدی*

بو مثلدن فایده بودرکه نیجه کمسه چوق

فایده‌یه طمع ایتکله آصل مالنی

بتورر هر حالده قناعت

اولا در*

* تم الکتاب بعون الملك الوهاب *

٢٢٢

٢٢

٢

بیوینجه بسلرسنگ سنی آرقەمە آلوب دیلدکك یرە فی‌الحال ایصال ایدرم *

بو مثلنگ فائدەسی بودرکه بر کشی کرکدرکه انعام و احسانی اهلنه و مستحقنه ایلیه وانی طرح و ردّ ایلمیه *

طوقسانٌ بشنجی مثل

آرسلان ایله دلکی حکایەسیدر *

بر آرسلان بر کرّة کنشنگ اسلکندن بر مغارەنگ ایچنه کولکەلنمک ایچون کیردی مغارەنگ ایچنك یاتدوکدن صکرە بر قرنجه کلوب آرقەسنك یورومکه باشلادی آرسلان دخی آیاغه صچرایوب قورقوسندن صاغنه صولنه نظر ایلدی و دلکی انی کوروب کولدی و دیدیکه قرنجەدن بیله قورقەام سن نیچون قورقارسن آرسلان دیدیکه بنم اندن خوفم یوقدر لکن بوبله ضعیف حیوان بنم اورزمه بندوکندن بکا عار کلدی *

بونگ مثالی بودرکه عاقل اولانه خوارلق و نقصان عرض اولمقدن یرامزدر و بدتردر *

طوقسان اوچنجی مثل

سوری سکک ایله اوکوز مثلی‌در *

بر سوری سککک اوکوزک بوینزینه قونهرق طن ایتیشکه اوکوزه کندو وجودی آغر کله پس اوکوزه دیمشکه اکر بن سکا آغر ایسم بکا خبر ایله اوچایم کیده‌یم اوکوز دیمشکه ای فلان نره‌یه قوندک و نره‌یه ضرر ایتدک هیچ بلمم *

بو مثل اکا بکزرکه برکمسه ضعیف و خوار حقیر مراد ایلیه که کندو اولولغله ذکر ایدرلر *

طوقسان دوردنجی مثل

انسان و طای *

بر کشی بر یوکلو قسراغه بنوب کیدرکن قسراق طوغوردی پس یاوریسی آناسی اردنجه یوریدکدن صکره یولده طوردی و صاحبنه دیدیکه یا سلطانم سوررسن بن کوچکم یوریمکه قادر دکلم سن کیدوب بنی بوراده آلیقورسک بن هلاک اولورم امّا بنی یانکده آلوب

طوقسان ایکنجی مثل

دمورجی ایله کلب مثلیدر*

بر دمورجینڭ بر کوپکی وارایدی دمورجی هر بار که ایش ایشلر ایدی کلب اول وقتك دائم اویور ایدی ایشدن اوصانوب یولداشلری ایله اتمك یمکه اوتوردقلرنك کلب اویانوب یانلرینه کلوردی دمورجی کلبه دیدیکه ای یرامز کلب بر چکیچ اوردوغمز زمانك یر صرصلور ایکن نه عجب اویانمزسن امّا بز اتمك چینر ایکن اغزمزڭ صداسندن اویانورسن*

بو آڭا بکزردرکه بعض آدم نماز ایچون اذان اوقونورکن اویور و ایشتمز امّا صوت نابی و ایرلامق صداسنی و سائر لهو و لعبه متعلّق اولان سازلری ایشدیجك آردنجه کیدر وکوش جانیله استماع ایلر*

و دخی اڭا بکزرکه بعض آدم کندو سانند یرامیان نسنه‌یی دکلر کندو ایچون هم دنیاده هم آخرتك لازم اولان نسنه‌دن تغافل ایدر بو ایسه جهل اکبر و سفاهت محضدر*

►►◊◄◄

بوز طوندی آرسلان دیدیکه ای برادر بورایه کلمشیکن نه عجب قاچوب کیدرسن اوکوز دیدیکه بوتدارک که سن ایتمش‌سن بر قوزی پشورمک ایچون دکلدر بلکه قوزیدن بیوک نسنه ایچون در انکیچون قچارم *

بو اکا مثالدرکه عاقل اولان کمسه یه لازمدرکه دوشمنی تصدیق ایلیه و لکن دوشمنه انیس و یار اولمیه *

طوقسان برنجی مثل

طوشانلر ایله دکیلر مثلیدر *

بر کرّه کرکسلر ایله طوشانلر مابیننده جنک واقع اولدی طوشانلر دکیلردن امداد و اعانت استدیلر دکیلر دیدیلرکه اکر بز سزک کیفیتکزی بلمیبیدک و سزک عدوّکز اولانلرک قوّتین بلمیبیدک سزه امداد ایلر ایدک *

بو اکا مثلدرکه انسان کندودن قوّتلو ایله جنک و محاربه ایتمک کرکدر *

سبيله دیکن بستانڭ ایچنك چوغالوب قوی اولدی
و بوداقلری جمله اطرافنك اولان آغچلره متفرّع اولدی
و کویی یر ایچنه قرّیلنوب طاغلدی و دیکن ایله بستان
طولوب کیمسه ایچنه کیرمکه قادر اولمادی *
بو مثل اکا بکزرکه بر آدم بر یرامزکشی ایله قونشسه
نقدر اکا اعزاز و اکرام ایلسه شرّت و تمرّدی زیاده اولور
و اکا احسان ایتدکجه اول اساءتی زیاده ایلر *

طوقسانبجی مثل

ارسلان ایله اوکوز حکایه‌سیدر *

ارسلان بر کرّه بر اوکوزی اولدرمک مراد ایلدی لکن
اوکوز شدید اولمغین بر اوغوردن اوزرینه هجوم ایتمکه
جراءت و جسارت ایلمدی پس بر حیله ایله انی
تنهاسنه کتورمک قصد ایلدی دیدیکه بن بر قوزی
بوغازلمشم بنم قوناغمه کل انی پشوروب سنکله بیله یدیلم
اوکوز دعوته اجابت ایتدی قوناغه کلدکلرنك اوکوز کوردیکه
ارسلان قتی چوق اودون تدارک ایلمش و ایری شیشلر
پیدا ایتمش اوکوز بونی کوردکدن صکره اورادن قچمغه

آرسلان ارالربنه کرمک مهکن اولمدی آرسلان بوز سری
بربرندن آیرمق ایچون حیله و خدعه سلوک ایدوب
بن سزه تعرض ایتمم دیو انلری بری برندن آیردی و
آیردقدن صکره برر برر ایکیسی دخی یرتدی و یدی *
بو اکا مثلدرکه ایکی مدینه‌نک اهالیسی رأی واحد
اوزرینه و متفق ومتحد اولسهلر انلرک اوزرینه دوشمن
ظفر بولمغه قادر اولماز اما قچنکه رأی و تدبیرلری
بربرینه مخالف و مغایر اولسه جمله‌سی هلاک اولورلر *

سکنسن طوقزنجی مثل
بوکرنلن دیکیلنی *

دیکن برکره بستانجیه دیدیکه اکر بنم ایچون بر
کیمسه اهتمام ایدوب بنی بستانک اورتاسنه دیکیدی
وبنی هرکون صواروب بکا خدمت ایدیدی پادشاهلر
بنم لطافتیه و چچکلرمه و میوه‌لرمه مایل اولورلر ایدی
پس بستانجی انی آلوب بستانک اورتاسنده اکث
لطیق یرده دیکدی وکرنلن ایکیشر دفعه صواردی اول

سکسن یدنجی مثل

بالته ایله آدم مثلیـــدر*

بو مثل کندو دشمنلرینه امداد ویرن آدملرك شبهه‌سز هلاك اولهلرینی بیان ایتمك ایچون تمثیلدر*

برآدم بر بالته پیدا ایدوب اعاجلره رجا ایتدیکه اکا اك قوی اعاجدن بر صاب الیویره‌لر و اول اعاجلرك جمله‌سی یبان زیتوننذن ویرلسون دیو امر ایتدیلر و بوباجنه اول بالته‌نك صاحبی اول برکذاری قبول ایدوب بالته‌سنه اوبدردقلی میشه‌لری و اولبر اعاجلری بالته‌سی ایله کسمکه باشلدی اول اثناده بلوط اعاجی دیش بوداق اعاجنه دیدیکه ایشته بز تحقیق کندو نادانلغمز سببیله قتل اولیورر*

سکسن سکزنجی مثل

آسلان ایله اوکوزلر مثلیدر*

آرسلان ایکی اوکوزك اوزینه کلدی اوکوزلر ایکیسی دخی بربره محتمی اولوب بوینوزلر ایله دوکشهکین

یبان سچانلری چفتلشوب ایچلرندن بری آنسزین
اول یتان ارسلانڭ اوزرینه سچرادی اولوقت ارسلان
دخی اویانوب انی محکم قاورادی امّا اول سچان
دخی اول صوچ کندو غفلسزلغندن ظهور ایلدیکنی
اقرار ایدوب امان دیدی و ارسلان اندن انتقام
المسنی کندو شاننه لایق کورمیوب سچانڭ صوچنی
بغشلدی لکن کونلرده بر کون ارسلان کیجه ایله
کزرایکن برجقوره دوشدی و دوزاغه طونلدیغنی دویوب
قتی اواز ایله چاغرمغه باشلدی سچان دخی انڭ
بویله مفرد سسنی الدقلہ سکردوب قورقمه سن بڭا
فلان وقتلہ بر بیوک ایلك ایتدیکڭ ایچون بن
دخی سڭا اویله ایلك ایتسم کرك دیو فی الحال
دوزاغڭ جمله باغلرینی یوقلمغه باشلدی وکومکه قولای
اولان باغلری بولدقلہ دیشلری ایله کمروب دوکملری
کسدی و بوبابجنه اول سچان ارسلانی قورتروب اورمانه
تسلیم ایلدی *

⊳⊳○⊲⊲

سكسن بشنجى مثل

يوپاتر ايله ديشى دلكى مثليدر*

وبو مثل بد طبيعتك دكشلمسنه هيچ بر منصب كفايت ايتمديكنى بيان ايدر*

يوپاتر بر ديشى دلكويى انسان شكلنه قويوب تختنه اوترندقلق بر كون بر سياه حمام بوجكى اوده‌نك بر كوشه‌سندن چقوب ديوارلره سورتنوركن اول انسان شكلنه كيرن ديشى دلكو يرندن صچرايوب انى عادتى اوزره آلمغه واردى و اطرافنك اولان اوليالرك جمله‌سى كولوب مسخره ايتدكلرى سببيله يوپاتر دخى اوتانوب اول عورتى سن بنم ايلكلريمه تنزل ايتميورسن وار امدى سن سكا لايق كورديككك اوزره كچن ديوقودى*

~~~~~~~~~~

سكسن التنجى مثل

ارسلان ايله سچان مثليدر*

بو مثل كنديدن ادنا اولانلره رعايت ايدوب خاطرلرينه طوقنمق ايچون تنبيهدر*

ارسلانك بريسى بر اورمان ايچنك اويور ايكن
~~~~~~~~~~

سکسن دوردنجی مثل

طوشانلر عمرلرندن بزوب اولمی ارتکاب ایلدکلرینك مثلیدر *

هر کیم که کندو دردینی چکه‌مز اسه اله نظر ایدوب الدن صبر ایتمسنی اوکرنمك ایچون تمثیلدر *

بر وقت بر سوری طوشان بر اورمان ایچندن کزر ایکن بر بیوك کورلدی قوپوب اول سببیله غایت حرکته کلدکلرندن قورقولرندن اولم مرتبه‌سنه واروب تك بو قورقولردن امین اولدلم دیو چاعرشرق قجر ایکن یول اوستندن بر کوله راست کلوب کندولرینی ایچنه اتمق استدیلر و اول کولدن اولان قربغه‌لر بونلرك کوله اتلدقلرینی کوروب قورقولرندن قجدیلر و صو اوزرندن اولان بشیل اوتلر ارالرینه کیرمکه باشلدیلر و اول زمان اول طوشانلردن بریسی دیدیکه بوراده بونلر دخی قورقودن امین دکللر ایمش امدی بو بله ایسه ای یولداشلر سز دخی اله باقوب ال بیجه کچنورسه سزده اوبله کچینکز *

►►◆◄◄

آلدی و اوه کتورنجه اشجی بالغڭ قرنین بردی و یوزکی
بولوب سوبندرك کتوروب دولتلوبه تسلیم ایتدی *
بو اڭا شالدرکه قچان الله تعالی بر کمسنه سور هر
مصلحتی دخی تدبیر ایدر *

سکسن اوچنجی مثل
خسته چیلاق مثلیدر *

بر چیلاق چوق خسته اولوب صاغلغندن امیدنی
کسدکلہ اناسنه رجا ایتدیکه عبادتکاهلره واروب
صاغلغی ایچون چوق خیرلو نیتلر ایلیه واناسی دخی
جواب ویروب دیدیکه خاطرڭ ایچون بن بوخدمتی
کوررم لکن قورقرمکه زحتم بوشه کیدہ زیرا سن صاغلغکہ
دایما عبادتکاهلری محرابلریله مردارلر ایدڭ شمدی نه
یوز ایله استرسن که بن سنڭ ایچون شفا رجاسنه
واره‌یم و بو رجا دخی اللهڭ عندنده مقبوله کچه *

بو اکا مثالدرکه امک و زحمت چکمکلک آدمه بر دفینه‌در *

سکسن ایکنجی مثال

دولتلونک یوزکی بالق ایله واقعه‌سیدر *

اوّل زمانك صوسم اطه‌سنك بولنکراطوس نام بر دولتلو وارایدی واول مرتبه‌ده دولت وسعادت صاحبی اولمش ایدیکه اقرانی نادیر بولنورایدی بوکمسه کندو کندوبه فکر ایدوب و یرامز نظردن قورقمق ایله کندوسنه برمصیبت کتورمکه فکرایتدی پرمغنك بر اغر بهالو یوزکی وارایدی چقروب دکزه آتدی بو خبر خلق عالم اراسنك مشهور اولوب بهانه وعیب بولدلر و بو سببیله نظردن خلاص اوله بو یوزکی اتدقلك بربالق کلوب بونی طعام قیاس ایدوب یوتدی و ایرته‌سی کون بالقجینك اغینه طونلوب بالق بازاربنه کتوردیلر اتفاق اول دولتلونك بازاره کیدنی انده بولنور بو بالغی بیوکلکندن اوتری معقول کوروب صاتون

یرینه بر طاش قو خزینده بولدوغڭ حالتی طاشڭ بولورسن *

بو اڭا مثالدرکه دیوانده‌ر اول کمسه‌که جمع ایتدیکین قوللنمز * فقیر ایله طمعکار زنکینین حالتی بر در *

سکسن برنجی مثال

باغچی اوغوللری ایله *

بر باغچی جان تسلیم ایدرکن اوغوللرین چاغروب وصیت ایدر و دیرکه بو سوکولو باغمی سزه باغشلادم بن اولدکڭ سزه میراث اولاجقدر و ایچنڭ بر دفینه واردر باغڭ نره‌سنڭ اولدوغن سویلمم هر یربن قازڭ طپراغین دورڭ البته اراپرنڭ بولنور دیدی قوجه اولدوکی کبی اوغللری باغه سکرتدیلر هر طرفین قازدیلر عاجز قلدیلر دفینه‌دن بر نشان بولمدیلر اوڭڭ یوق ایدی اما بابانڭ مرادی بو ایدیکه بونلر دفینه سوداسیله باغی قازوب طپراغین تازه‌لیه‌لر باغ قوتلنوب اوچ قات زیاده محصول ویره بابانڭ مرادی اوزره واقع اولدی *

بو اکا مثالدرکه کندو مصلحتین بتورمکه قدیر اوله و بیوك آدملردن معاونت استیه اول آدم احقدر*

سکسنجی مثال

خزینـه ایلـه آدم *

بر آدم مالدار خزینهٔ طپراق ایچینه کومدی هر کون بر قاچ کرّه کلوب زیارت ایدردی و الی ایله التونی قارشتروب لازمی ایچون بر دانه الهزدی بر آدم اول طمعکارك اول محلّه صق صق واروب زیارت ایتدوکنه شبهه ایدوب فرصت دوشوب دفینهٔ قلدروب کیدر صاحب دفینه یوت کبی طپهق نیّتی ایله کلدکلهٔ یرنده بولهمیوب یوز بیكٔ فریاد ایدوب کندو کندویه سوکرکن بوکا بر کمسه راست کلوب نیچون اغلارسن دیو صوردی شول چقوردهکه کوررسن بیكٔ چالشمق ایله بر زمان تحصیل ایتدکم خزینه دفن ایتدم کلوب زیارت ایدردم و بر اقچهسن المزیدم خرسزلر مالمی المشلر صوران آدم دیدیکه نیچون غم یرسن ضرر دکلدر بر قولای چارهسی واردر خزینهنكٔ

جنكده قتاله جلددن اوّل سبب سن انكيچون سكا
زياده جفا ايدرز *
بو اكا مثالدركه كهلكه سبب اولان كهلكى ايدندن
كهدر و بونڭ كبى آدم عقوبته زياده لايقدر *

يتمش طوقوزنجى مثال .
كويلو طوشان ايله *

بر كويلونڭ بر كوزل باغچه‌سى وارايدى بر طوشان
مسلّط اولوب كاه كاه چوق ضرر ايدردى سپاهيه واروب
شكايت ايلدى لطفيله بو طوشانى اولدر ضررندن
قورتار ذيو رجا ايلدى سپاهى طوتهغه وعده ايدوب
صباح وافر آدم اتلو و كوپكلر ايله كويلونڭ اوينه
كلوب فقير كويلو بونلرة دخى ضيافت ايدوب وافر
خرجه كيروب طوشانى ارامغه چقرلر اتلرڭ ايقارى
التندە باغچه اوقدر چيندنور خراب اولديكه بر ديكلى
اغاج قلهدى اكر او ايالتده اولان طوشانلر جلهسى
يوز ييل چالشسلر اول قدر ضرر ايتمزلردى طوشان ايسه بر
لحنه يپراغنده كزلنوب فرصت بولوب قچدى قورتلدى *

یتمش یدنجی مثال

یلان ایله کوبلونک وقعه‌سیدر *

بر چفتلک کتخداسی چفتلک دائیرسین کزرکن کوردیکه بر یلان قار اوستنده صووقدن طوکمش بوکا مرحمت ایدوب اوجاق اوستنه اوزاندی یلان سجاعی طویوب باشین قلدروب کوبالونک اوزرینه هجوم ایدر کوبلو دیرکه ایلک عوضیمیدر بن سنک حیاتنه سبب اولدم ایمدی حیاتی سندن کیرو آلورم دیو باشنه اوروب ازر *

بو اکا مثالدرکه یارامزه ایلک ایدن ایلکنی یباند اتار *

یتمش سکزنجی مثال

اسیر دوشن مهتر *

بر جنکده بر چالیجی مهتر اسیر اولدی او مهتر نیاز ایدوب دیرکه بکا سائر اسیرلر کبی جفا ایلمه زیرا بن آدم اولدرمم دیدیلرکه بلی جنک ایتمز ایدک اما

قاصینك سوزینه باقوب اوغلینی اردینه آلدی اندن
برقاچ سفرجیه راست کلور بونلری کورنجه بربربله
سویلشرلر بونلر دلیمیدر ظاهر بونی صاتمغه کنوررلر بوایسه
اولیور مکر دربسین صاتولر دیرلر دکرمنجی بیزار اولوب
دیرکه بن بونلرک جلدسنك کوکلنجه نیجه وارهیم دیوانه
اولدوم دیوب ایکیسی دخی اینوب یایان اولدیلر
اشکی بوش سوردیلر قرشودن بر شهرلو کاوب تعجب
ایدوب اشك یوکسز راحت کیده دکرمنجی یوروسیله
یایان یورویه بو نقدر بیوك اشککدر دیدی بونی
یشیدیجك کرچك بن اشکیم راست کلنك سوزین
قبول ایتدم متا شمدنصکره سوبلین سویلسون بن
باشمه مختارم دیدی و بلدوکن ایتدی *
بو اکا مثالدرکه احقدر اول کمسدکه جلدنك
مرادنجه حرکت ایده *

يتمش التنجى مثال

اشكى ايله دكرمنجيلك وقعه‌سيدر *

بر دكرمنجينك اون سكز ياشنده براوغلى وارايدى
و برده اشكى وارايدى بر كون اوغلى ايله اشكى پنايره
كتوروب صاتيق مراد ايتدى پنايره وارنجه يولده اشكك
ارقلر ديو قورقوسندن دورت اياغين بر ايپ ايله
باغليوب بر سريق كچروب براوجين اوغلى آلوب و
بر اوجين كندى آلوب بو منوال اوزره كتورديلر يولده
بونلره بركمسه راست كلوب حاللرينه تعجّب ايدوب
كولرو مسخره‌يه آلوب استهزا ايدرك بواوچندن قنقسى
زياده اشكدر ديو سويلر دكرمنجى احقلغين بلوب اشكى
اندرر و ايقلرين چوزر اوغلين بندروب كندو اردندن
كلور اتّفاق اوچ بازركان بونلره قرشوكلوب برى اوغلانى
ازارليوب بهى ادبسز لايقميدركه سن بندسن اختيار
قول كبى اردكدن كله البتّه اين قوجه بنسون دير اختيار
نرلا ديوب اوغلانى اندروب كندى بندى بر از كيدوب
بر قاضى بونلره راست كلوب ديركه باق بى رحيم
قوجه‌كه كندو بنوب اوشاق يورلمش ديدى دكرمنجى

يتمش بشنجی مثال

بر دیوانه‌نك حكایه‌سیدر *

برشهرده بردیوانه واریدی دایما دلّال کبی ندآ ایدوب سزه عارفلك صتایم دیریدی خلق عارفلکی صاتون المغه جمع اولدیلر دیوانه مسخره‌لق ایدوب اقچه استیوب ویرنك یوزینه بر شدید سلّه اوروب الینه ایکی قولاچ اپلك ویرردی کمی طاریلوب سوکوب و کمی سکوت ایدوب اوتنارق اوینه کیدردی عقللو اولان دلینك بویله حرکتین مسخره‌یه آلوب ذوق ایدردی الدانلردن بری صبر ایده‌میوب الندە اپلك ایله بر عارفك یانـنه وارر نصیحت استمکه اول دیرکه اول دلی‌دکلدر عارفدر بو اپلکدن مرادی تحقیق عارفلکی بزه بلدرمکدر اول اپلك بوبی قدر دلیلردن اوزاق اولمق کرك دیدی *

بو اکا مثالدرکه دلیلردن صاقنوب انلردن اوزاق اولان آدم چوق عارفدر *

>>o<<

بیمش دوردنجی مثال
فدان دکن اختیارک وقعه‌سیدر *
بر اختیار سکسن یاشنده بر باغچه‌ده فدان دکردی
اوچ نوجوان دکدوکن کوروب تعجّب ایتدیلر دیدیلرکه
بهی قوجه نیچون زحمت چکرسن بو فدانلری دکه‌دن
سکا نه اول زمان مزارده طپراق اولورسن بونی دکه‌جک
بزه لایقدر که تازه یز میوه‌سین یرز دیدیلر اختیار کولوب
دیرکه بو فدانلری کندم ایچون دکمم طورنلریمه دکرم
امّا سزه کیم خبر ویردیکه بن سزدن اوّل اوله‌جکیم
بلکه سز بندن اوّل اولورسز حقیقت اویله واقع اولدی
بو تازه‌لر کمی صوبه بوغولوب کمی جنکده کمی اغاجدن
دوشوب اولدیلر قوجه چوق زمان صاغ اولدی *
بو اکا مثالدرکه اجل جلدیدر کنجه قوجه‌یه بقلو
دکلدر جهلدن عاقل اول کمسه‌در که اجله هر ساعتده
وهر نفسده کوزه‌دوب حاضر اوله و حیاتی باقی ایچون
تدارک کوره *

قانين كورنجه شاشر ديركه كوچك پلوط بوقدر قان
چقردى يا قباق كبى بيوك اوليدى حالم نيجه
اولوردى ديو جرمنه اقرار ايدوب استغفار ايدر *
بو اكا مثالدركه الله تعالينك حكمتنه قارشمق
لايق دكلدر هر ايشده حكمتن كندى بيلور *

يتمش اوچنجى مثال

استرديه ايله ايكى يولجى *

ايكى يولجى اياقداش اولوب دكز باليسنده كيچركن
بر استرديه بولديلر پاى ايتهده نزاع وقع اولدى اول
محلده داندين نام بر آدم اوزرلرينه كلوب قاضى
اولوب استرديهٔ آلدى يوتدى بعده قبوقلرك برين
بر دعواجيه و او برين اول بر دعواجيه ويروب بو
منوال اوزره فصل ايدوب يوللادى *
بو اكا مثالدركه دعوانك كزيدهسين قاضيلر كندولر
يودر دعواجيلر بو اراده مالليرين غائب ايدر *

کچر و هیچ ضرر اولمز بر از کتدکدنصکره بر ایرمغه
دخی راست کلور اما هیچ چاغلدیسی یوق سکوت
اوزره اقار بو کندو ایله فکر ایدوب دیرکه او صوی
کچدم بکا هیچ ضرر اولمدی بو خود ادمن اساندر
دیو صوبه اوغرار مکر دریک ایمش بوغلدی *
بو اکا مثلدرکه فارفره‌دن هیچ قورقمه اما ساکتدن پک
صاقن فارفره‌نک نه‌سی وار ایسه دلنده اما ساکتک
فتنه‌لکی قلبنده‌در *

یتمش ایکنجی مثال

قباق ایله کوبلو *

بر کون بر کوبلو تارلاده قباغک کندو بیوک اولوب
صاپی انجه و زبون اولدوغن کورنجه تعجب ایدر
بو انجه و زبون صاپ اراسنده قباغک ایله مناسبتی
یوقدر دیو بوفکر ایله کزرکن کوزی بلوطـراغاجنه‌راست
کلور بو اغاج بیوک بمشی کوچک بن اولسم او بیوک
قباغی بو اغاجه اصاردم دیو بو فکرده ایکن اویقوسی
کلوب اویور بر پلوط دوشوب بورننی صیرور کوبلو اویانور

دیرکه کاه اکسک کاه ارتق اکر میجانیه وارمزسم
قزاندوغم بکا یتشوردیدی مالدار سوزندن حظ ایدرب
یوز غروش ویردی وبه وایچ ذوق ایله دیدی پاپوجچی
بو اقچهٔ بر خزینه صانوب طپراعه کومدی ارتق تورکی
چاعرمز اولدی و راحت ایله اویومز اولدی دفیندن
کوزین ایرمیوب بتون کون بقردی خیال ایله اویومیوب
صباح اولوردی برقاچ زمان بو حال ایله کچدکدنصکره
مالداره واروب ویردیککْ اقچهٔ آل بنم اویقومی بکا
کیرو ویر دیدی *
بو اکا مثالدرکه جله دنیا مالی کوکلکْ پهاسنه یتشمز *

یتمش برنجی مثال
براماق ایله یولجینککْ حکایه‌سیدر *

بر یولجی کیدرکن خرسزلر یولنه اوغریوب قچوب
بیکْ بلا ایله جانین قورتارر قاچوب کیدرکن بر
بکاراوکینه کلور بر مقدار یغمور یاعمش طاعدن سیل
کورلتی و شماته ایله اینوب بیکاره قرشر بو آدم کناربنه
کلوب بر از فکرایدر عاقبت توکل اولوب صوی اوته

اياغكك التنده قيوى كورمدكك اى غافل احمق
يلدزلرى نيجه كوررسنكه باشكدن اوقدر مسافه اوزاقدر*
بو اكا مثالدركه هركيم حاضر و بلنمش شيلرى بلمييوب
غايبلرى بلمكه هوس ايدن زياده احقدر*
ايكنجى فايده‌سى باطل ايشلره هوس براقه‌جغمزه
جهلدن اوّل جانمزكك سلامتنه مشغول اولملو امّا انى
فوت ايدوب دنيا صفاسنه طالب اولوب جهنّمه دوشرز*

يتمشنجى مثال

بر پاپوچجى ايله مالدار*

بر پاپوچجى كيجه كوندز دكاننده اشليوب تركيلر
چاغرردى انكك بر مالدار قوكشوسى‌وارايدى ماليله
دايما الهده كيجه وكوندزين راحت‌سز ايدى بركون
او مالدار پاپوچجيى چاغروب صوراركه بر يلده نه
قزانورسن ديدى پاپوچجى سلطانم انى حساب ايتمكه
قادر دكلم كون‌كون اوزرينه انجق اتمكيم و بوغازم
قورتاروب ييل باشنه چقرسم حالمه شكر ايدرم ديدى
مالدار تكرار صوراركه بر كونده نه قزانورسن پاپوچجى

التهش سکزنجی مثال

بکری عاورتی ایله *

مشهور بکریلردن بری جله مالنی شرابه چورتدی
بر کون شرابه سرخوش عورتی مزاره قودی اویاندی
ارقه‌سنده سیاه چوقه‌سنی و سایر اولوبه نه لازم ایسه
موجود بولوب فکره طالر عورتی بر قورقنج شیطان
صورتنه کیروب اکا طعام کتورر بکری اول قیافتی
کورنجه مزاری جهنم صانوب عورت اوازین تبدیل
ایدوب دیدیکه بو جهنمده بونده کیلارجیمیم بنم ایشم
اولولری یدیرمکدر سرخوش بونی اشدوب دیرکه یدررسن
یا ایچرمه‌میسن *

بو اکا مثالدرکه برکشی کم عادتلردن قولایلق ایله
دونمز انی نه اوتانمق دوندرر و نه قورقمق *

التهش طوقزنجی مثال

قیوبه دوشن منجم *

بر منجم کیجه یلدیزلری کوزدرکن غافلاً بر قیوبه
دوشدی خلق انی کوروب استهزا ایدوب دیرلرکه

التمش یدنجی مثال

بر خاتون جاریه‌سی ایله *

بر خاتونڭ بر جاریه‌سی وارایدی کیجه و کوندز
خدمتلردن کوز اچدرمزدی کیجه یاروسی خروسڭ
سسی ایله قالقوب جاریه‌ٔ قلدروب جاریه‌یه قبله ویرربدی
کندو دوشکه یاتوردی دردمند جاریه اویقوسزلقدن فکر
ایدوب بو زحمت بڭا خروسدن کلور خروسی اولدوریم
خاتون اویانمیوب راحت یاتنجه بنده راحت یاتورم
دیو خروسی بوغازلدی امّا کندویه ضرر ایتدی چونکه
خاتون خروسڭ سسین اشتمدی چوق زمان کچدی
صانوب جاریه‌ٔ اوّلکیدن زیاده اشلدوب اویوتمزایدی *
بو اڭا مثالدرکه بعض کرّة آدم بر زحمتدن قورتلمغه
چالشدقجه دخی زیاده زحمته دوشر * مشهور مثلدر
یغموردن قچان طلوبه اوغرار دیرلر *

►►o◄◄

التمش التنجی مثال

ایکی اشککٔ وقعه‌سیدر *

بر اشکچینکٔ ایکی اشکی وار ایدی بریند توز بریند سونکر یوکلدوب و اوکٔینه قاتوب اردندن سورردی بر ارماق کناریند کلوب کچد وبرن یریند توز اشکن سوروب کندو سونکر اشکنکٔ اوستنه بندی توزکتورن اشک یولدن ازوب چقوره دوشوب اوزرنده‌که توز اریدی یوزرکٔ قرشو یقایه چقدی سونکر کتورن اشک صاحبی اوستونده ایدی اول دخی چقوره دوشدی سونکرلر اصلانوب صاحبی ایله اول قدر چاموره باندیلرکه اکر بر اهل خیر اولمیه ایدی بوغولورلردی * بو اکا مثالدرکه جمله مخلوق بر حال اوزره کچنوب زنده‌کانی ایده‌مزلر البتّه جملەنکٔ احوالی بری بریند مغایردر *

>>o<<

مشهور مثلدرکه بر آدم بر او صاتون الدقده دوستری اکا او آلپه قوکشو ال دیرلر٭

التمش بشنجی مثال
اشکك پوت ایله وقعه‌سیدر٭

بر اشکك صرتنه بر پوت یوکلتدیلر اشک بولده اوغرادوغی پوت پرستلر عبادت ایدر کوردی کهی مدح ایدر و کهی بخور یاقوب یوزلرین یره سوررلر اشک بو رعایتلری کندویه صانوب مغرورلغندن سونور بر کمسه بونك تکبرلکندن طارلور ای اشک یوق یره بیوکلنمه شمدی پوت سنك ارقکده انك ایچون سکا طپارلر دیدی٭

بو اکا مثالدرکه بعض آدم کوردوکی رعایته لایق دکللردر کندو مرتبه‌لرینه شکر اتسونلر٭

ایتدوکنه بشیمان اولوب تزتیه دنوب بی‌کٔ بلا ایله
اسکی وطننه یتشدی *
بو اکا مثالدرکه بعض محلده کندو کندیمزه بیوک
کورنوب مغرورلنرز اما بزدن بیوکلرکٔ یاننده واردقده
مقدارمزی بیلورز * مشهوردر دوه‌دن بیوک فیل وار *
ایکنجی مثال بیوکلر اراسنده کوچک اولمقدن کوچکلر
اراسنده بیوک اولمق ایودر *

التمش دوردنجی مثال
حیوانلری جمع ایدن مشتری *
بر کون مشتری جمله حیوانلری چاغروب مرادکز ندر
ویره‌یم دیدی هربری بر شی استدیلر قپلوبغه دیدی
بنم مرادم اودرکه اویمی صرتیمده یاپشتره‌سز دیدی مشتری
بونکٔ عارنه مخالف رجاسین تعجب ایدوب بو
اعرلغی نیلرسن دیدی قپلوبغه دیدیکه انکٔ ایچون
استرمکه مراد ایتدوکم یره کتورم تاکه یرامز قوکٔشویاننده
اوتروب بلاسین چکمیم دیدی *
بو اکا مثالدرکه یرامز قوکٔشودن کم شی یوقدر *

مشهور مثلدرکه بر آدم بر او صاتون الدقده دوستری
اکا او آلیه قوکشو ال دیرلر*

التمش بشنجی مثال
اشکک پوت ایله وقعه‌سیدر*

بر اشکک صرتنه بر پوت یوکلندیلر اشک یولده
اوغرادوغی پوت پرستلر عبادت ایدر کوردی کیمی مدح
ایدر و کیمی بخور یاقوب یوزلرین یره سوررلر اشک
بو رعایتلری کندویه صانوب مغرورلغندن سونور بر
کمسه بونک تکبرلکندن طارلور ای اشک یوق یره
بیوکلنمه شمدی پوت سنک ارقکده انک ایچون
سکا طپارلر دیدی *
بو اکا مثالدرکه بعض آدم کوردوکی رعایته لایق
دکللردر کندو مرتبه‌لرینه شکر اتسونلر*

ایتدوکنه بشیمان اولوب تزیّه دنوب بیُک بلا ایله اسکی وطننه یتشدی ٭

بو اکا مثالدرکه بعض محلده کندو کندیمزه بیوک کورنوب مغرورلنرز امّا بزدن بیوکلرک یاننه واردقده مقدارمزی بیلورز٭ مشهوردر دوه‌دن بیوک فیل وار٭ ایکنجی مثال بیوکلر اراسنده کوچک اولمقدن کوچکلر اراسنده بیوک اولمق ایبدر٭

التمش دوردنجی مثال

حیوانلری جمع ایدن مشتری ٭

بر کون مشتری جله حیوانلری چاغروب مرادکز ندر ویره‌یم دیدی هربری بر شئ استدیلر قپلوبغه دیدی بنم مرادم اودرکه اویمی صرتیمده یاپشتره‌سز دیدی مشتری بونک عارنه مخالف رجاسین تعجب ایدوب بو اعرلغی نیلرسن دیدی قپلوبغه دیدیکه انک ایچون استرمکه مراد ایتدوکم یره کتورم تاکه یرامز قوکشوبانده اوتروب بلاسین چکمه‌یم دیدی ٭

بو اکا مثالدرکه یرامز قوکشودن کم شئ یوقدر ٭

بوغازنه بر چاتك اصالرده انك سسندن كدينك كلدوكن دويەلر و بو اتفاق اوزره چاتك پيدا ايتديلر اما كدينك بوينه اصيغه جاره بولەمديلر برى برينه نكليف ايتديلر برى دخى جرأت ايدەمدى *
بو اکا مثالدركه چوق شئ ايتمكه نيتى قولاى ايدرز اما صوكى كوچ كلور باشه چقمز * مشهوردر اكر دلدن كلان الدن كليدى كدالرقالميه سلطان اوليدى *

التمش اوچنجى مثال
دريايه كيدن بالغك وقعەسيدر *
بر ارماقده بر بيوك بالق وارايدى و اورادە اولان كوچك بالقلره حكم ايدوب كيمين يرايدى وكيمين ضبط ايدردى زيرا اول محلده كندندن بيوك بالق يوق ايدى بر كون مغرورلنوب بن بوبله قوت ايله بوبله يرده نه طوررم بنم لايقم درياء محيطدر ديو صويوك اقنديسى ايله دريايه اقدى قچن كه درياده بيوك بالقلرى كورديكه انلره بر لقمه اولور بو ايشى

التمش برنجی مثال

طوکز دیشیسی ارسلان دیشیسی ایله *

بر طوکز دیشیسی بر ارسلان دیشیسنه استهزا طریقیله دیرکه سن دایما بررجک طوغررسن تنبل سن کورکه بن دوردر بشر طوغررم دیر ارسلان بونک سوزندن کولوب دیرکه بن برر طوغررم امّا ارسلاندر سنک طوغردیغک التسی قارشوطورهمز *

بو اکا مثالدرکه بعض اهل صنعت کونده انجق بر ایش چقرر امّا اول برینک بیکینه برابر کلور * عربجه بر مثال واحدکالف یعنی بر بیک کبی در دیمک اولور *

التمش ایکنجی مثال

سچانلرک مشاورهسی *

بر کون سچانلر بریره کلوب کدیدن شکایت ایتدیلر مشاوره ایتدیلرکه عجبا نه تدبیر ایلەلم که کدینک صررندن امین اولاوز دیو مشاورهده هربری عقلی یتشدوکی قدر بر سوز سویلدیلر عاقبت کدینک

آلتمشنجی مثال

بر کدی ایله سچانلرڭ حکایه‌سیدر*

بر اوده وافر سچان وارایدی و بر ارسلان کبی کدیك وارایدی بونلردن شکار ایتمدن خالی اولمزایدی سچانلر زبون اولوب بونڭ دست تسلّطندن بیزار اولوب مشاوره ایتدیلر بو کدی بزم کوکمزی کسوب دوکدر دلکدن طشره چقمیه‌لم دیو اتّفاق ایتدیلر کدینڭ ایشی خراب اولدی واجلق جکرین کباب ایلدی عاقبت ناچار قلوب حیله ایدوب سچانلرڭ دلیکی اغزنك اولو کبی یاتدی سچانلر کوروب مسرور اولوب چقمغه قصد ایتدیلر بر عاقل سچان بونلری منع ایدوب قورقرم حیله اولمیه کدینڭ دربسته صپان دخی طولمش کورسم ایناڼق احتمالم یوقدر دیدی*

بو اڭا مثالدرکه عاقل اولان آدم الدانورسه‌ده انجق بر کرّه الدانور بر دخی الدانمق احتمالی اولمز* مشهور مثلدرکه کور اودرکه بر دوشدوکی قیویه بر دخی دوشه*

ـــــ

اللی طوقزنجی مثال

کچی یوروسیله *

بر کچی حولیدن چقوب اوتلامغه کیدنجه یوروسنه اصمرلدی قپوی پک قاپه بندن غیری بر کمسه کلورسه صاقنوب اچه دیدی اتّفاق بر قورد بو کچینڭ اوتلادغن کورنجه ایو فرصتدر یورو اناسزدر دیو قپوی دقّ باب ایتدی اوغلاق قپو اردینه کلوب کیمدر دیو صوردی قورد اناڭیم دیو کچی سسی ایله جواب ویردی اوغلاق اناختار دلیکندن کوردیکه اناسی دکل جواب ویروب دیدیکه سٓن قورد سن حیله ایله بنی الداتمق استرسن بن الدانمم او فکرده اولمه دیو قپوی اچمدی قورد اوتانرق دوندی کتدی *

بر اڭا مشالدرکه هرکشیبه لازمدرکه اناسنڭ و باباسنڭ سوزینه مطیع اولوب امرینه مخالفت ایتمیهلر قضادن قورتلالر * ایکنجی فایدهسی دخی منافقڭ یوزینه کولهسنه و خوش آمدسنه اینانمق کرک زیرا قلبی دلنه اویمز *

▸▸◆◂◂

بر کون بو ایکی کوپك چکشدیلر بوندن ایو فرصت
اولمز دیو سوربدن بر قیون قپدی قاچدی کوپکلر
بونی کورنجه بری بربله صلح ایدوب قوردك اردینه
دوشوب قیونی قورتردیلر و قوردك وجودین پارہ پارہ
ایتدیلر قورد بیك بلا ایله بونلرك الندن قورتلوب
قچدی کیدرکن بر قوردہ راست کلوب سؤال ایتدی
بو قان نه قان؟ در دیدی اول دخی ماوقع بیان ایدوب
اول بونی تعجب ایدوب سن احمق سنکه ایکی
کوپك ایله باشه چقمق استرسن هیچ بو اولاجقمیدر
دیدی *

بو اکا مثالدرکه قچان ایکی آدم بر بربله جنك
ایدر دوشمنلری بونلرہ مقابل اولدقدہ بونلر بربربله
صلح ایدوب دشمنلرینه وارورلر * مشهور مثلدر ایکی
کدی بر ارسلانی پست ایدر *

►►○◄◄

بو اکا مثالدرکه زور ایله برکمسه بر شیء ایلامز
لطفیله حسنیخلق ایله آدمک یاغین چقارمق ممکندر*

اللی یدنجی مثال
دلکی و صورت*

بر کون بر دلکی شهرہ کتدی بر اغاجدن مجسم
صورت یاپانک دکاننه کیردی اوقدر ارادی بر شیء
بولمادی انجق برباش بولدی زیادہ تحسین ایدوب
ایچینه طشنه باقدرق دیدیکه کرچک پک کوزل
صورتدر اما بوشدر عقلدن خالیدر دیو قودی کتدی*
بو اکا مثالدرکه صورتلو چوق کوزل وجه آدملر
واردر اما قلبی بی روح کبی باشی عقلدن خالیدر*

اللی سکزنجی مثال
قوردک ایکی کوپک ایله وقعه‌سیدر*

بر سوریتک ایکی کوپک دیلابانلری وار ایدی بر
قورد بو سوریدن بر قیون قپمق مراد ایتدی اما
کوپکلردن قورقوب دایما فرصت کوزدردی اتفاق

کندومزڭ بلورز اللّهدن بلوب شکر ایتمزز لکن مال و منفعت جلهسی اللّهدن کلور بز شکر ایتمیوب ویردوکی نعمتی و مالی انکار ایدرسڭ اللّه تعالی غضب ایدوب ارماق کبی بزی قورودر*

اللی التنجی مثال

روزکار ایله کنشڭ حکایه‌سیدر*

بر کون کنش ایله روزکار اتّفاق ایدوب کندیلر کوه دشتی کشت و کذار ایدرکن بر آدمی بولدیلر طاغلره اوترمش کنش دیدی بونی بن وارر صویرم روزکار کندی قوّتنه مغرور اولوب البتّه بن صویرم دیدی و شول‌قدر اسدیکه اغوستوسڭ حرارتن معتدل ایدوب هوا صوودقجه اول آدم دبلڭ اثوابنه بورندی روزکار نه‌قدر زور ایتدیسه بر شئ ایله‌مدی کنش سن طور نوبت بکّا کلدی دیو عالمه بر حرارت ویردیکه آدم اول حرارتدن اثوابین دکل طونین بله چقردی روزکاره غلب چقدی*

قوبرق بزه نه یرار کسمک کرك دیدی بکا اعتماد
ایدرسکز هرکس قابل اولور جهاعتدن بربسی نصیحتك
پك کوزلدر دیدی لکن لطف ایله بزه دونوب اردنی
کوسترکه سکا جواب ویرهلم بو سوزلره بر هو هو هو
قوپدیکه قوبرغی قصلهش فقیر کندیسنی دکلدمدی
آرتق قوبرق کسلمسنه چالشهق نافله اولوردی ایلروکه
عادت قالدی *

اللی بشنجی مثال

بیکاری ایله ارماغك وقعهسیدر *

بر کون بر ارماق کندوبه و باشنه دیرکه بر الای
آدم بندن فایدهلنز بعضی ایچر و بعضی طوارین صولار
و کیمی باغچهسین صولار و کیمی بالقلربهی یر و
هربری بندن انتفاع ایدر ارماغك بو سوزنه باش
طاربلوب غضبه کلور چونکه ایولکهی بلهدك مقدارکی
بل دیو قینایوب چقهز بو چکنجه ارماق قورور و
منفعتی بالکلیه یوق اولور *

بو اکا مثالدرکه بزم مالك اولدوغمز مالی

شاهین دیدیکه بن دلی دکلیمکه الهلك حاضر اولان
شکارم برقدایم بیوك لقمه ارامغه کیلهیم بلکه بولهایم
کوچکندنلك محروم قالورم دیدی طوتدی و یدی *
بو اکا مثالدرکه عاقل کمسه کرکهزکه النلك اولان از
مالنه قناعت ایتمیوب براغه چوق مال طلبنه کیده
بلکه اول ازدنلك محروم قالور *

اللی دوردنجی مثال
قویرغی کسلمش دلکینك وقعهسیدر *
پلیج عظیم قاپیجی اطه طوشانی عظیم طوتیجی
بر ساعت اوزاق یردن دلکیلکی طوبلور غایت
تلبیس براختیاراولنمش دلکی عاقبت طوزاغه دوشوب
بیك بلا و قضا ایله قورتلدی ولکن جبا قورتلهدی
زیرا طوزاقده قویرغنی رهین یرنه براقدی ایمدی
قویرقسز و پر جاب قورتلوب کندیسنه بکزر بر
غیریسی بولنسون دیو اهل معرفت اولدوغندن برکون
آرالرنلك دلکیلر مشاورة ایتدکلرنلك بو جهله چاموراو
یوللری سوپرر و بوش اغرلق قویرغی نه ایلرز بو

دیدیلرکه نه سبب اولدی بزم زبون اولدوغمزه معلّم
ایله صلح اوزره ایکن هم بز هم تن درست ایدی
کلکك ارامزده اتفاق ایدب ینه معلّم ایله صلح
اوزره اولالم اولکی کبی راحت اولالم دیدیلر اتفاق
اوزره معلّم ایله صلح ایدنجه ینه کالاول کوزکوردی قولاق
اشتدی بورن قوقلدی دل سوبلدی ال یاپشدی اباق
یوردی جلدسی درست اولدی *

بو اکا مثالدرکه پادشاهك قوللری متابعتدن یوز
چوردیلر ایسه مملکت یقلور خرابه اولور *

ایکنجی هر کم غیریه ضرر قصد ایدر اول کندو
باشنه قصد ایدر *

اللی اوچنجی مثال

بلبلك شاهین ایله وقعه‌سیدر *

بر بلبل بر اغاجك دالنده اوترکن بر شاهین
کلوب انی یمکه قصد ایتدی بلبل فریاد ایدوب بن
بر کوچك قوشیم بنی یمکدن نه حاصل اولور وار
کندوکه موافق لقمه بول بر بیوك قوش طوت دیدی

سزه ویردك سز ینه دشمنلکمی ایدرسزکه بزم بورولریمزی
دوکرسز بز شهدی هیچکزی اولدررزدیو طوتدیلر جملهسن
بوغازلادیلر زیرا کوپکلر انك دکل ایدی *
بو اکامثالدرکه آدم دشمن ایله بارشنجه کرکمزکه بردن
کندویه تسلیم ایله * مشهور مثلدرکه اسکی دشمن
دوست اولماز *

اللی ایکنجی مثال

معده ایله اعضالرك حکایهسیدر *

برکون اعضالر بربره کلوب مشاوره ایتدیلر و معدهدن
شکایت ایدوب ندر بو بزم معده ایچون چکدیکمز زحمت
بزم هر بریمز تعیین اولدوغمز ایشه تقید ایدر چالشرز
اول هیچ بر حرکت ایتمز بزانك قولیمیز بزده چالشیهلم
بقهلم کورهلم او بزسز نه اشلر دیدیلر اتفا قا کوز بن
کورمم قولاق بن ایشتمم بورن بن قوقلمم اغز دل بن سویلمم
ال بن یاپشمم آیاق بن یورم دیدی اتفاق اوزره جملهسی
اهمال ایدوب تنبللکه یوز طوتدیلر جملهسی زبون و بی مجال
اولدیلر عاقبت بربره کلوب حاللرندن شکایت ایدوب

ایناندردی طشره چقردی اول محلده یبان سچانی بوکا دیرکه سزک دایما چکدوککز بو میدر دایما قورقو ایله یرسکز بز کرچك دایما اوت یرز امّا کمسه‌دن قورقومز یوقدر بن ذوقمی سنك مالکه و نعمتکه دکشمم دیدی کتدی *

بو اکثا مثالدرکه فقیرك مالی و کچنجکی ازدر امّا قورقوسزدر انك حالی دولتلودن ایودر امّا مالی چوق اولان برحال ایله امین دکلدر * مشهور مثلدر ازچق اشم غوغاسز باشم *

اللی برنجی مثال

قیونلر ایله صلح ایدن قوردلرك حکایه‌سیدر *

قوردلرکلوب قیونلر ایله بارشدیلر صلح اوزره اولدیلر بر از زمان دوکشمشلر بربرلرینه قیونلر کوپکلرین قوردلر یورولرین رهین ویردیلر براز زمان کچوب قوردلرك یورولری اچلق چکوب سزلامغه باشلادیلر و انالرین استدیلر قوردلر اشدنجه سکردرك کلدیلر و دیدیلرکه بزسزك ایله بارشوب صلح ایتدك و یورولریمزی

اللنجی مثال

یبان سچانی اوسچانی ایله *

بر یبان سچانی بر اوسچانی ایله دوست اولدی
و بونی ضیافته دعوت ایدوب چاغردی بوده دعوتی
قبول ایدوب کتدی یبان سچانی کندو ایچون ذخیره
تدارک ایتدوکی اوت کوکلری و تحملرندن طعام
کتوردی اوسچانی بو طعامی بکنمیوب دیدیکه سزك
دایما یدوککز بومیدر مضایقه اوزره سز بزشهرده دایمابال
یاغ و شکر اتمك و نفایس طعاملر یرز دیدی یبان
سچانی بو نفایسلری اشیدنجه اغزی صولنوب لطفیله
بنی برکون جاغر بو نفایسلری کوزه یم دیدی و برکون
دعوت ایلدی کلنجه او ایچنلك اوتوردیلر بونك اوکنه
طعام کتوردی جله یاغلو باللو ایدی طعامه صونجق
محللك اوصاحبی چقه کلدی ایچرو کیرنجه سچانلرك
هر بری بردلکه کیزلندی اوسچانی کوزه‌در ایدی اوصاحبی
چقوب کیدنجه اوسچانی دلکدن چقوب یبان سچاننه
کل سنلك چق یبان سچانی بوحالی قیرده کورمش ایدی
دلکدن چقمغه قادر اولمدی اوسچانی بونی یمین ایله

قرق طوقزنجی مثال

ارسلانك برقاچ جانورلر ایله اورتاقلغی *

برارسلان برقاچ جانورلریله اورتاق اولدیلر هر نه شکار ایدرسك برابرجه پای ایلهلم دیو قول ایتدیلر برکون برکیك شکار ایتدیلر هربری کندو حصه‌لرینه قایل اولدیلر ارسلان بو حاللرینه طاریلوب بن حصه ایله یم دیدی بر حصه ایدوب بوبنمدرکه جله‌کزدن قوتلویم بر حصه دخی ایدوب بوده بنمدرکه جله‌کزدن زیاده چالشورم برپای دخی ایدب اشته سزك حصه‌کز اما هرکم بونی الغه ال اوزادرسه انی پره‌لرم دیدی بونلر جله‌سی قورقوب محروم کتدیلر جله حصه‌لرین ارسلان آلدی *

بو اکثا مثالدرکه ایشی وبریشی و معامله کندو اقرانیله ایلمك کرك کندودن بیوك آدم ایله معامله ایدن بو جانورلر کبی محروم قالور *

⁂

کوررز و انلرڭ حالنه جالشرز امّا انلرڭ درونلرنڭكه الهلرین کورمززه

قرق سکزنجی مثال

شکارنی ضایع ایدن کوپکڭ وقعه‌سیدر

بر کوپك اغزینه بر پارچه اتْ آلوب بر صودن یوزوب کچرکن صویوزنڭ کندی کولکه‌سین کورر کولکڭ ات بیوك کورینوب اغزنڭكه اتی براغر اول بیوك لقمهٔ قپه صویڭ اقه‌سی براقدوغی اتی سوردی کولکه دخی غایب اولدی ایکیسندن دخی محروم قالدی و دیرکه بن نه دلی‌یم اغزمدن لقمهٔ براقدم و حاضر اولمیانه ال اوزاتدم ایکیسندن دخی محروم اولدم دیدی ٭

بو اکّا مثالدرکه طمعکار اولان آدم النده حاضر مالین ازین صانوب دخی زیاده تحصیلنه دولاشور کندی مالندن محروم قالور ٭

قچر امّا بوبنزلرڭ عائلەسندن مراد ایتدوکی یرە کیرەمز اوجی اردندن یتشوب کیک جان اجیسیلە دیرکە بنم بکندوکم بوبنزلربنی اولدردی دیو جان ویرر *

بو اڭا مثالدرکە بیوکلوکی استرز بزە فایدەلو اولانی استمرزلکین بیوکلکدن باشمزە بلالکلور *

قرق یدنجی مثال

یبان اشکی او اشکی ایلە *

بر یبان اشکی بر او اسکنی اخوردە کوروب حسد ایدرکە بو چوق ارپە یر اوتلق و صمان یر نە کوزل ذوقی وار بن مسکین طاغلك اوادە ذلیل زبون کزرم مضایقە چکرم دیو حیفلنر اتّفاق برکون کورورکە او اشکینە صاحبی اغریوك یوكلتمش اوکینە قاتوب دوکە دوکە سوریور بوحالك کورنجە یبان اشکی حالنە شکر ایدوب دیرکە بن ارتق سڭا حسد ایتمم زیرا بنم حالم سنڭکندن بیڭ قات ایودر دیدی *

بو اڭا مثالدرکە چوق آدم بیوك سلطنتك وعزّتك

کندومزہ کوندلم یاربن صباح بزکندومزکلوب بچہلم دیدی بو خبری چایر قوشی ایشیدنجہ یورولرینہ دیرکہ ہمان تیزکیدہلم شیمدنصکرہ اکلنمک جایز دکل دیو یورولریلہ چقدی کتدی *

بو اکثا مثالدرکہ بر کمسنہ کندو ایشنی اِلہ اینانوب تسلیم ایتمیہ یانکزکندوبہ کونسہ کرک * مثلدرکہ دیمشلر اِل الک ایشین کورمز اقچہسینی خرج ایدر دیرلر *

قرق التنجی مثال

صودہ سورتنی کورن کیکک حکایہسیدر *

بر کیک صوصایوب بر چشمہ کنارنہ کلوب صوبہ صونہجق محللہ باشنک و بوینزلر ینک عکسنی آینہ کبی کورنجہ بکنوب ایدر نہ کوزل حیوانیم و نہ کوزل بوینزلرم وار دیوکندو کندویہ افتخار ایدرکن برازدن صکرہ ایاقلرین کورور انجہ قایشہ بکزر بوحال اوزرہ کورنجہ ملول اولوب دیرکہ ای واہ ایقلرم باشمہ اویمز دایما بو ایقلرمدن اوتانرم بوفکردہ ایکن قرشودن جلّاد کبی براوجی کورنجہ جان باشنہ صحرایوب اورمانہ

قرق بسنجی مثال
چایر قوشی یورولری ایله *

بر چایر قوشی بر تارلاده بغدای ایچنده یوا یاپمش
خرمن زمانی یتشدی امّا یورولری اوچمزلردی چایر
قوشی یم تداریکینه کیدوب یورولرینه اصمرلدیکه
تارلا صاحبی اوغلی ایله کلدکده برخوش دکلک نه سویلر
دیدی وکتدی اول محلده تارلا صاحبی اوغلی ایله کلوب
اشته بغدای یتشمش وار اوغل دوستلره یلوارکه یارین
صباح کلسونلر بغدای بچمکه بزه یاردم ایتسونلر دیدی
یورولرقورقوسندن دتریوب چایرقوشی کلنجه بونی سویلدیبر
چایرقوشی دیدیکه قورقمک بوندن قالقمغه ثقلتمز یوقدر
تارلاصاحبی یارین کلدکده سوزلرین بر خوش ضبط ایدک
دیدی حریف ایرتهسی کون کلور کورور دوستلرندن
کیمسه یوق طاریلوب دیرکه احق در اول کمسه که دوستلرینه
کونروار اوغل خصملریمزه سویله یارین بزمله بغدای
بچسونلر دیدی یورولر اوّلکیدن زیاده قورقوب اناسی
کلنجه سویلدیلر انالری قورقمک دیدی ایرتهسی
خصملری کلمدی طاریلوب اوغلنه دیدیکه انجق

قورقولو یردن قورتلورسن وصانہدوغڭ یردن قورنامازسن*
خلق آرسنده مشهور مثلدرکه اتادوغں طاش باش
یارار*

قرق دوردنجی مثال
ارق کلنجکڭ حکایہسیدر*

بر اچ کلنجک بر طار دلکدن بر بغدای انبارنه
کیردی حرصندن اشتاه ایله عادتندن زیاده یر وغایتله
سمیرر برقاچ کوندنصکره سس اشدوب قورقوسندن
قچمق استیوب کیردوکی دلکه کلور اما سمزلکندن
صغمز بر سچان انی مسخره یه آلوب کولر و دیرکه ایشڭ
کوزل بتدی نه موتلو حالکه نه کوزل سمردڭ اما
بلهسنکه ارق کلدڭ ارق کیدرسن *

بو اڭا مثالدرکه چوق زوکرد آدم بیوک مرتبه یه
یتشوب چوق مال جمع ایدر اما کاهیجه صنوب چوق
بلایه اوغرار و قصاده باشلربنه تیزکلور* مشهور سوزدرتیز
بتن تیزبیتر*

عتاب ایدر بهی الچق جانورسن کیمسن که بنم یانمه
اوتورمغه قادر اولهسن دیو قودی سوری سککک ارسلانك
بو خورلمهسندن الم چکوب دیرکه نیچون بکا بوبله
خوربقرسن پادشاهلغکده نه عجب مغرورلنرسن سندن
هیچ قورقمم سنك بورنن ایندرمکه قادریم وجنك ایدرم
کل کولشهلم دیدی بونی ارسلان عهله صایمینجه
سوری سککك تز بده ارسلانك بورننه کیردی چوق زحمت
ویردی ارسلان الهندن کندوی یردن یره اوردی و
قوبرغین چارپارایکن بی مجال قالوب یقلدی اول
ادنا جنوار ارسلانه غالب اولوب زبون ایلدی و مغرورلق
ایله ارسلانی استهزا ایدوب دیرکه سن جنورلرك
پادشاهی ایکن کوردکمی الچق وزبون جانور سنی
نیجه بصدی شمدنصکره مغرورلنمه دیدی اندن
قالقوب شهرهٔ کتدی بن ارسلانی بصدم دیو راست
کلدوکنه مغرورلنوب سوبلر کزردی بو اثناده غافل ایکن
اورمجك پنجه سنه دوشوب هلاك اولدی ٭
بو اکثا مثالدرکه بعض محل اولورکه بیوکلر کوچکلره
باصلر ٭ ایکنجی فایدهسی اولدرکه چوق اولورکه زیاده

پادشاهڭ صحتی ایچون نذرلر ایتهش‌ایدم اطراف
واکنافدن سیاحت ایله کزردم صاغلغڭزه علاج ایچون
اطبّا دولاشدم نه علاج صاغلق آلدڭ دیدی دلکی
دیدیکه حکیملر جمله اتّفاق ایتدیلرکه بر قورد دری ایکن
دریسین صویوب بورندسز ضعیفلکدن اثر قلمز دیدی
ارسلان دلکینڭ بو نصیحتین قبول ایدوب قوردڭ
دریسین سویرلر و بورندی و اتین یدی بو سیاست
اثناسنده دلکی قورده ستم ایدوب دیرکه سن اوّل
منافقت ایدوب پادشاهی غضبه کتوردڭ صکره کندو
باشکه کلدی *

بو اکثا مثالدرکه کشی هرنه ایدرسه کندویه ایدر*
مشهور مثلدر دوشمنکه قیوی بوینجه قاز زیرا کندڭ
ایچنه دوشرسن دیرلر*

قرق اوچنجی مثال
ارسلان ایله سوری سکّکڭ وقعه‌سیدر*

برکون بر ارسلان یانـنه بر سوری سکّک بی باك
و بی پروا اولوب اوتوردغن کورنجه غضبه کلوب بوکّا

قرق ایکنجی مثال
پیر اولنمش ارسلانک مثلیدر *

بر ارسلان پیرلکدن اق باباکبی اعاروب پیرلک علتندن اینلك بی مجال یاتورایدی جله جنورلر زیارتنه و خاطرین صورمغه کلدیلر انجق دلکی آرالرنك یوق ایدی مکر قورد دلکینك جان کوکلدن عدوسی ایدی بو اثناده انتقامه فرصت بولور ارسلانه کچر و دیرکه پادشاهم دلکی سزك زیارتیکزه کلمکه تنزل ایتهدی مغروردر دیدی بو سوزدن ارسلانه غضب کلوب دلکیی حضاره آدم تعیین ایتدی دلکی کلورکن بر دوستی بو احوالی سویلدی دلکی واقف اولنجه ذات جبلیی اوزره قوردن انتقام آلمغه بو حیله تدبیر ایتدی ارسلانك اوکنه کلنجه بی باك و بی پروا ایچرو کیرر ارسلان بوکا غضب ایله عتاب ایدوب زیارتك قصوره سبب نه اولدی دلکی ایتدی پادشاهم سنك توابع و خادمك بندن زیاده سکا خدمت ایتمش وارمیدر حالا سلطانك خدمتندن کلورم دیدی ارسلان خطاب ایدوب قندن کلورسن دیدی دلکی ایدر

قرق برنجی مثال
بر ظالمك اولنهسی *

بركون برظالم اولندی و بر عظیم جمعیت ایتدی بو دوكنده حاضر اولان خلق عظیم شنلكلر و دونانمه ایدوب جان كوكل ایله ذوق و سفا ایدرلردی بر حریفی خلقك بو جمعیتنده افراط اوزره سرورلرین كوروب دیركه زمان اوّلده كنش اولنیكه مراد ایتدی قربغه‌لر اشدوب فریاد ایدرلركه های واه بزم حالمزه كنش یالكز برایكن بتون عالمه حرارتله نه قدر زحمت ویرر اكر اولادلری اولورسه جمله دریالر قورمق مقرّردر دیرلر اول عارفك بومثالی سویلمدن مرادی اول ایدیكه خلقك جمعیتی سروری بی مجال ایدی *

بو اثنا مثالدركه شول قومكه ظالم اولان حاكملرك عظمتنده و جبّارلغنده مسرور اولور معنیده ضررنده مسرور اولور *

قرقنجی مثال

کنونه شکایت ایدن طاوسڭ وقعه‌سیدر*

بر طاوس کنونه شکایت ایدوب سن بڭا نه اصل مسخره سس ویردڭ کهسه بکنمز لایق اولان اول ایدیکه بلبله بر کوچك قوش ایکن ویردککڭ بڭا اول سسی ویریدڭ دیدی کنون طاریلوب جواب ویروب دیرکه بهی حسود نیچون ویردوکم قویرغه قناعت ایدب حالکڭ شکر ایتمزسن اول قویرق سببیله قوشلرڭ اراسنك جمله‌دن زیبا و مزّین‌سن قویرغڭ جوهرفروش دکّانی کبی شعلة ویرر بر حیوانك جمله حسن بولنمز حیوانلرڭ هر بری حالنه قناعت ایدر سنك حالکه قناعت أیله اکر ایتمزسڭ حقّکدن کلوب ویردوکم تویلری یولرم*

بو اکا مثالدرکه لایق اولدرکه حالمزه قناعت ایدوب شکر ایله‌لم شکایت ایله بلکه حالمزدن بتره دوشرز* مشهور مثلدر یغموردن قاچان البتّه طولوبه اوغرار دیرلر*

>>•<<

اوتـوز سکزنجی مثـال

ارسلان دربسنه کیرن اشککڭ مثلیدر*

بر اشک ارسلانڭ دربسنه کیروب خلقی قورقوتدی اما احق قولاغینڭ اوجنی کوستروب تلبیسلکین بلدردی*

بـو اکـا مثـالدرکه چوق آدم بیوک کورنور و مغرورلنور اما کندو احقلغندن عیبلکین میدانه چقرر*

اوتـوز طوقزنجـی مثـال

اوق ایله اورلان قوشڭ حکایه‌سیدر*

بر قوش اوق ایله اورلوب یارلندی کندو کندی ایله حیفلنوب دیرکه ندر بو بنم طالعسزلکم و چکدیکم بلا کنه کندمدندر زیرا بنی اوران اوق بنم قنادم ایله اوچر*

بـو اکـا مثـالدرکه البته بزه کلن قضاکندوعصیانمزدندر*

بر دخی فایده‌سی کشیه اول بلاکوچ کلورکه کندو ایلک ایتدوکی آدمدن کله* مشهور مثلدرکه قرتاله بر اوق طوقنمش کنه کندی قنادندن دیرلر*

کلور اما کندو جنسی و تعلقاتی انی بو حالله چبلاق
و قانه مستغرق کورنجه بلدیلر و آرالرندن طشره براقدیلر
تلبسلکی سببیله نه طاوس اولدی و نه قرغه‌لقدن
چقوب یولق ذلیل ناچار قلدی *
بو اکثا مثالدرکه چوق کمسه غیریلرک مالی ایله
زنکین و معموردر اما مرتبه‌سندن دوشوب صنعون اولور
حاللرنه کمسه مرحمت و امداد ایتمز *

اوتوز یدنجی مثال
اکه ایله یلانک وقعه‌سیدر *

بر یلان ساعتجی دکاننه کیردی ییجک ارایرق
انجق براکه بولدی و یوق یره انی چینمکه چالشور
اکه اکا دیرکه سن ندیه چالشورسن سنک اول زبون
دیشک بنی نیجه چینرکه بن دمری چینرم دشلرک
بوغازینه دوکیلور بن سندن هیچ ضرر چکمم دیدی *
بو اکثا مثالدرکه غیریلره ضرر ایتمک استرز اما
اول کندو باشمزه کلور *

کلدوکن کورنجه یاب یاب یانـنه وارر و مردار ایقلرینی
قالدروب افندیسنـکڭ نا اعزینه دیار افندیسی بونی
کورنجه بوخوش کلمیوب برە اوغلان کتور دکنکی دیدی
اشک دکنکی ایشدنجه قورقوسندن اوناىرق یرینه کیدر*
بـو اکـا مثـالدرکه هر کشی کندو طبیعتنه کورە
لایق اولان ایشی اشلهک کرک*

اتـوز التنجـی مثـال

طاوسڭ قیافتنه کیرن قرغەنـڭ حکایەسیدر*

بر طاوسڭ عادتی اوزرە یکّی تویی بتوب اسکیسی
دوکیلوب بر قرغه دوکلن تویلری بولوب کندی وجودین
انـڭ ایله بزەدی بو تلبس قیافتله سایر طاوسلرڭ الاینه
قارشوب افتخار ایدوب صالنوب کزرکن اتّفاق
اونکڭ ایله اعزین اچوب قرغه سسی ایلە اسکی عادتی
اوزرە اونمکه باشلینجه طاوسلر بونـڭ حیلەسین دویوب
ارقەسندن اول فاخرلباسی صویدیلر و منقار و پنجەلریله
بونی دوکه دوکه اولوم حدّینه قورلر چپلاق وجودی قانه
بولاندی اول حالی ایله کندو جنس قرغەلرڭ یانـنه

دیرکه بنم طبانم الندنك بر شیش و چبان واردر قورد دخی بو مرض پیک مخاطره‌لودر دیدی حیله‌کار قورد محلّبین کوزه‌دوب آنی بر صنعت ایله قپمق مراد ایتدکلده آت بونك مرادین و حیله‌سین بیلوب بر دپمه ایله اوردیکه قوردك بورنی و دیشلری بوغازنه طقلدی قورد بو الم ایله جرمنه معترف اولوب بوبکا لایقدرکه قصّابلغی قویوب حیکملکه هوس ایتدم دیدی و اوتانرق کتدی *

بو اکا مثالدرکه هر کشی کندو صنعتن قوللنوب وقوفی اولمدوغنه طالیب الهسون *

اوتوز بشنجی مثال

کوپکه اویمق استین اشکك حکایه‌سیدر *

بر آدمك بر کوچك و شیرین کوپکی وارایدی دایما اوخشیوب خوش طوتارایدی اشك بوکا حسد ایدوب دیرکه بو کوچك کوپك شیرندر و کوزلدر انك ایچون دایما افندیله اوینار بکا کلنجه دکنك ایله اورور کوپکك معرفتی انجق اوتوروب افندیسه الین ویرمکدر بنده بو بله ایله‌یم دیو بر قاچ ساعتدن صکره افندیسی اخوره

اشک بوآوی کندندن بو یله ایو اولدی خیال ایدوب
مغرورًا ارسلانه سکّا ایو خدمت ایتمدممی دیو امتنان
ایتدی ارسلان جوابنده پک ایو اکردک دیدی *
بـو اکـا مثـالدرکه عاقل اولنلر اشک کبی احمق
وفضول اولان نادانلری استهزا ایدرلر *

اوتوز دوردنجی مثـال
قورد ایله آتـک وقعه‌سیدر *

بر آت چایرده اوتلرکن بر قورد شکار ارایوب کزرکن
بوکّا کوزی الشدی و کندو کندویه دیرکه نه سمیز آت
اولور نولیدی بونـک یرنه بر قیون اولیدی هله نه حال
ایسه بو بیوک حیوانی بر حیله ایله شکار ایتمک کرک
دیوباب یاب آته یقین کلور و تعظیم ایله سلام ویروب
و خاطرین صورر ایدرکه سلطانم بنم صنعتم حکیملکدر
جله اوتلری بیلرم اکر سلطانم بنم الیله صاغلقدن فراغت
ایتمک استرسک سنـک صاغ اولدجغن بو ینمه الورم
زیرا سن خسته سن حکیملرک قولی اوزره جله یولارسز
اوتلایان حیوانلر البته خسته یاتر دیدی آت جوابنده

حیلەجی فراغ باللە قیونکڭ چورسند دولاشوب کچی
بونکڭ اهمالنی کورنجە ایدر برە خاین سنکڭ بنملە
عهدکڭ وار یولداشلق بومیدرکە بنم یاردمملە سن سلامتە
چقدکڭ و بنی چقرمغە هیچ مقید اولمزسن دیدی دلکی
بونکڭ سوزنە کولوب دیرکە هی کچی اکرسنکڭ عقلکڭ
سقاللک کە اولان قیل قدر اولیدی اشغە اینمدن اوّل یوقاری
چقجغنی فکر ایدردکڭ دعالر بنم ایشم واردر نیجە
بلرسن اویلە ایلە دیدی *
بو اکثا مثلدرکە هر کشی ایشکڭ صوکڭکڭ فکر
ایلە *

اوتوز اوچنجی مثال

آوە کیدن ارسلان *

برکون ارسلان آوە کیتمک مراد ایتدی و بر ایو آو
ایتک ایچون بو فندی تدبیر ایتدی اشکی بر یردە
قویوب اوستنە یپراقلری اورتدی و اکر دیو اصمرلدی
اشک اکرنجە جملە جنورلر هیبتندن قورقوب اورکدیلر
بوحال ایلە جملەسی ارسلانکڭ پنجەسنە کرفتار اولدیلر

اوتوز ایکنجی مثال

کچینک دلکی ایله وقعه‌سیدر*

بر دلکی بر کچی ایله ایاقداش اولدیلر اواده کزرکن
بونلر زیاده صوصایوب صو ارایرق بر قیو بولدیلر دبنك
بر مقدار صو وار بونلر حرارتلرندن حرص ایله صوکك
فکر ایتمیوب قیویه ایندیلر و مرادلرنجه صو ایچدیلر
بعده طشره چقمق استدیلر یول بوله مدیلر ناچار اولدقلری
حالده کچی دلکییه دیرکه هی یولداش کرچک
صو ایچدك امّا طشره چقمغه یول یوق دلکی دیرکه الم
چکمه قرنداش بن بر فکر تدارك ایتدم ان شاء الله
ایکمزده چقرز دیدی کچی نه فکر ایتدك دیدی
دلکی دیدی سن ایقلرك اوستونه قلق و اوك ایقلرینی
دیواره دایا و باشکی اوك بوینزلرك دیوره دیا نسون
بن اوموزلریکه باصوب یوقاری چقیم صکره سنی چکر
چقررم ایکمز قورتلورز دیدی کچی بو تدبیری زیاده
بکنوب شاد اولدی بو فراست بنده یوقدر دیو دلکینك
تعلیم ایتدوکی کبی ایدر بونك ارقاسندن اوموزنه اندن
باشنه اندن بوینزلرینك اوستوندن یوقاری صچرار

اویار محلّنك اکلور طوغرلهسن بیلور* مشهور مثلدر زمان سکّا اویمزسه سن زمانه اویهسن دیرلر امّا بو سوز کفردر*

اوتوز برنجی مثال

قرتالی تقلید ایدن قرغه*

بر قرتال پنجهسیله بر قوزیـی قاپوب اوچدی هوایه چقدی بر قرغه بونی کوروب حسد ایتدی بنك بو ایشی ایدرم دیو سورینك اوزرنه کلدی جلهسنه نظر ایدب سمز بر قوزی بکنوب اوستنه ایندی و قالدروب کتورمکه چوق چالشدی یونی ایچنك کوملدی قلدرهمدی چوبان بونی کورنجه اورکوتهکه کلدی بو ایسه قوزینك تویته دولاشوب قچهمدی چوبان طوتوب اوغلانجقلره ویردیکه بونی مسخره ایلهلر*

بو اکّا مثالدرکه کشی الندن کلمیان ایشه مباشرت ایتمیه* ایکنجی فایدهسی بو درکه کشی دنیا امورنك کندودن اعلایه تقلید ایدوب اوکنمسن ضررن چکر بلکه کندودن ادنایه باقوب حالنه شکر ایله*

اوتـوزنجـی مـثال

پلوط اغاجینـڭ قمش ایله وقعهسیدر*

بربلّوط اغاجی بر قمشی استهزا ایدوب دیرایدیکه سنـڭ خسیتـڭ ندر وجودڭ اوزرنه بر قوش قونسه سڭا اعربوک کلور کتررهمزسن اکلورسن بر یواش روزکار اسسه دورمزسن باشڭی یره ایندررسن بن کوکدڭ یوجهلنرم کنشڭ یوزنه پرده اولورم هر روزکاره قرشو طوررم نولیدی بنم سایهٔ حمایتمك اولیدڭ سنی قورودوردم قمش جواب ایتدیکه کرچك بن سندن کوچکیم امّا سنـڭ قدر قورقوم یوقدر بر شدید روزکار اسنجه کورلم ایکمزدن قنـقمز زیاده صالنور دیدی حکمت خدا بر کسکین روزکار چقر بلّوط عناد ایدوب طورر قمش تواضع ایدوب اکلور روزکار تـکرار زور ایدنجه اول بلّوط اغاجی باشی بلوتلك کوکی یرده کوکندن دورلوب زیر و زبر اولدی روزکار دفع اولونجه قمش حالی اوزره قـالقدی طوغرلدی *

بـو اکّا مـثالدکه مغرور اولان آدمه چوق بلا کلورکه اول بلا مظلومه کلمز* ایکنجی مثلدرکه عارف اولان آدم زمانه

برکون برکوبلو بر تارلایه کنویر اکرکن بو قرلانغج کوروب
قوشجغزلره ایتدی بویم اکنی کوردیکزمی صانرمکی برکون
اکیندن باشکزه بر بلاکلور اندن یک صاقنکزکه انک
بر فند و حیله سی اولورکه طوزاغله سزی یا حبسه یا تنجره یه
کتورر سوزمه اینانک هان اول اکینی ییک قوشلر
قرلانغجک سوزنه اویوب اکینی ییدیلر بر قاچ
کوندنصکره اکین طپراقدن باش چقرر تکرار قرلانغج دیرکه
دورماک بتون فدانلری قوپارک یوخسه هلاک اولورسز
دیدی بونلر ایتدیلر بهی یاکشق سنک نصیحتک ندر
نیجه قوپارلم دیدیلر کنویر تمام اولدقلہ تکرار قرلانغج
کلوب قوشلره دیدیکه بوکنویردن دهشت الهزمیسز بر دخی
سزه نصیحت ویررم نصیحتمدن سلامت بولورسکز
اوجیلر طوزاغی قوردغی زمان شوندن بوندن یاغیری
سمتدن وارک دیدی بعله قوشلر قرلانغجک سوزین
طوتمادقلری ایچون طوزاغه طوتلوب بلایه اوغرادیلر *
بو اکنا مثالدرکه احقدر شول کمسه کیم عقللولرک
نصیحتلرین طوتمیوب کندو بلدوکن اشلیه *

>>•<<

دیدی قورد بو سوزلری ایشدنجه وافر سوندی اتفاق
کوزی کوپکك بوینك یولاره راست کلوب جانم
کوپك بو ندر دیو سببك سؤل ایتدی کوپك
نسنه یوق دیدی قورد تکرار لطف ایله البتّه ندن بویله
اولدی دیدی کوپك دیرکه بونك نسنه یوق بلکه
بوینمه طاقدقلری زنجیر خلقه‌سی تویم صویمشدر
قورد بهی دوستم ایمدی باغلو دوررسن مراد ایتدوککك
یره کیدهمزسن کوپك دیرکه کرچك هر زمان استدوکم
یره کیدهمم امّا حاجتم دکل قورد دیرکه حاجتك دکل
ایسه بنم حاجتمدر بیوك ضیافت ایچون سنك
حالکی ارتکاب ایلمم دیدی وکتدی *
بو اکثا مثالدرکه جمیع شیدن ازادلق ایودر و ازدلق
اولهدقجه بر آدم بتون عالمی تحصیل ایتسه ذوقنه نائل
اولمز *

یکرمی طوقزنجی مثال
قوشجغزلره نصیحت ویرن قرلانغجك حکایه‌سیدر *
بر قرلانغج چوق سیاحتی ایتدوکندن اناجلندی

مراد ایتسه اصلسز بر بهانه بولور وکندو یرامز مرادنه واصل اولور *

یکرمی سکزنجی مثال

بر قورد ایله بر سمز کوپکک وقعه سیدر *

کونلرده بر کون بر قورد بر کوپکه راست کلوب اول کوپک اول قدر سمز و قالن ایدیکه اکر قوردانک اوزرنه هجوم ایدب قاورمق استسه کندویی قورتارمغه قادر ایدی قورد کوپکک سمزلکنی کورنجه کوزنه کسترمز ویقلاشوب دیرکه بهی جانم کوپک بویله سمزلکندن بن زیاده حظ ایدرم کوپک دیرهی جانم قورد بنم کبی سمرمک سنک کندی النده درسن اورمنلک دوردقجه زبون اولوب اچلق چکرسن اورمانی براق اردمصره کل البته بنم بختمه سنلک حصه دار اولورسن دیدی قورد دیرکه سنک افندیکک اونلک بکا نه حصه ونه خدمت واردر غریبلره ویابانجیلره قرشو اورمک کرک واو ایچنلک اولانلره استمالت ایله لطف ایدرسن اندن صکره درلو درلو نعمتلر یله قرنبین دویوررسن

يكرمى يدنجى مثال

قوزى ايله قوردك وقعه‌سيدر *

بر قوزى برچاى كنارنده كلوب صوسزلغندن صويه قانيق اوزره ايكن ناكاه بر قورد دخى كلدى صو ايچركن قورد قوزيى يمكه قصد ايتدى بربهانه اراردى قوزييه عتاب ايدوب ديركه بره نيچون ادبسزلك ايدرسن صويى بولاندررسن ديدى قوزى ديركه سلطانم بن نيجه صويى بولاندررم كه ارامز اوزاق و هم بن اقندى التنده‌يم قورد تكرار برسبب ارايوب ديركه يرامزسن بيلدر كوپكلرى بنم اوزرمه نيچون حواله ايلدك قوزى يلواروب عفو ايله سلطانم بن طوغدلى انجق التى آيدر قورد طاريلوب سن ايتمدك ايسه قرنداشلرك ايتدى ديو قوزى نياز ايدوب ديركه سلطانم امّا بنم قرنداشلرم يوقدر قورد صبر ايدميوب ديركه قرنداشك اولسون اولمسون بقهم بيلورم اناك و اناك ايله جمله‌كز بكا چوق جفا ايدوب كوپكلرى قندردبكز ديدى هم دردمند قوزيى قپدى اورمانه كتوردى *

بو اكثا مثالدركه بر ظالم بر مسكينه جور ايتمك

قوغەسی وار ایدی بوشی اینجه طلوسی یوقاری چقردی
دلکی بوش قوغەیه کیروب صویه قولایلق ایله اینر
صاندوغنی بولمینجه شاشوب ایتدی ای واه یازق بکا
آیک صورتین پینیر صانوب بویله مخاطرەلو یرە ایندم
بر تدبیر ایله یوقاری چقه بیلیدیم دیوحیاتندن امیدین
کسدی ایکی کون مقداری ناچار قالدی براثناده بر
قورد نصیب آرایرق قیو اوزرنه کلدی دلکی انی کورنجه
سونوب اشاغیدن دیرکه خوشی کلدک جانم قورد بونی
کوردکمی بر لطیف لذیذ پنیردرکنارندن برآزیدم کل
اشغه این بر آزجق ییەلم بوندن طتلو ضیافت اولمز
دیدی بن یوقاریدە قوغه سنک خاطرک ایچون
اصدم کیرایچنه اشغه قولای این دیدی احمق قورد سوزنه
اینانوب قوغەیه کیردی قوردک اغرلغی ایله قوغەنک
بری اشغه اینجه دلکینک اوتوردوغی قوغه یوقاری
چقر دلکی خلاص اولور قورد انک امدادنه یتشوب
خلاصنه سبب اولور و کندو قیونک دبنه قالور *
بو اکثا شالدرکه اکثریا جز امیدیله بونک کبی
الدانورز و بزم سقالمزه کولنلرک خوش امدنه ایناورز *

و دیشی ایله منع ایتمیه چالشوب هم کندوبی و هم خزینهٔ قورتارمغه سعی ایدر امّا فایلك ایتمیوب خرسزلر یتشدی و قاطری قلیج ایله یرالدیلر و خزینهٔ آلدیلر قاطرجان اجیسیله دیرکه بنم مرتبم و سعادت صاندوغم بومیدر نولیدی یولداشم کبی اولیدمکه هر مخاطرەدن قورتلوربنم سعادتم بنی قورتارمدی دیدی اوبر قاطردخی جواب ویروب دیدیکه اکر سنك بنم کبی دکرمنجیه خدمت ایدرایدڭ بنم کبی سلامت ایله قورتلورایدڭ دیدی *

بو اکثا مثالدرکه بیوك مرتبه سببیله چوق کرّة باشمزة بیوك بلا کلور * مشهور مثلدر بیوك باشڭ بیوك اولور اعریسی *

یکرمی التنجی مثال
بر دلکینڭ وقعەسیدر *

بر دلکی کیجه ایله کزەرك بر قیو یاننه کلدی قیو ایچنلك آیڭ عکسینی صودة کوروب پینیر صانوب انی آلمق ایچون قیویه اینمکه قصد ایلدی و ایکی

صالیویردی و کندی بر قاچ کوندنصکره کوپک
حاضر شکارمدر دیوبو امید ایله قورد کلور کوپک او
ایچنك امینلکنه مغرور اولوب بوکا دیرکه شمدی قمچی
ایله چقرم سنك یاننه واریرم فی آلحال قورد قورقوسندن
یوردی کتدی *

بو اکا مثالدرکه بر آدم النك اولان مالنه قناعت
ایتمیوب غیری غریب مالنه طمع ایلیه اول کهسم مالندن
و امیدندن بالکلیّه محروم قالور *

یکرمی بشنجی مثال
ایکی قاطرك و قصه‌سیدر *

برکون ایکی قاطر بری بر یله همراه یوله کیدرلر
برینك یوکی یولاف برینك یوکی مال خزینه‌سی
ایدی اول خزینه کتورن قاطر یوکنه مغرور اولوب اکر
بر آقچه اکسك اولورسه قساوتمدن هلاك اولورم دیو بی
باك و بی پروا کندو حالنه مسرور اولوب ایلرو کیدرایدی
بو اثناده خرسزلر بونك اوزرنه دوشوب خزینهٔ
آلهق استرلرایدی قاطر اوستونه کلنلره دپه‌لر اوروب

شاد اولوب اوتمك نيتنه ايدب اعزندن پنيری
دوشوردی فی آلحال دلکی سکردوب قوردی و ابتدی
جانم قرغه اوكرنكه هر سقاله كولنكك مدحين
دكلين تحصيلن بيهوده صايع ايدر وعمرين بيهوده
كچورر بوسكا ويردكم درس اعزندن آلدوغم پنيردن
ايودر ديدی و يولنه كتدی *
بو اكا مثالدركه هر كيم سقاله كولنكك مدحين
دكلر اكا مغرور اولمسون زيرا اول اشكاره سنكك صررنه
چالشور *

يكرمی دوردنجی مثال
بر قورد ايله بر ارق كوپككك وقعهسيدر *

بر قورد بر ارق كوپكی بر ترلاده بولوب يمك استدی
اول محلده كوپك قورده ديركه سنكك طعامكيم اما بنم
بو ارق وجودمدن نه حظ ايدرسن برمقدار صبر ايله
يقين زمانده بنم افندم اولنجكدر دوكنده ييجك بولدر
زياده سميزلنرم اندن صكره كل سميز و طتلو ييجك
بولورسن ديدی احق قورد سوزنه ايناتوب كوپككی

بنی قورنار کوپک جواب ویروب دیرکه اشک نه چوق ثقلت ایدرسن برآز صبر ایله شمدی صاحبمز اویانور سنی قورتارر دیر لکن سکا بر ویرجک نصیحتم وار یوکینی براق قاچ اکر قورد اردندن یتشورسه نعلک ایله دیشلرنه بردپمه اور قورتلورسن دیدی اشک بو استهزای کرچک صانوب یوکی براقدی و قاچدی قورد اردنه دوشوب پارهلر*

بو اکا مثالدرکه بری بر مزه امداد ایدهلم *

یکرمی اوچنجی مثال

قرغهنک بر دلکی ایله وقعهسیدر*

بر قرغه بر پارچه پنیر چالوب منقاری ایله طوتدی و بر اعاجک دالنه قوندی مکر بر حیلهکار دلکی اعاجک دبنك اوتورمش قرغهنک اعزنك پنیری کوروب انی الندن آلمق ایچون بر حیله ترتیب ایتدی قرغهیه خطاب ایدوب دیدیکه ای جانم قرغه نه کوزل سن و نه ظریف سن اکر سسک توبک کبی کوزل ایسه جمله قوشلرک پادشاهی اولمغه لایق سن دیدی دلی قرغه بو مدحدن

دیسه سایرلری اکـا کولوب مسخره‌یه آلورلر بو غیرتله دنوب سایرندن اوّل قپر*

....

یکرمی ایکنجی مثـال

یوله کیدن اشک ایله کوپک وقعهسیدر*

بر آدمك بر اشک ایله بر کوپکی وارایدی بر کون صاحبی یولجی اولدی اشک ایلرو سورردی و کوپکی اردنلق دمدار اولهشیدی بر کون صاحبی یاتوب اویورکن ارالق بولوب فرصتدر دیو اشک اوتلایوب ذوق ایدردی کوپک ایسه آج اولوب منّت ایدردیکه سرتکدن یوکینی بر از ایندرکه اتمک ایله طولو زنبیله یتشهیم دیر اشک حرص ایله اوتلامغه مشغول اولوب بوکا هیچ جواب ویرمیوب کوپک تکرارلیوب بر قاچ کرّه یالوارر اشک بونک ثقلندن بیزار اولوب دیرکه چوق ثقلت ایتدك بر آز صبر ایله شهدی صاحبمز اویانور سنک تعیین اکمکینی ویرر دیدی اول محلده بر قورد اورماندن چقر بونلرك اوزرنه کلور اشک قورقوسندن دتریوب کوپکه یالوارر لطف ایله قوردن

يكرمى برنجى مثال

قصابدن ات كتورن كوپك وقعەسيدر *

برآدمك برمعلم كوپكى وار ايدى هركون زنبيل
ايله قصاب دكاننه واروب صاحبينك تعيين ايتدوكى
كتوروردى بركون اتفاق كوپك قصاب دكانندن
ات ايله كلوركن يولده بربلابان كوپكه راست كلوب
بربريله چوق چكشديلر شماتەلرندن سامعانەنك
كوپكلرى جمله اوزرينه دوشديلر ات كتورن كوپك
بونلرك چوقلغن كوروب ناچار قالدى زنبيلى يره
قويوب ديديكه سزك ايله بارشالم نيچون برى بريمزله
غوغا ايدب وجودمزى يرنارز اشته شكارمز بودربنم حصەم
اولسون ديرفى آلحال كوپكلر اتك اوزرنه هجوم ايدوب
صالديلر اما اتى كتورن كوپك جملەدن اول صونوب
حصەسين آلدى *

بو اكثا مثالدركه شهردە اولان ضبط و شهرى كوزدنلر
رعايا و فقرانك مالنى تكليف ناميله هربرى كندوبه
چكوب نه انلر دويرلر و نه فقرايه راحت ويررلر برى
بونلرك اذيتنه صبر ايتميوب بوناحق يره ظلمدر

اولوب یوکین یرہ براقدی و دکلنمک امید یله براز
اوتردی و حالندن شکایت ایدوب نه حضورم واردر
بو دنیاده دائما محنت چکرم عجبا بندن فقیر ناچار
وارمی امّا نه چارہ المدن نه کلور عورتی و اوغلنجقلری
بسلیه‌م یا اجل قنده‌سن کل جانم آل باری قورتلیم دیدی
فی الحال اجل آدم صورتنده کلوب قرشوسنده طوردی
قوجه‌مان کورنجه قورقوب سن کیمسن دیو صوردی
اول چاغردغک اجل بنیم دیدی قوجه؛ بو حالی کورنجه
شاشوب کل کرم اَیله قرنداش شول اودونلری سرتمه قلدر
بو بردہ یک یورلدم شهرہ واروب صاتایم بهاسیله اوبمه
اتمک الیویرہ‌یم *
بو اکّا مثالدرکه اولمه هیچ بر کمسه راضی اولمز*
مشهور سوزدر محنت چکمک اولمکدن ایودر دیرلر* خلق
آر اسنده ضرب مثلدر بیک ییل طپراق آلتنده یاتمقدن
بر ساعت طپراق اوستنده طورمق ایو در دیرلر*

بگا بر از مهلت ویر اولادمی اولندره‌یم و باشلادوغم بنای
بتره‌یم دیدی اولم جوابنلئ دیدیکه ای اختیار سنک نه
شکایت ایدجک حالک وار نه مرلدانرسن سنی
الداندمی طوغری سویله بو ولایتلئ سنک قدر کیم
یاشادی نه قدر آدمک خسته‌لکین و اولومین کوردک
اول کوردکلرندن اصلاح اولمادکمی عاقبت سنلئ
اولجکسن *

بو اکا مثالدرکه عقللو اولان آدم غفلت ایدوب
اولمدن الدانمز اخرته لازم اولجغی جلدن اوّل حاضرلیوب
کندو کندویه البتّه یاربن اولجکم مقرّردر دیو خبر ویرر*
ایکنجی پیمانه‌سی طولوب اولمه یک یقین اولانلر
اکثری دردیله اولور*

یکرمنجی مثال

بر یاشلو قوجه‌نک اجل ایله وقعه‌سیدر*

زمان ایله برکویلئ بر یاشلو قوجه وار ایدی او قوجه
برکون اورمانلئ براغریوک اودون کسوب ایکی قات
اولوب ادم ادم صانیغه کتوردی زیاده طاقتی طاق

درلو درلو اولور نوبت ایله ایلرو کیدلم شیمدی بن اکا قولاغر اولدیم حقیقت طوغری یوله کتورم نوبت کلدکلـه اول دخی قولاغز اولسون دیدی مشتری بونـك دلکین قبول ایتدی اما هم باش وهم قویرق هلاك اولدی چونکه قویرقـلـه کوز یوقدر یا طاشه چارپار یا خندغه دوشر عاقبت دوکنه دوکنه کندی باشنی هلاك بلاسنه اوغرادر *

بـو اکـا مثالدرکه خلق پادشاهه تسلّط ایدوب حکم ایدرسه البته مملکت یقلر اکر رئیسی بیوروب سایر خلق اکا مطیع اولمق حقدر وواجبدر زیرا جیع زمانلـه کوزسز اولان قولاغز اولماز *

اون طـقـوزنجـی مثـال

اولم ایله اولان آدمك وقعه‌سیدر *

یوزیاشنله براختیار اولم حدّنه کلدی جان ویررکن اولمه شکایت ایدوب دیرکه ای‌سرد اولان اولم نیچون بوقدر ثقلت ایدرسن دخی وصیّت ایتمدم اوّلدن بکا خبر ویرسیدکّکه حاضراولیدم لطفی ایله

سؤال ایدوب سن نیجه سن الشدکمی قوقودن حظ
ایدرمیسن طوغری سویله دیدی دلکی جوابنك دیدیکه
پادشاهم زکام اولدم بورنم قوقو دویمز دیو بر حیله ایله
کندوینی اولومدن قورتاررر*
بو اکثا مثالدرکه بر آدم اولولر یاننك نه زیاده مبالغه
ایدوب سقالەکوله و نه عادتندن اکسك سویلیوب
دولتلونك عیبین اشکاره چقاره *

اون سکزنجی مثـال
یلانك قویرغیله باشی حکایەسیدر*

یلانك باشی و قویرغی بنی آدمه مضرّ اولدوغی
ایچون زیاده حذر ایدرلر برکون باشی ایله قویرق
آراسنك ایلرو کچمدن اوتری چوق نزاع اولدی باش
کندو عادتی اوزره دایما ایلرو کیدر قویرق ایسه حسد
ایدوب مشتریبه شکایت ایدوب دیرکه نیچون دایما
باشه تابع اولوب استدوکی یره اردنجه سوریتوب کیدرم
انك قولی و جاریەسی دکلم معنیده ایکیمز همشیره
کبی ایز ایکیمزك قانی واتی بردر حالمزه نه سبب

بو اکا مثالدرکه دولتلو آراسنك اکر دولتلو ایسڭ
هیچ صوچڭ یوقدر اکر فقیر ایسڭ حکم ایدوب سنی
قربان ایدرلر*

اون یدنجی مثال

سایر حیوانلره ضیافت ایدن ارسلانڭ وقعه‌سیدر*

بر کون بر ارسلان سایر جانورلره عظیم ضیافت
ایدوب جلەسن دعوت ایتدی ارسلانڭ سرایی بر
مغاره ایدی و لاش ایله طولو ایدی لاشلرڭ زیاده
رایحه قوقوسی چقردی جانورلر مغاره‌نڭ ایچینه
کیردکلرده بوفنا قوقویه تحمّل ایده‌میوب بورنین قاپر
آیونڭ نازکلکی پادشاه اولان ارسلانه خوش
کلمیوب فی الحال آیویی پاره‌لدی بعده میمون ارسلانڭ
خاطرین خوش ایتمک ایچون خوش مدحه باشلیوب
مغاره‌ٔ مدح ایدوب کوزل سوزلر سویلر بو مغاره‌نڭ
نه لطیف قوقوسی واردر هیچ چیچکلرڭ و عنبرڭ قوقوسی
بوکا بکزمز دیوب سقالنه کولر ارسلان بونڭ مدحندن
یاوزلنوب میمونی بوغزلدی بر ازدنصکره ارسلان دلکیه

اون التنجی مثـــال

صوچلو اشککٔ وقعه‌سیدر

بر زمان حیوانلرکٔ آراسنه طاعون دوشوب قتی
چوق قرلدی جلدسی بر آرایه کلوب بوبلادن نه شکل
قورتلورزدیو مشاوره ایتدیلر اویله معقول کوردیلر الله تعالی
بزه غضب ایتدی آرامزدن برینی قربان ایده‌لم
باقیلریمزکٔ اوزرندن بو افتلر دفع اوله دیدیلر و اویله
قول ایدوب هر کشی کندو ایتدکی قباحتی سویلیه جرمی
زیاده اولان قربان اوله ارسلانکه جلدنکٔ اولوسیدر
دله کلوب ایتدی ناحق یره بر قاچ قیون قاپدم یدم
دیدی دلکی دیدیکه سلطانم بو صوچ دکلدر قیونلری یدکٔز
امّا سوربه رعایت ایتدکٔز بعده آیو و قورد و قپلان
صوچلرن سویلدیلر دایره‌سندن اولان شرّلرندن قورقوب
قباحتلرن خیره چوردیلر جلدنکٔ آخرنده مسکین
اشک دله کلوب بر کون چایردن کچرکن اوغلاین بر
آزجق اوتلق یدم دیدی جلدسی اتّفاق ایدوب
اشککٔ بر عظیم قباحتیچون باشمزه بوبلا کلدی
ایمدی اشک قربان اتمک کرکٔ دیو جلدسی حکم ایتدیلر

عبرت کوسترر امّا قورقولویره حاضر اولدقلق بایلور*

اون بشنجی مثال

اشک ایله صاحبلرک وقعه‌سیدر*

بر بوستانجینک بر اشکی وار ایدی اول اشک حالنه قناعت ایتمیوب شکایت ایدوب دیرکه هرکون صباحدن قلقوب اوتلری میدانه طاشیرم دیر ایدی بعده بر دباغک الینه دوشدی بکی صاحبندن دخی خوشنود اولمیوب ای واه بوستانجینک خدمتن بلمدم بودریلر اوتلوقدن آغر دیو شکایت ایلردی اندن بر کومرجینک الینه دوشدی فقیر اشک شمدنصکره راحت اولورم دیر ایدی امّا نه احتمال بر ایکی کون کچدکده کومرجینک ایتدوکی جفالره صبر ایلمیوب نولیدی اوّلکی حالم الیه کیره ایدی دیدی*

بو اکثا مثالدرکه کندو حالمزه شکر ایدوب قناعت ایتمزز زیاده طلب ایتمک ایله بعض کرّه حالمزک دخی بترینه دوشرز*

ارسلان دیدیکه انلردن فراغت ایتمم اشک اکردقجه بوروزن کبی دشمنلری قورقودر طوشان دخی امرلریمزی کوتورر بونکٔ ایکیسندن دخی فراغت ایتمم دیدی *
بو اکٔا شالدرکه عاقل اولان پادشاه قوللرینکٔ اکٔ ادناسندن بیله حسن تدبیر ایله بر خدمت وجوده کتورر عاقل اولان آدمه هر شیدن فایده مقرردر *

~~~~~~~~

اون دوردنجی شال
ارسلان ایله اوجینکٔ وقعه‌سیدر *

براوجینکٔ بر کوپکی وار ایدی بر کون غایب اولدی اوجی فکر ایدرکه بونی قورد یدی زیاده طاریلوب اول طارغنلق ایله بر چوبانه اوغرایوب قوردکٔ مقامن صوررکه واره انتقام آله چوبان جواب ویروب دیرکه اول یرامزی بو طاغده بولورسن اوجی سعی ایله طاغه سکردوب غافلا ارسلانه متشدوغن کورنجه قورقوسندن دتره‌یوب صاغد صولد بقرکن الله امریله بر قپو آچلوب قورتلر *
بو اکٔا شالدرکه چوق آدم اوزاقده اولان قورقولو یره
~~~~~~~~

کورنجه استهزا ایدوب سکردوب قجیلق سنکٔ معرفتکٔ
چوق ایمش دیدی اول محلق کوپکلر نارلا دولاشورکن
ککلکٔ اوزرینه اوغرادیلر ککلکٔ اوجوب کوپکلرکٔ
هجومندن قولای قورتلور امّا براتمجه ککلکٔ اوزرینه
زور ایله کلوب طوتدی و اولدردی *
بـو اکثـا مثالدرکه کیمسه نکٔ مصیبتنه کولوب مسخره
ایتمیک کرکٔ بلکه اول بلا سکّا دخی کلور *

اون اوچنجـی مثـال
سفره کیدن ارسلانکٔ وقعه سیدر *

جانورلرکٔ پادشاهی اولان ارسلان برکون سفره کتمک
مراد ایتدی جله جانورلری چاغروب هر برینه مرتبه سنه
کـوره برخذمـت تعیـن ایلـدی سفـر مهیّاتـنـی
کتوردی آیونکٔ خذمتی یوروشلق ایلـرو کتمـک
ایدی میمونکٔ ایشی اوایدیکه تلبیسلکٔ ایله دشمنلری
اکلندره بو اثناده بر کیمسه ارسلانه دیدیکه اشکٔ ایله
طوشانکٔ سکّا نه فایدهسی وار قویوبیرکه کتسونلر اشکٔ
نه قدر احمقدر طوشان ایسه زیاده قورقـاقدر دیدی

بو حالن كوروب اتك درميان ايدركلور ديشلرى ايله اغكڭ بندلرينى كمروب كسروارسلانى قورتارر *

بو اكثا مثالدركه جلهيه ايلك و احسان ايله سندن الچق اولورسه بر كون كلور امدادى طوقونور * ايكنجى فايدهسى بو دركه بر منعم آدم الله تعالى رضاسيچون فقرايه صدقه ايلسه الله تعالى بربنه اون بيڭ يوز مكافات ايدر *

اون ايكنجى مثال

ككلك ايله بر طوشانڭ وقعهسيدر *

بر ككلك ايله بر طوشان بر تارلاده برى بربله الفت و صحبت ايدرلر بر كون بر اوجى بر الاى كوپك ايله بونلرڭ ايزنه دوشوب قوورلر طوشان عادتى اوزره قچر امّا ناچار اولوب طوتلور بعده جان حاليله چالشرق و چابالنرق كوپكلرڭ اغزندن قورتولور امّا كودهسى ديش يارهسندن پاره پاره قانه مستغرق اول حاليله رفيقى اولان ككلكڭ ياننه كلور همان جان ويرر ككلك طوشانڭ بو يوزدن هلاك اولدوغن

دیزنك اوتررم قچمم بنی اوخشار هیچ کندوبه زحمت
ویرم امّا سز قچرسز طوتمق استدکجه زحمت چکرهیچ
عقلکز یوقدر دیدی طاوقلر دیدیلرکه عقل‌سز کیمدر
سنمی یوخسه بزمی هیچ کندو جنسکی‌سن توادهٔ بریان
اولدوغن کوردکمی امّا بزهر کون کوررز نیجه قچمیلیم
دیدی *

بو اکثا مثالدرکه بعض آدم کندو کندینی جلدسندن
عاقل صانر امّا خبری یوقکه عقللولرك یاننك
مسندن احقدر*

اون برنجی مثال

ارسلان ایله سچان وقعدسیدر*

بر کون اتّفاق برسچان غافل‌دلوکندن بر ارسلانك
اوکنه چقر ارسلانی کورنجه بوگا دهشت کلوب دترمکه
باشلر ارسلانه رجا ایدوب لطف‌ایله بنی اولدرمه آزاد
ایله دیر ارسلان انك رجاسن قبول ایدوب آزاد ایدر
بر قاچ کوندنصکره ارسلان اوجیلرك دامنه کرفتار
اولوب بیهوده خلاصه چالشور فایك‌ایتمز سچان ارسلانك

ایله قورتردی کلنجک بوکا طاریلوب یارسه دیدیکه ای
کلنجک یاوزلنمه بلرم سنک عداوتک قوشلر ایله
چوقدر امّا بن قوش دکلم بق کورکه توبوم یوقدر دیدی
بوحیله ایله اندن دخی قورتلدی *

بو اکا مثالدرکه بعض آدم واردرکه درلو درلو
قیافتلره کیروب تبدیل اولور بو فندیله مخاطره‌لو یردن
قورتلور * ایکنجی فایده‌سی بو درکه چوق آدم وارکه
صوفی ایله صوفی مغرور ایله مغرور اولور هر کشنک
کوکلنجه حرکت ایدوب کندو راحتی ایچون بللو بر
حالده طورمز *

اوننجی مثال

کدی ایله طاوقلرك حکایه‌سیدر *

بر آدمك بر کدی ایله بر قاچ طاوقلری وار ایمش
هر وقت طاوقلردن برینی طوتمق استسه قچرلردی
طوتمق مراد ایتدکده زیاده زحمت چکرایمش بوحال
کدیه کوچ کلوب طاوقلره تعزیر ایدوب دیرکه سزنه
نکورسز سزکله بر افندینك اتکن یرز بن هر زمان

ایدوب بو بازاره ایکیسیده قایل اولدیلر*

بو اکا مثالدرکه بزه فایدهلو اولان شئ سورز وطوترز فایده اولمیان شئ هیچ سومزز* ایکنجی فایدهسی بو درکه بر ازجق ذوق ایچون دنیا جزوی سفاسی ایچون انجوکبی ذی قیمت اولان جانمزی شیطانک رضاسنه تسلیم ایتمیلم*

~~~~~~~~

طقوزنجی مثال

یارسه کلنجک حکایهسیدر*

بر یارسه بر کلنجکک یواسنه کیرمش کلنجک غضبه کلوب سن جنسمزک یاوزخصمی اولان یارسه اوله سن نه یوز ایله بزم اومزه کلورسن سندن انتقام الایم طوته یم بیهیم دیدی یارسه هلاک اولمق صددنده ایکن کندیسنی قورترمق ایچون به دولتلو بکا نیچون طاربلورسن بن یارسه دکلم هیچ یارسه بکزمم قنادلرمدن بللودرکه بن صوقوشیم بو سوز ایله قورقولوبردن صاغ قورتلدی بر ایکی کون کچدکدنصکره غافل یارسه برغیری کلنجکک یواسنه دخی کیردی تکرار قورقولو یرده طوتیلوب ینه کندوسن حیله
~~~~~~~~

قدر زحمت چکرم اوّلکی مروّتلو پادشاهی استمدکز اوزرکزه بو قالور اکر بر غیری قورسم اوّلکیلردن ظالم قورم دیدی *

بـو اکّا مثـالـدرکه حالمزه شکر ایدهلم بعض کرّه طمع بلاسیله حالمزه قایل اولمیوب دخی بترزحمته دوشرز *

التنجـی مثـال

برکویلونـک بلبل ایله کچن ماجرا سیدر *

برکویلونـک بربی نظیر باغچهسی وار ایدی درلو درلو میوهلر وچچکلر ایله دونانمش ایدی جلهدن بر کل فدانی وارایدیکه هر صباح اوزرنك بررکل آچلوردی و کویلوکلوب انـک سیری ایله دیوانه کوکلنی اکلندرردی واکّا جان و کوکلدن عاشق ایدی برصباح بنه عادتی اوزره کلـک زیارتنه کلدی کوردی بربلبل بورنی ایله کلـک یپرقـلرین داغیدر بوندن زیاده الم چکوب بلبلی اولدرمکه قصد ایتدی بلبل اوچدی وقاچدی ایرتهسی صباح ینه کلدکله یکیدن اچیلان کلـک اوزرنك بلبلی اوّلکی حال اوزره کوردی ینه قاچردی اوچنجی

قربغه‌لری قورقوندی بونلر قورقوسندن هر بری بر دلکه
کیردی بر زماندن صکره قربغه‌لرڭ بری یورکلنوب طشره
چقوب واروب پادشاهڭ قرشو سنڭ طورر بقرق کوزی
الشور و اومزینه بنر سوینه‌رك اوینار و اول بر قربغه‌لری
چاغروب سیرینه کتوردی جمله‌سی یقلاشوب خورلق
ایله اوزرینه چقدیلر الـك واران مشتریدن پادشاه
استینلر ینه‌واروب شکایت ایتدیلر دیدیلرکه بزه ویردوکڭ
پادشاه نه‌اصل پادشاهدر طومرقدر بزه حکم ایتهکه جانلو
پادشاه کرك دیدیلر اولسون جانلو کوندره‌یم دیوب
کونککڭ یرینه طورنه کوندردی بویکی پادشاه قربغه‌لرڭ
چوغڭ بورنی ایله یدی قربغه‌لر تکرار شکایته کلوب فریاد
ایتدیلر یامشتری بزم پادشاهمز نه ظالمدرکه بزی یدیه یه‌یه
دوکدوب کوکمزی کسدی دیدیلر مشتری دیرکه سز نه ایله
خوش اولورسز بوخسه سزه هر کون بریکی پادشاه
کوندره‌ایم دیوب اوکوز کوندردی اوکوز کندو مملکتنڭ
شورایه بورایه کزرکن قربغه‌لرڭ چوغیڭ باصدی
اولدردی ایاغی التندن قورتولانلو بر فننه قینادوب مشتریه
واردیلر مشتری بونلره دیدیکه بو احمقلرڭ شکایندن نه

وداغلرم سن قالقكده دمر قولای پاره لنمزسکا صرر اولماز دیدی دمر تنجره جوابنك دیرکه سنك کل هیچ قورقمه بولك اوکمزه بر صررلو شیٔ کلورسه بن کندم قرشولیوب آرایه کیره یم دیدی بو قولدن ایکیسی برابر یوله چقرلر یوارلنوب کیدرکن بربرینه چاتوب طپراق تنجره پاره پاره اولوب داغلور *

بــو اکا مثــالدرکه سندن بیوك آدم ایله اورتقلق ایلمه *

سکزنجی مثــال

خروسك انجو ایله وقعسیدر *

برخروس طپراغی اشرکن برانجو بولورنه ایلیه یم بونی دیدی مالی و زینتی کوکلم استمز بر قاچ دانه استر برانجونك بکا فایده سی ندر برانجو قورسقك اریمز انی صتدیم بهاسیله برآوچ آرپه آلایم دیدی جواهرجی دکاننه واردی سنك ایله الیش و یریش ایده لم بولدوغم انجویی سکا و یره یم بکا نه و یررسن اولدخی براز آرپه و یره یم دیدی خروس بنمك استدیکم بودر دیدی بونك اوزرینه بازار

كون‌ينه اوّلكى حال اوزره كورنجه غضبى وآتشى علولنوب
بلبله بو انتقام نيّتنه طوزاق قوردى و طوتوب قفسه
قودى بلبل نياز ايدوب ايتدى مرادڭ بنم سسمى
دڭلمك ايسه بنم يوام سنكڭ باغچه‌نكڭ كوشه‌سنده
ايدى بهر گاه بى‌تكلّف دڭلردڭ طوتوب حبس
ايتمكڭ نه حاجت ديدى كويلو كلكڭ پيرا غين پريشان
ايتدكندن زياده الم چكوب ديو سويلدى بلبل اه ايدوب
ديديكه بن گل پيراغين پريشان ايتمكله حبس اولدم
سنكڭ كوكلمى پريشان ايدرسن حالكڭ نيجه اولور
ديدى *

بــو اكا مثــالــدركه بعض كشى بر آدمه تعذير ايدر
كندى دخى مستحقّدر *

يــدنجــى مثــال

طپراق تنجره ايله دمر تنجره وقعسيدر *

دمر تنجره طپراق تنجره يى دعوت ايدوب سياحت
ايله كزه‌لم عالمى سيران ايده‌لم ديدى طپراق تنجره كيرو
چكلوب اولماز بن كورك يم اولور اولماز شيئدن قرلورم

ایکنجی مثال

بر چرنلاق ایله قرنجه‌نڭ واقعه‌سیدر *

برچرنلاق بتون یازی اوتمک ایله کچوب قیشه ذخیره تدارک ایتمیوب تدارکسز قلدی انڭ بر قرنجه قوڭشوسی وار ایدی یازین قیشی کلجکندن غافل اولمیوب زحمت ایله قیش تدارکن طاشیوب حاضرلمش ایدی چرنلاق اکا برقاچ دانه بیجک استمکه واردی و محروم چقدی قرنجه بجیللک یوزین طونوب ایتدی ای بنم عقللو همشیرم یازین ایشڭ نه ایدی ذخیرڭ نه تیز دوکتدڭ دیدی چرنلاق دیدیکه یازین هیچ برایشه ال اورمدم انجق بنم ایشم اوتمک ایدی قرنجه اکا کولرک دیرکه شمدی انجق سنڭ ایشڭ حوره دبمڭ اوله دیدی و یوزینه قپویی قپادی *

بو اکا مثالدرکه عقللو آدم بو دنیایه اول قدر مقیّد اولمز الّا کلجک زمانی زیاده فکر ایدر و بو دنیا امورینه نقید ایتمیدلیلر کلجک آخرت ذخیره‌سنڭ تدارکین کورەلم *

>>8<<

بونلره اثر ایتهدی عاقبة دیدیکه وعظ ایدیجی نه ایلیه سویلدکیز مقبوله کچمز زیرا سزه لایق کورنمز ایهدی سزه معقول اولانی سویلیه یم *

صو یلانی و قرلانغج و سربس که یره حکم ایدوب پوندر بونلرک اوچی کزمک ایچون یوله روانه اولدیلر آتفاق اوکلرینه بر ارماق کلدی یلان بوزرک قرلانغج اوچارق صویی اوته کچدیلر خلق بو احوالی ایشیدوب سر بس نیجه کچدی دیوکفت و کوبه دوشدیلر اول محلك بو عالم غصبه کلدی و دیدیکه سزه بر مثال خوش کلوب سزی کولدررو سوندرر فلیپوسک اوزریمزه کلجکین صوروب سفرو جنک تدارکن کوروب لوازمین حاضر ایتمزسکز دیدی بو سوزدن جمله جماعت جوابه دوشوب بونک نصیحتی ایله عمل ایدوب مرادی اوزره حرکت ایتدیلر *

بو اکا مثالدرکه بعض وقت اولورکه اوقومشلرک کمالندن برمثال قابلك اولنور *

>>•<<

بكزدرسم ایشم دخی ایو اولور امّا بكزده میوب تلبیس سسی
ایله كندوبی بلایه اوغرتدی وهم امیدندن محروم قلدی
قوردك قورقولو سسی چوبانی و كوپكلری اوباندردی
وقوردك تلبسلكین بلدردی فقیر قورد چوبان اثوابی ایله
قاچمغه وداورانمغه قادر اولمیوب كوپكلر اتكندن طوتر
توبون قوپارر و دربسین یرتر صكره چوبان اردندن
یتشوب طاش ایله و دكنك ایله اوره اوره اولدردی *
بو اكثا مثـالدركه منافق ادملك تلبسلك ایله البتّه
بلاسنی بولور* ایكنجی بو دركه وای حالنه او چوبانلركه
چوبان صورتنك كندولری و غیربلری جهنّمه آترلر*

~~~~~~~~

بشنجـی مثـال

قربغه‌لر بر پادشاه استدكلری حكایه‌سیدر*

قوربغه‌لر ارالرنك جمله حكومتلرینی مشاورة ایدوب
مخصوص بر پادشاه اولدوغندن مشتربیه واردیلر و اندن
بر پادشاه استدیلر مشتری انلرك دلكین قبول ایدوب
كوللربنه بر كوتك صالیوبردی سزه پادشاه اولسون
دیدی پادشاهك كوله دوشدوكوندن چوق شماتد ایدوب
~~~~~~~~

اوچنجی مثال

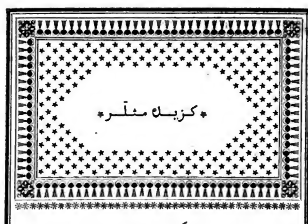
قربغه‌نڭ چاتلدیغی حکایه‌سیدر*

بر قربغه براوکوزه باقوب حسد ایتدی بو نه کوزل حیوان‌نه قدّ و بالاسی وار بن ایسه نه کوچکم بنده اول بیوکلکه یتشه‌یم دیدی‌اول‌مراد ایله مغرورلنوب شیشه شیشه بر مقدار ارتریک زحمت چکوب کندو کندویه زور ایدر امّا چالشه‌سی فایده ایتمیوب مرادینه حسرت قلدی کوچکلکی نه ایلیه‌یم بنی اوتندرر اوکوز کبی بیوک اولسم‌کرک براز کندومه زور ایده‌ایم افرین‌بکّا بر ازدخی شیشه‌ایم دیدی اول قدر شیشدیکه عاقبت چاتلدی * بو اکّا مثالدرکه بعض کیمسه‌لر حسدندن هلاک اولور*

دوردنجی مثال

قوردڭ چوبان اولدوغی حکایه‌سیدر*

برسوریننڭ چوبانی وکوپکلری اویورلردی برقورد تلبسلک ایله چوبان قیافته کیرر چالشورکه سوریی اورماندکنتوره کندی کندینه دیرکه اکر سسمی چوبانه



اوّلكى مثال

زياده كامل و اوقومش و علم صاحبى دموستنوس آدلو بر آدم آتينه‌ده وارايدى اتفاق بر پادشاه عظيم فلپپوس نام عسكريله اول شهر اوزرينه كلهكه قصد ايتدى اول عالم آدم اول شهرى قورودوب افتلردن قورتارمق ايچون منبره چقوب اول شهركُ خلقنه نصيحت ايدوب غيرت ويرمك مراد ايتدى نصيحتده هيچ تقصيرلق ايتميوب جان ابله صاغه و صوله اول قدر چارپنوب كلام درربار ايله اول قدر بونلره سوز سوبلديكه وصفه كلمز هيچ

ترك دلنده استانبولدن كتورلمش اولان
و شمديهدك بصمه اولنمامش

نسخه‌دن امثال كزيده‌نك

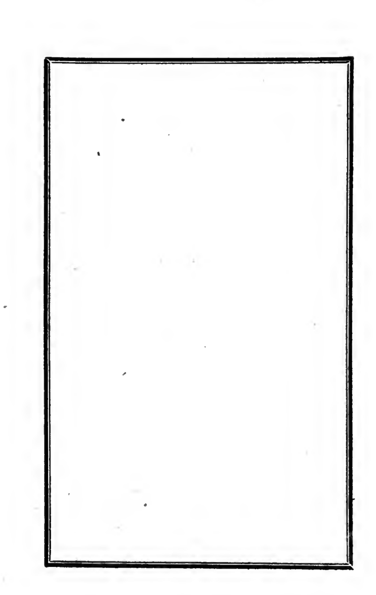
مجموعه‌سيدر

كه بر فرانچه ترجمه‌سيله طبع و تمثيل اولنمشدر
على يد اضعف العباد

* ويقطور الطليه *



فى مدينه پاريس
بدار لطباعه دونله دوپره
سنه ١٨٢٦ عيسوى
مطابق سنة ١٢٤١
* هجرى *



تـرك دلنــــده .

* كزيــده مثــــللر *


339

ترك دلنك استانبولدن كتورلمش اولان
وشمديهدك بصمه اولنامش

نسخهدن امثال كزيدهنك

مجموعهسيدر
كه بر فرانجه ترجمهسيله طبع و تمثيل اولنمشدر
على يد اضعف العباد

• ويقطور الطليه •

فى مدينه پاريس
بدار لطباعه دونده دوپره
سنه ١٨٢٦ عيسوى
مطابق سنة ١٢٤١
• هجرى •





